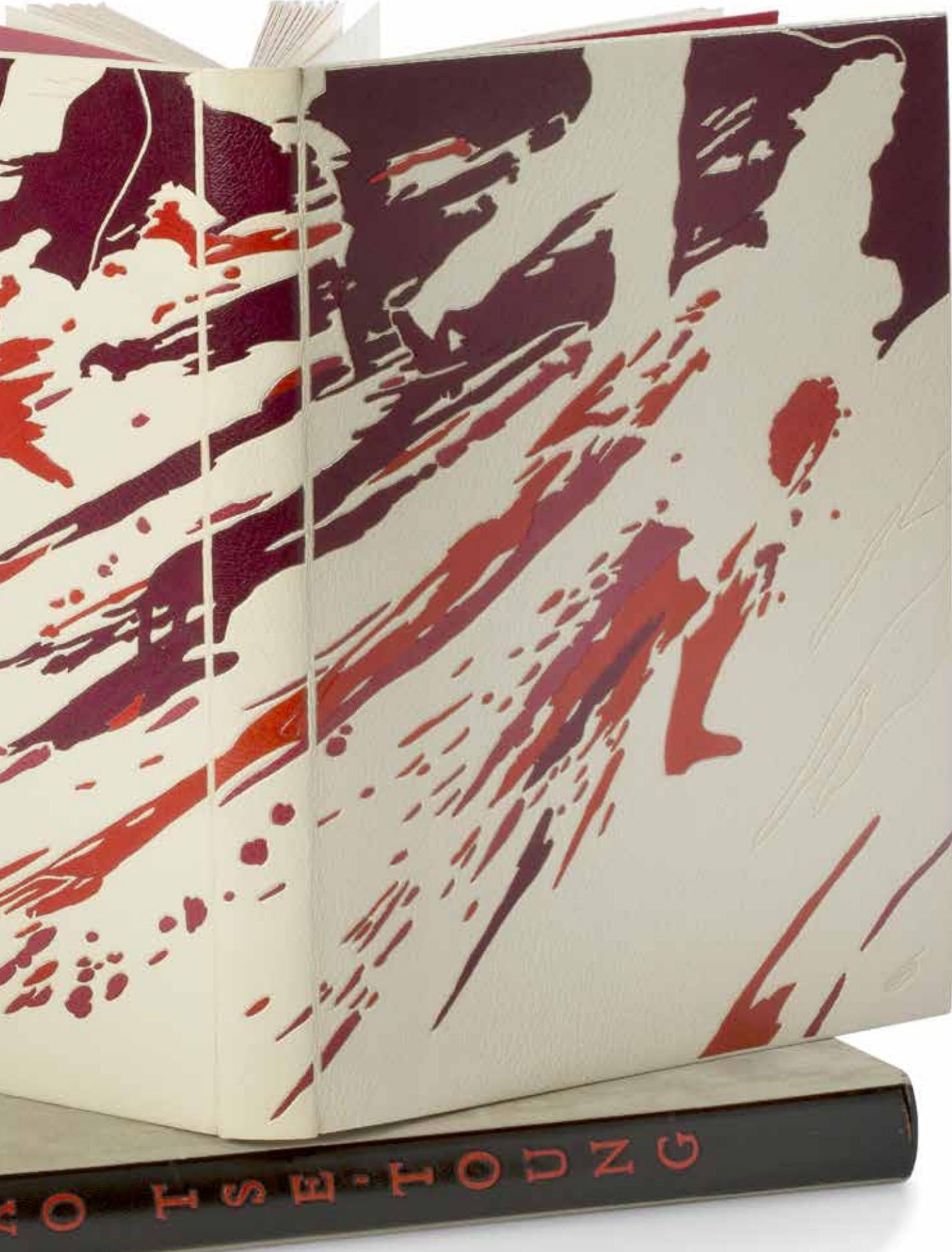


AGUTTES



LIVRES & MANUSCRITS

26 FÉVRIER 2025



Livres & Manuscrits

Autographes & Manuscrits
Livres illustrés des XIX^e & XX^e siècles

MERCREDI 26 FÉVRIER 2025

CONTACTS POUR CETTE VENTE



Directeur du département

Sophie Perrine
+331 41 92 06 44
perrine@aguttes.com



Assistante spécialisée

Quiterie Bariéty
+33 1 47 45 00 91
bariety@aguttes.com

Experts

Lettres & Manuscrits autographes

Thierry Bodin, membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art
67 avenue du Suffren, 75007 Paris
+33 1 45 48 25 31
lesautographes@wanadoo.fr
À décrir les lots 82 à 242

Livres anciens & modernes

Cabinet Le Prince - Ludovic Miran
Expert membre de la FNEPSA
adhérente à la CEDEA
67 avenue du Suffren, 75007 Paris
+33 6 07 17 37 20
ludovic@cabinet-leprince.com
À décrir les lots 253 à 321

Enchères par téléphone Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

Marie du Boucher
+33 1 41 92 06 41
duboucher@aguttes.com

Délivrances & Expéditions

+33 1 47 45 00 91
bariety@aguttes.com

Délivrances à Neuilly-sur-seine,
sur rendez-vous uniquement

Département Marketing & Communication

Clémence Lépine
lepine@aguttes.com

Relations Presse

Anne-Sophie Philippot
+33 6 27 96 28 86
pr@aguttes.com

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务
(普通话及粤语), 请直接联系
jiayou@aguttes.com

AGUTTES

Président Claude Aguttes

Directeur général Philippine Dupré la Tour

Associés

Directeur associé
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés

Sophie Perrine, Gautier Rossignol,
Maximilien Aguttes

Aguttes (SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine,
Pierre-Alban Vinquant,
Jessica Remy-Catanese, Juliette Rode

SEINE OUEST

Commissaires de justice

Autographes & Manuscrits

Livres illustrés

des XIX^e & XX^e siècles

Vente aux enchères

Mercredi 26 février 2025

Aguttes Neuilly
164 bis, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-seine

11h30 : Autographes & Manuscrits (vendus en lots - non décrits)
Lots 1 à 81

14h : Autographes & Manuscrits
Lots 82 à 252

16h : Livres illustrés des XIX^e et XX^e siècles
Lots 253 à 321

Exposition publique

Lundi 24 et mardi 25 février : 10h - 13h et 14h - 18h
Mercredi 26 février : 10h - 11h

L'ensemble des lots est reproduit sur notre site.
Cliquez et enchérissez sur **aguttes.com** ↗

PRÉCISION IMPORTANTE À L'ATTENTION DES ENCHÉRISSEURS

IMPORTANT NOTICE TO BUYERS

Les conditions et termes régissant la vente des lots figurant dans le catalogue sont fixés dans les conditions générales de vente figurant en fin de catalogue dont chaque enchérisseur doit prendre connaissance. Ces CGV prévoient notamment que tous les lots sont vendus « en l'état », c'est-à-dire dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections et leurs défauts. Une exposition publique préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours permettra aux acquéreurs d'examiner personnellement les lots et de s'assurer qu'ils en acceptent l'état avant d'enchérir. Les rapports de condition, ainsi que les documents afférents à chaque lot sont disponibles sur demande.

Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, ☐, #, ~, = pour lesquels s'appliquent des conditions particulières visibles en fin de catalogue.

The terms and conditions governing the sale of the lots appearing in the catalogue are set out in the general terms and conditions of sale appearing at the end of the catalogue, which each bidder must read. These GTC provide in particular that all the lots are sold "as is", i.e. in the condition in which they are found at the time of sale with their imperfections and defects. A public display prior to the sale taking place over several days will allow buyers to personally examine the lots and ensure that they accept their condition before bidding. Condition reports, as well as documents relating to each lot, are available on request.

*We draw your attention to lots preceded by +, °, *, ☐, #, ~, = for which special conditions apply, which can be seen at the end of the catalogue.*



AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

82 - 252

Beaux-Arts

82

BELLMER Hans (1902-1975).

L.A.S. « H. Bellmer », Labastide-Denat (Tarn) 28 juin 1940, à un galeriste de Nîmes (galerie Calendal) ; 2 pages in-8.

Il le remercie de son aide « dans un moment où toute communication avec mes amis est coupée ». Il espère pouvoir bientôt s'installer en Ardèche, et va adresser à la galerie « un exemplaire de luxe des *Œillades* (prix de vente 250 frcs) », ainsi que plusieurs dessins, « malheureusement un peu abimés » lors du voyage catastrophique, dont une étude pour le portrait de Max ERNST, et « une gouache de Max Ernst (collection Bellmer). Il serait bon de mettre mes dessins sous un passepartout soigné (sauf l'esquisse après M.E. et le gouache de M.E. qui ne sont pas à vendre) ». Il a perdu tous ses bagages, et demande « quelques objets indispensables » à demander à M^{me} CARRINGTON, avec une avance de 2 ou 300 F. Il prie également de contacter René Berger, « un collectionneur et ami de Buenos-Aires », pour qu'il lui envoie de l'argent... Il donne son adresse à Labastide-Denat, « Détachement du 4^e Dépôt d'Artillerie du Mans ».

400 - 500 €

83

BELLMER Hans (1902-1975).

L.A.S. « H. Bellmer », 30 janvier 1951 à un ami ; 1 page in-4 sur papier rose.

Il envoie cette lettre « sous forme, encore, d'un appel S.O.S. ! Le chargé d'affaires de la Hugo-Gallery vient de me faire savoir qu'il ne viendra me voir que dans 6 jours. En un mot je dois contourner le cap du "premier" et durer la première semaine de février. Étant tout à fait à bout, je pense que vous pourriez peut-être m'avancer 5 ou 10 000 frcs que je vous rendrais dès l'arrivée de l'agent de la Hugo-Gallery »...

200 - 300 €

84

BOULANGER Louis (1806-1867).

CARNET de croquis. In-12 oblong (7 x 11 cm.) de 48 ff. Reliure d'origine (un peu usagée) demi-maroquin vert à grain long, plats de papier chagriné.

Plusieurs dizaines de croquis et de dessins, plus ou moins poussés, au crayon ou à la plume. On remarque des portraits, des notes, des adresses de modèles, des pensées d'écrivains ou d'artistes : « Poussin demandait autrefois comme faveur une modeste bordure pour un de ses chefs-d'œuvre, aujourd'hui de pitoyables tableaux se pavant dans des cadres éblouissants. – quel contraste ! » NOMBREUSES indications sur les toilettes de la famille royale : Madame Victoire, Madame Marie-Thérèse d'Angoulême, Madame Adélaïde, etc. Il est question d'un voyage en bateau à vapeur, d'une collection d'insectes, etc.

600 - 800 €

BIBLIOGRAPHIE

Aristide Marie, *Le peintre poète Louis Boulanger*, 1925, p. 125 avec reproduction p. 36, d'un des dessins.

PROVENANCE

Aristide Marie (cat. 1938, partie du n° 576).



84

85

BOURDELLE Émile-Antoine (1861-1929).

3 L.A.S. « Bourdelle » et « Emile Antoine Bourdelle », Paris 1916-1922, à Mme Jane CATULLE-MENDÈS ; 4 pages petit in-4.

14 novembre 1916 : « Je suis très heureux que mon petit bronze puisse être utile et je vous remercie de toutes les belles choses que vous dites à l'auteur »... – 26 mai 1917, en apprenant « la mort de votre fils » [Jean Primice Catulle-Mendès, tué au Chemin des Dames] : « n'est-ce pas aller avec les forces éternelles qu'une telle mort ? »... – 4 janvier 1922, il est « fort honoré de faire partie du Comité d'honneur de la Société Catulle-Mendès »...

On joint 2 l.a.s. de sa femme Cléopâtre Sevastos BOURDELLE. 28 nov. 1916, avec post-scriptum a.s. de Bourdelle évoquant la mort tragique de leur ami VERHAEREN. 10 juin 1922, ne pouvant assister à la cérémonie au cimetière Montparnasse.

300 - 400 €

86

CANOVA Antonio (1757-1822).

L.A.S. « Antonio Canova », Rome 17 janvier 1816, à un « Illustré Signore ed amico » ; 1 page in-4 ; en italien

Il remercie pour l'envoi d'un coffret de truffes...

400 - 500 €

87

CHAGALL Marc (1887-1985).

L.A.S. « Marc Chagall », Saint-Aubin sur mer [28 juillet 1928], à Joseph DELTEIL ; 1 page in-4, enveloppe.

André De Ridder « vous a demandé un article dans un cahier de Sélection qu'il me consacre. Je lui ai indiqué votre nom parmi ceux la présence desquels me sera agréable. Si ça vous ne dégoûte pas – j'en serais content. [...] Je me barbotte dans la mer et cherche votre ombre dans les nuages »...

300 - 400 €

COURBET Gustave (1819-1877).

L.A.S. « Gustave Courbet », [Ornans 10 mars 1850, à son ami Francis WEY]; 4 pages in-8.

Belle lettre sur l'achèvement d'*Un enterrement à Ornans*.

Il lui adresse « une truite de quatre livres »... Il craint que le silence de Wey ne soit la suite de sa négligence à lui écrire quand il a perdu son père. « Je ne sais si je vous ai dit ma manière de voir touchant les morts. D'abord je ne pleure pas les morts, convaincu que je suis qu'on ne les pleure pas pour eux, mais pour soi-même, par égoïsme – je les regretterais peut-être, si la vie d'un homme était directement utile à la vie d'un autre, mais je n'y crois pas, car je n'apprécierais pas un homme basé sur un autre – je ne regretterais pas un homme parce que le temps que je mettrai à le regretter je l'employerais à m'en affranchir [...]. D'autre part je suis convaincu que la douleur est une bonne chose, en personne je pourrais m'y associer par lettre jamais [...] Enfin si c'est pour cela que vous m'en voulez, je vous en prie, oubliez; laissez-moi ma liberté de penser, prenez-moi pour ce que je suis, et non pas pour ce que je devrais être; soyez persuadé que j'agis toujours avec connaissance de cause, et jamais par oubli »...

Il travaille toujours « comme un nègre mon tableau est au trois quart et demi fait j'y apporte une persévérance, une ténacité, et j'en éprouve une fatigue maintenant, de laquelle je me croyais incapable ». Mais c'est l'hiver après un long hiver, et il fait bon « courir dans la nature, surtout quand on est dans son pays, et qu'on n'y a pas vu de printemps depuis 12 ans ». Il espère être à Paris dans un mois, « car sauf le soleil, Ornans n'a rien de bien amusant pour moi »...

Il prie Wey de le mettre au courant de l'époque précise de l'Exposition, et si « les peintres exempts du jury sont forcés d'envoyer leur tableau aussitôt que les autres »...

Correspondance (Flammarion, 1996), lettre 50-2.

1 500 - 2 000 €



89 (42298)

COURBET Gustave (1819-1877).

L.A.S. « G.C. », [Ornans 14 janvier 1852, à son ami Francis WEY]; 4 pages in-4.

Importante lettre artistique et politique.

« La génération à laquelle vous appartenez n'a ni foi ni croyances, tandis que moi j'ai travaillé toute ma vie pour avoir une raison d'être, unique autant que possible, et c'est à quoi tendent tous les actes de ma vie. Vous, vous suivez les fluctuations; moi je reste dans mon principe, voilà la différence qui existe entre nous. Toutes les formes de gouvernements, tous les faits accomplis peuvent arriver ça ne m'intrigue en rien du tout. Le plus affreux bourgeois de France ne m'aurait pas dit que je devais changer la nature de mes inspirations. Cher ami j'ai cela sur le cœur; vous êtes donc de ceux qui croient que je fais de la politique en peinture – je fais des casseurs de pierre, Murillo fait un casseur de poux, je suis un socialiste, et Murillo un honnête homme; c'est incroyable »... Courbet reproche à Wey de ne pas lui avoir envoyé sa réponse à Garcin parue au *Messager*...

Puis sur les **suites du coup d'État du 2 décembre**: « Cette révolution m'a fait perdre trois semaines. J'ai vomis plein mon chapeau de bile. J'en suis quitte quant au tempérament seulement, car, tous mes amis étant dedans je suis surveillé très activement dans mes paroles et mes actions. Grâce à ma contenance je ne suis pas encore pris, j'ai l'honneur d'avoir à mes trousses Mr le brigadier d'Ornans [...] lequel il y a déjà un an, avait éprouvé le besoin de me dénoncer à la préfecture de police. Cet homme poursuit son œuvre sans rime ni raison »... Il ne sait s'il est prudent de retourner tout de suite à Paris: « je ne tiens pas à la Guyanne pour le moment, plus tard je ne dis pas. L'officier de ma Caserne de pompiers [Victor Frond] est en fuite, ou mort, m'a-t-on dit – le tableau est fort avancé. Cependant j'aurais voulu finir le portrait de Md Quock [Cuoq (Metropolitan Museum)] pour l'exposition. Si l'exposition était retardée d'un mois cela m'irait parfaitement, quoique les deux tableaux que j'ai à Ornans soient finis »... Il félicite Wey sur ses succès au Théâtre Français (sa comédie *Stella*), auxquels il aurait applaudi « comme jamais je n'applaudirais Mr Napoléon quoiqu'il fasse »... Il ajoute en post-scriptum: « On ouvre mes lettres, faites attention et on ne me les donne pas toujours ». *Correspondance* (Flammarion, 1996), lettre 52-1.

1 500 - 2 000 €

DEGAS Edgar (1834-1917).

L.A.S. « Degas », 27 juillet [1903], à M. Gallo ; 1 page in-8 (trous de classeur).

« Veuillez dire à mon cousin et à ma cousine Guerrero que je compte les voir arriver à Paris, après leur saison de Vichy ». [Argia Morbilli, Mme Tommaso Guerrero de Balde, était la fille de Rose de Gas, Mme Giuseppe Mobilli, tante paternelle de Degas.]

400 - 500€

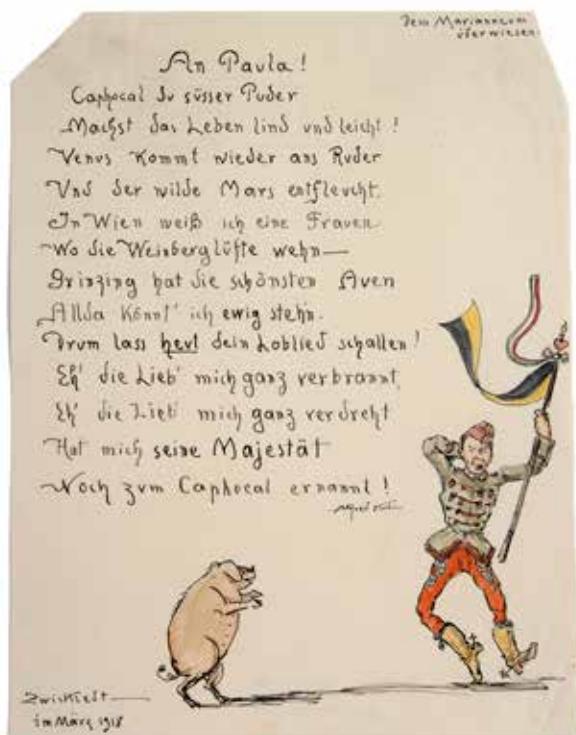
DUFY Raoul (1877-1953).

L.A.S. « Raoul Dufy », à Paul POIRET ; 1 page in-4 avec ratures.

Belle appréciation de l'artiste et couturier Paul Poiret.

« Vous avez été mon parrain dans la décoration et dans la Soierie Lyonnaise. Vous me demandez aujourd'hui de vous rendre votre parrainage à propos de Peinture. Ma tâche est bien facile et la présentation est toute faite. Paul Poiret artiste peintre, n'a pas plus besoin de conseils ni d'encouragements que Paul Poiret tout court, n'en eut besoin. Donc vous peindrez comme vous cousez ; avec passion et élégance pour le plaisir de tous et de celui particulier de votre vieil ami qui vous aime et vous admire »... [Paul Poiret et Raoul Dufy avaient créé en 1910 un atelier d'impression de tissus, *La petite usine*, Dufy dessinant les motifs et gravant les bois pour l'impression des étoffes qui firent la célébrité du styliste. Un an plus tard, il était engagé par la maison de soieries Bianchini-Ferrier pour laquelle il créa de très nombreux motifs.]

700 - 800€



94

INGRES Jean-Dominique (1780-1867).

L.A.S. « J. Ingres », Rome 15 avril 1837, à une demoiselle ; 1 page petit in-4.

Encouragements à une jeune artiste : « C'est avec bien de plaisir et de l'empressement que je vous envoie le certificat que vous a demandé Mr le Chevalier MONTALVI. Tant qu'il sera besoin d'attester votre ardeur à l'étude et votre aptitude dans l'art que vous cultivez, je me trouverai toujours heureux d'en rendre le meilleur témoignage ». Il en profite pour la remercier des preuves de bon souvenir qu'elle a données à sa femme comme à lui, et l'assure de « l'intérêt que nous prendrons toujours à ce qui vous touche, à vos succès dans la carrière que vous poursuivez et à votre réussite en toute chose »...

300 - 400€

KLEE Paul (1879-1940).

L.A.S. « Klee », Berne 6 [décembre 1939], à Richard DÖTSCH-BENZIGER ; 1 page in-4 ; en allemand.

Richard Doetsch-Benziger (1877-1958) dirigeait une usine de produits pharmaceutiques à Bâle ; il était un important collectionneur, notamment de Paul Klee. Klee le remercie de ses aimables pensées pour ses 60 ans, et regrette de ne pas l'avoir vu l'année passée. Il se réjouit d'avoir une chance de le revoir bientôt...

800 - 1 000€

KUBIN Alfred (1877-1959).

POÈME autographe signé « Alfred Kubin » avec dessins, *An Paula!*, Zwickledt mars 1918 ; 1 page in-4 (28,4 x 22,3 cm ; coins sup. coupés) ; en allemand.

Amusant poème illustré de deux dessins aquarellés.

Ce poème de 13 vers, calligraphié avec soin à l'encre noire, est illustré de deux dessins à la plume et aquarelle, représentant un soldat ivre tenant un drapeau, devant un cochon rieur.

« Caphocal du süsser Puder
Machst das Leben lind und Leicht »...
Traduction libre : Caphocal, poudre sucrée Tu rends la vie douce et facile Vénus revient à la charge Et Mars la sauvage s'éloigne
À Vienne je connais une femme Dans le parfum des vignobles Grinzing possède les plus belles prairies »... Etc. Le Caphocal est une préparation à base de sucre, de farine et de cacao utilisée dans l'alimentation des jeunes enfants.

Dans le haut de la page, Kubin a noté « Avec sur le bord supérieur la remarque : « Dem Marianneum überwiesen » (Transféré au Marianneum). Cachet encre au verso de Frau Marianne Haetler à Vienne.

Au verso, 5 lignes autographes au crayon : « das Lied vom Caphocal – An Paula! Dieses Lied wurde Paula im Herzen gedichtet – und (weil ich ja doch kein Glück habe) dem Marianneum überwiesen » (la chanson du Caphocal – à Paula! Voilà une chanson d'amour destinée à Paula – et (comme je n'ai pas de chance) transférée au Marianneum).

800 - 1 000€

PROVENANCE

Künstlerautographen, Eine Schweizer Privatsammlung, Galerie Kornfeld, Bern (13 juin 2013), n° 78.



95

KUBIN ALFRED (1877-1959).

27 L.A.S. « Alfred Kubin », « Kubin » ou « A.K. », la plupart de Zwickledt 1939-1944, à Roderich HUCH ; 48 pages formats divers, la plupart in-4, dont 7 cartes postales, 3 enveloppes (plis fendus ou déchirés à plusieurs lettres) ; en allemand.

Importante correspondance à un ami d'enfance, sur sa vie et son œuvre artistique pendant la Seconde Guerre mondiale.

Roderich Huch (1880-1944) était avocat à Kleinwanzleben près de Magdeburg. Nous ne pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de cette riche correspondance de Kubin à son cher Rudi. La plupart des lettres sont écrites de Zwickledt.

Zwickledt 26.VII.1939. Dank für eine „Nachricht“. Mit dem innern Auge sehe ich gleichsam 'Rudi Huch' auf dem Rad um irgendeine Ecke der Leopoldstrasse flitzen –, und ... schon sind so scheint es – wir beide fast auch die Einzigsten die aus damaliger Zeit her noch im Lichte wandeln ... Die Anhänglichkeit welche Sie dem Buch 'D i e a n d e r e S e i t e' bewahren – zeigt, dass Sie "haben – und wirklich: Davon losgelöst wäre es als 'Welt' sehr zu kritisieren! Es ist allerdings die 1 Auflage – und ganz besonders die Büttenausgabe hiervon, welche die gültigere Gestalt enthält aber wieder nicht die Autobiographie, welche im Band " bei Carl Reißner Dresden 1931 erschien ..." Kubins Roman „Die andere Seite“ war mit 52 eigenen Illustrationen 1909 im Verlag Georg Müller in München erschienen.

1939. – 26.VII. Kubin revoit Rudi filer à vélo dans un coin de la Leopoldstrasse ; ils sont les les seuls de cette époque à marcher encore dans la lumière (« wir beide fast auch die Einzigsten die aus damaliger Zeit her noch im Lichte wandeln »). Puis Kubin évoque son livre Die andere Seite, dont Rudi détient la clé secrète (den Geheimschlüssel), grâce à laquelle chaque lecteur pourra continuer à façonner, vivre, écrire et inventer cette substance sans fin (« mit dem Besitz eines solchen vermag jeder Leser dann zu prüfen an dieser nie endenden Substanz weiter zu formen, leben, dichten, erfinden! »). C'est la première édition [1909] qu'il recommande, et non l'Autobiographie, parue dans le volume Dämonen und Nachtgesichte (1931)... – 14.IX. Il souffre de cette guerre. Il faut avoir les dernières réserves d'humour le plus intime et en être très avare pour ne pas se laisser trop aller quand le crépuscule des dieux s'installe (« Freilich muss man die letzten Reserven

innersten Humors schon bereithalten und damit recht knausern um nicht allzuschlaff bei der hereingebrochenen Götterdämmerung zu werden »)... Il commente les réactions de Ludwig KLAGES, et évoque la visite qu'il lui avait rendue à Kilchberg en 1928 ; ainsi que le souvenir de Stefan GEORGE chez Karl Wolfskehl...

1940. – Tusset 1.VIII. sur ses vacances en solitaire dans la forêt de Bohême : il a besoin de silence pour restaurer le vieil Adonis (« als eine Restaurierung des alten Adonis »)... Il évoque encore Klages, dont l'œuvre est condamnée par les nazis (« Dem Klages ist seine Schreibetätigkeit im III. Reich nun verboten worden »)...

1942. – 19.I. Il vit comme une vieille chouette, dans l'étrange confusion de ses dessins qui font toujours beaucoup de bruit ; mais de tels succès paraissent ironiques (« Ich lebe wie ein alter Steinkauz in mich hinein lauschend und erfreue mich an der seltsamen Wirheit meiner Zeichnungen – welche in unseren Tagen (o Conjunktur!!) wieder einmal gewaltig Rumohr machen. Soch 'Erfolge' berühren mich ironisch »). – 7.IV. L'hiver dernier, il a réalisé une série de dessins pour une nouvelle Irrlicht du jeune poète Horst LANGE, qui va perdre un œil à la suite d'une blessure causée par un éclat de bombe en Russie... – 10.X. Il a passé 5 semaines dans la région de la Šumava, dans un merveilleux silence, une merveilleuse monotonie de mers sombres d'arbres (« Ich verlebte 5 Wochen im Böhmerwald herrliche Stille, wunderolle Eintönigkeit dunkler Baummeere »)... Il a souffert du rationnement de guerre... Le retour à Zwickledt lui a semblé étrange, enchanté comme un monde kaléidoscopique avec beaucoup de scènes et des décors vraiment étranges (« wie eine Kaleidoskopwelt lauter Culissen, Hintergründe ein richtiges befremdendes Naturtheater »). Il faut garder la tête haute pour ne pas tout condamner...

1943. – 23.I. Sur son travail : il a 12 planches à faire pour les Münchhausengeschichten ; il est dans les esquisses ; l'ouvrage paraîtra au printemps : « Ist die Arbeit im zeitigen Frühjahr [...] fertig, dann fängt ja erst ihr Verlegerschicksal an »... – 2.V. Il remercie son ami pour son écrit exceptionnellement authentique et sincère (« ungewöhnlich echt u. aufrichtig »)... Etc..

On joint 2 copies de lettres de Kubin à Huch ; une l.a.s. (Postkarte) de R.R. Junghaus à Kubin ; une enveloppe autogr. de Kubin à Daisy Huch, et la copie dactyl. d'une lettre de Kubin à elle adresse (3.II.1944).

3 000 - 4 000 €



97

97

KUBIN Alfred (1877-1959).

LETTRE-DESSIN autographe signée, intitulée *Felix' Urlaubreise*, dessins originaux à l'encre de Chine et texte autographe avec signature « Kubin » ou « Alfred Kubin » au bas de chaque page ; 4 feuillets (env. 32 x 23 cm) numérotés ; en allemand.

Amusante lettre sous forme de bande dessinée.

Elle relate le voyage du couple Grafe, avec le chat Nuschi, et la statue nègre surnommée Felix, jusqu'chez les Kubin, de Munich à Linz, avec bien d'autres scènes. Le voyage commence avec une scène sur le quai de la gare. Suivent d'autres scènes légendées : « Ein neuer Genosse aus Wien ! Zusammentreffen mit Cäcilius-Cäcilianus » (Un nouveau camarade de Vienne ! Rencontre avec Cäcilius-Cäcilianus ; le chat devant les chèvres) ; « Muppi das Hirschlein und Nuschi » (le faon et Nuschi), « Inspektion » (visite de ferme avec les cochons) ; « In der Bauernstube oder Alfred der Schäker bei einer ländlichen Schönen » (Dans l'auberge où Alfred plaisante avec une belle campagnarde) ; « Auch im gelobten Land sind die Portionen klein. Erinnerungen an den "Passauer Hof" » (même en terre promise les portions sont petites. Souvenirs du "Passauer Hof") ; « Domherr oder Hochstapler????? » (chanoine ou imposteur ?, scène sur un quai de gare) ; « Auf der Rückfahrt oder teure Cigaretten. II. Revision » (sur le chemin du retour ou des cigarettes chères; inspection à la douane) ; « 4 Ringe in einem oder da kennt sich der Teufel aus! » (4 anneaux en un ou le Diable s'y connaît, scène dans le restaurant du bateau) ; dessin du bateau à vapeur sur le Danube ; scène d'arrivée au débarcadère, légendée « Ratschlag für Marianne: "Ein Kapitän ist kein Hotelbursch!" und herzlicher Abschied » (Un conseil pour Marianne : "un capitaine n'est pas un garçon d'hôtel !", et un chaleureux au revoir) ; « Das Ergebniss und Ende der Reise ! » (conclusion et fin du voyage : addition, et dessin de la statue. En fin, dédicace « dem Marianneum von Alfred Kubin » (pour le Marianneum de la part d'Alfred Kubin). Les feuillets, numérotés de 1 à 4, sont dessinés au dos de fragments de cartes de cadastre.

2 500 - 3 000 €

PROVENANCE

Künstlerautographen, Eine Schweizer Privatsammlung, Galerie Kornfeld, Bern (13 juin 2013), n° 77.

96

KUBIN Alfred (1877-1959).

5 L.A.S. « Kubin » (une A.K.), Zwickledt 1940-1944, à Bernhard DEGENHART ; 12 pages in-4 ou in-8 et une carte postale avec adresse ; en allemand.

Correspondance amicale et artistique.

L'historien d'art Bernhard DEGENHART (1907-1999) fut conservateur à l'Albertina de Vienne, et dirigea plus tard la collection graphique de la Pinakothek de Munich.

Kubin lui donne des renseignements sur son travail, ses collaborations avec des auteurs comme Max UNOLD, ou des éditeurs comme Reinhard PIPER, sur l'expressionnisme... Etc.

On joint une L.A. (incomplète de la fin) au même, parlant d'une illustration d'E.T.A. Hoffmann (2 p. in-8).

1 000 - 1 200 €

98

LEBASQUE Henri (1865-1937).

6 L.A.S., Le Cannet 1928-1929, à Georges BERGAUD ; 10 pages in-4.

Correspondance amicale au directeur de la Galerie Georges Petit.

7 janvier 1928. Il préfère s'abstenir d'exposer chez Druet : « Depuis plusieurs années, mes envois n'ont pas été soignés cela m'a fait du tort. [...] je m'engage formellement à faire une bonne exposition l'année prochaine »... – 9 mai. « Je n'ai presque fait que des nus. J'avais compté faire des payages pendant ce printemps mais il a été horrible, et quand il fait mauvais ici, c'est désastreux »... 23 mars 1929. Il a « acheté une bicoque au Cannet. [...] Il y a de beaux arbres, des oliviers superbes et des orangers centenaires ». Il a fait faire des travaux et devra vendre pour payer les entrepreneurs... Etc.

500 - 600 €

99

MAGRITTE René (1889-1967).

L.A.S. « René Magritte », 25 janvier 1960, à Jean LARCADE (de la galerie Rive Droite) ; 1 page oblong in-8.

Il lui envoie des photographies, et attend de ses nouvelles « au sujet de l'arrivée des tableaux et gouaches chez vous, espérant apprendre bientôt si l'expédition a été bien faite »...

400 - 500 €

100

MANET Édouard (1832-1883).

L.A.S. « E. Manet », à Mlle Éva GONZALÈS ; 1 page oblong in-24, enveloppe.

Il est « obligé d'aller à un enterrement « et ne pourra « aller à l'atelier ».

300 - 400 €

MARCEL-LENOIR Jules Oury dit (1872-1931).

2 L.A.S. « Marcel Lenoir » avec DESSINS, à Joseph UZANNE ; 3 pages in-4.

Lettres ornées de beaux dessins à l'encre rehaussés au pastel.

En marge de 5 études de femmes nues, il prie Uzanne d'obtenir des Messieurs Mariani la souscription à une édition de luxe. Sous une grande composition représentant un groupe de personnages entourant une figure ailée, il prie Uzanne de lui obtenir un permis de chemin de fer pour aller à Montauban. Au verso, grand carrouche à la plume avec une femme assise, et brouillon de texte : « Ce masque d'enfant supporté par des mains pieuses reliées par la ferveur, n'est-il pas l'image de la résignation »...

500 - 700 €

MATISSE Henri (1869-1954).

L.A.S. « H. Matisse », Vence 9 décembre 1944, à Henry de MONTHERLANT ; 4 pages in-8.

Sur la vente de leurs livres illustrés.

« C'est entendu : "Le précieux Livre" sera vendu en France, mais les autres que sont-ils devenus ? Soit : Thèmes & Variations : six exemplaires, dont 1 sur japon & 1 sur arches ». Ils devaient être vendus en Suisse, par l'éditeur Skira, mais il n'en a aucune nouvelle. Il veut faire vendre ces livres en France, « mais il faudra les y faire rentrer. Quant à Pasiphaé, l'édition est épuisée. C'est vous qui pouvez vendre à l'officier américain un exemplaire de votre collection. Son prix d'émission est de 15.000 sur arches – étant donné que l'édition est épuisée vous pouvez en demander 20.000 s'il vous plaît. Vos exemplaires sont-ils signés par moi ? ». Il l'encourage à quitter le glacial Paris pour un climat plus doux : ici il fait beau, la journée est « chauffée par le soleil clair & joyeux. [...]] D'après tout ce que je lis et j'entends répéter sur la vie à Paris, je n'ai guère envie d'y goûter. – Je reste ici même, à Vence, où le bifsteak est rare mais "le légume" et "le fruit" sont suffisants jusqu'ici. Évidemment il manque les échanges intellectuels, mais il me semble qu'à Paris, ils sont plutôt empreints d'animosité, et trop pittoresque pour moi qui suis déjà à demi sorti du monde »...

700 - 800 €

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Zaandam 17 juin [1871], à Camille PISSARRO ; 3 pages et demie in-8.

Belle lettre sur son séjour et son travail en Hollande.

Il s'excuse de ne pas lui avoir répondu plus tôt : « je commence à être dans le feu du travail et n'ai guère de temps ». Il est désolé que Pissarro ses donne tant de mal pour lui, « et pour n'arriver à rien. Je suis aux regrets de vous donner tant de mal »... Il demandera « ce service à Durand-Ruel qui pourra peut-être me caser ces maudits cadres »... Pissarro va-t-il s'installer à Louveciennes ?... « Quant à nous nous sommes ici très bien installés et nous resterons là l'été ; après, peut-être viendrai-je à Paris, pour le quart d'heure il faut travailler et je suis ici à merveille pour peindre, c'est tout ce que l'on peut trouver de plus amusant, des maisons de toutes les couleurs, des moulins par centaines et des bateaux ravissants. Les Hollandais assez aimables et parlants presque tous le français. Avec tout cela un très beau temps, aussi ai-je déjà mis pas mal de toiles en train. [...] Je n'ai pas eu le temps de visiter les musées je veux avant toute chose travailler et je m'offrirai cela après »...

1 500 - 2 000 €

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Lundi [1878 ?], à Ernest HOSCHEDÉ ; 3 pages in-8 (pli fendu réparé).

Sur ses débuts difficiles.

[Ernest HOSCHEDÉ (1837-1891) fut un des premiers mécènes et collectionneurs de Monet ; après sa faillite, sa femme Alice deviendra la compagne de Monet, qui l'épousera.]

Il lui envoie « cent francs. C'est peu mais je suis bien heureux de pouvoir les envoyer car je désespérais.

Je ne sais quand je pourrai revenir. Il me faut encore trouver de quoi rendre 200 à Bellio [le Dr Georges de Bellio (1828-1894), collectionneur] payer mon hôtel rapporter aussi de quoi donner un peu d'argent à Vétheuil [à sa femme Camille] et il me faut en plus acheter toiles et couleurs. J'ai bien peur de trouver la nature bien changée et cependant j'ai plusieurs toiles à finir que je vendrais bien plus facilement si elles étaient plus poussées. J'en ai une de vendue dont je toucherai le prix en la rapportant finie.

J'ai encore un peu d'espoir mais bien peu »...

On joint une L.A.S. d'Ernest HOSCHEDÉ, Paris 14 février 1884, à un ami (Monet ?) avec qui il a besoin de causer : « C'est important ! » (1 p. in-8).

1 000 - 1 500 €

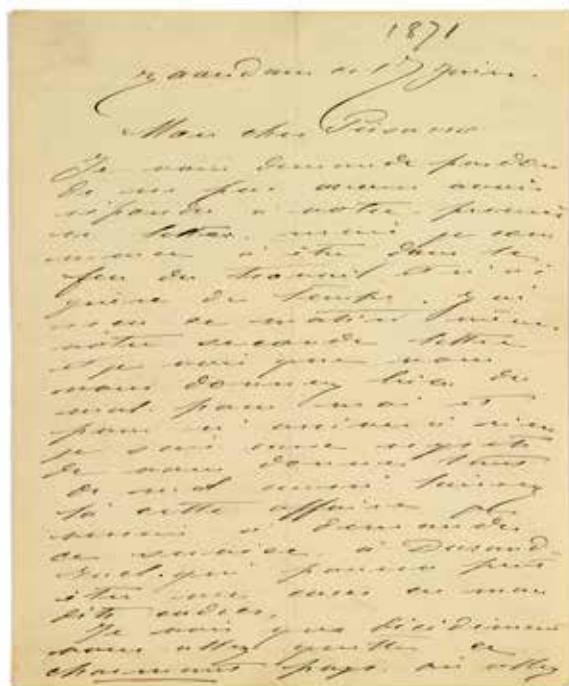
MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », [vers 1880 ?], à Eugène BOUDIN ; 1 page in-8.

Lettre du disciple à son maître.

« Mon cher Boudin Pouvez-vous me prêter dix francs, jusqu'à après demain. J'ai absolument besoin de cette somme et ma bourse se trouve complètement à sec. Si cela ne vous gêne pas trop, remettez les au porteur. Excusez mon indiscret... »

1 000 - 1 200 €





108

106

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Giverny 1^{er} octobre 1907, à un ami ; 3 pages in-8 à son adresse *Giverny par Vernon Eure*.

Sur les Salons.

Il espérait pouvoir venir à Paris « pour l'ouverture du Salon d'Automne », mais le travail l'empêche de s'absenter. « Je vous avoue franchement que je n'ai aucun goût pour les salons, les grandes aglomérations de tableaux, fussent-ils tous des chef-d'œuvre, ne permettent pas de juger la peinture et sont plutôt nuisibles. Des expositions restreintes par quelques artistes c'est parfait et cela sert à quelque chose, je ne tiens donc pas du tout à me fourrer là-dedans. Cependant lorsque je viendrai à Paris je verrai Durand-Ruel et s'il est disposé à montrer quelque chose, je ne demande pas mieux, bien qu'il ait montré à Londres tout ce qu'il a de moi, de Renoir et d'autres »...

1 000 - 1 200 €

107

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Giverny 3 mai [1889], à M. Hannon ; 2 pages in-8 à l'encre violette.

Sur la préparation de son exposition avec Rodin.

Il a écrit à Georges Petit, « mais a-t-il bien pensé à commander les cadres que je lui disais. Je serai bien aise d'en avoir l'assurance, je travaille ferme et nous serons prêts Rodin et moi à ouvrir le 21. Avez-vous reçu des réponses d'amateurs [...] Dans une huitaine je commencerai à apporter des tableaux ».

[Le 21 juin 1889, s'ouvrirait l'exposition conjointe Monet-Rodin à la galerie Georges Petit, rassemblant 36 œuvres du sculpteur et 145 toiles du peintre.]

800 - 1 000 €

108

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », [Rouen] Mardi soir [21 mars 1893], à sa femme Alice MONET ; 2 pages et demie in-8.

Lettre à sa femme, alors qu'il travaille à ses tableaux de la Cathédrale de Rouen, en s'inquiétant pour son jardin de Giverny.

« Quel admirable temps ma chérie, tu as raison de t'en réjouir car je pioche à outrance à en être rompu car je n'ai uniquement d'arrêt que juste le temps de déjeuner, ne pouvant à peine prendre le temps de voir ce que j'ai fait. J'ai écrit à Caillebotte hier aussi à Durand et même hier soir ma colère un peu calmée, j'ai longuement écrit à Rouart. Pour moi tout cela vient beaucoup du père Malassis. Ce matin j'ai rencontré Lapierre qui se charge de faire remettre ma pétition en main propre au Préfet. Je vais donc la rédiger ce soir avant de me coucher. C'est égal que d'ennuis pour si peu de chose. J'espère au moins que Picard ne reste pas inactif pour cela, il y a des terrassements qu'il peut toujours faire. On n'a pas le droit personne de m'empêcher de remuer de la terre tant que je ne creuse pas à une certaine profondeur. Je voudrais bien ainsi savoir si le père Colomb fait ce que j'ai dit, et si le treillage va être enfin posé. Puis enfin la solution Keruel [Quéruel]. J'ai bien peur du froid surtout pour les tigridias et les derniers oignons plantés, il faut en parler à Eugène et me dire ce qu'il y a de degrés la nuit. Avec ce beau temps tu dois moins t'ennuyer et puis il est probable que Marthe va bientôt revenir. Quand à moi si j'ai la chance d'avoir ce temps là pendant la semaine ça m'avancera bien. Ça marche assez bien, partout. Il y en a qui ne viennent pas facilement ». Il a reçu deux lettres de SARGENT. « Voilà l'heure de la soupe, je te quitte. Je suis bien fatigué et n'ai guère d'appétit »...

1 500 - 2 000 €

109

MONET Claude (1840-1926).

L.A.S. « Claude Monet », Giverny 4 avril 1917, à André BARBIER ; 3 pages et demie in-8 à son adresse *Giverny par Vernon Eure*, au crayon.

Il est confus de ne pas avoir répondu à « vos si aimables lettres dont je reste très touché [...] mais il faut que vous sachiez que lorsqu'il me faut écrire, je deviens absolument paresseux, c'est très mal, je le reconnais, de remettre toujours au lendemain, ce que l'on a intention de faire, vous devinez bien je pense que la seule préoccupation du travail que j'ai entrepris en est en fait la seule cause [...] Avec cela tous ces derniers temps j'ai été très dérangé par de fréquents voyages à Paris ce qui détraque toute ma vie ». Il a eu le plaisir de pouvoir parler avec leur ami Gustave GEFFROY, et il aimerait « que lorsque les beaux jours viendront enfin, vous vous entendrez tous deux pour venir passer une bonne journée à Giverny ». Il a bien reçu son envoi de photos et l'en remercie...

1 000 - 1 200 €

PISSARRO Camille (1830-1903).

L.A.S. « C. Pissarro », Dieppe 21 juillet 1902, à sa femme Julie ; 2 pages in-8.

Il a reçu la liste des objets déposés chez les Portier : « ce doit être juste hormis qu'il y a une étude de femme que j'avais donné à nettoyer ». Il verra cela à son retour à Paris : « je ne demande pas mieux de faire l'échange de la copie de Made Berthe MORISOT, copie superbe de Corot ». Il fait très froid depuis quelques jours : « je travaille tout de même. L'exposition est ouverte de Samedi, c'est très bien il y a des choses pas trop mal. MONET a deux très belles choses, nous sommes en face l'un de l'autre j'ai pour ma part un marché ou plutôt la foire de Dieppe et un petit effet de neige du Louvre qui fait très bien ». Le critique d'art Elias de Berlin « trouve mes motifs d'ici très beaux ». Leur fils Rodolphe a « commencé à travailler c'est signe que ça va mieux, mais le temps est bien changeant, pour travailler dehors »...

1 000 - 1 200 €

RENOIR Auguste (1841-1919).

L.A.S. « Renoir », Cagnes 18 novembre 1909, à Claude MONET ; 1 page in-8.

Il remercie son ami de l'envoi de soleils : « je vais voir si cette plante se plaira dans le midi. Vollard a fait une photographie de ton portrait qui est mieux que l'original. [...] Je suis toujours un peu quinzeaux mais sans fatigue. Cela se passera tranquillement, à part cela tout va bien. Je suis très heureux de te savoir sorti de tes inquiétudes pour ta santé et celle de ta femme »...

1 000 - 1 200 €

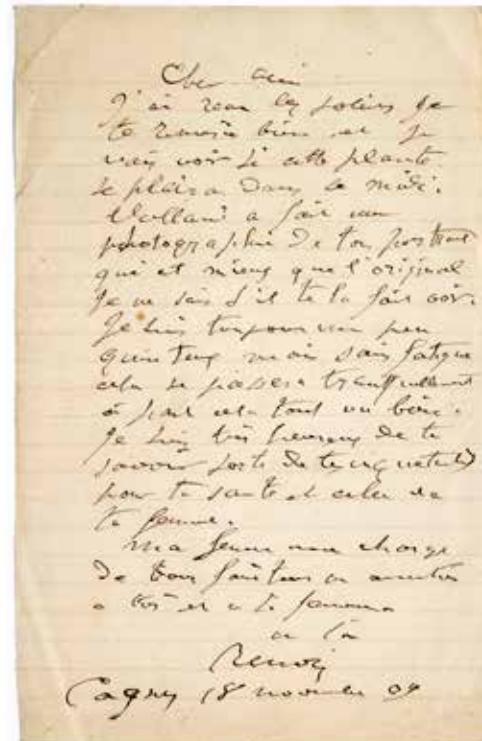
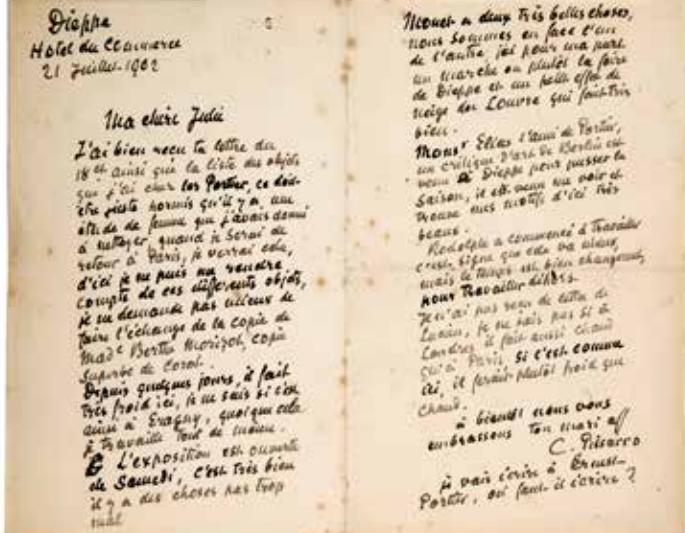
ROUAULT Georges (1871-1958).

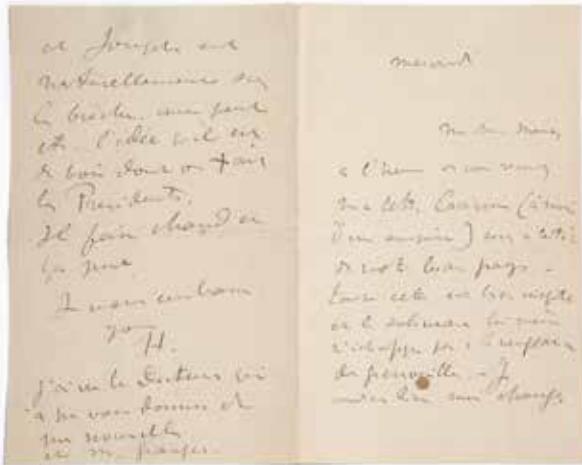
L.A. (minute ?), [vers 1930 ?], à une dame ; 2 pages in-4.

Belle lettre avec poème.

Rouault évoque un projet qu'il réalisera à l'automne suivant : « Pour les projets en question en Septembre je ne suis pas à Paris. Je ne puis revenir avant fin octobre au plus tôt, rien ne presse ». Évoquant les difficultés de la création dans l'effervescence parisienne, la lettre prend un cours plus poétique : « Je vous envie, j'avais l'intention de passer par là avec ma fille, mais à Paris il n'y a plus moyen de rien fixer c'est seulement dans la solitude qu'on est son maître bien que sans me vanter j'ai pu trouver moyen d'être solitaire au milieu du plus affolant vacarme. Je n'entends plus que le bruit charmant d'une eau claire et dans les plus affreux courants d'air ou les cris discordants d'affreuses gueules je me balade sous des cieux cléments »... Georges Rouault est aussi poète, et il mêle des vers à sa lettre, avant d'évoquer son projet de recueil poétique Instantanés : « J'ai dans ma tête plus d'un instantané – gai peut-être ou morose ou comme Images d'Épinal à un très petit nombre d'exemplaires – avec croquis au trait »... Et il termine par un poème de 4 strophes cp, sacré au perroquet Coco : « Le perroquet avait les ailes jaunes claires Avec de beaux reflets changeants vert bleu acide À faire grincer des dents tante Pauline »...

700 - 800 €





113

113

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901).

L.A.S. « H. », mercredi [26 juin 1894], à « Ma chère maman » ; 4 pages in-8.

« À l'heure où vous recevrez ma lettre, Casimir (à moins d'une surprise) sera à la tête de notre beau pays [Jean CASIMIR-PÉRIER est élu président de la République le 27 juin]. – Tout cela est bien inéaste et le soliveau lui-même n'échappe pas à la vengeance des grenouilles. Je voudrais bien moi changer d'air et à mon retour de Rouen c'est-à-dire dans 8 ou dix jours, je pense venir partager vos jeux et vos ris. [Maurice] Guibert et le chien seront de la fête. Je purge ce dernier consciencieusement car il a un peu de maladie. Le grand air achèvera de le remettre. Mes collaborateurs [à l'album Yvette Guilbert] m'embêtent et je ne sais comment les activer. Mon travail à moi est fini depuis 1 mois et demi, et eux bafouillent. – J'ai une dent de sagesse qui me pousse et me met un peu la tête en marmelade. Je me promène le plus possible avec Tommy, c'est le chien. Le fils de Paul [Pascal] a la rougeole et Joseph [Pascal] est naturellement sur la brèche, avec peut-être l'idée qu'il est du bois dont on fait les Présidents. Il fait chaud et ça pue »... Correspondance (H. Schimmel, Gallimard 1992), n° 368.

800 - 1 000 €

114

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901).

L.A.S. « HTLautrec », [Taussat été 1899, à Frantz JOURDAIN] ; 2 pages petit in-4 à l'encre violette sur papier rose.

À propos de l'Exposition universelle de 1900.

« Il m'est fort difficile de vous être agréable. J'ai déjà refusé de faire partie de la commission de placement. D'un autre côté s'il y a jury je REFUSE NET. Cette ligne de conduite je ne m'en départirai jamais. [...] après des livres sur la litho dans le genre de celui de M. Bouchot du cabinet des estampes je suis forcé de me tenir sur une réserve extrême surtout là où le vieux clan a voix au chapitre »... Correspondance (H. Schimmel, Gallimard 1992), n° 581.

1 000 - 1 200 €



114

115

TOULOUSE-LAUTREC Henri de (1864-1901).

L.A.S. « HTLautrec », [21 mars 1893], à Paul GALLIMARD ; 2 pages in-8, enveloppe.

Amusante lettre au collectionneur Paul Gallimard (1850-1929), père du futur éditeur.

Gallimard a prié Lautrec de faire entrer un ami au bal du *Courrier Français*. « Malheureusement j'ai fait saisir il y a deux ans le directeur J. Roques qui est une canaille mal élevée et n'ai par conséquent que des rapports plutôt pointus avec lui. Je crois d'ailleurs qu'il suffit de s'abonner au canard en question pour entrer »... [Directeur du *Courrier Français*, Jules Roques avait, à l'insu de Lautrec, fait vendre à l'Hôtel Drouot, en 1891, des dessins de lui non publiés et non payés ; le peintre l'attaqua en justice.] Cette lettre semble inédite.

400 - 500 €

116

VIGEE-LEBRUN Louise-Élisabeth (1756-1842).

L.A.S. « LeBrun », lundi, à M^{me} Berthaune ; 1 page et demie in-8, adresse.

Elle envoie savoir des nouvelles de sa « chère Minette », regrettant de ne pouvoir aller auprès d'elle, « mais je suis encor plus souffrante et ne sort pas, surtout par ce tems humide. Remercies je vous prie votre cher mari de me promettre vendredi, mais mon medecin ne veut pas que j'aille faire même une course, tant que j'ai des douleurs. Je pence donc qu'il vaut mieux attendre que le beau tems soit etabli et que je sois instalee à Luciene parce qu'alors vous viendrés tous les trois diner avec moi »...

400 - 500 €

117

VLAMINCK Maurice de (1876-1958).

L.A.S. « Vlaminck », 14 avril 1931 ; 1 page in-8.

Il a gravé des cuivres pour illustrer un livre de luxe, dont l'éditeur « se trouve dans une situation critique et dans l'impossibilité de donner suite à son projet. Je possède donc une série de cuivres. Cela vous intéresserait-il ? Je vous propose cette affaire – ou q.q. cuivres selon ce que vous jugerez intéressant pour vous »...

200 - 250 €

Musique

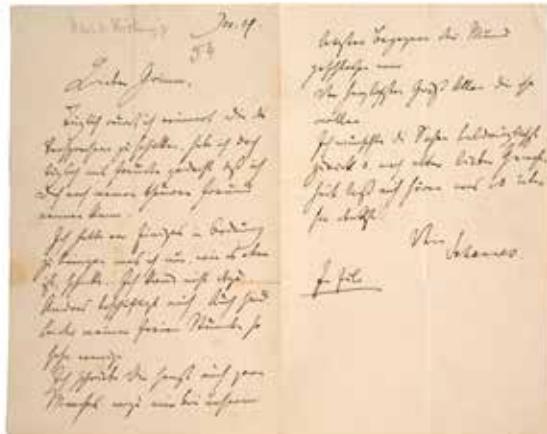
118

ALBRECHT Alexander (1885-1958).

MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « Alexander Albrecht », Trio für 2 Violinen und Viola, 1943 ; titre et 62 pages grand in-8 (25 x 17 cm), en un volume cartonnage toile noire, filets à froid sur le plat sup.

Rare manuscrit musical complet de ce compositeur slovaque. Ce *Trio* pour 2 violons et alto en do majeur, porte sur la page de titre une dédicace à l'Association de Musique de Chambre de Pressbourg [Bratislava] : « Der "Pressburger Kammermusikvereinigung" überreicht ». Il compte quatre mouvements : *Andante poco mosso, ma tranquillo* ; *Scherzo, Allegro vivace* ; *Andante sostenuto* ; et *Allegro moderato*. Le manuscrit est soigneusement noté au crayon noir sur papier à 12 lignes, avec généralement 3 systèmes de 3 portées par page. Les lettres des sections sont indiquées à l'encre rouge. Ce *Trio* fut publié en 1946.

600 - 800 €



121

119

BARTOK Béla (1881-1945).

L.A.S. « Béla Bartók », Budapest 4 mai 1932, aux éditeurs SCHOTT à Mainz ; 1 page in-8 ; en allemand.

Il a reçu la copie des derniers relevés de comptes et comprend la difficulté de la situation (« Ich ersehe vollkommen klar die Schwierigkeit der Situation »). Mais heureusement il vient de revoir la nouvelle qu'il va jouer à la Frankfurter Rundfunk le 15 mai, les difficultés sont donc résolues pour lui. Il prie ses éditeurs de ne plus s'occuper de son affaire...

500 - 700 €

120

BARTOK Béla (1881-1945).

L.A.S. « Bartók Béla », Budapest 25 août 1934, à Mme Stefánia FISCHER ; 1 page et demie oblong in-8 ; en hongrois.

Avant de quitter l'enseignement du piano pour se consacrer aux mélodies populaires.

À son ancienne élève Mme Stefánia Fischer, née Szalay, devenue professeur de piano, concernant les études de piano de sa fille, Stefánia Fischer. Stefí a indiqué l'an dernier qu'elle ne s'inscrirait pas au cours de formation d'enseignants, mais qu'elle allait se marier. Pour changer de cours, il faudrait le consentement de l'ancien professeur (c'était ainsi par ex. avec László Gergely). En outre, Bartók ne va pas enseigner pendant quelques années à l'Académie [de musique], car il doit s'occuper à un autre travail. C'est quasiment certain, mais la décision ministérielle n'est pas encore arrivée [Il s'agit de son travail à l'Académie des Sciences pour la collection des mélodies folkloriques]. Il ne sait quoi conseiller. L'obligation concernant l'enseignement privé est vraiment scandaleuse. Il était impossible d'en parler avec HUBAY [directeur de l'Académie jusqu'en 1934], mais Bartók en parlera avec DOHNÁNYI [le nouveau directeur], sans mentionner le nom de sa correspondante...

Bartók Béla levelei [Lettres de Béla Bartók] publié par János Demény (Budapest, Zenemükiadó, 1976), n° 715.

700 - 800 €

121

BRAHMS Johannes (1833-1897).

L.A.S. « Johannes », [Hambourg] décembre 1859, à Julius Otto GRIMM ; 2 pages in-8 ; en allemand.

Le compositeur et chef d'orchestre Julius Otto GRIMM (1827-1903) fut un des meilleurs amis de Brahms, qui lui dédia ses *Ballades* op. 10.

« Lieber Grimm,
Täglich wurde ich erinnert Dir das Versprochene zu schicken, habe ich doch täglich mit Freude gedacht, daß ich Dich noch meinen theuren Freund nennen kann.

Ich hatte vor, einiges in Ordnung zu bringen, was ich nun, wie es eben ist, schicke. Ich kam nicht dazu. Anderes beschäftigt mich. Auch sind leider meine freien Stunden so sehr wenige.

Ich schreibe Dir sonst auch gern manches, wozu bei unserm letzten Begegnen der Mund geschlossen war.

Den herzlichsten Gruß allen, die ihn wollen.

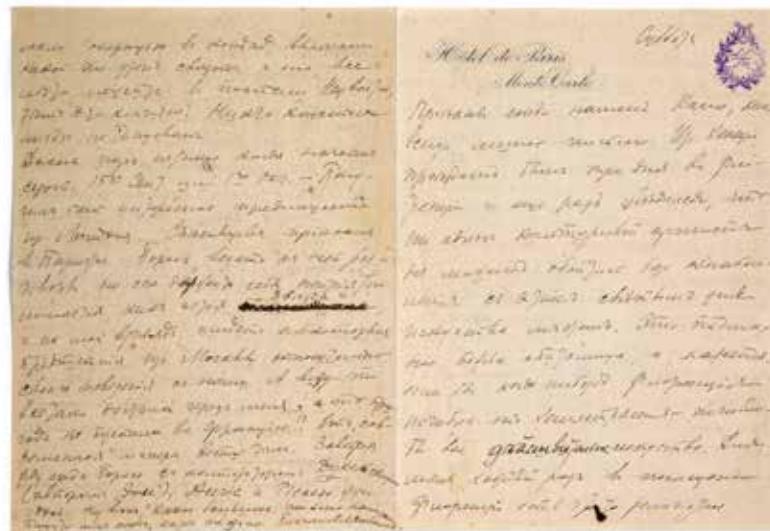
Ich wünschte die Sachen baldmöglichst zurück u. nach alter lieber Gewohnheit laß auch hören was Du über sie denkst »...

Traduction libre : Chaque jour, je me rappelais de t'envoyer ce que j'avais promis, car chaque jour je pensais avec joie que je pouvais encore t'appeler mon cher ami. J'avais l'intention de mettre de l'ordre dans certaines choses, que j'envoie maintenant telles quelles. Je n'y suis pas parvenu. D'autres choses me préoccupent. Malheureusement, mes heures libres sont également très rares. Je voudrais également t'écrire beaucoup de choses dont nous avions parlé lors de notre dernière rencontre... Je voudrais que les choses t'arrivent le plus tôt possible et, selon mon ancienne habitude, dis-moi ce que tu en penses...

[Le paquet contenait de nombreuses compositions, dont le *Sextuor* op. 18, les *Marienlieder* op. 22, et le *Psaume XIII* op. 27.]

Briefwechsel mit Julius Otto Grimm (Berlin, 1908), p. 89.

1 500 - 2 000 €



125

122

BRUCKNER Anton (1824-1896).

L.A.S. « Bruckner », Vienne, 21 juin 1890 ; 2 pages in-8 ; en allemand.

Curieuse lettre concernant l'organiste du monastère de Saint-Florian.

Bruckner a reçu une lettre de Gruber [son élève l'organiste Joseph GRUBER (1855-1933)] l'informant que le chef de chœur Bayer [Franz Xaver BAYER (1862-1921), le grand ami de Bruckner] de Steyr avait des affaires de cœur. Un prêtre de l'abbaye Saint-Florian lui a également écrit en y faisant allusion. Bruckner demande des éclaircissements, ne pouvant même pas imaginer ce que cela signifie. Il se sent très gêné vis-à-vis de Saint-Florian, où il prie son correspondant de ne plus parler de lui. La demoiselle chanteuse a-t-elle déjà épousé le maître boulanger ?... Il ajoute qu'il doit se rendre le 31 juillet à Ischl pour jouer de l'orgue au mariage [de l'Archiduchesse Marie-Valérie et de l'Archiduc Franz Salvator] ; c'est ce qui est souhaité en haut lieu. [Bruckner se disait lui-même « organiste de l'Empereur » et donnait des concerts d'orgue à la résidence d'été de l'Empereur, à Bad Ischl, à l'occasion de l'anniversaire de l'Empereur ou d'autres festivités, comme ce 31 juillet.] « H[err] Stiftsorganist Gruber schrieb mir unlängst folgendes: 'H. Chorregent Bayer in Steyr wird Ihnen ehestens eine freudige – Mittheilung (in gewisser Herzensangelegenheit –) machen.' Auch ein Geistlicher vom Stifte St. Florian schrieb mir auf dieses anspielend. Ich ersuche höflichst um Aufklärung, denn ich kann mir gar nicht denken, was das heißen mag. In Florian genügt es mich sehr; bitte künftig nichts mehr von mir zu sprechen. Hat Ihre Fr. Sängerin den Bäckereimeister schon geheiratet? [...] Am 31. Juli muß ich in Ischl bei der h. Hochzeit die Orgel spielen. So der Wunsch von oben. »

1 200 - 1 500 €

123

DEBUSSY CLAUDE (1862-1918).

L.A.S., 1^{er} février 1905, à Ricardo VIÑES ; 1 page et demie in-8, enveloppe.

Il reçoi « le programme du Concert Parent où vous devez jouer *Masques et l'Isle Joyeuse* ? Sans que je doute une seconde de la façon parfaite dont vous jouez ces deux morceaux, voulez-vous me faire l'extrême plaisir de me les faire entendre demain jeudi dans l'après-midi, à l'heure qui vous conviendra le mieux ? Je serai chez moi : 10 avenue Alphand (cette avenue donne dans la rue Duret) de trois à six heures »...
Correspondance (1905-8).

500 - 600 €

124

DEBUSSY Claude (1862-1918).

L.A.S. « Claude Debussy », 1^{er} février 1917, à M. Tronquin] ; 3/4 page petit in-4 à son adresse 80, Avenue du Bois de Boulogne (légères rousseurs marginales).

Amusante lettre à un fournisseur de charbon.

Il le remercie d'avoir répondu à sa demande « si vite — et si bien... Par ailleurs vous facilitez les moyens de vous en être reconnaissant [...] Ma petite fille a sauté de joie à la lecture de votre lettre — à notre époque les petites filles préfèrent les sacs de charbon aux pouponnes ! — ça n'en est pas plus gai ».

500 - 600 €

125

DIAGHILEV Serge de (1872-1929).

L.A., Monte Carlo Samedi [1927 ?], à Serge LIFAR ; 4 pages in-8 à en-tête *Hôtel de Paris, Monte Carlo* ; en russe (cachet encre de S. Lifar en tête).

Belle lettre sur l'art et la préparation de la saison des Ballets Russes.

En revenant de Venise il a fait une halte de trois jours à Florence et une fois de plus s'est convaincu qu'aucun artiste cultivé ne peut se passer de connaître cette ville qui, pour l'art, est un lieu saint. C'est véritablement le séjour des dieux et il semble que si jamais Florence devait disparaître sous l'effet d'un tremblement de terre, tout ce qui est art véritable disparaîtrait. Visiter Florence a, pour lui, chaque fois, quelque chose de religieux. Il a envoyé de là à Lifar 10 livrets qui contiennent les œuvres des dix plus grands maîtres : Raffaello, Botticelli, Mantegna, Piero della Francesca, Donatello, Filippo Lippi, Francia, Masaccio, Michelangelo et Luini. Et il engage Lifar à étudier très sérieusement toutes ces images... Il a retrouvé Bronislava Fominitchna [NIJINSKA] en grande forme. Elle lui a donné des nouvelles de Lapitsky, toujours sur le qui-vive à Paris et n'arrivant pas à obtenir son visa pour la Suisse... Il ne sait toujours pas quand commencera la saison, le 15 septembre ou le 1^{er} octobre. Il a reçu de Londres une proposition très intéressante. Boris [KOCHNO] mène les négociations... Il attend Boris avec son compositeur, Vladimir DUKELSKY. Auric et Picasso sont déjà arrivés...

1 500 - 2 000 €

126

DONIZETTI Gaetano (1797-1848).

L.A.S., [Rome] 14 juillet 1833, à Giovanni RICORDI à Milan ; 1 page in-4, adresse ; en italien.

Il parle d'abord d'une lettre de change que devait payer le marquis Capranica, lequel a chassé avec peu de bonnes manières l'homme qui lui demandait l'acceptation ; puis de ses comptes avec *Ricordi*, des tractations avec Naples, Turin, Milan, Venise, et de ses opéras : *Il diluvio, Parisina*, dont la partie est pleine d'erreurs ; avec une amusante allusion à Robert le Diable : « Se Robert non mi coglionè, dovrà passar presto »...

600 - 800 €

127

GAINSBOURG Serge (1928-1991).

NOTES autographes, [1986] ; 1 page in-fol. (42 x 29,5 cm) en partie imprimée.

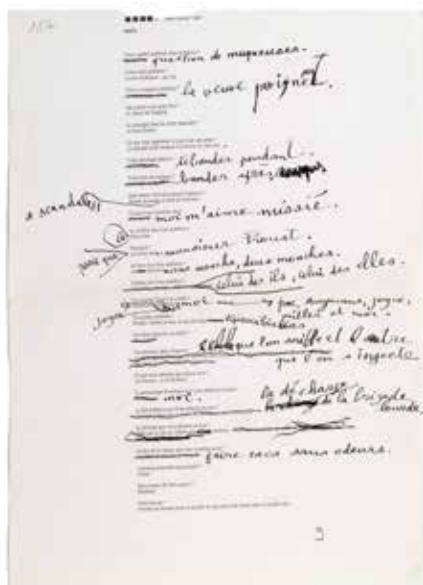
Réponses au « questionnaire de Proust ».

Épreuve de la page 9 du questionnaire, avec d'importantes corrections et additions autographes. Sur les 26 questions de cette page, Gainsbourg en a retouché 18.

Plusieurs réponses autographes témoignent de son goût de la provocation. Ainsi, à la question sur la qualité préférée chez la femme, il biffe la réponse imprimée (La sincérité) pour écrire : « question de muqueuses » ; concernant l'occupation préférée, il écrit : « la veuve poignet » ; quant aux héroïnes dans l'histoire : « celle que l'on sniffe et l'autre qu'on s'injecte » ; quant au don de la nature qu'on voudrait avoir, il biffe la réponse imprimée (Je préfère ne pas dire d'obscénité) pour écrire : « faire caca sans odeurs ». Il modifie la réponse sur les auteurs favoris en prose, pour écrire : « Poe, Huysmans, Joyce, Miller et moi ». Sur les poètes préférés, il raye le dernier mot de la réponse imprimée (Picabia). Picabia et moi, ce qui fait deux Picabias) pour le remplacer par « Pipicacabaiabias ». Pour le personnage historique le plus méprisé, il raye le nom d'Eva Braun et le remplace par « moi »... Etc.

Voir Alain Coelho et Franck Lhomeau, *Gainsbourg* (Denoël, 1986), p. 117.

1 000 - 1 200 €



127



129

128

GOUNOD Charles (1818-1893).

L.A.S. « Ch. Gounod », Courtavenu 1^{er} septembre 1850, à Ivan TOURGUENIEV ; 4 pages in-8, cachet sec de la *Collection Viardot* (petites taches).

Très belle lettre à Tourgueniev sur Sapho et Pauline Viardot.

« Cher bien bon Tourguenéff, Je vous aime de tout mon cœur : c'est là mon premier mot et je le répéterai encore à la fin de ma lettre ». Il l'assure de « la bonne, sûre, solide, sincère et tendre affection que l'on a ici pour vous. [...] Il me semble que chacune des heures de votre vie doit être comme protégée par les cœurs dans lesquels vous êtes resté ; [...] vous devez vous sentir vraiment gardé et regardé ici – Chère Madame VIARDOT est de retour au milieu de nous depuis deux jours : nous avons hier beaucoup parlé de vous tous deux : vous savez si elle vous est tendrement dévouée : elle a bien voulu me mettre au courant du détail de votre vie par la lecture de q.q. unes de vos lettres »... Il s'excuse de ne pas lui avoir plus écrit, mais il a été ces derniers temps « si maladivement occupé et préoccupé du second acte de *Sapho* », qu'il était de la plus désobligeante humeur, « et que je n'avais je pense rien de mieux à faire que d'épargner à mes amis un contact aussi acariâtre ». Il n'aurait fait que lui rabâcher son inquiétude, ses doutes, ses hésitations, ses revirements et ses blocages de composition : « comprenez comment rien ne pouvait me pacifier sur la véritable valeur de mon œuvre tant que je me trouvais aux prises avec un doute indestructible sur la valeur dramatique. Maintenant ma paix est de retour ici : elle m'a parlé : et quand je n'avais pas vu sur et dans son visage un contentement dont j'avais tant de besoin, sa parole me suffisait pour la tranquillité que je souhaitais – Oui, cher ; notre *Sapho* est contente de la mienne [...] c'est pour moi la plus douce et la plus sérieuse récompense de mon travail. [...] Je vous dirai seulement combien je trouve de bonheur à vous ma musique acceptée, accueillie, aimée dans le sein d'une aussi belle nature que celle qui la reçoit »... Il termine sa lettre par de longues protestations d'amitié...

300 - 400 €

129

KARAJAN Herbert von (1908-1989).

10 L.A.S. « Herbert », [Aachen] septembre-novembre 1934, à ses parents (« Liebe Eltern ») ; 31 pages in-4, un en-tête Stadttheater Aachen Der Musikalische Leiter, une au crayon ; en allemand (trous de classeur à qqs lettres).

Belle correspondance familiale sur ses débuts comme directeur musical à Aachen (Aix-la-Chapelle).

Les lettres, tendres et affectueuses, souvent longues, sont adressées à ses parents Ernst von Karajan (1868-1951) et Martha von Karajan, née Kosmac. Il y évoque ses concerts à Aachen, Cologne, Berlin ; les opéras qu'il monte : *Die Walküre*, *Fidelio*, *Die Zauberflöte*, *Der Rosenkavalier* ; ses ennuis de santé ; la noblesse des Karajan...

1 000 - 1 200 €



130

130

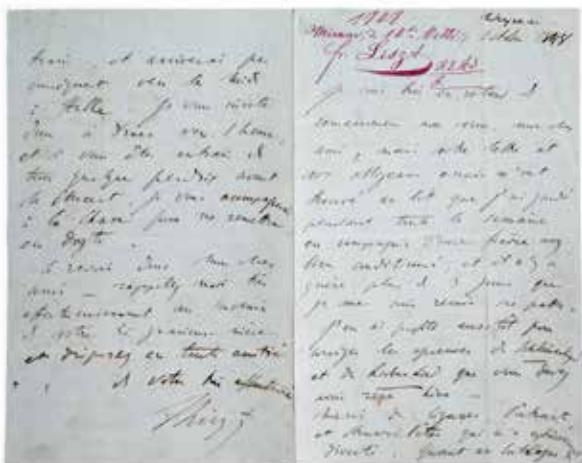
KARAJAN Herbert von (1908-1989).

Ensemble de dix lettres autographes signées de Herbert von KARAJAN adressées à ses parents.
21 L.A.S. « Herbert », Aachen janvier-octobre 1935et s.d., à ses parents (« Liebe Eltern »); 65 pages in-4 ou in-8, un en-tête Stadttheater Aachen Der Musikalische Leiter, un en-tête Der Intendant des Stadttheaters Aachen, et 9 à en-tête Der Generalmusikdirektor der Stadt Aachen, 2 au crayon ; en allemand (trous de classeur à qqs lettres).

Belle correspondance familiale sur ses débuts comme directeur musical à Aachen (Aix-la-Chapelle).

Les lettres, tendres et affectueuses, sont adressées à ses parents Ernst von Karajan (1868-1951) et Martha von Karajan, née Kosmac. Il y évoque ses concerts à Aachen, Salzburg, Amsterdam, Berlin, Karlsruhe, Bruxelles, ; la préparation de la saison de concerts, avec Backhaus et Prihoda, la Messe de Bach et les Requiem de Verdi et Mozart ; les opéras qu'il monte : *Tannhäuser* (en l'honneur du Dr Goebbels), *Tristan*, *Der Rosenkavalier*, *Fidelio*, *Siegfried*, *Tosca*, *Jules César*, *Tiefland* ; ses projets pour l'avenir de sa carrière.

1 500 - 2 000 €



132

131

LISZT Franz (1811-1886).

L.A.S. « F. Liszt », Avignon 6 mai 1845, à « Mon bon José » [Joseph d'ORTIGUE] ; 4 pages in-8 sur papier bleuté.

Belle lettre sur l'amitié et sur Lamennais.

Il est sensible au souvenir de José. « Je sais que c'est ma nature d'être parfois brusque, voire même désagréable, il ne m'est pas donné d'oublier l'amitié. Je suis à cet égard d'un entêtement de constance, d'une logique de sentiment incroyable ; lors même que les circonstances m'ont forcé de garder vis-à-vis de certains de mes amis une sorte de froide réserve, je n'en demeure pas moins au fond de mon cœur, la bête la plus reconnaissante et j'avais hâte de le leur témoigner à la première occasion ». Il reproche à José d'avoir repoussé la proposition de Liszt : « de cette manière ton livre paraissait immédiatement dans les conditions les plus favorables. Il ne faut pas le dissimuler ; la littérature musicale n'existe pas encore sous le rapport commercial. En te brouillant avec les Escudiers tu te prives de la meilleure affiche et de la plus étourdissante blague qu'il se puisse imaginer. Schlesinger n'est qu'une rosière à côté de ces Messieurs »... Liszt espère que l'affaire pourra s'arranger, grâce à Belloni, et conseille en attendant à José de « jouer le mieux qu'il se pourra le rôle de *Cloporte*, comme dirait notre ami Berlioz ».

Liszt vient d'écrire à LAMENNAIS « pour le prier de me faire la faveur de 3 textes de Chœurs en prose. *Les Forgerons*, que j'ai écrit à Lisbonne m'ont assez passablement réussi, ce me semble, et j'attacherai un grand prix à la série complète ». Et il suggère à José de demander à Lamennais de publier séparément le chapitre sur l'Art du 3e volume de son *Esquisse d'une philosophie* : « ce serait un grand service qu'il rendrait à la masse des artistes qui ne sont guère à même de suivre cet enchaînement admirable de déductions d'un principe posé ». Et Liszt pourrait traduire ce volume en allemand. Il charge enfin José d'assurer Lamennais « de mon profond respect et de ma mon reconnaissant dévouement ».

1 200 - 1 500 €

132

LISZT Franz (1811-1886).

L.A.S. « F. Liszt », Weymar 14 octobre 1848, à un ami éditeur ; 4 pages in-8.

Au sujet du catalogue de ses œuvres.

Il a été malade, et depuis qu'il va mieux, il en a « profité pour corriger les épreuves du *Schlummerlied* et du *Liebeslied* [d'après Schumann] que vous devez avoir reçu hier ». Il remercie de l'envoi de cigarettes, portraits, et du Struwwelpeter qui l'a « extrêmement diverti »... Pour son catalogue, dont il a demandé « de me faire tirer une centaine d'exemplaires », il ne veut pas qu'on prenne pour modèle celui de Mendelssohn : « La gravure des notes devient tout à fait superflu pour ce dernier qui peut parfaitement se passer de table thématique et se borner à quelques ornemens typographiques pour le titres principaux, ce qui en rendra l'impression, ou la lithographie beaucoup moins dispendieuse, tout en satisfaisant complètement aux conditions de l'usage auquel je le destine. Veuillez donc bien le faire imprimer ou lithographier simplement tel que je vous l'ai envoyé, en recommandant seulement au typographe de choisir d'assez grands caractères avec quelques ornementsations à l'entour pour les titres comme Concertos, Fantaisies, Lieder, etc. » Puis il signale que Robert Franz va donner un concert à Halle : « j'y jouerai deux morceaux ». Il espère que son ami viendra, et il l'invite à dîner, « et si vous êtes en train de tuer quelques perdrix avant le concert, je vous accompagnerai à la chasse pour me remettre en doigts »...

1 200 - 1 500 €



133

133

LISZT Franz (1811-1886).

L.A.S. « F. Liszt », Weymar 6 mars 1854, à Joseph AUTRAN à Paris ; 4 pages in-8 sur papier bleu (petites fentes aux plis réparées), enveloppe avec cachet de cire rouge.

Belle lettre évoquant Chopin, Dumas, et son projet de Faust-Symphonie.

[La lettre est adressée au poète et auteur dramatique Joseph Autran (1813-1877), natif de Marseille; Liszt a mis en musique ses Quatre Éléments. Grande lecture de Liszt, les deux Faust de Goethe lui inspirerent sa Faust-Symphonie, essentiellement composée d'août à octobre 1854, puis complétée et créée en 1857 à Weimar.]

« Merci, cher ami, de votre bon souvenir. Je lirai Laboureurs et soldats avec l'intérêt et la sympathie que j'attache à vos œuvres. Après avoir si bien vagué et navigué dans vos Poèmes de la Mer [recueil paru en 1852], il vous sied bien de prendre terre avec les laboureurs – et l'idée de votre nouveau livre me semble tout à fait heureuse. Je vous sais bon gré aussi de vous souvenir de mes pages sur CHOPIN [l'essai F. Chopin que Liszt fit paraître en 1852] et vous les enverrais avec grand plaisir si la poste française n'était assez inexacte dans de semblables commissions et n'exigeait un port énorme. Cependant comme je tiens à ce que vous ayez ce volume, je viens d'écrire deux mots à Belloni [Gaetano Belloni, secrétaire de Liszt] (dont vous vous souvenez peut-être encore de Marseille) pour lui enjoindre de vous le porter car il a plusieurs exemplaires à ma disposition. [...] »

Savez-vous quelques nouvelles de DUMAS ? Est-il visible ? Dans le temps il avait le projet de réunir les deux Faust pour une représentation à son théâtre. Je lui ai alors demandé de me charger de la composition musicale dont il aurait besoin à cet effet. Comme il ne m'a jamais répondu, il est possible que ma lettre ne lui soit pas parvenue ; et si vous trouvez par hazard occasion de lui mettre la chose en mémoire je vous en serai fort obligé – car je suis occupé en ce moment d'un long travail symphonique sur Faust – et si jamais Dumas réalisait son ancienne idée, je ferai volontiers la besogne musicale dont il aurait probablement besoin »...

2 000 - 2 500 €

134

134

LISZT Franz (1811-1886).

L.A.S. « F. Liszt », Weimar 14 juillet 1861, [à Max SEIFRIZ] ; 2 pages et demie in-8 sur papier bleu ; en allemand.

Au compositeur Max SEIFRIZ (1825-1885), chef d'orchestre de la cour du prince de Hechingen, dont la cantate de concert *Ariadne auf Naxos* devait être jouée au Musikfest der Tonkünstler-Versammlung (festival musical de l'Assemblée des Musiciens) à Weimar. Liszt demande à Seifriz d'envoyer à Weimar la première partie de son *Ariadne*. Malheureusement, Mme von Milde [la soprano Rosa von Milde], qui doit chanter le rôle-titre, n'est pas encore de retour de Carlsbad – mais on peut compter sur son intelligence musicale et sa bonne volonté amicale (« Frau von Milde welcher ich die Titelpartie zugesucht ist leider noch nicht von Carlsbad zurückgekehrt – doch kann man mit Zuversicht auf Ihre musikalische Intelligenz und freundliche Bereitwilligkeit rechnen »). Comme ils sont pressés par le temps et qu'ils ne pourront pas inscrire l'intégralité de l'œuvre au programme du 7 août, Liszt considère les 3 premiers numéros de la première partie comme les plus significatifs pour ce concert (« halte ich die ersten 3 Nummern des ersten Theils für die dankbarsten zu einer derartigen Concert-Aufführung »). Il prie de le recommander au cher Prince [de Hechingen]... [Le 7 août 1861 eut lieu le « Concert du troisième festival. Œuvres manuscrites de compositeurs contemporains ». On y donna les deux premiers morceaux du premier acte d'*Ariadne auf Naxos* sous la direction de Max Seifriz, avec Emilie Merian-Genast dans le rôle-titre.]

1 000 - 1 200 €

135

LISZT FRANZ (1811-1886).

L.A.S. « F. Liszt », Berlin 24 avril 1881, à un cher ami ; 1 page in-8 ; en allemand..

Poignées de main chaleureuses pour son beau et poétique « Salut à Liszt » à Berlin.

« Verehrster Lieber Freund, Herzliche Hände druck fur ihre so schöne, poetische "Liszt Begrüssung" in Berlin »...

[Le 24 avril un Festival Liszt avait été organisé à Berlin par la Wagner-Verein.]

500 - 600 €

MASSENET Jules (1842-1912).

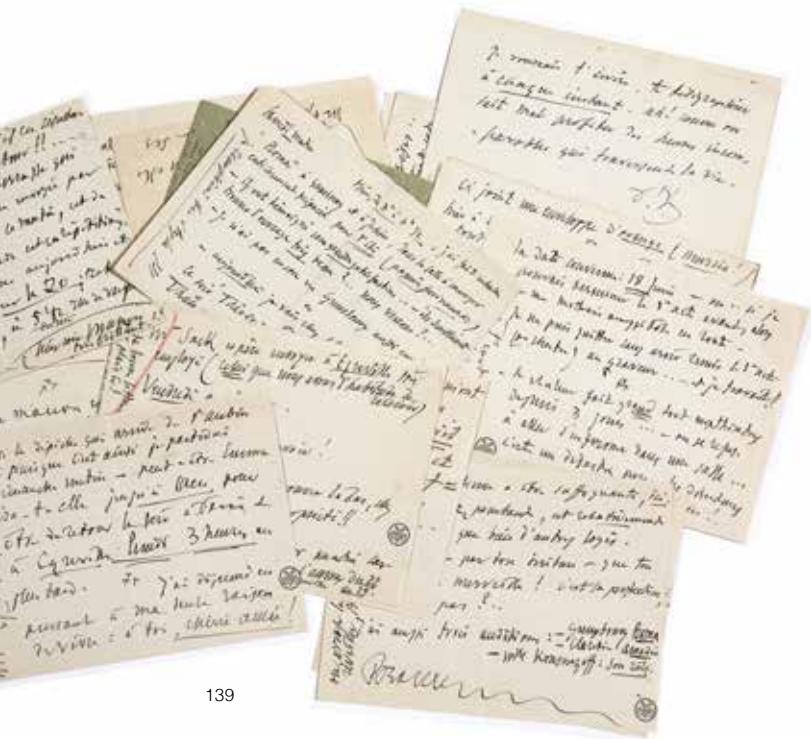
12 L.A. ou L.A.S. (paraphe), février-octobre 1885, à sa femme Ninon ou/et sa fille Juliette ; 39 pages in-8, enveloppes.

Intéressante correspondance familiale lors de ses voyages pour jouer Manon.

23 février, à Genève pour Manon, dont la première est retardée par la maladie de Des Grieux ; il travaille à l'hôtel et achève l'ouverture du Cid : « 80 pages d'orchestre ! [...] Il pleut ici – et je suis enrhumé, fatigué – ce soir 16^e d'Hérodiade – demain répétition générale publique de *Manon* – mercredi première – retour Jeudi [...] départ pour Angers samedi ou dimanche – quelle vie !! »... – Angers 6 mars : « Hier soir, première de *Manon*, très beau succès – ovations – couronnes de camélias &a; a bronze &a; a... Exécution très satisfaisante, *Manon* délicieuse »... – Nantes [9 mars], avec croquis de la scène et du pupitre : « les répétitions m'épuisent. Malgré tout ce travail je rapporte un gros paquet de pages orchestrées »... – Bordeaux 22 avril : répétitions, décors, costumes, « le ballet nombreux et les artistes convenables »... – Marseille 9 mai : répétitions avant la première, fatigüe : « Je pense à Maman, à ton monstre, et je me sens loin, bien loin... De ma fenêtre je vois les vaisseaux, ... c'est joli mais cela ne suffit pas à mon bonheur »... 13 mai : « le succès a été "considérable" comme dirait Labiche » ; les abonnés lui offrent une jolie statue.... – Paris 6 août : « je suis bien seul, ennuyé, fracassé ! J'ai passé l'après-midi à l'opéra sans obtenir grand'chose ! »... – Pesth 12 août : « Ce soir, représentation à l'opéra royal : Coppélia, les Scènes pittoresques, dernier acte d'Hérodiade – orchestre excellent » ; soirée de Czardas : « une musique tsigane folle et sans repos »... – Vienne 22 août : « Je viens de faire des visites à l'opéra, chez les critiques, chez les agents... enfin je m'occupe de mes affaires »... – Paris 16 septembre : « Je suis toute la journée au théâtre »... Etc.

On joint une L.A.S., Paris 12 janvier 1897, à un ami (2 p. in-8).

600 - 800€



139

MASSENET Jules (1842-1912).

11 L.A.S. « J. Massenet » (2 « J.M. » et une non signée), août-octobre 1902, à sa fille Juliette et à son gendre Léon BESSAND ; 37 pages la plupart in-8, enveloppes.

Correspondance familiale.

La plupart des lettres sont écrites d'Égreville ; les deux dernières le sont de Lyon.

Pensées affectueuses des parents à leur chère Juliette, alors que les Bessand passent l'été au Thillot (Vosges). Nouvelles de sa « chère femme » dont la main est « dans un triste état ». « Ici il fait un temps fort agréable ; ni trop chaud, ni trop humide. Les promenades dans le gd bois nous donnent du bonheur ; bonheur calme & sacré ! » Travaux dans le bas de la maison... Enchantement devant les fleurs du jardin.

Bref séjour à Paris pour « répéter Des Grieux avec Alvarez qui va jouer *Manon* à l'op. comique bientôt ».

« Mon hiver sera fatigant ; je ne savais pas en acceptant autant d'invitations dans les théâtres que je serais peu en état de voyager »... Bref séjour à Lyon pour *Sapho* : « l'interprétation est excellente – les mouvements justes – c'est parfait »...

600 - 700€

MASSENET Jules (1842-1912).

2 L.A.S. « JM », Paris 4 et 6 octobre 1903, à SA FEMME ; 4 pages in-8 chaque.

Au moment de la reprise d'Hérodiade (à la Gaîté). Sa présence est nécessaire : « il faut être prêt !! » Tendresse : « Ah ! la chérie petite lettre tout embaumée par ta violette d'Égreville. *Tu es toute ma vie, tout mon bonheur !* »... – « Ce soir grande répétition, ce sera la dernière pour moi » ; il part le lendemain pour Milan, et est triste de cette absence...

On joint une L.A.S. à son gendre Léon Bessand, [7 oct. 1903] (1 p. in-8, enveloppe).

200 - 300€

MASSENET JULES (1842-1912).

24 L.A.S. (paraphe), [mai-juin 1911], à sa femme Ninon, ou à sa fille Juliette et son gendre Léon BESSAND ; 47 pages in-8 ou in-12, 2 enveloppes.

Correspondance familiale, parlant de ses œuvres.

La plupart des lettres sont écrites de Paris, lorsque Massenet s'y retrouve seul, pris par le travail. Il se plaint fréquemment de la chaleur, et il lui tarde de rejoindre son château d'Égreville, donnant des instructions pour l'entretien du jardin....

Il indique les recettes de *Thérèse* à l'Opéra-Comique, où on donne aussi *Manon* et *Werther*, ainsi que *Thaïs* à l'Opéra... Il fait entendre Roma aux directeurs de l'Opéra (2 juin) : « Les directeurs ravis ; Messager ne quittant plus le piano (après moi) pour tout le jouer »... Il termine *Panurge*... Ovation au concert des Écoles normales... Il doit accompagner au Trocadéro « mes artistes » Muratore et Dufranne... « *Thérèse* continue à merveille. On joue jusqu'au moment où les artistes quitteront Paris – mais il y a aussi *Don Quichotte* dans quelques jours »... Une lettre est écrite de Saint-Aubin, où il est triste d'être loin de sa femme... Etc.

1 000 - 1 200€

MATA HARI Margaretha Geertruida Zelle, dite (1876-1917).

L.A.S. « Mata Hari », Milan Jeudi, à M. de MORTIER; 4 pages in-8, en-tête *Grand Hôtel & de Milan*.

« Voici le contract signé pour Mr DIAGHILEW; vous m'enverrez sa signature après. Quant à Berlin je suis toute prête à y danser une de mes danses classiques; mais je crains que je n'ai pas le décor des plantes et la lumière de lune qui m'est indispensable. Cela dépend donc tout à fait de l'endroit et des moyens de la soirée. Quand à la danse de *Ivan le terrible*, j'ai trouvé ici dans la Preobajenska une amie charmante qui m'a donné des indications si précieuses, pour le costume de Bojarine que cette danse malgré qu'on les a vu danser, sort de l'ordinaire »... Elle propose aussi la Habanera, qu'elle représente d'après un tableau de Goya. « On écrit ici sur moi des articles vraiment délicieux. Au commencement, un peu ahuris, que j'étais si différente de leur tradition, maintenant ils ont compris et admirent beaucoup »...

1 000 - 1 200 €

MÉLIÈS Georges (1861-1938).

MANUSCRIT autographe signé « Ges Méliès », *Le Palais des Mille et Une Nuits (Féerie)*, 1910; 8 pages in-fol. brochées sous couverture orange avec titre autographe (32 x 21 cm, dernier feuillet détaché).

Rare scénario complet de cette « grande féerie cinématographique » que Méliès réalisa en 1905.

Le manuscrit est soigneusement rédigé à l'encre noire. Méliès donne d'abord un « Plan général » en trois parties : « Le prince Sourire, qui est sans fortune, aime la princesse Indigo, fille d'un Radjah, et est aimé d'elle. Il la demande en mariage, mais sa demande est repoussée, car elle est promise à un vieil usurier, fort riche, nommé Sakaram »... Puis il part à la conquête d'un trésor, « dont il s'empare après de nombreuses péripéties ». À son retour, très riche, il peut épouser la princesse. Suit la liste des 30 tableaux, dont : « 12. La forêt enchantée, grand décor extraordinaire à transformations multiples. [...] 18. Les spectres, combat fantomatique »... Etc. Puis « Explication analytique » de chacun des 30 tableaux. Citons le 12e : « Le grand-prêtre amène le prince à l'entrée de la forêt magique. La forêt est impénétrable. Les arbres centenaires, tous les échantillons de la végétation orientale s'entrecroisent dans un fouillis inextricable. Les lianes, entortillées dans les plantes les plus diverses, rendent le passage impossible. Tout à coup, sur l'ordre du grand-prêtre, un miracle inattendu se produit. Les arbres se mettent en mouvement. Successivement, les lianes se déroulent, se désagrégent, les branches s'écartent insensiblement découvrant d'autres plantes entrecroisées qui s'écartent à leur tour. Le grand-prêtre, suivi du prince, s'avance dans la forêt dont les arbres continuent à s'écartez sur leur passage. De vieilles statues bouddhiques en ruines s'effondrent dans le sol, les lianes



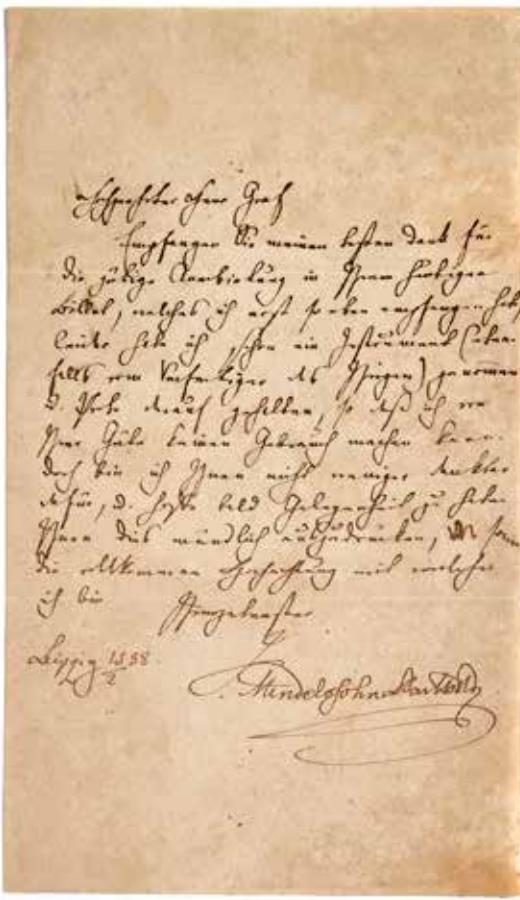
remontent vers les branches les plus hautes, les animaux féroces, dérangés dans leur repaire, s'éloignent docilement. Enfin, les derniers arbres, en s'écartant, découvrent l'entrée en ruines des caves merveilleuses, à l'entrée desquelles se tient la fée de l'or, d'une belle majesté plastique. Les gardiennes de la forêt rejoignent le grand-prêtre, les amis du prince viennent près de lui, la fée de l'or, tenant un flambeau allumé, ordonne au prince de la suivre. Le prince et ses amis pénètrent dans la grotte. Le grand-prêtre, sa mission terminée, et suivi des gardiennes, traverse de nouveau la forêt dont les arbres se referment successivement sur leur passage. (Décor comportant un travail considérable de machinerie théâtrale, et d'un fort joli fait artistique). » À la fin, Méliès note : « Longueur totale – 440 mètres (durée de projection environ 27 minutes) »; et il donne le prix du film en noir (1329 F) et en couleur (1980 F), en précisant : « Coloris, en plus, 1F50 le mètre ».

Sur la dernière page, Méliès a établi un répertoire de son œuvre : « Principales compositions de G. Méliès », soit 62 films, classés sous quatre rubriques. – *Reportages et reconstitutions*: *Les dernières cartouches* (1870). *L'Affaire Dreyfus* (17 tableaux), etc. – *Pièces théâtrales et musicales*: *Faust* (de Gounod), etc. – *Trucs fantastiques*: *L'homme-orchestre*. *Le menuet Lilliputien*. *L'homme à la tête en caoutchouc*, etc. – *Féeries et voyages extraordinaires*: *Le Cauchemar*. *Le Diable au couvent*. *Le laboratoire de Méphistophélès*. *Le Voyage dans la lune*, etc.

3 000 - 4 000 €

PROVENANCE

Georges FRANJU (1912-1987) [le cinéaste, un des fondateurs avec Henri Langlois de la Cinémathèque française (on joint quelques programmes de sa préfiguration *Le Cercle du Cinéma*), a consacré à Méliès un court métrage *Le Grand Méliès* (1952); envoi de Georges Franju à sa femme au verso de ma couverture : « De Méliès à moi de moi à toi je t'aime Je t'aime Georges ».



142

143

ONSLOW George (1784-1853).

6 L.A.S. « G. Onslow », Clermont 1825-1853, à Pierre-Joseph ZIMMERMAN ; 13 pages in-8, adresses.

1825. Il le félicite pour son ouvrage reçu à l'Opéra : « il ne manque maintenant de le voir exécuté » Il est prêt à l'appuyer mais « il n'entrera aucune complaisance dans ma prière ; elle sera entièrement basée sur la conviction de tout ce que valent & votre talent & votre personne ». Depuis son retour de Paris, « il ne m'est pas arrivé une fois de m'approcher d'un piano ou d'écrire une note ». Il ne souhaite pas « cette léthargie musicale » à Zimmerman. 12 avril 1832. Il le remercie de ses démarches bienveillantes, mais le prie de les annuler. 12 avril 1838. Il lui envoie la partition de son opéra Le Duc de Guise (qui a été donné sans succès en septembre 1837) : « Jetez les yeux sur cette production que sa mauvaise destinée pourra bien rendre la dernière de son auteur & dites vous bien que s'il n'a plus de pensées musicales à rendre, il aura toujours à exprimer l'attachement dont il vous prie de partager le témoignage avec votre aimable et excellente femme ». 10 octobre 1842. Il a eu un accident et s'est cassé deux côtes, mais il est suffisamment remis pour assister au mariage de Georgina Lefebvre, élève de Zimmerman, qui épouse un jeune homme de Clermont. Marmontel « vous a induit en erreur en vous disant que je retirais ma candidature à l'Institut » ; les voici donc concurrents, « mais agissez dans vos intérêts comme si je n'aspirais pas au même honneur »... 2 janvier 1853. Ses rhumatismes le font souffrir, et si Zimmerman a pu trouver un remède à Aix, ses douleurs à lui ont diminué ; mais il lui reste « un pied en partie insensible & faible. Je boîte et marche difficilement ». Il viendra cependant à Paris en février et « ne ressemblerai à ce que j'étais naguère que par mon empressement à venir trouver vous & les vôtres »...

500 - 700 €

142

MENDELSSOHN-BARTHOLDY Félix (1809-1847).

L.A.S. « F. Mendelssohn-Bartholdy », Leipzig 15 février 1838, au comte von REUSS ; 1 page in-8, adresse.

Au sujet d'un piano.

[Au début de 1838, la mécanique de son piano Érard ayant besoin d'être réparée, Mendelssohn chercha un nouveau piano, et trouva un nouvel Érard.]

Il remercie le comte pour son offre d'un instrument, mais regrette de ne pouvoir l'accepter, car il en a trouvé déjà un du même facteur, qui lui convient parfaitement. Il est néanmoins très reconnaissant de l'offre du comte...

« Hochgeehrter Herr Graf, Empfangen Sie meinen besten Dank für die gütige Anerbietung in ihrem heutigen Billet, welches ich erst so eben empfange habe; leider habe ich schon ein Instrument (ebenfalls vom Verfertiger des Ihrigen) genommen u. Probe darauf gehalten, so dass ich von Ihrer Güte keinen Gebrauch machen kann. Doch bin ich Ihnen nicht weniger dankbar dafür, u. hoffe bald Gelegenheit zu haben Ihnen dies mündlich auszudrücken, sowie die vollkommne Hochachtung mit welcher ich bin »...
Sämtliche Briefe, vol. 6 (2012), Nr. 1907.

1 200 - 1 500 €

144

PIAF Édith (1915-1963).

L.A.S. « Edith », Hollywood 1^{er} juillet 1955, à Jacques PILLS ; 2 pages in-4 à en-tête du Château Marmont.

Belle lettre d'amour de la Môme à son mari resté en France.

« Mon petit chéri, Te voilà parti à redire des bêtises, que si je ne t'aime plus que je te le dise, mais comment veux-tu que je te dise une chose qui n'existe pas, c'est impossible, je t'aime petit bonhomme et je ne veux jamais te faire la moindre peine, savoir tes yeux tristes m'empêcherait de vivre, tu ne peux savoir comme tu es dans mon cœur, j'ai tellement l'impression que je te connais à fond, tu es comme mon gosse et quand tu as mal j'ai mal dans le ventre, exactement aux entrailles comme une mère doit avoir mal pour son gosse, ne me dis donc plus des choses stupides ! Dans quelques jours tu iras à Londres et comme tu seras pris par tes répétitions tu n'auras pas le temps d'avoir des vilaines pensées ! Ce soir je vais dîner chez Gingers Roger et je te raconterai le dîner, en tout cas, elle m'a dit au téléphone de te faire toutes ses amitiés. Si j'avais quelques cinq mille dollars, je refuserai Mexico et j'irai bien passer un mois avec toi avant le Versailles, mais hélas, non seulement je ne les ai pas mais je me demande toujours (même en faisant Mexico) comment j'arriverai jusqu'au Versailles... enfin Dieu est là et fera sûrement un miracle selon sa bonne habitude ! Mon amour je vais te laisser, à demain ! nous n'avons toujours pas de soleil... Je m'en souviendrai de l'Amérique cette fois-ci, que d'ennuis ! Je t'embrasse mon chéri de tout mon moi qui t'appartient. Ta petite bonne femme qui t'aime tant. Edith. »

800 - 1 000 €

145

ROSSINI GIOACCHINO (1792-1868).

L.A.S. « Rossini », Paris 15 novembre 1864., à Francesco Bocconi « all'Archivio dei Contratti » à Florence ; 2 pages in-4, enveloppe timbrée ; en italien.

Lettre financière, parlant notamment d'une lettre de change de 300 lires tirée sur son banquier Rothschild. Puis il évoque les récentes inondations en Toscane, qui ont causé des dommages non seulement à la Toscane mais à la famille de Bocconi. Il espère que la future capitale accordera des compensations à tous... « Duolmi sentire che le inondazioni abbian danneggiato non solo la Toscana ma quelli della di lei famiglia. La futura capitale sarà compensativa per tutti, così speriamo!!! »...

600 - 800 €

SAINT-SAËNS Camille (1835-1921).

MANUSCRIT MUSICAL autographe signé « C. Saint-Saëns », *Henry VIII – 4^e acte* ; 1 page in-fol., (30 x 30 cm, encadrée).

Intermède instrumental au 2^e tableau du 4^e acte de *Henry VIII*, opéra créé à l'Opéra de Paris le 5 mars 1883.
Cet *Andante sostenuto*, à 2/4 en sol bémol majeur, compte 40 mesures, ici notées sur deux portées.

1 000 - 1 500 €

SCHUMANN Clara (1819-1896)

L.A.S. « Clara Wieck », Paris mercredi soir [8 août 1839], au pianiste Pierre-Joseph ZIMMERMAN ; demi-page in-8, adresse ; en français.

Rare lettre de la jeune Clara Wieck.

Elle lui demande d'acheter pour elle « quelques caricatures de grands artistes [...] celles de Thalberg, Liszt, Berlioz (buste), les frères Herz et Duprez ». Elle part dimanche et aimerait les avoir avant la fin de la semaine.

400 - 500 €

SCHUMANN Clara (1819-1896).

L.A.S. « Clara Schumann », Frankfurt a.M. 19 février 1879, à Sarah SELIGMANN (à Coblenze) ; 6 pages in-12.

Émouvante lettre sur la mort de son fils Felix.

[Felix Schumann (1854-1879) était le dernier enfant de Robert et Clara Schumann ; poète (trois de ses poèmes ont été mis en musique par Brahms), il est mort de tuberculose à Francfort le 16 février 1879, à l'âge de 25 ans.]

Des choses très tristes l'amènent vers Mme Seligmann et son mari. Elle a eu la grande douleur de voir son Félix mourir le 16, après des souffrances indescriptibles, et, tout en remerciant le ciel de l'avoir libéré, son cœur saigne ! Avec lui, ce fils richement doué, beaucoup d'espoirs merveilleux ont été enterrés, mais le plus dur pour elle a été de voir sa souffrance et de ne pas pouvoir l'aider. Tout ce qui lui reste, c'est la consolation qu'il ait au moins pu ressentir son amour à chaque heure. Il lui sera donc difficile de se décider à jouer en public si tôt après cette catastrophe. Si Pâques n'était pas si proche, elle aurait demandé à reporter sa représentation à un concert ultérieur, mais cela devra attendre jusqu'à l'automne. Elle attendait pourtant avec impatience ce séjour à Coblenze. Elle ira probablement au printemps à Düsseldorf voir son amie aveugle [son ami intime Rosalie Leser (1812-1896)]...

« Sehr Trauriges führt mich heute zu Ihnen und Ihrem lieben Mann. Wir haben den großen Schmerz erlitten, unsern Felix am 16ten dahinscheiden zu sehen; er starb nach unsäglichen Leiden, und so mußten wir dem Himmel danken, daß er ihn erlöste, aber, das Herz blutet mir! Mit ihm, dem reich begabten Sohne sind gar schöne Hoffnungen zu Grabe gegangen, aber, das Schwerste war uns doch, sein Leiden zu sehen und nichts helfen zu können. Es bleibt uns nur der Trost, daß er wenigstens unsere Liebe ständig fühlen durfte. Sie begreifen gewiß, daß ich so bald nach diesem Verluste mich schwer entschließen könnte öffentlich zu spielen; wäre Ostern nicht so nahe, hätte ich gebeten mein Spiel auf ein späteres Concert zu verschieben, aber so wird es wohl nun bis zum nächsten Herbst bleiben müssen. Sie und die lieben Landau's werden mir wohl glauben daß ich mich herzlich auf die Tage in Coblenz gefreut hatte. Ich hoffe ich sehe Sie bald einmal, im Frühjahr gehe ich wohl nach Düsseldorf zu meiner blinden Freundin »...

1 000 - 1 200 €

SCHUMANN Robert (1810-1856).

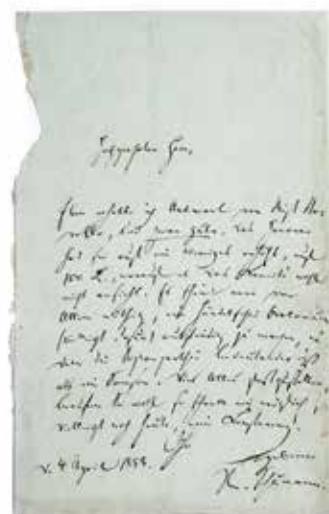
L.A.S. « R. Schumann », [Düsseldorf] 4 avril 1853, [à Vincent NOVELLO ?] ; 1 page in-8 (bord gauche inégalement coupé) ; en allemand.

Au sujet de l'engagement de la soprano Clara NOVELLO (1818-1908, fille de l'éditeur de musique anglais Vincent Novello) pour le Festival de musique du Bas-Rhin (Niederrheinisches Musikfest) à Düsseldorf.

Il vient de recevoir une réponse de Miss Novello, et vraiment bonne. Elle a augmenté un peu ses frais jusqu'à 100 £, ce avec quoi le comité n'était probablement pas d'accord. Il semble surtout nécessaire de trouver un oratorio de HAENDEL (peut-être *Josua*) dans lequel la partie de soprano est plus importante que dans *Samson*....

« Eben erhalte ich Antwort von Miß Novello, und zwar gute. Das Honorar hat sie auf einß Weniges erhöht, auf 100 £, worauf es das Comité wohl nicht ansicht. Es scheint mir vor Allem nöthig, ein Händelschen Oratorium (vielleicht *Josua*) ausfindig zu machen, in dem die Sopranparthie bedeutender ist als im *Samson* »....

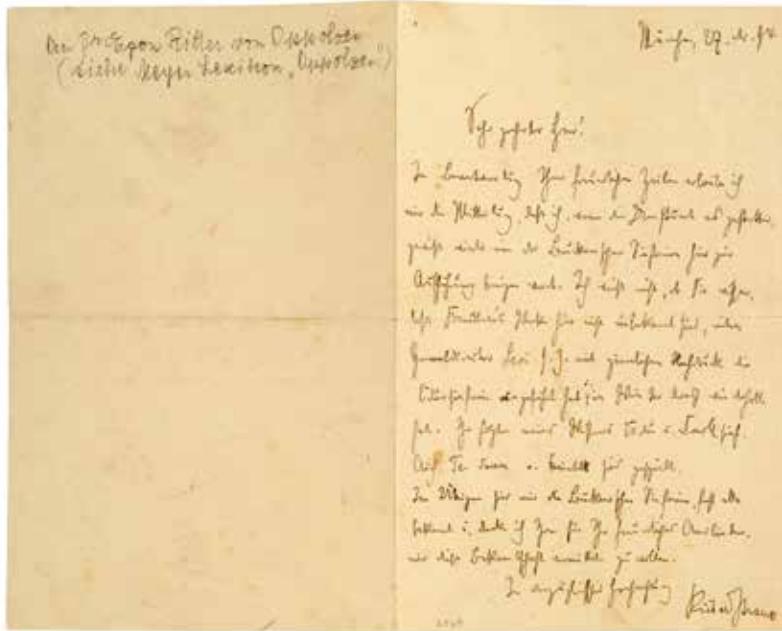
1 200 - 1 500 €



149



148



151

150

STRAUSS Richard (1864-1949).

Photographie signée ; carte postale.

Beau portrait en buste du compositeur par Albert Meyer, avec signature autographe « Richard Strauss ».

Au verso, adresse d'une autre main à Fräulein Gusti Friedmann à Vienne.

500 - 600 €

151

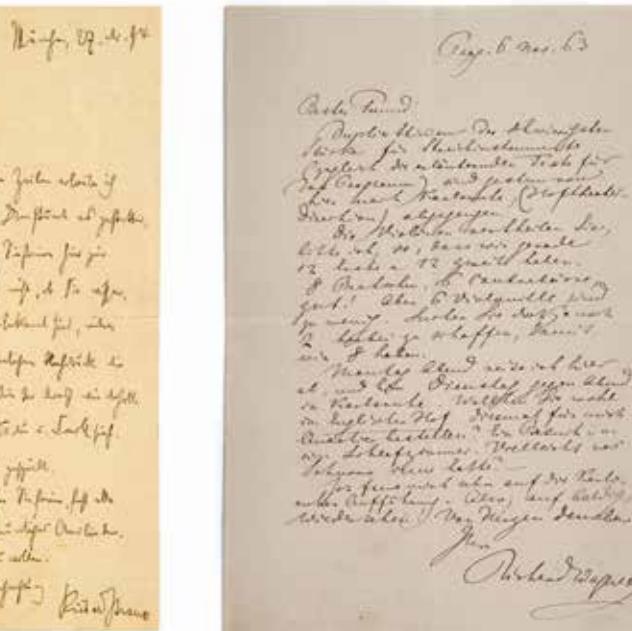
STRAUSS Richard (1864-1949).

L.A.S. « Richard Strauss », München (Munich) 27 décembre 1894, [à Egon von OPPOLZER] ; 1 page in-8 (légères fentes au pli) ; en allemand.

Au sujet des Symphonies de Bruckner.

[Egon von Oppolzer (1869-1907) était un astronome autrichien.] Si les circonstances le permettent, il jouera certainement à nouveau une Symphonie de BRUCKNER. Les œuvres de Bruckner ne sont pas inconnues à Munich, puisque le Directeur général Hermann LEVI a présenté avec énergie la symphonie en mi majeur [7°] et l'a redonnée pendant l'hiver; suivie de celles en mi bémol majeur [4°] et en si bémol [5°]. Le Te Deum et le Quintette ont été également joués. Strauss connaît presque toutes les symphonies de Bruckner et remercie son correspondant pour son aimable proposition de les lui faire découvrir.

« In Beantwortung Ihrer freundlichen Zeilen erlaube ich mir die Mitteilung, dass ich, wenn die Umstände es gestatten, gewiss wieder eine der Brucknerschen Sinfonien hier zur Aufführung bringen werde. Ich weiss nicht, ob Sie wissen, dass Bruckner's Werke hier nicht unbekannt sind, indem Generaldirektor Levi s. Z. mit ziemlichen Nachdruck die E-dursinfonie eingeführt hat u. im Winter dort wiederholt hat. Ihr folgten meines Wissens Es dur u. B moll Sinf. Auch Te deum u. Quintett sind gespielt. Im Übrigen sind mir die Brucknerschen Sinfonien fast alle bekannt u. danke ich Ihnen für Ihr freudiges Anerbieten, mir diese Bekanntschaft vermitteln zu wollen »...

800 - 1 000 €

152

WAGNER Richard (1813-1883).

L.A.S. « Richard Wagner », Prague 6 novembre 1863, [à Wilhelm KALLIWODA] ; 1 page in-8 ; en allemand.

Préparation d'un concert à Karlsruhe.

[Wilhelm KALLIWODA (1827-1893) était le directeur de l'orchestre d'État de Bade au Hoftheater de Karlsruhe.]

Des copies des parties les plus difficiles pour les instruments à cordes (ainsi que les textes explicatifs du programme) sont parties la veille pour Karlsruhe (direction Hoftheater). Wagner demande de répartir les violons de manière à avoir 12 premiers et 12 seconds. 8 altos, 6 contrebasses, bien ! Mais 6 violoncelles ne suffisent pas. Il faudrait en mettre 2 de plus pour en avoir 8.

Il part de Prague lundi soir et sera à Karlsruhe mardi soir. Il demande de lui arranger un logement à l'hôtel Zum Englischen Hof, un salon et une chambre, peut-être celle qu'occupait Schnorr [le ténor Ludwig Schnorr von Carolsfeld (1836-1865)]. Il se réjouit de cette représentation de Karlsruhe...

« Duples Stimmen der schwierigsten Stücke für Streichinstrumente (zugleich die erlauternden Texte für das Programm) sind gestern von hier nach Karlsruhe, (Hoftheaterdirection) abgegangen. Die Violinen vertheilen Sie, bitte ich, so, dass wir gerade 12 Erste u. 12 Zweite haben. 8 Bratschen, 6 Contrabässe, gut! Aber 6 Violoncell sind zu wenig. Suchen Sie dort noch 2 Herbei zu schaffen, damit wir 8 haben.

Montag Abend reise ich hier ab, und bin Dienstag gegen Abend in Karlsruhe. Wollten Sie wohl im Englischen Hof diesmal für mich Quartier bestellen? Ein Besuch u. ein Schlafzimmer. Vielleicht was Schnorr inne hatte?

Ich freue mich sehr auf die Karlsruher Aufführung »...

[Le 14 novembre 1863, Richard Wagner dirige un concert à Karlsruhe, en présence du Grand-duc de Bade, et notamment d'Ivan Tourgueniev. Malgré le changement de dernière minute du baryton qui devait interpréter les adieux de Wotan ainsi que les monologues de Hans Sachs, le concert est un franc succès; le Grand-duc insiste, contre l'avis de Wagner, pour que le concert soit repris le 19 novembre, en présence de la reine Augusta de Prusse (belle-mère du Grand-duc), mais la salle est alors « presque vide » (*Mein Leben*). La recette nette de ces deux concerts s'élève à 100 florins avec lesquels le compositeur s'achète une pelisse. Le Grand-duc fait donner une tabatière en or ... que Wagner revendra peu après à Berlin.]

Sämtliche Briefe, vol. 15 (2005) N° 279 (extrait).

1 200 - 1 500 €

WAGNER Richard (1813-1883).

L.A.S. « Richard Wagner », Lucerne 20 juillet 1871, à Josef TICHATSCHEK (à Dresde); 3 pages in-8.

Belle lettre à son vieil ami le ténor.

[Le ténor Josef TICHATSCHEK (1807-1886) avait notamment créé les rôles-titres de Rienzi et Tannhäuser.]

Wagner fait d'abord allusion au financement de son Festival de Bayreuth, qui lui tient tant à cœur, sollicitant l'aide du ténor et de ses amis: « Meine Frau hat Dir kürzlich wieder – für mich – geschrieben, und Dir die Betreibung der Dir bekannten grossen Angelegenheit an das Herz gelegt. Ich verstehe darunter nichts anderes, als Dir und so manchem meiner Freunde die Gelegenheit zu Anregung und einer nicht unerfreulichen Thätigkeit zu geben. Kommt es zu Stande, so soll mir diess ein schönes Zeichen sein: in diesem Sinne gebe ich etwas darauf während ich im Uebrigen ruhig es abwarte ».

Puis il se plaint de la publication sans son autorisation d'un arrangement par Hermann Müller de sa Trauermusik confiée autrefois à Carl Friedrich Meser; il a eu affaire à de drôles de types! « Mit der (Meser-) Müller'schen Angelegenheit hatte ich mich in sofern übereilt, als ich – (wie es scheint!!) – vergessen hatte, dass der Mensch vor längerer Zeit von mir die Erlaubniss zur Herausgabe jener *Trauermusik* erlangt zu haben behaupten könnte. Sonderbar war nur, dass, während durch Dich (in Folge meiner Bitte an Dich wegen der Partitur) diese Angelegenheit unter unsren Bekannten wahrscheinlich besprochen worden war, dieser Müller schnell jenes Arrangement wieder von Neuem versendete, von welchem er mir nie ein Exemplar zugeschickt hatte, weswegen ich auch gar nichts von seiner Veröffentlichung wusste. – Es sind das schöne Kerle, mit denen ich von je zu thun hatte! »

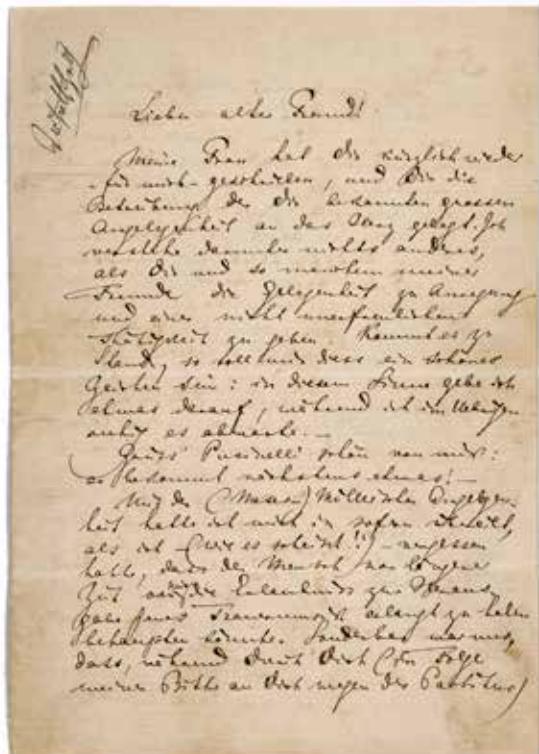
Il prie son ami de lui retrouver son chœur funèbre [*An Webers Grabe*], peut-être dans le matériel des chœurs (du Hoftheater de Dresde) ou dans la succession de Wilhelm Fischer (chef de chœur du Hoftheater). C'est triste que de telles choses soient complètement perdues pour lui! « Sag' mir doch, kann ich den 4-stimmigen Grabgesang nicht erhalten? Er muss doch noch wenigstens in den Chorstimmen (etwa im Fischer'schen Nachlasse?) vorhanden sein. Wie Traurig, dass solche Sachen mir gänzlich verloren gehen! » Il a été très heureux de revoir Tichatschek, et de le trouver si bien. Il pesne venir l'an prochain dans la région de Dresde avec toute sa famille pour une période plus longue, et peut-être s'y installer un jour. Les passionnés de Dresde pour ses opéras devraient bien lui offrir une jolie maison avec un jardin... « Nun sei übrigens versichert, dass ich mich sehr gefreut habe, Dich so gut u. tüchtig wieder gesehen zu haben: bei Dauch war das doch ganz herrlich! – Nächstes Jahr komme ich mit meiner ganzen Familie jedenfalls auf länger in die Gegend von Dresden, – vielleicht – – lasse ich mich einmal ganz dort nieder; die Dresdener Enthusiasten für meine Opern sollen mir nur ein hübsches Haus mit Garten schenken – dann ganz gewiss! »...

Wagner pense que tout le monde doit le supporter maintenant; et s'il n'écrit à personne c'est qu'il compose; et dès lors tout s'arrête: « Im Uebrigen muss alle Welt jetzt Nachsicht mit mir haben, – ich schreibe Niemand – denn – ich componire, – und dann hört jetzt Alles auf. »

Il termine en regrettant d'avoir terminé **Siegfried** trop tard pour Tichatschek; lui seul aurait pu chanter ce machin: Wagner n'avait jamais devant lui que la voix de Tichatschek, que personne ne peut remplacer... « Wenn Du den Siegfried durchnimmst, da denke einmal dran, wie schändlich es ist, dass ich – für Dich – so spät erst damit fertig geworden bin. Nur Du hättest das Zeug singen können: immer habe ich nur Deine Stimme vor mir gehabt. Wer soll mir diese nun ersetzen können! »...

Sämtliche Briefe, vol. 23 (1015). Nr 148, p. 142-143.

2 500 - 3 000 €

**WEBERN Anton (1883-1945).**

L.A.S. « Webern », Maria Enzenzendorf bei Wien 22 février 1938, à Rudolf WEIRICH à Vienne; 1 page oblong in-12 (Postkarte), adresse au dos; en allemand.

Au sujet de répétitions pour lesquelles il est prêt à remplacer son collègue, le priant en contrepartie d'assurer à sa place l'émission de samedi...

« Ich bin gern bereit Sie am Freitag von 19h25 – 22h10 zu vertreten und bitte Sie (Ihrem Vorschlag folgend), dafür am Samstag die Sendung von 19h25 –

Schluss – es sind nur 2, die für uns in Betracht kommen – für mich zu übernehmen »...

400 - 500 €

[ZIMMERMANN Pierre-Joseph (1785-1853)].

37 lettres, la plupart L.A.S., à lui adressées.

Importante correspondance adressée au pianiste et compositeur.

Adolphe ADAM (2, dont une longue lettre de Petersbourg en 1839), Charles-Valentin ALKAN, Gaetano ANDREOZZI, Charles ANTIBOUL, Henry BARBET (2), Louise BERTIN, Samuel CAHEN, Michele CARAFA (2), Barthélémy de CASTELBAJAC, CASTIL-BLAZE (2), Charles-Simon CATEL, Stanislas CHAMPEIN, Alexandre CHORON, Alexandre DAUSSOIGNE (2), Jean ELLEVIOU (longue lettre sur l'Italie), Paul et Victor FOUCHER, Étienne-Barthélémy GARNIER, Ferdinand HILLER, François-Benoît HOFFMAN, Jean-Baptiste ISABEY, Antoine-François MARMONTEL, Lambert MASSART (2), Jacques MESTADIER, Gustave PLANCHE, Gaspard de PRONY (sur le diapason), Michel Balisson de ROUGEMONT, Pietro RAIMONDI, Pier-François TISSOT (3).

On joint: – un manuscrit autographe de P.F. TISSOT d'hommage à BOIELDIEU; – une L.A.S. de ZIMMERMANN à Kreutzer; – 6 l.a.s. adr. à Guillaume Dubufe par A. Bartholomé, M. Le Liepvre, A. Moreau, A. Roll, R. de Saint-Marceaux, P. Vignal.

700 - 800 €

Littérature

156

ARTAUD Antonin (1896-1948).

L.A.S. « Antonin Artaud », Paris 9 avril 1946, à Jacques PREVEL ; 2 pages in-4 sur un feuillet de cahier d'écolier, enveloppe.

Il est allé jusque chez Prevel « sous l'accablement d'un épouvan-table mal de gorge, aujourd'hui mué en grippe », et a « demandé à M^{me} Prevel de quoi me soulager. – Cela m'a terriblement aidé. [...] La bataille que je mène est rude et ce n'est pas du dilettantisme littéraire de ma part. Vous le savez. Une si épouvantable question ne cesse de se poser à moi. [...] Il faut que rien ne nous détache jamais de moi »...

600 - 800€

157

BALZAC Honoré de (1799-1850).

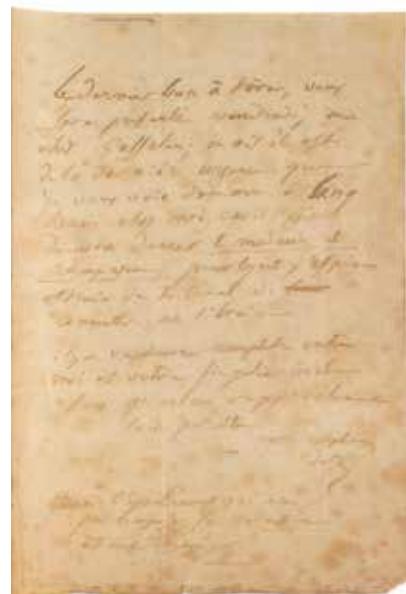
L.A.S. « de Bc », [2? juillet 1833], au libraire Charles GOSSELIN ; 1 page in-8, adresse (encre pâle, piqûres).

Au sujet du Médecin de campagne.

« Le dernier bon à tirer [du second dixain des *Contes drolatiques*] vous sera présenté vendredi, mon cher Gosselin ; mais il est de la dernière urgence que je vousvoie demain à cinq heures chez moi, car il s'agit de vous donner le *Médecin de campagne*, pour lequel j'espére obtenir du tribunal de commettre un libraire. Il y a rupture complète entre moi et votre singulier oncle [Louis MAME] sans qu'aucun rapprochement soit possible. [...] C'est Éverat qui n'a pu composer, son caractère étant engagé ».

[Louis MAME a assigné Balzac en justice pour non-livraison du manuscrit promis. Indigné par le procédé, Balzac se rendra à l'imprimerie Barbier et saccagera la composition du *Médecin de campagne*; il sera condamné à indemniser Mame. Le *Médecin de campagne* sortira en librairie le 3 septembre 1833, chez Mame et Delaunay-Vallée.]

800 - 1 000€



157

158

BARBEY D'AUREVILLY Jules (1808-1889).

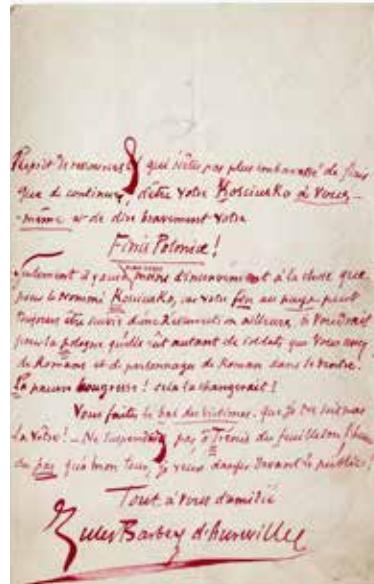
L.A.S. « Jules Barbey d'Aurevilly », 23 juin 1864, au vicomte Pierre-Alexis PONSON DU TERRAIL ; 2 pages in-8 à l'encre rouge.

Amusante lettre avant la publication d'*Un prêtre marié* dans *Le Pays*.

Il lui écrit de la part de Grandguillot, directeur du journal. « On écrivait : à M. de Voltaire, en Europe. Je vous écris « à Monsieur Ponson du Terrail à Bruxelles ». Si la poste n'est pas aussi bête qu'elle est belge, elle trouvera bien votre hôtel ! » Devant venir après Ponson du Terrail dans *Le Pays*, « M. Grandguillot vous prie par moi de finir votre *Jeunesse de Henri IV* et votre *Reine des Barricades*, afin que je fasse mon entrée, cette semaine. Il a décrété cela d'urgence. N'impatientons jamais les dictateurs ! Ni les Jeunesse ni *Les Barricades* ne doivent être éternelles. On vous invite donc, vous dont on connaît l'esprit de ressources & qui n'êtes pas plus embarrassé de finir que de continuer, d'être votre Kosciusko à vous-même et de dire bravement votre *Finis Poloniæ* ! Seulement il y aura pour vous moins d'inconvénient à la chose que pour le nommé Kosciusko, car votre *fin au Pays* peut toujours être suivie d'une résurrection ailleurs. Je voudrais pour la Pologne qu'elle eût autant de soldats que vous avez de Romans et de personnages de Roman dans le ventre. La pauvre bougresse ! cela la changerait ! Vous faites *Le bal des victimes*. Que je ne sois pas la votre ! – Ne suspendez pas, ô Trénis du feuilleton, l'heure du PAS qu'à mon tour, je veux danser devant le public ! »... [La publication d'*Un prêtre marié* commencera le 6 juillet dans *Le Pays*.]

On joint 2 l.a.s. par Delavigne père (1821) et Désaugiers (1814), plus une carte de visite autogr. de Franc-Nohain.

500 - 700€



158

BARBEY D'AUREVILLY Jules (1808-1889).

MANUSCRIT autographe signé « J. Barbey d'Aurevilly », Montechristo, [1881] ; 4 pages in-fol. (31 x 19,5 cm) montées sur des feuillets de papier vélin ; reliure demi-maroquin rouge à coins.

Vigoureuse critique d'Alexandre Dumas.

Superbe manuscrit aux encres noire, violette, rouge et argent, avec de nombreuses ratures et corrections, et des additions interlinéaires. Il a été découpé pour l'impression puis remonté. On notera que Barbey a commencé par écrire « Montechristo », qu'il a ensuite corrigé en rayant le *h*.

Cette chronique dramatique, à l'occasion de la reprise de l'adaptation théâtrale du *Comte de Monte-Cristo* par Alexandre DUMAS et Auguste Maquet, au théâtre de la Gaîté le 12 octobre 1881, avec Louis-François Dumaine dans le rôle-titre, a été publiée dans le journal *Triboulet* le 17 octobre 1881 ; elle a été recueillie dans *Théâtre contemporain*, 1881-1883, dernière série (Stock, 1896, p. 175-184). Elle est divisée en quatre parties.

« Puisque, par ce temps d'anéantissement dramatique, les théâtres ne sont plus guères que des boutiques de marchands de *vieux habits, vieux galons*, il était fort à présumer qu'on reprendrait cette vieille défroque de *Monte-Cristo*, qui fut un jour si éclatante [...] Mais ils ont eu beau battre celle immense guenille pour en faire tomber l'implacable poussière du temps, ils ont eu beau la retravailler, la couper, la recoudre, la rapiécer, la vieille défroque n'a retrouvé sous leurs plumes ou sous leurs ciseaux, ni sa forme, ni sa fraîcheur première. [...] Cruelle épreuve rétrospective pour la gloire de Dumas lui-même, qui, chaque jour, du reste, s'enfonce dans le quatrième dessous de son théâtre [...] Un jour viendra, lequel n'est pas loin, où le génie, qui parut gigantesque, de Dumas, sera jeté aussi dans la mer de l'oubli et qu'on ne l'y repêchera plus ! Cet homme si étrangement exagéré vit encore cependant sur l'exagération de sa renommée [...] »

Profondément et littérairement, je ne sais pas ce qui lui restera, car c'est, après tout, un amusant, et rien de plus, que ce grand Dumas, qu'on traite déjà avec le sans-cérémonie d'un amuseur, et qu'on appelle le père Dumas, avec l'insolente et caressante familiarité qui tape sur la cuisse de sa gloire. » Et Barbey de rappeler le fougueux Dumas du temps du romantisme : « il fut un faiseur et même un faiseur étonnant de fécondité ! Ce mulâtre, à tempérament avait dans l'esprit, avec la superficialité, non sans grâce, du créole, la faculté d'invention, à fleur de terre, de l'improviseur »...

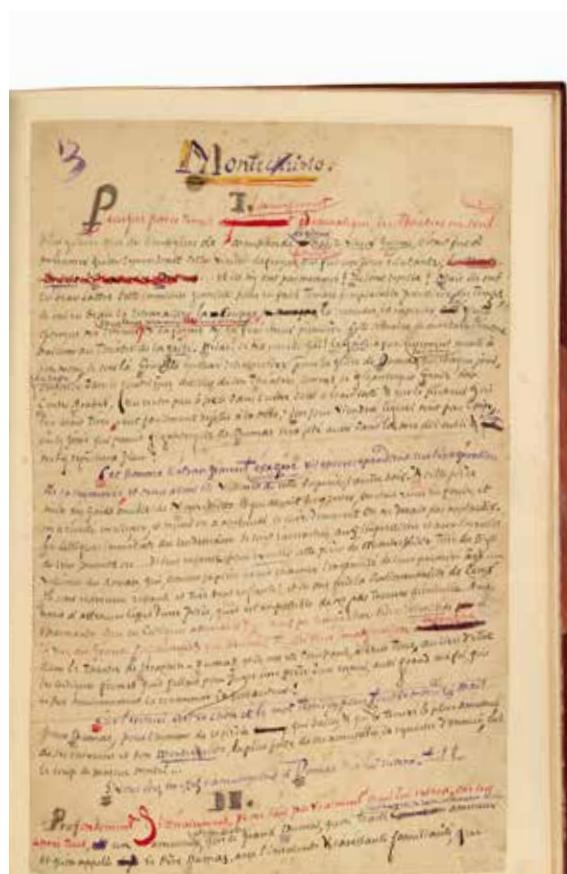
La pièce n'a « aucun autre intérêt que l'intérêt momentané du tableau qu'elle offre et qui passe. [...] quelle construction insensée ! [...] Le ridicule de si grossières inventions, sans lesquelles le drame ne serait pas, n'a choqué personne et a passé sans protestation. Le public de ce temps, dont le seul plaisir est la blague, a trouvé tout simple cette blague compliquée, tant il est accoutumé, depuis de longues années, à trouver charmantes ou puissantes les blagues atroces de son farceur attitré de Dumas ! »...

Les acteurs étaient mauvais ; trois seulement méritent des éloges : Dumaine, « qui joue le rôle de Dantès, et qui porte et soutient la pièce dans les deux sens, au physique et au moral »... ; un certain Noël, qui joue plusieurs rôles ; et surtout Madame Honorine, « si magnifiquement belle d'énergie »...

3 000 - 4 000 €

PROVENANCE

bibliothèque Roger MONMELIEN (ex-libris).



159

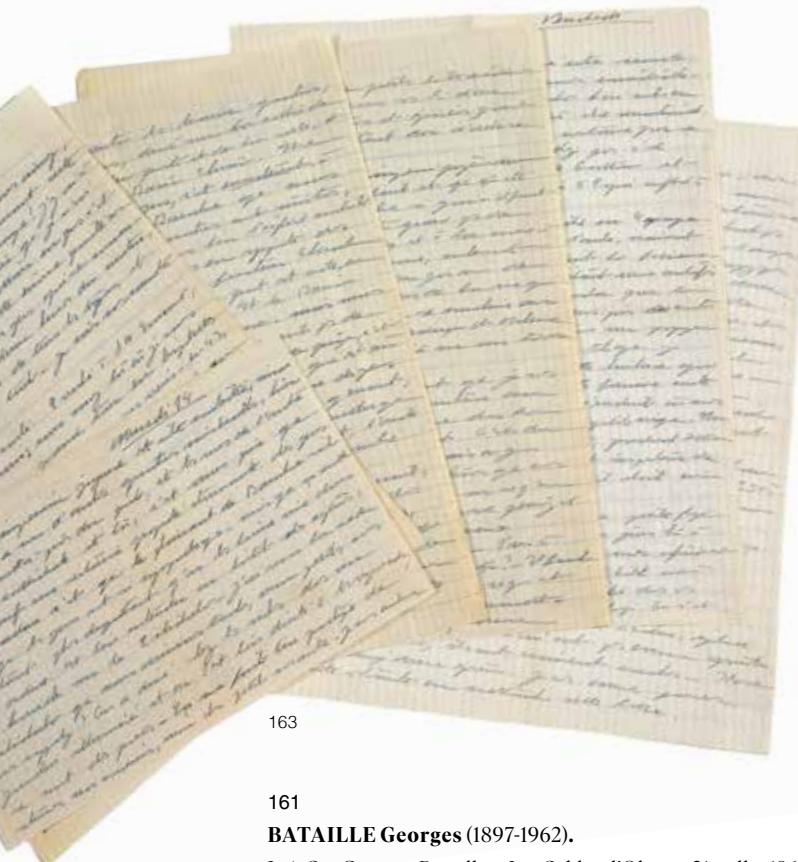
160

BARBEY D'AUREVILLY Jules (1808-1889).

L.A.S. « Jules Barbey d'Aurevilly », Valognes Vendredi [20] octobre 1882, à l'éditeur Édouard ROUVEYRE ; 2 pages in-8 à l'encre rouge, à sa devise *Never more*.

« J'ai reçu vos épreuves du *Memoranda* jusqu'à la page 36. Je ne vous envoie pas les corrections. Je vous les remettrai dans 10 jours. [...] J'ai corrigé les *Ridicules du Temps* que je vous remettrai aussi. Vous avez vu dans le *GIL BLAS* que je les continue. Ce sera un livre aussi *actuel* que possible. Il faut en faire une édition considérable *précisément à cause de cela*. Ils régleront ensemble les conditions lors de sa venue à Paris. « Je vous ai envoyé deux personnes pour juger la vignette des *Memoranda*. Ce sont deux personnes de grand goût et qui ont une grande influence sur moi. Écoutez-les, *surtout la dame*. Elle trouve votre vignette charmante, *MAIS* trop, trop *Vie parisienne*. Elle voudrait quelque chose de plus simple, – et peut-être a-t-elle raison. Réfléchissez... ». Mais ils doivent attendre l'*introduction* de Paul Bourget...

400 - 500 €



163

161

BATAILLE Georges (1897-1962).

L.A.S. « Georges Bataille », Les Sables d'Olonne 21 juillet 1960, à Jean-Marie DO LUCA ; 2 pages in-8 sur papier vert d'eau.

Préparation des Larmes d'Eros.

Il remercie de l'envoi des photos: « le lynch d'un noir fera un parfait pendant de la photo du supplice chinois que vous connaissez ». Il travaille d'arrache-pied et compte lui envoyer un complément de ses listes. En post-scriptum, il ajoute qu'il écrit à Pauvert « au sujet de Clovis TROUILLE dont j'ai vu chez lui une photo de tableau érotico-funèbre »....

200 - 250€

162

BEAUMARCAIS Pierre-Augustin Caron de (1732-1799).

L.S. « Beaumarchais », Paris 11 octobre 1772, à M. AIRAIN, Procureur à Tours ; 2 pages in-4, adresse.

Lettre à son chargé d'affaires à Tours, qui s'occupait notamment de l'exploitation de la forêt de Chinon. Il se préparait à partir pour Tours, « lorsque la fièvre, qui me prend depuis 3 ans tous les Printemps, et les automnes m'a forcée de suspendre mon voyage ». Il a trouvé quelqu'un pour remplacer « le pauvre La Cour », dont il faut se détacher: « C'est un homme qui a travaillé longtemps dans les bureaux des vivres en Allemagne, et qui avait passé sa jeunesse à tenir des livres de commerce en partie doubles; grand calculateur et le meilleur homme du monde. C'est un présent que mon beaufrere me fait; et il s'en prive pour mes intérêts »... Il s'agit de M. de LESSART: « il a dans l'esprit toute la douceur et la conciliation qu'il faut pour capter la bienveillance de M. Carré en très peu de temps; c'est un homme sur lequel vous pourrez entièrement vous reposer tous les deux lorsque des affaires indispensables vous écarterez de la Maison »...

500 - 600€

163

BEAUVOIR Simone de (1908-1986).

2 L.A.S. « Votre charmant castor », [Espagne 13-14 et 30 juillet 1954], à Jean-Paul SARTRE ; 6 pages in-4 et 2 pages oblong in-8, et 5 pages et demie in-4, enveloppes.

Lettres à Sartre pendant un voyage en Espagne.

[Du 9 juillet au 12 août 1954, Simone de Beauvoir est partie avec Jacques Lanzmann en Espagne, alors que Sartre se repose en Italie avec Michèle Vian, après un accident de santé.]

Mardi [13] et Mercredi 14. Elle raconte au « Cher petit vous autre » (en évoquant les souvenirs de précédents séjours avec Sartre) le voyage, qui a commencé par les gorges du Tarn, puis Perpignan, Cadaquès, Figueras, Gérone: « nous avons visité la cathédrale, superbe, avec une immense nef unique, au bout d'un escalier monumental. Nous avons même un peu écouté la messe, dite par cinq curés et chantée par dix autres. Petits cloîtres, petites églises, belles places, beaux remparts, Gérone est une vraie merveille »... Puis c'est Barcelone: les Ramblas grouillant de monde, le Barrio Chino, cabarets le soir. « Ce matin L. travaille pendant que je vous écris. [...] C'est dur de trouver le temps de travailler, mais on y arrive »... L'impression joyeuse se dissipe après une visite de « quartiers misérables »... « Le paradoxe c'est que le plaisir de Barcelone vient de ce que les gens sont si sympathiques – mais que ça semble d'autant plus dégoûtant qu'on les laisse vivre dans cette ordure »... Dîner au Tibidabo « chez les riches, dans un jardin illuminé et on s'est bien divertie à les regarder »... Elle recommande au « cher petit vous autre » de bien se reposer. « Je pense tout le temps à vous mais je ne fais plus de cauchemar et j'espère que j'ai raison »... (Au dos de l'enveloppe adressée à Rome, notes et signatures de Sartre).

Vendredi [30]. Elle est à Séville (Sartre à Capri): « c'est toujours l'enchantement d'être en Espagne ». Avant de quitter Grenade, arrêt à l'endroit « où Boabdil regarda pour la dernière fois Grenade en pleurant ». Ils passent deux jours à travailler dans « une chambre sur une petite plage déserte » près de Malaga, assistant à une course de taureaux à la Linea près de « Gil Braltar ». Puis c'est Tarifa, Cadix, Ronda, avant d'arriver à Séville: « L'Alcazar ne mérite pas qu'on le visite, mais la Cathédrale est belle et surtout la Giralda. Mais l'essentiel ce sont les rues ». Dans l'Alameda, « les bars sont pleins de putains, monstrueuses ou charmantes, très misérables, avec des fleurs dans les cheveux »; une petite les emmène dans un salon de danse: « Ensuite elle m'a supplié de l'emmener comme bonne à Paris »... Etc.

1 000 - 1 200€

164

BRETON André (1896-1966).

4 L.A.S. « André Breton », Paris octobre 1956- avril 1957, à Pierre de MASSOT ; 2 pages in-4 et 2 pages in-8.

Au sujet du nationaliste algérien Messali Hadj.

25 octobre 1956. Breton demande à P. de Massot de relater dans le second numéro de la revue *Le Surréalisme même*, son entretien avec Messali Hadj, et de « tracer de lui un portrait moins conventionnel que celui qu'on nous offre généralement ». Il y tient beaucoup, « et Péret aussi ». – 26 novembre. Il revient sur ce projet qui a été différé: « mes amis et moi y attachons un grand prix »... – 13 mars 1957. Il retourne une photographie qu'il a été impossible de reproduire dans la revue, « deux autres images de Messali étant déjà au clichage ». Le Feydeau va fermer pour travaux de modernisation, et Breton ne sait encore où ils se réuniront samedi... – 21 avril. Rendez-vous manqué: « de plusieurs jours je n'ai regardé mon carnet. Le plus fort est qu'en entrant hier soir au Vaudeville, j'ai dit à Péret que vous deviez venir à six heures et demie et qu'en raison des vacances, nous serions seuls sans doute tous les trois. Ma mémoire s'était donc parfaitement mystifiée »...

700 - 800€



167

165

CELAN Paul (1920-1970).

L.A.S. « Paul Celan », [Paris] 24 octobre 1966, à l'historien Suisse Albert HAUSER; 1 page in-4 à son adresse
78, rue de Longchamp.

Il revient d'une visite de huit jours en Allemagne, et n'a pu lui répondre plus tôt. Il aurait volontiers accepté son invitation; mais le lendemain de sa lecture poétique à Zurich, il doit revenir à Paris où il a un poste d'enseignement, outre son travail d'écrivain (« neben der Schriftstellerei »). Peut-être l'an prochain sera-t-il capable de faire sa lecture...

600 - 700 €

166

CELINE Louis-Ferdinand (1894-1961).

L.A.S. « Louis », [vers 1935], à Jacques DEVAL; 2 pages et demie in-4.

Magnifique lettre au sujet du projet d'adaptation cinématographique du Voyage au bout de la nuit.

« Voici les titres que je vois bien PORT PROMIS moins bien PORT PERDU Reste le film. [...] Tu sais que je n'ai pas beaucoup de raisons pour vivre hors des petites histoires que je fabrique. C'est ma dernière belote... D'autre part j'ai si bien réduit ma vie que j'ai bien assez d'argent. Cette cinématographie me remplit d'effroi!... Pour rien au monde je ne voudrais de concessions boulevardières, de recherches plaisantes. Dans mon genre, toute recherche d'atténuation mène au désastre. Il faut malmener ou disparaître – c'est la loi du casseur d'assiettes. Le fauve ne demande qu'à me bouffer.

Je voudrais que cette histoire demeure dans le ton triste, doux et impitoyable, avec des bouffées de frénésies absolues comme la Bretagne, comme la mer, et surtout laconique. Sans dialogueries capricieuses, obliques et finement moulées d'astuces – tout ce qui plait je le sais bien au détaillant. Si poésie, poésie vraie, si l'on peut, sinon rien.

J'aime mieux ne rien toucher du tout et que le truc soit scrupuleux que de toucher un million pour collaborer avec Schlossberg. À n'importe quel prix je refuse de tricher à ma belote. Cela ne veut pas dire que je tiens à ce qu'on urine sur la dame. [...] Mais je n'ai pas la vanité non plus de plier le marché à ma petite mégalomanie. [...] Le scénario, si tu persistes, évidemment, toi seul peut et doit le faire., tu as dans ce sens un prodigieux talent, [...] je voudrais bien qu'on s'entende, sans mauvaise foi, sans amour propre. [...] Qu'on arrête la forme définitive d'un bon et total accord. La question pognon m'est tout à fait secondaire [...] mais la manie de la perfection m'est plus précieuse que la vie même!...»

1 000 - 1 500 €

167

CELINE Louis-Ferdinand (1894-1961).

MANUSCRIT autographe pour *D'un château l'autre*; 16 pages in-4 (27 x 21 cm).

Première version d'un épisode du roman publié en 1957.

Le roman est une chronique transposée de l'exode de Céline en Allemagne et de sa vie à Sigmaringen. L'épisode, complet, met en scène le metteur en scène Raoul Orphyze (Orphize dans l'édition), qui veut réaliser, avec l'accord de Pierre Laval et Fernand de Brinon, un film sur la vie des exilés français à Sigmaringen, et qui demande à Céline d'en écrire le scénario. La vedette féminine serait la femme d'Orphyze, Odette Mélise (Clarisse dans l'édition), au charme de laquelle Céline n'est pas insensible: « elle est pas vilaine cette petite... elle est habillée en vedette... vedette de l'époque... mi Marlene mi Arletty... jupe très moulante.... travail du sourire... mi mutin mi un rien désespéré »...

La séquence est numérotée 23 au stylo rouge. Le manuscrit est rédigé au stylo-bille bleu au recto de feuillets de papier filigrané Navarre; il présente des ratures et corrections. Il est paginé 895 à 909, et correspond aux pages 206-211 de l'édition de la Pléiade, avec de nombreuses variantes. Il s'agit probablement d'une version intermédiaire, après un premier jet.

On joint 7 pages autographes de premier jet pour *Féerie pour une autre fois II*, chiffrées 1475-1479 et 1489-1490. Elles se rattachent à un épisode du bombardement de l'immeuble, où on demande au Docteur de venir soigner Delphine, mais un guéridon tombé dans la crevasse du couloir bouché le passage. Ce fragment correspond, dans une version très différente, aux pages 370-373 de l'édition de la Pléiade.

1 500 - 2 000 €

168

CHATEAUBRIAND François-René de (1768-1848).

L.A., Lausanne 19 juin 1826, à la duchesse de DURAS; 3 pages in-4.

Belle lettre inédite sur son séjour à Lausanne, sur Les Natchez, et sur les maux de la vieillesse.

Il fait l'éloge de Mme de COTTENS, chez qui Rosalie de CONSTANT a un appartement: « C'est une excellente personne qui est à la tête de toutes les quêtes et secours pour les Grecs. Elle s'est donnée mille peines pour nous trouver un logement; elle a un troupeau de cinq petites filles qu'elle mène se promener tous les jours et après mon travail et le dîner, elle me montre, quand je pouvois marcher, toutes les vallées de Lausanne, qui sont charmantes, aux rhumatismes près »... Puis il parle des *Natchez* (composés jadis à Londres et qui paraîtront enfin dans ses *Œuvres complètes*): « Non certainement René ne revient point en France; il reste en Amérique où on lui fait mille maux et où il finit par être massacré. Mais il porte sa destinée partout. Il y a une lettre de lui après avoir appris la mort d'Amélie qui est aussi bien que tout le René. Vous verrez tout cela. Je souffre horriblement. Je ne marche qu'à l'aide d'une béquille. Il est impossible que je reste ici. Notre petite maison de l'infirmier s'achève. M^{me} de Ch[ateaubriand] partira le 1^{er} du mois prochain et quand elle me mandera que mon appartement est prêt, je partirai et me voilà pour la vie, rue d'Enfer, à l'hôpital. Je ne désire plus de vivre que pour enterrer deux ou trois misérables; je serai fâché de les laisser derrière moi »... La première livraison de ses *Œuvres complètes* est « toujours retardée; il faut espérer qu'elle paraîtra enfin, s'il n'y a pas censure [...] Tachez de dîner. Il n'y a que cela de bon. Votre écriture est meilleure. Je lis Don Quichotte la nuit et je ris au milieu de mes souffrances à pleurer, car c'est la nuit que je suis sur la roue ».

800 - 1 000 €



171

169

COCTEAU Jean (1889-1963).

L.A.S. « Jean Cocteau », [vers 1929, à Judith ÉRÈBE]; 1 page in-4.

Lettre pathétique lors de sa désintoxication de l'opium.

« Mon silence venait d'une crainte de déranger un mystère. Il y a autour de vous et entre nous un vrai mystère de clairvoyance et de nuit. Quand j'étais très malade, à l'époque de mon exposition d'objets [Poésie plastique], vous avez sans le savoir amené du miracle dans ma chambre. Cette fois, vous me demandez une chose précise ». Il conseille d'écrire à Jacques MARITAIN à Meudon: « Lui seul trouvera le prêtre capable de rompre un charme. [...] Mes souffrances sont parfois si intolérables et telle ma solitude que je me couche par terre et que j'essaye de mourir sans me suicider ».

400 - 500 €

170

COCTEAU Jean (1889-1963).

L.A. (signée d'une étoile), [fin avril 1940], à « Mon bel ange » [Jean MARAIS]; 1 page in-4.

[Après la première, le 20 avril 1940, aux Bouffes-Parisiens, de deux pièces de Cocteau (décor de Christian Bérard « Bébé »): *Le Bel Indifférent*, en un acte (monologue) avec Édith PIAF et Paul Meurisse, et *Les Monstres sacrés* avec Yvonne de Bray et Madeleine Robinson.] « J'ai mal aux yeux mais l'oculiste affirme que c'est dû à l'état général [...] Il me faudrait du repos ! Quel repos tant que tu seras loin ? – Ce soir j'ai vu Jef [KESSEL] et Germaine Sablon au spectacle. [...] Je ne te parlerai pas du spectacle. Il paraît que les monstres marchaient bien. Piaf, c'est le silence et le vide. Je ne comprends pas. Je croyais à un triomphe. Le tout – Elle – moi – Bébé – reste invisible à un public peu nombreux et lugubre. J'espère encore qu'il arrivera un miracle. Je l'espère pour nous pour avoir des sous et prendre l'appartement du Palais-Royal – pour attendre que la vie recommence et nous permette de travailler ensemble. Mon Jean je souffre trop loin de toi ».

400 - 500 €

171

COCTEAU Jean (1889-1963).

L.A.S. « Jean » avec DESSIN, Saint-Jean-Cap-Ferrat 27 mai 1955, [à Jean BOURGOINT]; 1 page in-4.

Belle lettre illustrée d'un grand profil au crayon vert.
« Mon cher petit frère. Me voilà un peu plus tranquille avec ces discours académiques et sous mon soleil de la côte je pense à ton soleil intérieur et je m'y réchauffe l'âme. Plus je vais, moins je cherche à comprendre la grande vague de sottise et de cruauté qui nous recouvre. Je veux vivre dans le qui perd gagne d'une foi profonde en un équilibre incalculable et très doux. Vive la bêtise du cœur. Pitié pour les pauvres intellectuels. Je t'embrasse et me repose souvent auprès de toi »...

500 - 600 €

172

DÉROULÈDE Paul (1846-1914).

12 L.A.S. « Paul Déroulède », 1880-1910, à Mme Élisa YUNG; 18 pages formats divers, 3 à en-tête de la Ligue des Patriotes, une adresse (fentes aux plis et bords effrangés à qqs lettres).

Élisa Yung, née Coignet, avait épousé Eugène Yung (1827-1887), directeur de la Revue bleue. Elle fut la grande amie de Déroulède, et fidèle militante de la Ligue des Patriotes.

Déroulède évoque pour « Madame la générale » son plan de campagne, le succès de *la Moabite*. Il assure son amie de sa fidélité; « Il n'appartient à personne de changer mes haines non plus que mes amitiés » (20.XI. 1881). Emprisonné à la Conciergerie, il assure: « Vent en poupe ou vent en proue, l'Idée ne sombrera pas quoi qu'il m'arrive. Que je sois acquitté ou non, c'est le parlementarisme qui sera condamné » (8 mars 1899). Exilé en Espagne à San Sebastian: « Ne plus voir la France est mon deuil, ne plus la servir est mon supplice » (1903)...

On joint une L.A.S. à Juliette Adam (31 oct. 1900), au sujet de Mes souvenirs; plus un ensemble de notes autographes de Juliette ADAM concernant Déroulède (textes de lettres, résumés de discours, brouillons de réponses, etc.).

200 - 300 €

173

DESBORDES-VALMORE Marceline (1786-1859).

POÈME autographe, *L'Entrevue au ruisseau*; 2 pages petit in-4 sur papier bleu.

Beau poème.

Publié dans le *Chansonnier des Grâces* (1830), puis dans l'*Hommage aux Dames* (1833) avec une musique de Paërs, et recueilli dans les *Poésies inédites* (1860), ce poème compte 20 vers: 4 distiques alternant avec 3 quatrains, dont le premier rappelle *Les Roses de Saadi*. Les distiques font fonction de refrain, le dernier étant modifié pour conclure le poème. Ce manuscrit présente des variantes. « L'eau nous sépare, écoute bien ! Si tu fais un pas, tu n'as rien.

Voici ma plus belle ceinture,
Elle embaume encor de mes fleurs;.
Cherche un baiser sous ses couleurs,
Voilà ! je m'en vais sans parure. [...]

Ce que j'ai dit, retiens-le bien !
Pour aujourd'hui, je n'ai plus rien. »

800 - 1 000 €



177

174

DIVERS.

55 lettres et documents (la plupart L.A.S.) de musiciens, littérateurs, librettistes, etc.

Marcel Ballot, Prosper de Barante, Prosper Blachemain, Philippe Gille, François Guizot, Léon Halévy (à Elwart), Henri Lavedan, Ernest L'Épine (à H. Heugel), Camille du Locle (2 à H. Heugel), Jean Lorrain, Pierre Loti, Mathis Lussy (3, dont une à Ambroise Thomas), Eugène Manuel (à H. Heugel), Paul Milliet (à Eug. Bertrand), Michel Mortier (8 à H. Heugel), André Mouëzy-Eon (à J. Heugel), Edmond Neukomm (3 à J. Heugel), Jacques Normand, Charles Nuitter, Marcel Prévost, Victor Roger (4 à H. Heugel), Claude Rostand (2 à F. Heugel), André Schaeffner, Édouard Schuré, Henri Ternaux-Compans (2 à Pagnerre), Hippolyte de Villemessant (et reçu), etc.

400 - 500 €

175

ELUARD Paul (1895-1952).

L.A.S. « Paul Eluard », [Davos] 30janvier 1935, à René CHAR ; 1 page in-4.

Lettre écrite du sanatorium de Davos.

[C'est au témoin de son mariage avec Nusch (le 21 août de l'année précédente), à son ami très cher, qu'Eluard écrit depuis le sanatorium de Davos en Suisse où il est venu rejoindre René Crevel le 22 décembre 1934 et où il restera jusqu'à la mi-mars 1935 ; il espère faire venir Nusch près de lui, et les entraves matérielles à ce projet sont tout l'objet de sa lettre à son ami.]

« Ta lettre m'a fait un grand plaisir. On ne devrait, si l'on ne veut pas de drames, jamais mêler la vie "pratique" à l'amitié. L'amour même en triomphe si rarement. Des lettres comme comme les tiennes, ici, sont des baumes. Je me sens très faible, je suis couché, avec beaucoup de misères, soigneusement renouvelées en ce moment. Je te remercie de ce que tu me promets pour Nusch. Si tu peux le faire tout de suite, fais-le, je t'en prie. Il y a urgence, urgence ! *SI PEU QUE CE SOIT, mais tout de suite, au reçu de ma lettre.* Le tout est que Nusch atteigne le moment où ma mère l'enverra ici, dans 8 jours »... Il lui a envoyé son livre et attend avec impatience les deux livres de Char...

600 - 800 €

176

FORT Paul (1872-1960).

MANUSCRIT autographe signé, *Hélène en fleur et Charlemagne*, 1919 ; un volume grand in-8 de 77 pages écrites au recto, reliure demi-maroquin vert à coins, tête dorée (Stroobants).

Très beau manuscrit complet de ce recueil formant la 26e série des Ballades françaises, publié en 1921 aux Éditions du Mercure de France, suivi des : Trois Ballades au « gentil » William et de Poètes. Paul Fort a calligraphié superbement son manuscrit sur papier vélin ivoire pour son ami Antoine GIRARD, comme en témoignent les 5 L.A.S. jointes au manuscrit, 1919-1921 : Fort y parle de la santé de sa femme et propose, le 26 juillet 1919, de céder ce manuscrit à Girard pour 300 francs, somme qui lui manque pour emmener Hélène et leur bébé à la campagne. De vifs remerciements à son « grand et bon ami », le 30 juillet 1919, attestent que Girard a accepté le marché. Paul Fort a inscrit cette dédicace au dos du faux titre : « Manuscrit original pour mon ami / Antoine Girard. / Bien affectueusement / Paul Fort ».

Après le faux-titre, une liste d'« Ouvrages du même Auteur » est composée des 25 précédents volumes de Ballades françaises ; la page de titre est suivie de la dédicace à J.-H. Rosny aîné. Charlemagne, ou le Rêveur et l'Innocent, en 12 séquences (p. 1-15), est suivi d'Hélène en fleur (Airs du nouveau Printemps), recueil de 30 poèmes dédié « À ma Femme » (p. 16-47). – Les Trois ballades au « gentil » William (p. 48-56) comprennent : Henri VIII, Les Personnages Invisibles, et Le Grain de Rosée shakespearien. – Poètes (p. 57-68) est dédié : « À Suzanne Després son admirateur et son ami reconnaissant ». Une table détaillée conclut le manuscrit.

800 - 1 000 €

177

FRANCE Anatole (1844-1924).

MANUSCRIT autographe signé « Anatole France », *L'Île des Pingouins, Conte de Noël*, [1905] ; 19 pages in-fol. (env. 36 x 23 cm ; quelques bords effrangés et qqs légers défauts).

Manuscrit complet du conte qui sera ensuite développé en roman.

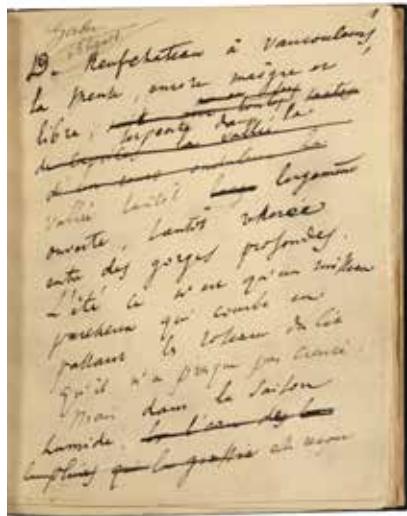
Ce « conte de Noël » a paru le 17 décembre 1905 dans l'édition européenne du New York Herald ; c'est le noyau primitif de ce qui deviendra un roman en huit livres, *L'Île des Pingouins*, publié en octobre 1908.

Ce « conte de Noël », comme l'indique le sous-titre du manuscrit, correspond au livre premier du roman, avec d'importantes variantes. Il est divisé en huit chapitres : I qui traite de la vie et des mérites de Saint Maël; II Comment la reine Glamorgane conçut pour Saint Maël un amour criminel, et de ce qui s'ensuivit. Comment Saint Maël devint abbé du monastère de St Corentin et comment il fut appelé à l'apostolat; III qui traite des travaux apostoliques de Saint Maël; IV Comment Saint Maël, tenté par le diable, gréa son ange de pierre; V Comment Saint Maël fut poussé par une effroyable tempête à travers l'océan de glace; VI Comment Saint Maël aborda à l'île qui fut nommée depuis Alca et comment il baptisa les pingouins; VII D'une assemblée qui se tint au paradis; VIII Comment le saint homme Maël changea les pingouins en hommes et remorqua jusque sur la côte de Bretagne l'île qui fut depuis nommée Alca. Le manuscrit, à l'encre violette ou noire, présente de nombreuses ratures et corrections ; il a servi pour l'impression (certains feuillets ont été découpés puis remontés).

On joint les épreuves corrigées, sur 8 grands feuillets étroits ; plus une L.A.S. de NADAR à propos d'une ascension en ballon (17 sept. 1863).

Œuvres (Pléiade), t. IV, p. 1268-1276.

1 000 - 1 200 €



178



178

178

FRANCE Anatole (1844-1924).

2 MANUSCRITS autographes, le 1^{er} signé « Anatole France », [Vie de Jeanne d'Arc, 1892-1908] ; 112 feuillets petit in-4 (20,5 x 16 cm), reliés en un volume maroquin bleu nuit, plats semés de croix dorées, décor se poursuivant au dos lisse avec le titre JEANNE D'ARC en lettres dorées, encadrement intérieur ponctué des mêmes croix aux angles, doublure et gardes de moire bleue, chemise et étui assortis (chemise et étui légèrement frottés, signée René Aussourd) ; et 92 feuillets in-fol. (36 x 25,5 cm) montés sur onglets en un volume in-fol. vélin ivoire, triple filet doré encadrant les plats ponctués aux angles de fleurs de lys, dos lisse orné de même (E. Carayon).

Précieuse réunion de manuscrits de travail pour la Vie de Jeanne d'Arc.

Anatole France a travaillé pendant plus de vingt ans à cette *Vie de Jeanne d'Arc*, avec de nombreux textes parus dans des journaux ou revues, avant la publication de l'édition originale en deux volumes en février et mars 1908. Ces manuscrits témoignent du grand chantier qui fut la mise au point de ce livre.

A. Le premier manuscrit, sans titres, correspond, avec d'importantes variantes, au début de l'ouvrage. D'une écriture cursive à l'encre noire, il présente de très nombreuses ratures et corrections. La pagination discontinue, parfois multiple et corrigée, montre que France a réutilisé et refondu des manuscrits d'articles. – Version primitive du chapitre I *L'Enfance* (ff. 1 à 25 plus des bis et des ff. insérés pour les notes), qui commence : « De Neufchâteau à Vaucouleurs, la Meuse, encore maigre et libre, serpente dans la vallée largement ouverte »..., et qui se conclut : « Messire Guillaume Frontey de Neufchâteau qui avait remplacé messire Jean Minet à la cure de Domremy avait coutume de dire que Jeannette était une bonne chrétienne et qu'il n'avait jamais vu ni possédé meilleure qu'elle dans sa paroisse ». – Version primitive du chapitre II, *Les Voix* (ff. 1 à 64), commençant : « Un matin d'été, Jeanne avait treize ans et sortait de l'enfance. Elle jouait ce jour là dans la prairie »... et s'achevant ainsi : « Sainte Marguerite et Sainte Catherine répétèrent : – Jeanne la Pucelle, fille de Dieu, va en France. Et Jeanne frissonna, épouvantée d'ent[end]re sans la reconnaître, l'écho de sa pensée, la voix de son âme ».

La reliure est signée René Gimpel del. et René Aussourd lig. René Gimpel évoque la visite qu'il fit, le 6 janvier 1931, chez le relieur René Aussourd : « Il a enfin terminé la reliure des quelques pages

manuscrites d'Anatole France sur Jeanne d'Arc que je possède et où j'ai dessiné des croix d'or. Il voudrait que je lui dessine le titre, je cherche, et soudain je trouve, comme c'est étrange, que le nom de Jeanne d'Arc forme la croix » (*Journal d'un collectionneur*, Hermann 2011, p. 626).

B. Le second manuscrit, sans titres lui aussi, est paginé par A. France de 114 à 202 (dont 133 bis à quater). Il correspond à la rédaction du second volume, dont il donne les chapitres XI (dont le début manque) à XIV, traitant du procès de Jeanne jusqu'à la mort de la Pucelle ; il s'achève ainsi : « De peur que certaines gens ne vinssent à recueillir les restes de Jeanne et à les garder comme on garde les reliques des Saints, le bailli les fit jeter dans la Seine. » Le manuscrit, à l'encre noire, présente de nombreuses ratures et corrections, avec des passages biffés ; il a servi pour l'impression, mais présente d'importantes variantes avec l'édition. De nombreux feuillets sont composés de fragments découpés et contrecollés.

On joint le prospectus de l'édition de luxe (Manzi-Joyant, 1909-1910).

2 000 - 3 000 €

PROVENANCE

René GIMPEL (1881-1945) ; puis son fils Jean GIMPEL (1918-1996).

179

GIDE André (1869-1951).

L.A.S. « André Gide », 26 novembre 1934, à Thadée NATANSON ; 1 page in-8 à son adresse *Ibis, rue Vaneau*.

« Mon cher Thadée, il y eut un temps où, par quantité d'amis communs, je pouvais du moins avoir de vos nouvelles. Mais, depuis si longtemps, je ne savais plus rien de vous... Votre mot affectueux me touche et me fait souhaiter de vous revoir. J'ai cherché dans l'annuaire des téléphones, mais en vain. Ce serait donc à vous de "m'attaquer" »...

[Thadée NATANSON (1868-1951) avait été co-fondateur et directeur artistique de la Revue Blanche dès 1889 dont André Gide fut l'un des principaux collaborateurs. Cette importante revue littéraire et artistique disparut en 1903 après avoir publié 237 numéros.]

200 - 300 €



180

GOETHE Johann Wolfgang von (1749-1832).

L.S. « Goethe » avec date autographe, Iena 18 juin 1806, à Heinrich EICHSTÄDT ; texte de la main de son secrétaire Friedrich Wilhelm RIEMER ; 1 page oblong in-8, adresse autographe au verso « Herr, HofRath Eichstädt » ; en allemand.

La lettre est adressée à Heinrich Karl Eichstädt (1771-1848), professeur et bibliothécaire à l'université d'Iéna, qui dirigeait la revue *Neue Jenaische Allgemeine Literaturzeitung*.

« Da ich bey meinem Hierseyen einige freye Stunden anzuwenden gedenke, die versprochenen Recensionen auszuarbeiten, so frage ich an, ob ein Roman Melanie, das Findelkind, Berlin 1804 bey Unger, schon recensirt sey. Ich finde diese Schrift gerade auf meinem Wege.

In Hoffnung, Ew Wohlgeb. bey meinem diesmaligen Aufenthalte zu sprechen »...

Traduction libre : Puisque j'ai l'intention d'utiliser quelques heures libres pendant que je suis ici pour préparer les critiques promises, je demande si un roman *Mélanie, l'enfant trouvé*, Berlin 1804 Unger, a déjà été commenté. Je viens de trouver cet écrit sur mon chemin. Dans l'espoir de pouvoir vous parler cette fois pendant mon séjour. *Mélanie, l'enfant trouvé* était un roman de Friederike Helene UNGER (1741-1813).

1 000 - 1 200€

181

GOETHE Johann Wolfgang von (1749-1832).

L.A.S. « JV de Goethe », Weimar 6 juillet 1828, à John Cam HOBHOUSE à Londres ; 1 page in-4, écriture latine (bords extérieurs un peu effrangés, bord intérieur très endommagé avec manques sans perte de texte, petites réparations).

Participation de Goethe au monument en l'honneur de Byron.

[John Cam Hobhouse (1786-1869) était un ami et l'exécuteur testamentaire de Byron. La statue de Byron, érigée par Thorvaldsen et financée par souscription, fut finalement exposée au Trinity College de Cambridge après avoir été refusée par plusieurs institutions en raison de la morale douteuse du personnage.]

Goethe demande de verser 20 livres en son nom pour la souscription pour le monument en l'honneur de Lord Byron, comme il s'y était précédemment engagé...

« Mein Herr / Bey der Subscription für Lord Byrons Denckmal bitte mich mit Zwanzig Pfund zu unterzeichnen, wozu ich mich schon vormals verpflichtet »...

La bordure de deuil est consécutive au décès du Grand Duc Charles Auguste de Saxe-Weimar.

1 000 - 1 500€

182

GRIMM Jacob (1785-1863).

L.A.S. « Jacob », « le 28 au matin », à son frère Ferdinand GRIMM à München (Munich) ; demi-page petit in-4, avec adresse.

« Hier sind drei Bilder, eins für Dich, die beiden andern nebst Briefen an Savigny abzugeben. Wie beurtheilst du die Ähnlichkeit? Das schreib und doch bald. Ausserdem hat der Luis weder das geringste geschickt, noch von seinen vorhaben Arbeiten etwas erwähnt: Wenn er nur wieder völlig gesund wäre! Gott erhalte dich. »

Traduction libre : Voici trois images, une pour toi, les deux autres à remettre à Savigny [Friedrich Carl von SAVIGNY (1779-1861) avait été le professeur de droit des frères Grimm ; c'est lui qui les incita à se consacrer à la littérature et aux contes populaires] avec les lettres. Que penses-tu de la ressemblance ? Écris ça et bientôt. Luis [leur frère Ludwig Emil Grimm] n'a rien envoyé et n'a rien dit du travail qu'il envisageait de faire : si seulement il était à nouveau en bonne santé !

800 - 1 000€

183

HUGNET Georges (1906-1974).

MANUSCRIT autographe signé « GEORGES HUGNET », *Le Feu au cul*, 1932 ; 6 feuillets in-4 (28,7 x 22,5 cm).

Important poème érotique.

Ce texte érotique de Georges Hugnet fut publié anonymement et clandestinement en 1943, illustré par Oscar Dominguez.

Le manuscrit, de la belle écriture calligraphique de Hugnet, à l'encre rouge au recto de feuillets de papier d'Auvergne à la forme, est signé en fin et daté 1932. Le premier feuillett est consacré au titre, avec cette précision : « Les beaux cons font les belles amies ». Le poème compte 63 vers, avec une correction au 57e vers.

« Que dit-il ce con si adorablement bercé par le foutre
ce con vierge ce beau bordel
ce soleil à cons cette bouche à cons
ce con à la voix d'ambre brouillée d'urine ?... »

On joint : une feuille in-4 (26,8 x 21 cm), avec trois dessins érotiques, stylo à bille et encre de Chine, par Orfeo TAMBURINI (1910-1994) avec le cachet de l'atelier en bas à droite.

1 000 - 1 500€



185

184

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « le V^e Victor Hugo », Paris 15 mars 1845, au comte BRESSON, ambassadeur de France à Madrid; 1 page in-4, enveloppe autographe avec contreseing.

Il remercie l'ambassadeur : « tout ce que vous m'écrivez est charmant; tout ce que vous avez fait est noble et gracieux. Je suis comblé. Je sens tout ce qu'il y a d'honorables dans cette distinction accordée de cette façon spontanée et magnifique »... [Il s'agit de la croix de l'Ordre royal de Carlos III.]

Il lui offre un exemplaire de son discours [pour la réception de Sainte-Beuve à l'Académie française le 27 février 1884] « que vous avez bien voulu lire avec tant de cordialité affectueuse et qui vous a inspiré l'idée qui me rend fier aujourd'hui », avec trois autres exemplaires destinés à Martinez de la Rosa et à « leurs majestés la Reine Isabelle et la Reine Christine ». Et il charge l'ambassadeur de dire à Martinez de la Rosa « combien son nom illustre ajoute pour moi de prix à la glorieuse distinction que vous m'annonces de sa part »...

700 - 800 €

185

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor Hugo » Marine Terrace [Jersey] 14 juillet 1853, [à Ernest DORÉ]; 1 page in-12 sur papier bleu.

Autorisation de mettre en musique trois poèmes.

[Le compositeur Ernest DORÉ (1830-1884) était le frère du dessinateur Gustave Doré.]

Il reçoit sa lettre par Bruxelles avec un retard de six mois... « Je m'empresse de vous accorder pour les trois pièces : à toi, Encore à toi, *Puisqu'ici bas toute âme*, l'autorisation que vous voulez bien désirer. Cette autorisation est valable pour deux années à partir de la date de cette lettre ; mes traités avec mes éditeurs m'obligent à cette limitation »...

Les deux premiers poèmes ont été publiés dans les Odes, le troisième dans *Les Voix intérieures*.

On joint 2 lettres (L.A.S.) relatives au même sujet. – Julie HUGO (belle-sœur de Victor, veuve de son frère Abel), Samedi [mars 1853], transmettant à M^{me} de La Balme les termes d'une lettre de Hugo accordant à Ernest Doré pour deux ans « l'autorisation de faire graver et vendre avec sa musique les paroles *À toi* et *Puisqu'ici bas toute âme* » (1 p. in-8). – Paul MEURICE (Paul), Paris 11 juillet 1856, à Ernest Doré, lui transmettant l'autorisation de Victor Hugo de mettre en musique *La Prière pour tous*: « Si sa musique vaut la peinture de son frère, elle est bien belle » (½ p. in-8, enveloppe).

800 - 1 000 €



187

186

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor H », [Guernesey] Dimanche 1^{er} juin [1856], au Colonel Luigi PIANCIANI à Londres; 1 page in-8, adresse avec timbre.

« Voici, cher colonel, l'épreuve corrigée. Les corrections sont fort importantes comme vous en jugerez. Je vous remercie de toutes vos bonnes et gracieuses paroles »...

[Il s'agit de l'adresse *À l'Italie*, rédigée à la demande de Mazzini. Le comte Luigi PIANCIANI (1810-1890) était un patriote italien; après avoir participé à la défense de Venise comme colonel, il avait dû s'exiler; il s'installa à Jersey, et faisait partie du cercle des proscrits autour de Victor Hugo; administrateur du journal républicain *L'Homme*, il fut expulsé en octobre 1855 après la publication d'une adresse à la reine Victoria; Hugo protesta contre cette expulsion mais dut bientôt quitter l'île lui aussi. Plus tard, Pianciani combattit aux côtés de Garibaldi, et dans la guerre d'indépendance; il fut un des premiers maires de Rome.]

500 - 700 €

187

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor Hugo », Hauteville house (Guernesey) 25 juin [1859], à Henry de PÈNE à Paris; 2 pages in-8 sur papier bleu, adresse avec timbre.

Belle lettre de solidarité littéraire.

[Le journaliste Henry de PÈNE (1830-1888) s'était illustré en mai 1858 par un double duel avec deux officiers. Provoqué en duel par un officier qui avait jugé un article outrageant pour l'armée, il le blessa au bras. Un autre officier, Hyenne, témoin de l'adversaire malheureux, se mit alors à insulter le journaliste et les lettres. De Pène reprit aussitôt l'épée en main et recommença un second combat, où il fut grièvement blessé et demeura plusieurs jours entre la vie et la mort. C'est à ce double duel que Hugo fait ici allusion.]

« J'ai su que dans un article sur la comédie d'Auguste Vacquerie [Souvent homme varie, au Théâtre-Français], vous aviez bien voulu prononcer mon nom, l'article ne m'est pas parvenu, et je le regrette vivement, mais trouvez bon que je profite de cette occasion pour vous dire à quel point ma sympathie vous est acquise. Vous n'êtes pas seulement pour moi un homme d'un rare esprit et d'un charmant talent, vous avez à un certain moment représenté tous les écrivains, vous avez personnifié la poésie luttant contre la force brutale; et je ne saurais, Monsieur, vous exprimer tout ce que j'ai eu dans l'âme pendant la cruelle épreuve dont vous êtes sorti avec tant de courage et tant d'honneur. Mon regard depuis est resté fixé sur vous avec un intérêt profond. Plus d'un dissensément nous sépare, je le sais, mais je me sens étroitement uni à vous par la solidarité littéraire. J'honore en vous la bravoure de l'homme appuyant le talent de l'écrivain »...

1 000 - 1 200 €

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor Hugo », Hauteville house 3 mai 1869 ; 1 page et demie in-4 sur papier bleu.

À propos de *L'Homme qui rit*, dont on a critiqué certaines libertés avec la réalité historique.

Il prend la lettre de son correspondant « en très haute considération. Votre intention, si honorable, est digne de votre noble esprit. Je ferai consciencieusement toutes les vérifications, celles que vous voudrez bien m'indiquer, et d'autres. Cependant je ne dois pas vous laisser ignorer que les témoignages historiques contemporains sont très concordants. Macaulay n'est pour moi qu'une autorité très sujette à caution. J'ai creusé plus avant, et le fait m'est apparu. J'en ai indiqué les circonstances atténuantes. Si l'impartialité me permet d'aller plus loin encore et d'infirmer le fait, que je regrette comme vous, j'en serai très content, et je le ferai très volontiers »...

Est jointe, collée sur la lettre, une coupure de presse du *Daily News* du 20 avril 1869, se référant à un passage d'un volume de *L'Homme qui rit*, où Hugo cite William Penn.

700 - 800 €

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor Hugo », Bruxelles 29 août [1869], à William H. Mason à Arundel (Sussex) ; 1 page in-8 sur papier bleu, enveloppe timbrée.

« Monsieur, c'est à Bruxelles que m'est parvenu votre très intéressant envoi. Je vous en remercie avec toute ma cordialité et je vous offre l'assurance de mes sentiments très distingués »...

600 - 800 €

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor H », Paris 8 février [1872], à Mme Zélie ROBERT à Mulhouse ; 2 pages in-8, avec son enveloppe timbrée.

Intervention en faveur d'un jeune Communard.

« Ayez bon courage, Madame. J'ai parlé à M. Léon Bigot, qui a défendu Maroteau. Il défendra votre fils. Dès aujourd'hui il ira à Versailles. Vous pouvez compter sur lui comme sur moi ; il est éloquent et courageux. Votre lettre aux juges est touchante ; il pense pouvoir en user dans sa plaidoirie. Vous pouvez lui écrire directement. [...] Espérez. Je crois peu à l'indulgence de ces juges à sabre ; mais toute condamnation trop dure sera cassée par le sentiment public, et avant peu, l'amnistie inévitable vous rendra votre fils. En attendant, nous ferons de notre mieux. Je félicite M. votre mari de son succès à Mulhouse ; c'est un commencement de retour au bonheur »...

600 - 800 €

HUGO Victor (1802-1885).

L.A.S. « Victor Hugo », Hauteville house [Guernesey] 24 janvier [1873], à Mme Zélie ROBERT à Winterthur ; 1 page in-8 (fente, coin restauré), avec son enveloppe timbrée

« Remerciez pour moi, Madame, votre digne et cher mari. Tout ce qu'il me dit sur la misérable intrigue politique régnante est parfaitement vrai, mais j'ai plus d'espérance que lui. Je ne doute pas de l'avenir. Et parmi les bienfaits certains de l'avenir, je vous promets hardiment, Madame, le retour de votre fils. Vous êtes de bons et généreux parents. Vous le reverrez, vous le reverrez purifié et grandi par l'épreuve, vous le reverrez homme. C'est ainsi que nos ennemis nous sauvent quelquefois. J'ai été bien charmé du gracieux envoi de vos deux portraits, je serre la main de M. Robert, et je mets à vos pieds, Madame, mes souvenirs et mes hommages »...

500 - 700 €

JACOB Max (1876-1944).

4 POÈMES autographes, [1928-1934] ; 1 page in-4 chaque.

Ensemble de quatre poèmes recueillis dans *Actualités éternnelles* (La Différence, 1996).**Circé, 15 vers :**

« Je suis l'animal qui te flaire
Je suis serpent et je suis louve »...

Crucifixion, 24 vers, publié avec deux autres pièces sous le titre *Actualités éternnelles* dans la revue Beau Navire du 10 décembre 1934 :

« Le mot "fragile" convient à cette machine
À grands clous dans la chair de Dieu »...

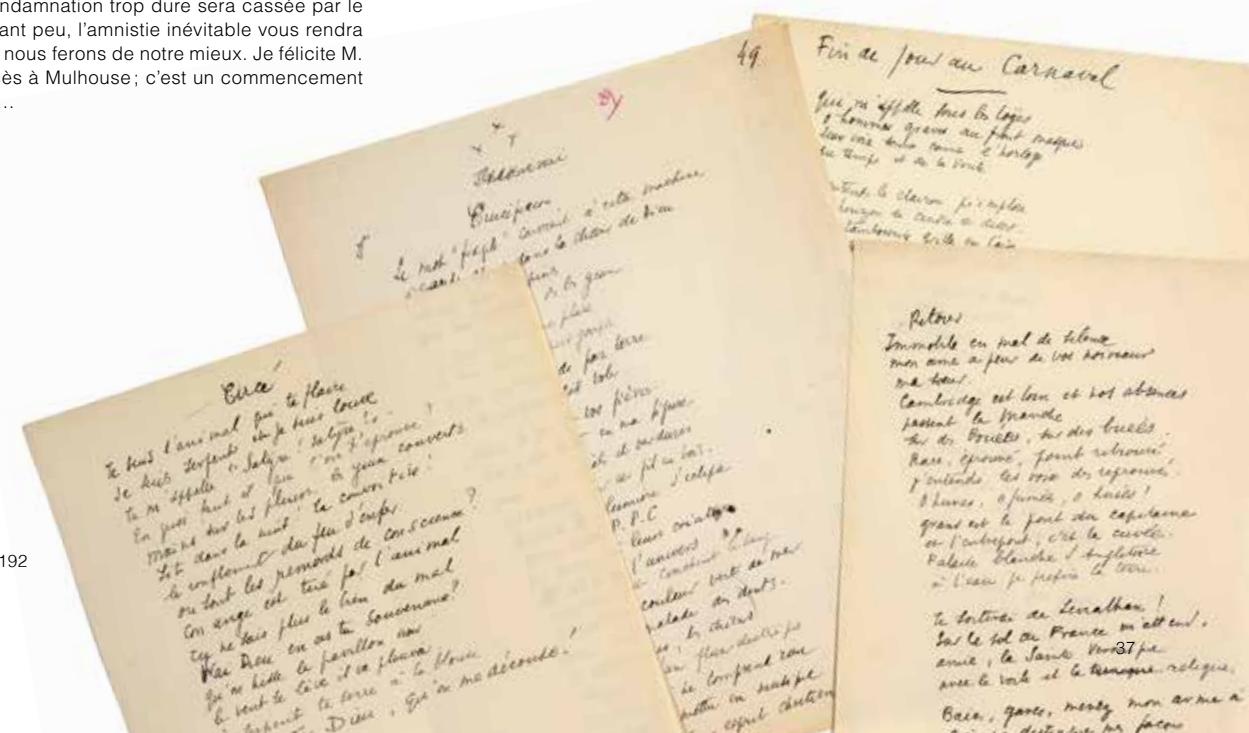
Fin de jour au Carnaval, 6 quatrains, publié dans le premier numéro de la revue bordelaise *Les Cahiers du Fleuve* (1933) :

« Qui m'appelle sous les toges
Ô hommes graves au front masqués.
Leur voix sonne comme l'horloge
Du temps et de la vérité »...

Retour, 21 vers, publié dans la revue *Vers et Prose* en juillet 1928 :

« Immobile en mal de silence
Mon âme a peur de vos nocturnes
Ma sœur »...

800 - 1 000 €





195

193

KLOPSTOCK Friedrich Gottlieb (1724-1803).

L.A.S. « Klopstock », Hamburg 7 mai 1773, à Gottfried August BÜRGER ; 2 pages in-8 en partie imprimées, une demi-page autographe ; en allemand.

Au jeune poète Gottfried August BÜRGER (1747-1794).

Au bas d'une lettre-circulaire imprimée lançant un appel aux lettrés, savants et amateurs pour souscrire à son prochain ouvrage, qu'il va publier par abonnement (il s'agit du 1^{er} volume de sa *Deutsche Gelehrtenrepublik*), Klopstock ajoute un post-scriptum autographe de 11 lignes, chargeant Bürger de répandre cette circulaire.
 « Um Ihnen meine Dankbarkeit für Ihr freundschaftliches Zutraun zu bezeigen habe ich angefangen etliche Anmerkungen (Hr. Cr. bringt Sie Ihnen) über Ihren Homer aufzuschreiben. – Ich empfehle Ihnen diese Subscript., als eine gemeinschaftliche Sache der Gelehrten. Ich habe Göttingen in die Beylage gesetzt, weil das Ihr nächster Ort ist. – Verlangen Sie noch andre Blätter von mir; so haben Sie die Güte, mir die Örter, wo sie hinsollen, anzusezen. Denn die p.c. steigen nachdem ein Ort entfernter ist. »
 Traduction libre : Afin de vous témoigner ma gratitude pour votre confiance amicale, j'ai commencé à rédiger un certain nombre de notes sur votre Homère (M. Cr[amer] vous les apporte). – Je vous recommande cette souscription, comme cause commune des savants. J'ai mis Göttingen dans la pièce jointe car c'est votre prochaine résidence. – Demandez-moi d'autres bulletins ; et vous aurez la gentillesse de m'indiquer les endroits où vous devriez aller. Parce que le coût augmente avec l'éloignement.
 Klopstock, *Briefe* (HKA), VI, Nr. 38. – Bürger, *Briefwechsel*, I, Nr. 132.

700 - 800€

194

KLOPSTOCK FRIEDRICH Gottlieb (1724-1803).

MANUSCRIT autographe signé « Klopstock », Fragen, Hambourg mai 1797 ; 1 page oblong in-8 ; en allemand en caractères romains.

Poème de 5 vers, recueilli dans les Epigramme.

Notre manuscrit porte le titre *Fragen* (Questions) ; dans les *Epigramme*, le titre deviendra *Überlebung* (Survie).
 « Langsam reift die Entscheidung der Nachwelt über ein Kunstwerk.
 Aber was bringet Sie öfter zur Reife? Ist es der Ausspruch
 Derer, die Schreiben? oder ist es der Redenden Urtheil?
 Überlebt hab' ich der Unsterblichkeiten nicht wenig,
 Welche die Presse verhiess, u. der Ungedruckte belachte. »
 Traduction libre : La décision de la postérité concernant une œuvre d'art mûrit lentement. Mais qu'est-ce qui la fait mûrir ? Est-ce le proverbe ? Les écrivains ? ou le jugement des parleurs ? J'ai survécu à de nombreuses immortalités, promises par la presse et raillées par ceux qui ne sont pas édités.

800 - 1 000€

195

MALRAUX André (1901-1976).

MANUSCRIT autographe, *Préface*, [1969] ; 10 et 4 pages in-4.

Préface au Triangle noir.

Le Triangle noir, édité chez Gallimard en 1970, reprend trois textes parus respectivement en 1939, 1947 et 1954, *Laclos et les Liaisons dangereuses*, *Goya en blanc et noir* et *Saint-Just et la force des choses*. Dans sa *Préface*, rédigée en 1969, Malraux s'explique sur les raisons qui l'ont fait s'intéresser à ces trois figures.

Le manuscrit, au stylo bille bleu, avec de nombreuses ratures et corrections, est paginé au crayon de [1] à 11 ; certaines pages sont formées par l'assemblage de plusieurs fragments, parfois de quelques lignes, collés bout à bout. Il présente des variantes avec le texte édité.

Ainsi, pour le début : « La fin du XVIII^e siècle fait-elle partie des époques qui me retiennent ? Il ne me semble pas. Néanmoins, en trente ans, le hasard et l'amitié m'ont fait réfléchir sur trois figures bien différentes, qui jettent leurs lumières divergentes sur la plus obscure crise de l'individu que l'Europe ait connue avant celle qui s'impose à nous.

Laclos ne fait que poser le problème. Comme devant tant d'œuvres de notre temps – pas seulement littéraires – le lecteur des *Liaisons* eût pu dire : « Ça ne peut pas durer ainsi ». C'est ce que répond Goya, en faisant de la condition humaine l'objet d'une accusation fondamentale, à laquelle il refuse de répondre par une transcendance ; c'est ce que répond Saint-Just, en faisant appel à la quasi-transcendance qu'est à ses yeux la Nation »... Etc.

Un ensemble de 4 feuillets, paginé « ex 5 » à 8, donne un développement qui sera intégré à la *Préface*, depuis : « Il reste que tout sadisme, – et Sade lui-même le montre mieux encore que Laclos – semble la volonté délirante d'une inatteignable possession », jusqu'à : « L'obsession de l'insaisissable devait faire surgir assez vite la question à l'affût depuis le début du siècle : que peut la Raison pour l'individu – que peut-elle contre la destinée ? »...

On joint le tapuscrit corrigé (8 pages in-4), avec de nombreuses corrections et additions autographes, et des remaniements par collage.

On joint aussi 7 notes de travail autographes (in-16 ou in-12), dont nous citerons la plus développée : « Le départ de la préface au *Triangle Noir* est sans doute : une civilisation qui ne veut pas survivre comme civilisation est condamnée à mort. Goya et Laclos comme témoins, Saint-Just comme tentative désespérée (de quoi ?). Plus 2 petits bœquets autographes écartés du manuscrit, sur Sade et sur la Raison.

Œuvres complètes (Pléiade), t. VI, p. 525-529.

1 000 - 1 500€

196

MALRAUX André (1901-1976).

MANUSCRIT autographe, [Lettre à Roger Caillois sur le Musée imaginaire, 1973] ; 7 pages in-4 avec 2 bécquets dactylographiés.

Sur le Musée imaginaire.

Ce texte a été publié en tête du catalogue de l'exposition André Malraux organisée à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence en 1973 (p. 21-23). Malraux y répond à la préface de Roger CAILLOIS : « André Malraux. Esquisse de quelques-unes des conditions requises pour concevoir l'idée d'un véritable Musée imaginaire » (p. 13-19).

Le manuscrit, au stylo bille noir, présente des ratures et corrections, avec un passage biffé, et 2 bécquets dactylographiés, notamment pour modifier le début du texte.

Malraux répond à la question posée par Caillois à propos du Musée imaginaire : « quelle valeur y prend l'art ? ». Pour Malraux, il faut plutôt ses demander « ce qu'il fera de nous, et surtout de nos successeurs ». Après avoir passé en revue les trois Musées imaginaires successifs, il affirme : « L'âme du musée imaginaire est la métamorphose des dieux, des morts et des esprits, en sculptures, quand ils ont perdu leur sacré. D'où un langage nouveau, distinct de ceux qui avaient suscité les œuvres : le langage de la corrélation spécifique des formes et des volumes, des formes et des couleurs, recherchée par les artistes dans leurs propres œuvres, et retrouvée dans les cathédrales et les grottes d'Asie, dans les statues sumériennes ou maltaises, dans les fétiches et les masques... ». Etc.

Et il conclut que le visiteur de l'exposition y découvrira son propre trésor [...] il en tirera une valeur inconnue, celle qui aura suscité ce trésor [...] C'est pourquoi je ne puis voir dans notre Musée imaginaire une aventure grandiose et insensée [...] Notre Musée impaginaire est lié à l'art moderne qui l'accompagne ou le suscite, par des liens plus complexes que ceux de la ressemblance. [...] les gestes des créateurs contemporains projettent leur lumière, à travers la métamorphose, sur le plus vaste Musée qu'une civilisation ait connu »...

Oeuvres complètes (Pléiade), t. V, p. 1210-1213.

1 000 - 1 500 €

197

MÉRIMÉE Prosper (1803-1870). BAC FERDINAND (1859-1952).

DESSIN original légendé et signé en bas à droite « Ferdinand Bac » ; 21,5 x 16,8 cm.

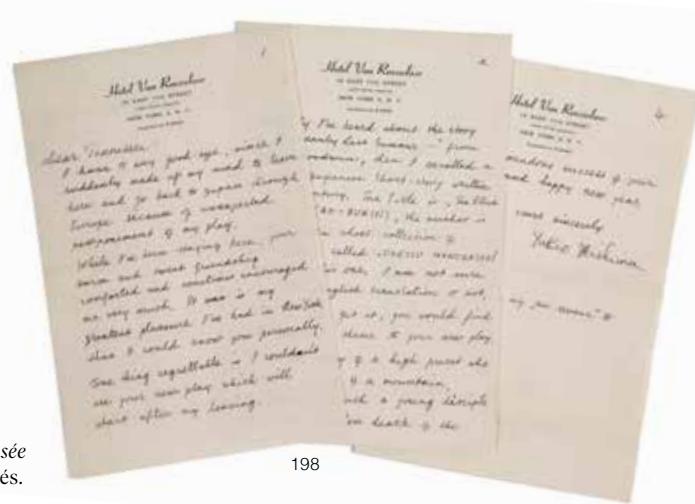
Portrait de profil de Prosper Mérimée.

Dessin à la plume et encre brune représentant Mérimée de profil (droit), signé et légendé « Prosper Mérimée 1868 d'après un croquis de mon père. Ferdinand Bac ».

Très vivant portrait de Mérimée deux ans avant sa mort, l'œil vif et la bouche serrée, à la fois hermétique et curieux, au terme de sa riche carrière.

C'est par son père, Charles-Henri BACH (1811-1870), fils naturel de Jérôme Bonaparte, que Ferdinand Bach fut introduit auprès de la cour du Second Empire, dont il connut les principales personnalités.

400 - 500 €



198

198

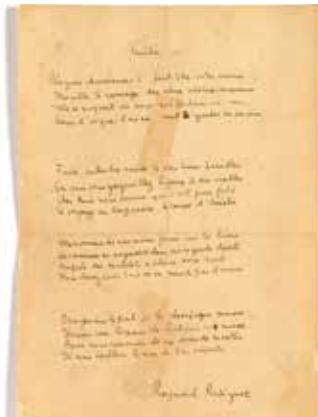
MISHIMA Yukio (1925-1970).

L.A.S. « Yukio Mishima », New York 25 décembre 1957, à Tennessee WILLIAMS ; 4 pages in-8 à en-tête de l'*Hotel Van Rensselaer*.

Très rare lettre, sur ses rêves déçus de succès théâtral à Broadway.

[En juillet 1957, alors qu'une traduction anglaise des Cinq Nô modernes était publiée chez Knopf, Mishima fut invité aux États-Unis par son éditeur : il put rencontrer Norman Mailer, Christopher Isherwood et Tennessee Williams, mais constata également que sa notoriété n'était pas aussi importante qu'il l'avait espéré. Il se laissa convaincre de voir monter une pièce de lui à Broadway, par des semi-amateurs qui se proposaient de condenser trois de ses œuvres. Cependant la distribution traîna en longueur, le financement se fit désirer, et Mishima indisposa l'équipe en posant des exigences concernant la mise en scène. A court d'argent il abandonna ses rêves et partit le 1^{er} janvier 1958 pour l'Europe (Madrid, Rome, Athènes) avant de regagner le Japon le 14 janvier.] Il dit au revoir à son cher Tennessee, ayant soudain pris la décision de partir et de retourner au Japon par l'Europe, en raison du report inattendu de sa pièce. Durant son séjour, la chaleureuse et douce amitié de Williams l'a beaucoup réconforté et quelquefois encouragé. Le plus grand plaisir qu'il ait eu à New York, c'est de l'avoir connu personnellement. Il regrette cependant de n'avoir pu voir sa nouvelle pièce qui débutera après son départ. Il a entendu parler par John Goodwin de l'histoire de *Soudain l'été dernier*..., qui lui a rappelé une nouvelle japonaise du 18^e siècle, intitulée *Le turban bleu*, dans le recueil de nouvelles *Ugetsu monogatari* d'Akinari Ueda. Le thème en est très familier de la nouvelle pièce de Williams. C'est l'histoire d'un prêtre de haut rang qui vivait au sommet d'une montagne. Il aimait tellement un jeune disciple qu'après la mort du jeune garçon il mangea le cadavre du garçon en entier sauf les os. Mais il craint que ce ne soit trop difficile à traduire en anglais, parce que c'est écrit dans un style archaïque... « I have to say good-bye, since I suddenly made up my mind to leave here and go back to Japan through Europe because of unexpected postponement of my play. While I've been staying here, your warm and sweet friendship comforted and sometimes encouraged me very much. It is my greatest pleasure I've had in New York that I should know you personally. One thing regrettable is I couldn't see your new play which will start after my leaving. Recently I've heard about the story of *Suddenly last summer*... from John Goodwin, then I recalled a famous Japanese short-story written in 18th century. The title is *The Blue Turban* (AO-ZUKIN), the author is Akinari Ueda whose collection of short stories called *UGETSU MONOGATARI* includes this one. I am not sure you have its English translation or not, but if you get it, you would find very familiar theme to your new play. It is the story of a high priest who lived on a top of a mountain. He loved so much a young disciple that, after sudden death of the young boy, he ate boy's corpse completely but only bones. But I'm afraid it would be too difficult to translate in English, because it is written in so old aesthetic style »...

500 - 600 €



201

199

NERVAL Gérard de (1808-1855).

MANUSCRIT autographe, *Le Dix-huitième Siècle*, [1845]; 1 page et demie petit in-4 (bords légèrement effrangés).

Brouillon du préambule du compte-rendu du livre d'Arsène HOUSSAYE, *Galerie de Portraits. Le Dix-huitième siècle...*, article paru dans *Le Constitutionnel* du 28 janvier 1845.
 « "Le dix huitième siècle n'est pas encore fini!" écrivait Joseph de Maistre à l'époque de l'Empire, et l'histoire a prouvé qu'il avait raison. Nous avons assisté quinze ans aux dernières luttes animées par son esprit et par ses souvenirs, et nos pieds glissent encore sur le sol nouveau qu'il nous a cédé. Nous venons à peine d'atteindre le moment où l'on peut parler de cette grande époque avec justice et impartialité [...] Qu'avait donc fait cette société qui venait de vivre en paix tant d'années pour aboutir à de telles fureurs? Pourquoi tous ces esprits choisis, toutes ces délicates intelligences qui avaient passé leur vie dans les salons des grands, et dans les demeures royales, pourquoi ces poètes, ces artistes, ces philosophes, ces romanciers se retournent-ils tout d'un coup contre une aristocratie jadis bienveillante, contre une royauté souvent hospitalière, et provoquent-ils les classes inférieures à de bruyantes saturnales? »...
 Le manuscrit présente des ratures et corrections. L'article a été repris dans le recueil posthume *Le Rêve et la Vie* (1855, pp. 291-292), avec des variantes.

Œuvres complètes (Pléiade, 1989), t. I, p. 897 et notes p.1832.

1 000 - 1 500 €

PROVENANCE

anciennes collections Jules MARSAN (3 décembre 1976, n° 15); puis Daniel SICKLES (XX, n° 9059).

200

PRÉVERT Jacques (1900-1977).

DESSIN original et notes autographes, *Mercredi*; 1 page in-folio (42 x 27 cm, encadrée)

Éphéméride illustré.

« La galaxie amicale de Jacques Prévert est cartographiée sur ses éphémérides enluminées. En guise d'agenda, Prévert utilise en effet de grandes feuilles de papier blanc qu'il achète le plus souvent chez Lavrut, 52 passage Choiseul. Sur son support, Prévert met en œuvre un même procédé préliminaire: il dessine pour chaque jour de la semaine une immense fleur multicolore, dont la forme et la couleur ne sont jamais semblables. Sur ces pages ainsi illustrées, Prévert inscrit en haut le jour de la semaine, parfois précisé d'un chiffre » (Carole Auroet, *L'Amitié selon Prévert*, Paris, Textuel, 2012).

À droite de la page, grand dessin d'une fleur de tournesol, aux feutres noir, jaune et vert.

Sur la gauche, notes autographes, avec les gens à voir dans la journée: Piaf, Henri (avec dessin d'un soleil), Jean Roger..., ainsi que le « Patissier ».

1 000 - 1 500 €

201

RADIGUET Raymond (1903-1923).

POÈME autographe signé « Raymond Radiguet », Amélie; 1 page in-4 (marques de plis et légères brunissures, pièce fort bien restaurée et doublée).

Rare poème du jeune génie mort à l'âge de 20 ans.

Recueilli dans *Devoirs de vacances* (À la Sirène, 1921), il se compose de 4 quatrains d'alexandrins.

« Vagues charmeuses ô peut-être votre essaim
 Mouille le ramage des vieux oiseaux moqueurs
 Ils se moquent de nous qui perdîmes un cœur
 Cœur d'or que l'océan veut garder en son sein [...]
 Orages sur le pont si le champagne mousse
 Versons une liqueur de fantaisie au mousse
 Pour nous remercier de ces verres de menthe
 Il nous épellera le nom de son amante ».

1 000 - 1 500 €

202

RICHTER Jean-Paul (1763-1825).

L.A.S. « JPF Richter », 5 août 1806, à Johann Gottlieb RICHTER; 1 page in-4, adresse « H. Rendant Richter in Sparneck » avec cachet de cire rouge brisé (mouillures avec petits trous sans perte de texte).

Billet à son frère Johann Gottlieb Richter (1768-1850), agent des impôts à Sparneck:

« Eiligst / Ich habe überhaupt jetzt wenig Zeit zur Epistoliren. – An die Kammer, nicht an das Departement wende Dich mit Deiner Bitte. – Mit Fischer will ich sonst reden. – An Samuel schicke ich einen Doppelloouis d'or (ungefähr 13 rth); aber keinen Wink gib ihm vom Geber. Lebe wol. Ich grüße auch alle ».

Traduction libre: J'ai peu de temps pour faire de l'épistolaire maintenant. – Adresse ta demande à la Chambre et non au Département. - Sinon, je veux parler avec Fischer. - À Samuel j'envoie un double louis d'or (environ 13 thr); mais ne lui donne *aucune indication de celui qui l'a donné*. Bonne vie. Je salue aussi tout le monde.

700 - 800 €

203

ROTH Joseph (1894-1939).

L.A.S. « Joseph Roth », Lemberg [Lviv] 31 mai 1928, à Herr KELLER; demi-page in-4; en allemand.

Il voyage en Pologne, écrivant des articles pour le *Frankfurter Zeitung*. Il sera en juillet à Prague. Il aimerait être traduit en français, et être publié aussi en Amérique.

500 - 700 €



200

ROUSSEAU Jean-Jacques (1712-1778).

MANUSCRIT autographe ; 1 page et demie in-4 écrite sur la partie droite.

Note en vue de l'ouvrage sur les femmes que Rousseau entreprit entre 1746 et 1750 pour sa protectrice Mme Louise Dupin, et qui ne vit jamais le jour. Ce fragment (le début de la première phrase manque) se rattache à l'histoire de la reine Cléopâtre.
 « abominable, mais qui avoit alors des exemples et qui fut aparemment colorée de façon à disculper la Reine puisque elle épousa depuis un Prince de la plus grande réputation qu'il y eut en Orient. Cependant à l'aide des Romains Ptolomée rentra dans ses Etats, il fit tuer la Reine sa fille et les plus riches du Pais, s'empara de leurs biens et mourut Possesseur de l'Egypte peu de tems après cette horrible action. Il avoit fait le Peuple Romain son Exécuteur testamentaire, sa principale volonté étoit que Ptolomée son fils qui fut depuis nommé Denis épousat sa sœur l'aînée des filles qui lui restoient celle-cy fut la Belle Cleopatre, qui après la mort de son mari obtint de Cesar la restitution de son Royaume qu'un autre de ses frères avoit usurpé. Après la mort de cette dernière Cléopatre l'Egypte ne fut plus qu'une province de la dépendance de l'Empire Romain. »

500 - 600 €

SADE Donatien-Alphonse-François, marquis de (1740-1814).

L.A.S. « de Sade », [donjon de Vincennes] 12 décembre 1781, à sa belle-mère Madame de MONTREUIL ; 1 page in-4.

Il lui demande d'acquitter un mandat, pour ne pas importuner sa femme, qui « peut être gênée si elle n'a pas d'argent. [...] Votre tendresse pour elle me fait espérer que vous voudrez bien pour cette fois lui éviter ce petit soin [...] J'en appelle à cette même tendresse pour vous supplier instantanément madame de ne la laisser manquer de rien et surtout de ne lui rien épargner ». Il la supplie de « lui tout fournir, au delà même de ses besoins, et de ses désirs ». Il signera toute reconnaissance qu'on voudra. « Je n'ai de cher et de sacré, qu'elle dans le monde, sang, fortune, liberté, enfans, je suis prêt à tout sacrifier non pour sa vie, rien de tout cela ne la pourrait payer, mais pour l'allégement de sa moindre douleur, ou la satisfaction de son plus léger désir »...

La lettre a été recopiée par Sade pour sa femme, comme l'indique le post-scriptum : « Voilà ce que j'écrivois à ta mère »....

1 000 - 1 200 €

SADE Donatien-Alphonse-François, marquis de (1740-1814).

L.A., [Paris] 3 frimaire an V (20 décembre 1796), à Charles GAUFRIDY à Apt ; 1 page in-4, adresse au verso.

Pathétique appel au secours.

« Je meurs de faim, je n'ai ni bois pour me chauffer, ni viande pour mettre dans mon pot et je suis malade. Je vous prie puisque vous avez ma procuration d'Arles, puisque je suis assez malheureux pour vous avoir confié ce bien dont je ne m'aperçois que trop que je ne retirerai pas plus que des autres puisqu'il est entre vos mains, je vous prie dis-je de partir à l'instant pour Arles à l'effet de retirer de Lombard et le 750 qu'il me doit encore du bled, et le 1650 de sa paye de noel et de me faire aussitôt partir cet argent par la poste coute que coute n'ayant pas le temps dans l'affreux état où je suis de l'attendre plus longtemps.

O vous qui vous dites mon ami j'aimerois mieux que vous prissiez un poignard et vinssiez m'en percer que de me faire languir comme vous le faites il est indigne atroce à vous de vous conduire de cette manière avec moi »...

800 - 1 000 €

Dans la situation où est ma femme que ce soit à vous que je la mènne elle pourrait en être importunée, ou dans cette façon je ne veux lui donner votre tendresse pour elle me fait lui éviter ce petit soin que j'aurais moi-même appelle à cette même tendresse de ne la laisser manquer de rien et permette que cette lettre ci vous autorise de ces besoins, et de ces désirs, j'aurai auvez que faire dans cette intention. que vous exigez tel autre papier, de l'envoyer moi madame ou le modèle pour d'igner dans cette une. Votre Madame sang, fortune, liberté, en non pour être vie rien de tout cela l'allégement de sa moindre douleur léger de vivre. Je vous supplier de bien comprendre des sentiments respectueux

Madame

Voilà ce que j'écrivois et que j'ai écrit à Volturne que j'aurai écrit et j'aurai écrit à Volturne de la manière

Ces 12 x 1781



207

SAINT-PIERRE **Bernardin de (1737-1814).**

MANUSCRIT autographe, *Campagne et voyage à Malte en 1761*; 7 pages et demie in-fol. (35 x 22,5 cm ; légères rousseurs).

Précieux récit de voyage à Malte, premier récit de voyage de l'écrivain.

Longtemps inédit, ce récit a été récemment publié. Le manuscrit, à l'encre brune, avec des dates dans la marge, présente des ratures et corrections.

Bernardin de Saint-Pierre entre en 1757 à l'École nationale des ponts et chaussées, d'où il ressort ingénieur. Doté d'un esprit aventureux, il est envoyé à sa demande à l'île de Malte, que menacent les Turcs, afin de vérifier les fortifications. Mais la guerre n'ayant pas lieu, il rentre à Paris, humilié et désargenté.

Le manuscrit commence en mai : « Ce fut vers le commencement de ce mois que je partis de Paris dans la diligence de Lyon. La beauté de la saison, l'espérance de parvenir, la curiosité dissipèrent mes anciennes inquiétudes. Je me livrois au plaisir de voir des objets nouveaux »...

La route passe par Fontainebleau, Auxerre et Chalons. « Lyon est une ville magnifique [...] Les femmes y sont bien faites et agréables mais rarement jolies. Les Lyonnais aiment la bonne chère et le faste ». Pour se rendre à Marseille, en compagnie de deux moines, il prend « des voituriers qui sont des calèches attelées de deux mulets » : Vienne, Orange, Avignon, Orgon, Aix. À Marseille, il embarque sur le *Saint-Jean*, qui fait route pour Toulon : « Le port de Toulon est magnifique par son étendue et sa sûreté », mais la ville est « petite, pauvre et triste »...

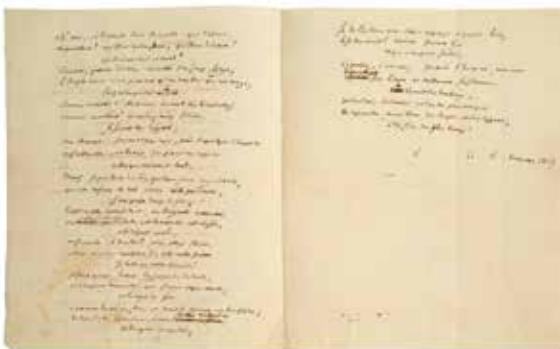
« Nous partîmes de Toulon le premier juin. Nous étions environ cent passagers tant chevaliers qu'officiers. Je souffris beaucoup de la chaleur qui la nuit était insupportable sous les gaillards. Les matelots maltais sont de bons marins et d'excellents nageurs. Quelquefois nous nous amusions à jeter à la mer quelques pièces de monnaie que les matelots alloient rattraper à vingt et trente pieds de profondeur »... Le vaisseau passe près des côtes de la Sardaigne (en faisant fuit des pirates) puis de la Sicile.

« Enfin le onzième jour de notre départ nous aperçûmes de grand matin les côtes de Malte qui sont blanches et peu élevées. Nous débarquâmes sur les onze heures du matin. J'omettrai ici mes observations sur l'isle et ses habitans parce que je les ai recueillies en particulier. Je ne parlerai que de mes aventures personnelles ». Il se plaint du comportement des autres ingénieurs à son égard, de sa solitude et de son ennui sur l'île, et il songe bientôt à repartir, en embarquant sur la *Sultane*, qui appareille le 1^{er} septembre. Récit de la navigation difficile, jusqu'aux îles Sainte-Marguerite : « Je n'ai gueres éprouvé dans ma vie de plaisir plus vive que celui que je ressentis en marchant sur la terre de France ».

C'est ensuite le voyage de retour de Marseille à Paris, marqué par une altercation avec un muletier.

À Paris, il est reçu par le marquis de Mirabeau, « l'ami des hommes ». Il y passe l'hiver, assez misérablement. Pour échapper à ses créanciers, il réussit à partir pour la Hollande afin de s'embarquer et passer au service du Portugal

2 000 - 2 500 €



208

208

SAINTE-BEUVÉ Charles-Augustin (1804-1869).

POÈME autographe, *À Monsieur Victor Hugo*, 8 décembre 1827 ; 2 pages et demie in-4.

Important et long poème dédié par Sainte-Beuve à son ami Hugo, l'année même de leur première rencontre.

Ce poème sera recueilli dans *Vie, poésies et pensées de Joseph Delorme* (1829). Il compte 60 vers ; il est composé tout au long de deux alexandrins auxquels succède un hexamètre. Le manuscrit, non signé, est daté en fin du 8 décembre 1827 ; il présente 4 corrections avec modifications de vers.

« Entends-tu ce long bruit, doux comme une harmonie,
Ce cri qu'à l'univers arrache le génie
Trop longtemps combattu,
Cri tout d'un coup sorti de la foule muette,
Et qui porte à la gloire un nom de grand poète,
Noble ami, entends-tu ? [...]
Si tu lis dans mon cœur ce que je n'y puis lire,
Et si ton amitié devine pour ma lyre
Ce qui n'en peut sortir
C'est assez, c'est assez, jusqu'à l'heure où, mon âme
Dépouillant son limon et rallumant sa flamme
A la nuit des tombeaux,
Je viendrai, le dernier et l'un des plus indignes
Te rejoindre, au milieu des Aigles et des Cygnes,
Ô toi, l'un des plus beaux ! »

800 - 1 000 €

209

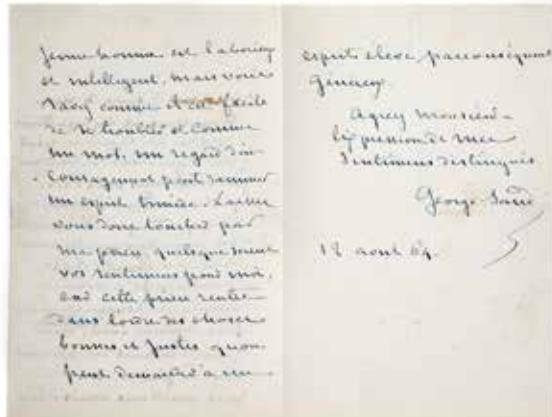
SAND George (1804-1876).

L.A.S. « George Sand », 12 août 1864, [au Dr Oscar RÉVEIL] ; 2 pages et demie in-8.

Appel à l'indulgence d'un examinateur.

« J'ignore si mon nom vous est sympathique et vous me trouverez peut-être orgueilleuse de m'adresser à vous sans vous être particulièrement connue. Vous excusez ma démarche en apprenant qu'elle m'est dictée par l'amitié. J'ose recommander à votre indulgence comme examinateur, Antoine *Ludre-Gabillaud*, un jeune étudiant en médecine dont le père est un de mes meilleurs amis. Le jeune homme est laborieux et intelligent, mais vous savez comme il est facile de se troubler et comme un mot, un regard d'encouragement peut ranimer un esprit timide. Laissez vous donc toucher par ma prière, quels que soient vos sentimens pour moi, car cette prière rentre dans l'ordre des choses bonnes et justes qu'on peut demander à un esprit élevé, par conséquent généreux »... *Lettres retrouvées*, n° 202.

400 - 500 €



209

210

SARTRE Jean-Paul (1905-1980).

MANUSCRIT autographe [pour *Mallarmé*, vers 1948] ; 2 pages in-4 sur papier quadrillé (petite déchirure à un coin).

Brouillon pour la première ébauche de son étude sur Mallarmé.

Sartre, qui admirait beaucoup Stéphane MALLARMÉ, esquissa cette étude en 1947 ; il la reprit en 1952 et la laissa inachevée. C'est le texte de 1952 qui fut publié par la revue *Obliques* en 1979, puis par Gallimard en 1986. Ce manuscrit, esquisse de la version primitive, présente des ratures et corrections et des variantes importantes par rapport au texte définitif.

On y lit l'évocation de Victor HUGO : « Le Père est là-bas, dans l'île, ses fils veulent découvrir dans sa retraite le symbole glorieux de la défaite poétique. De leur côté ils s'efforcent, par une sorte de communion mystique, de participer, du continent, à cette Absence considérable. Père et fils sont également fous : l'un croit qu'il est la Poésie exilée ; les autres jouent à incarner cette allégorie : l'Exil de la Poésie ». Et Sartre de citer des vers de VERLAINE, et de commenter : « Bien sûr : l'écrivain proscrit l'univers ; mais c'est l'univers qui a commencé. Des années la poésie se contiendra avec affectation dans des limites qu'on lui a prescrites et qu'elle ne pourra franchir quand même elle le voudrait ; elle refusera d'abandonner sa place que personne ne l'invite à quitter. [...] Quand la littérature réduit son train de vie, on devine qu'elle en recrute plus ses adeptes dans les mêmes milieux. [...] Déchues, les lettres tombent aux mains de la canaille. [...] Les poètes de 1860 furent pour la plupart de modestes fonctionnaires qui reprochaient secrètement à l'Univers de ne les avoir faits ni députés ni amants. La dignité revêche de l'employé subalterne et la dignité boudeuse du barde en chômage se confondirent »...

800 - 1 000 €



211



212

211

SARTRE Jean-Paul (1905-1980) ET CAU Jean (1925-1993).2 L.A.S. : « Cau » à Sartre, et « JPSartre » à Cau, [1951] ;
2 pages et 1 page et quart in-4.**Brouille entre Sartre et son secrétaire lors des répétitions de la pièce *Le Diable et le Bon Dieu*.**

[*Le Diable et le Bon Dieu* fut créé au Théâtre Antoine le 7 juin 1951, dans une mise en scène de Louis JOUVET. Les relations entre Jouvet et Sartre, par l'intermédiaire de Jean Cau, furent extrêmement tendues, notamment à cause des coupures demandées par le metteur en scène et refusées par l'auteur, comme le raconte avec verve Jean Cau dans ses *Croquis de mémoire*.]

Jean CAU écrit à Sartre : « C'est la première fois, en 5 ans, que vous m'avez traité comme un patron traite un subordonné. Je n'ai pas aimé ça. Ce que je pourrais à la rigueur, supporter de la part d'un vrai patron – puisqu'il faut gagner sa vie même au prix de brûlantes humiliations – je ne le supporterai pas d'un type pour qui j'ai de l'admiration, du dévouement et, surtout, de l'amitié ». L'altercation est intervenue alors que Cau allait montrer à Sartre les coupures que Jouvet demandait dans les premiers tableaux : « J'allais vous dire, pour que votre refus ait plus de poids : Dites à Jouvet que, si vous refusez ces coupures, c'est après réflexion et non pas sans les avoir examinées. C'est alors, que, pour la première fois, je vous ai vu traiter qqn comme de la merde. A cause de ces coupures qui vous irritent ? Mais je n'y suis pour rien. Je vous rapportais des propos de Jouvet [...] Ah, si j'étais arrivé en disant : Jouvet est un con, il veut des coupures ce con, alors, sans me demander plus d'explications, vous auriez renchéri : Jouvet est un con »... Et Cau renvoie les chèques qu'il devait toucher.

SARTRE lui répond : « Je regrette vivement mon mouvement de colère et je m'en excuse. Ceci dit, vous faites beaucoup d'histoires et si vous avez trouvé dans cette explosion incohérente une raison d'être humilié c'est que vous l'y avez mise. [...] Savez vous qu'il y a des gens dix fois moins susceptibles que vous que vous offensez chaque jour au téléphone ? Ce que je vous reproche ? Absolument rien sinon que vous devenez important et que je n'aime pas l'importance, sinon que vous prenez avec moi des ménagements et des précautions bref que vous commencez à me traiter comme un objet et que je n'aime pas être un objet. [...] Que vous ayiez été humilié dans une affaire qui ne devrait humilier que moi, cela prouve qu'il faut que vous preniez garde : vous êtes sur le chemin de devenir un important »...

600 - 800 €

212

STENDHAL (1783-1842).L.A., [Brunswick] 16 décembre 1806, à sa sœur Pauline BEYLE ;
3 pages in-4, adresse « Monsieur Beyle pour Mademoiselle
sa fille ainée à Grenoble » (encadrée).**Très belle lettre intime à sa sœur chérie.**

« Ma chère amie, le bonheur de penser à toi est un des plus grands qui me restent, tu es la seule femme que j'estime et avec qui je me permettre d'avoir les sentiments que toutes celles qui sont jolies m'inspiraient il y a quelques années. Tu es une Porcia à mes yeux, toutes les autres ne sont au plus que des Me du Chatelet, quelques idées, beaucoup de vanité et une ame non réellement sensible, mais poursuivant les plaisirs de la sensibilité qu'elles trouvent sans cesse vantés dans les livres qu'elles étudient.

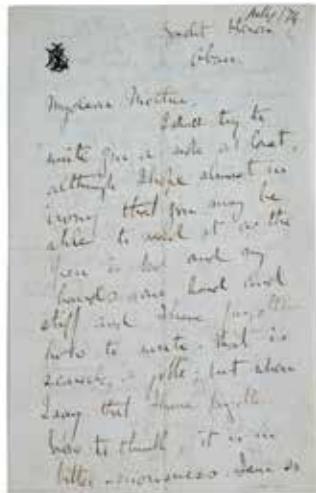
Ce qui est facheux dans notre correspondance c'est que ce n'est qu'une demie correspondance, tu ne me réponds jamais, quand nous serions l'un en Amérique et l'autre à Grenoble je pourrais recevoir plus souvent de tes lettres. Cela me prive du doux plaisir de savoir ce que tu fais, et surtout ce que tu penses. Je ne puis que t'exhorter vaguement à la patience et à subir la 1re punition d'un esprit et surtout d'une ame supérieure celle de s'ennuyer de tout ce qui amuse les ames pigmées qui t'environnent. Une autre conséquence de cette supériorité c'est de n'être pas compris par elles, on ne pourrait jamais faire comprendre à un Domestique la grâce que les gens ordinaires de la Société trouvent dans vingt passages des fables de La Fontaine; de même ces gens de la société ne comprennent pas la grâce plus grande qui est dans 20 autres endroits de La Fontaine bien supérieurs aux premiers. Ces endroits leur semblent obscurs, ou exagérés ou niais pas assez soignés, j'ai entendu ces propres mots en parlant d'endroits destinés à produire le sentiment de la grâce et soigné voulait dire là élégant.

Il faut donc qu'une grande âme soit elle-même la source de toutes ses jouissances. Chamfort a dit : on ne va point au marché avec des lingots, mais avec de la monnaie de billon. Il ne faut donc pas s'attendre à être senti, et à entendre des choses qui touchent vraiment. Ce bonheur m'arrive actuellement mais c'est la première fois depuis longtemps. [...]

Je n'ai pas le temps physique d'écrire. Voici la 8e fois en 8 jours que j'écris cette lettre tu t'en apercevras »....

Correspondance générale, t. I, n° 261.

1 200 - 1 500 €



July 1874

My dear Mother,
I shall try to write you a note at last, although I hope almost in vain that you may be aware that you may be able to make it as the pen is bad and my hands are hard and stiff and I have forgotten how to write. That is scarcely a joke; but when I say that I have forgotten how to think, it is in serious earnest. I am so stupid, I never do think, I prattle and am very easily satisfied with my own and other people's jests. I eat, I drink, I bathe in the briny, I sleep; generally I live as a beast with the beasts of the field. It is so nice. It is also so healthful... It is my thick-headed, stolid, real satisfaction. Simpson and I sleep at one end of the cabin, Stout and Barclay at the other. In the middle, we batten over food. It is dirty. We try to keep our own glasses, but occasionally Tom [Thomas Barclay] mixes them up in what he calls cleaning it. Simpson looking at his glass the other day suspiciously through half-shut eyes, opined that "Tom had been *tampering* with it"; and the word was hailed with acclamation. However he doesn't tamper much with anything. We have the most of the ~~mercies~~ ^{mercies} packed up in small tins by a dear man in Aberdeen. I don't think mercies are improved by packing up in tins. Apart from the dear man's preparations, we live principally on chops and steaks, with every now and again a leg of mutton: a leg of mutton is a very great thing. It is boiled and we have mutton broth. Real mutton broth is better than mutton broth out of the dear man's tins. You observe how I use the word *real* there; it is a common locution with us; things out of the Aberdonian tins are called *sham*»...

213

STEVENSON Robert Louis (1850-1894).

L.A.S. « Robert Louis Stevenson », Yacht Heron, Oban [Écosse, juillet 1874], à SA MÈRE ; 4 pages in-8 à son monogramme gravé.

Belle lettre de jeunesse, aux jours heureux de ses premiers voyages. [Stevenson, qui collaborait à des revues depuis l'année précédente, parcourt l'archipel des Hébrides durant l'été 1874 avec ses amis d'université Walter Simpson et Thomas Barclay, sur un schooner de seize tonneaux, menant la vie de bohème qu'il affectionnait, heureux malgré les conditions de vie rudimentaire et la nourriture de conserve: « Some of the brightest moments of my life », se souviendra-t-il en évoquant cette époque dans *The Silverado Squatters* (1883).]

« My dear mother, I shall try to write you a note at last, although I hope almost in irony that you may be able to read it, as the pen is bad and my hands are hard and stiff and I have forgotten how to write. That is scarcely a joke; but when I say that I have forgotten how to think, it is in bitter seriousness. I am so stupid, I never do think, I prattle and am very easily satisfied with my own and other people's jests. I eat, I drink, I bathe in the briny, I sleep; generally I live as a beast with the beasts of the field. It is so nice. It is also so healthful... It is my thick-headed, stolid, real satisfaction. Simpson and I sleep at one end of the cabin, Stout and Barclay at the other. In the middle, we batten over food. It is dirty. We try to keep our own glasses, but occasionally Tom [Thomas Barclay] mixes them up in what he calls cleaning it. Simpson looking at his glass the other day suspiciously through half-shut eyes, opined that "Tom had been *tampering* with it"; and the word was hailed with acclamation. However he doesn't tamper much with anything. We have the most of the ~~mercies~~ ^{mercies} packed up in small tins by a dear man in Aberdeen. I don't think mercies are improved by packing up in tins. Apart from the dear man's preparations, we live principally on chops and steaks, with every now and again a leg of mutton: a leg of mutton is a very great thing. It is boiled and we have mutton broth. Real mutton broth is better than mutton broth out of the dear man's tins. You observe how I use the word *real* there; it is a common locution with us; things out of the Aberdonian tins are called *sham*»...

stupid, I never do think, I prattle and am very easily satisfied with my own and other people's jests. I eat, I drink, I bathe in the briny. I sleep; generally I live as a beast with the beasts of the field. It is so nice. It is also so healthful... It is my thick-headed, stolid, real satisfaction. Simpson and I sleep at one end of the cabin, Stout and Barclay at the other. In the middle, we batten over food. It is dirty. We try to keep our own glasses, but occasionally Tom [Thomas Barclay] mixes them up in what he calls cleaning it. Simpson looking at his glass the other day suspiciously through half-shut eyes, opined that "Tom had been *tampering* with it"; and the word was hailed with acclamation. However he doesn't tamper much with anything. We have the most of the ~~mercies~~ ^{mercies} packed up in small tins by a dear man in Aberdeen. I don't think mercies are

Traduction: « Ma chère mère, je vais essayer de t'écrire enfin un mot, bien que j'espère presque ironiquement que tu parviennes à le lire, puisque la plume est mauvaise, que mes mains sont dures et raides, et que j'ai oublié comment l'on écrit. C'est à peine une plaisanterie; mais quand je dis que j'ai oublié comment l'on réfléchit, c'est avec un sérieux plein d'amertume. Je suis si stupide, je ne réfléchis jamais, je jacasse et me contente aisément de mes bons mots et de ceux des autres, je mange, je bois, je me baigne dans la saumure, je dors; de manière générale, je vis comme une bête avec les bêtes des champs. C'est tellement agréable. C'est aussi tellement sain... C'est ma balourde, inébranlable, vraie satisfaction. Simpson et moi dormons d'un côté de la cabine, Stout et Barclay de l'autre. Au milieu, nous conservons de la nourriture sous des lattes. C'est sale. Nous essayons de garder chacun nos verres, mais parfois Tom les mélange en faisant ce qu'il appelle leur nettoyage. Simpson, regardant son verre le l'autre jour avec méfiance les yeux mi-clos, émit l'opinion que "Tom l'avait *tripatouillé*"; et le terme fut ovationné par acclamation. Néanmoins, il n'y a pas grand chose qu'il tripatouille. Nous tirons le meilleur profit des aumônes mises en boîtes de conserve par un gentil monsieur à Aberdeen. Je ne crois pas que cela améliore les aumônes d'être mises en boîtes. Les préparations du gentil monsieur mises à part, nous vivons de côtelettes et de steaks, avec, de temps à autre, des gigots de mouton: un gigot de mouton est une chose formidable. Cela se fait bouillir et nous avons du brouet de mouton. Un brouet de vrai mouton est meilleur qu'un brouet de mouton sorti des boîtes du gentil monsieur. Tu observes comment j'emploie ici le mot vrai; c'est une locution habituelle parmi nous; les choses sorties des boîtes aberdoniennes sont appelées *factices*»...

2 500 - 3 000 €

PROVENANCE

Isobel Salisbury Field, belle-fille de Stevenson (vente New York, Anderson Galleries, 16 février 1916, n° 154). Robert Louis Stevenson, *Selected Letters* (New Haven, London, Yale, University Press 2001), p. 89.



216

216

VERLAINE Paul (1844-1896).

POÈME autographe signé « Paul Verlaine », *À Édouard Rod*; 1 page et quart in-8.

Beau poème d'Invectives.

Destiné au recueil *Invectives*, publié chez Léon Vanier en 1896, ce poème de 6 quatrains (n° VII du recueil, numéro porté au crayon bleu sur le manuscrit) s'attaque à l'écrivain et critique littéraire suisse Edmond ROD (1857-1910). Le manuscrit présente quelques ratures et corrections.

« Comme on baise une femme sur les cheveux,
Sur les yeux, le cou, les seins, et tout partout,
A rebrousse-poil, bien entendu ! je veux
Caresser ce Suisse et ce sot, de bout à bout.
C'est un écrivain comme l'on l'est en Suisse,
C'est un professeur ainsi qu'on est un pion. [...]
Ce Rod, qui n'est pas le fils du vieil Hérode, [...]
M'a traité, lui, débutant dès son exode,
De bon écrivain, mais d'horrible vaurien...
Or je reconnaissais peu le droit à ce cuistre
D'apprécier ainsi mon pire et mon mieux, [...]
Et zut à la fin (et mieux) pour ses morales
Qui ne sont qu'un tas blasé d'hypocrisies !
En toute liberté, même aux immorales
Liberté, libertas aux poésies ! »

1 200 - 1 500 €

214

VERLAINE Paul (1844-1896).

POÈME autographe, « L'amour de la patrie »..., [1889]; 1 page in-8 (fente au pli).

Manuscrit autographe des 9 premiers quatrains de « L'Amour de la patrie, »... trentième du recueil *Bonheur* (1891); écrit sur papier administratif d'hôpital, il est ici numéroté XVII, place qu'il occupait dans la version primitive du recueil.

« L'amour de la patrie est le premier amour
Et le dernier amour après l'amour de Dieu.
C'est un feu qui s'allume alors que luit le jour
Où notre regard luit comme un céleste feu »...

On joint un jeu d'épreuves corrigées du poème présenté « au concours de l'*Écho de Paris* ». Il comporte 16 quatrains et présente des variantes avec la version définitive. Verlaine y a porté quelques corrections, et ajouté en épigraphie un vers extrait des *Birds in the night des Romances sans paroles*. Le jeu d'épreuves a été adressé à Verlaine par l'éditeur, avec cette note : « Cher Maître, Reçu votre rectification. Votre note passera. Prière renvoyer les épreuves au plus tôt. Excusez télégramme et cordialement ».

1 200 - 1 500 €

215

VERLAINE Paul (1844-1896).

L.A.S. « Paul Verlaine », 1^{er} mars 1890, à un directeur de revue; 1 page in-8.

« Monsieur Maurice Barrès m'apprend que les vers que je vous avais envoyés ne sauraient convenir aux lecteurs de votre revue. Sur votre désir à moi par lui transmis, j'ai regardé dans mes vers inédits ce qui pourrait faire l'affaire et je n'ai rien trouvé. Je pense donc que nous pouvons passer outre et j'espère que portrait et biographie paraîtront bientôt, le moment d'ailleurs m'en semblant tout indiqué »...

400 - 500 €

217

VIGNY Alfred de (1797-1863).

POÈME autographe signé « Alfred de Vigny », *Moïse*, fragment; 2 pages oblong in-4 (légères rousseurs).

Feuillet d'album, avec 25 vers extraits du poème Moïse.

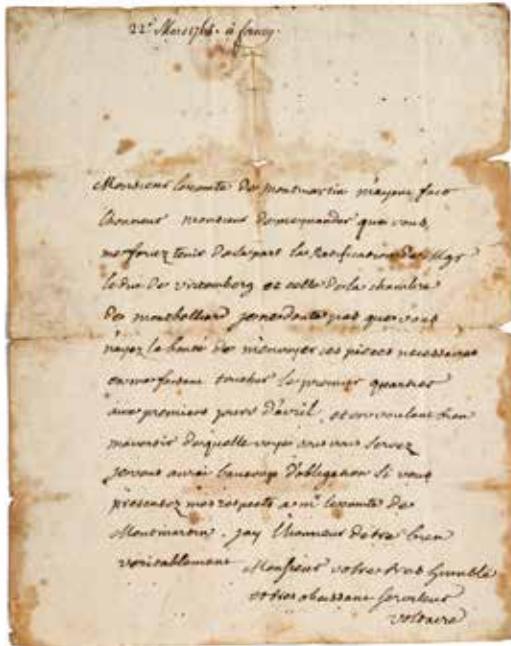
Moïse ouvre le « Livre mystique » en tête du *recueil des Poèmes antiques et modernes* (1826). Ce feuillet donne les vers 45 à 56, 91 à 95 et 99 à 106 du poème.

« Et debout devant Dieu, Moïse ayant pris place
Dans le nuage obscur lui parlait face à face. [...]
Et j'ai dit en mon cœur : Que vouloir à présent ?
Pour dormir sur un sein mon front est trop pesant
Ma main laisse l'effroi sur la main qu'elle touche,
L'orage est dans ma voix, l'éclair est sur ma bouche ;
Aussi loin de m'aimer, voilà qu'ils tremblent tous
Et, quand j'ouvre les bras, on tombe à mes genoux.
— Ô Seigneur ! j'ai vécu puissant et solitaire
Laissez-moi m'endormir du sommeil de la terre »

1 000 - 1 500 €



217



218

218

VOLTAIRE (1694-1778).

L.A.S. « Voltaire », Ferney 22 mars 1765, à François-Louis JEANMAIRE, « Receveur des domaines de S.A.S. Mgr le Duc de Virtemberg » à Montbéliard; 1 page in-4, adresse (quelques fentes aux plis avec petits manques marginaux, légères rousseurs).

« Monsieur le comte de Montruartin m'ayant fait l'honneur [...] de me mander que vous me feriez tenir de sa part la ratification de Mgr le duc de Virtemberg et celle de la chambre de Montbéliard je ne doute pas que vous n'ayez la bonté de m'envoyer ces pieces nécessaires en me faisant toucher le premier quartier aux premiers jours d'avril, et en voulant bien mavertir de quelle voye vous vous servez. Je vous aurai beaucoup d'obligation si vous presentez mes respects a Mr le comte de Montmartin ».

1 000 - 1 500 €

219

ZOLA Émile (1840-1902).

L.A.S. « Émile Zola », Médan, 22 octobre 1883, à son « cher confrère » Robert CAZE; 2 pages in-8.

Belle lettre littéraire.

Il n'a pu le remercier plus tôt pour son livre [Les Filles. Le Martyre d'Annil, suivi de La Sortie d'Angèle (Bruxelles, Kistemaeckers, 1883)]: « D'abord, le travail m'écrase en ce moment; puis j'aurais voulu vous lire entièrement, avant de vous écrire. Imaginez-vous que j'ai commencé par la seconde de vos nouvelles, qu'on m'avait particulièrement signalée. Je la trouve bien remarquable et la préfère à la première, dont je n'ai lu, il est vrai, que le tiers au plus. Dans la Sortie d'Angèle, ce qui me frappe surtout, c'est l'aisance dans un sujet délicat et c'est encore la vérité simple, l'observation exacte, sans trop de minutie. Je ne veux pas me mettre du côté de nos adversaires en vous conseillant d'éviter à l'avenir toutes les brutalités inutiles, mais je vous avoue que je pense exactement comme eux. Enfin, je suis ravi de votre grand succès. Je vois que vous avez secoué l'indifférence de la critique, je lis beaucoup d'articles excellents. C'est par vous, les cadets, que la bataille sera définitivement gagnée »...

500 - 600 €

Sciences

220

BANKS Joseph (1743-1820).

L.A.S. « Jos. Banks », [Londres] Soho Square, 25 juin 1783; 2 pages in-4; en anglais.

Au sujet d'une planche de botanique de la plante Brucea (nommée d'après l'explorateur écossais James Bruce) publiée par John John Frederick MILLER, qu'il estime lui avoir été volée; il avait employé comme dessinateur et l'a renvoyé pour insuffisance; il lui a fait faire des dessins d'après nature, et celui-ci, comme presque tout ce qu'il a publié, lui a été volé: « He was employed by me as a draughtsman for some time and discharged for insufficiency [...] almost all that he has published are like this stollen from me ». L'ouvrage compte 6 planches au prix d'une guinée contenant chacune 10 plantes et quelques quadrupèdes. Il ne pense pas que cette publication puisse décourager son correspondant de publier son propre Brucea, d'autant plus que Miller a presque épuisé tout ce qu'il a pu lui voler: « he has nearly exhausted the amount of what he can have stollen from me, and the plan was intended for 10 numbers »....

500 - 700 €

221

BEHRING Emil von (1854-1917) MÉDECIN ET BACTÉRIOLOGISTE ALLEMAND.

P.A.S. « Prof. E. v. Behring », Stockholm 13 décembre 1901; demi-page in-4 (portrait joint); en allemand.

Page d'album, superbement calligraphiée d'une grande écriture : « Erfolgt gibt Recht » (le succès donne raison).

Cette page a été écrite dans le cadre des festivités organisées autour du premier prix Nobel de physiologie ou médecine, lequel fut attribué à Behring pour ses travaux sur les sérum et en particulier leur utilisation contre la diphtérie...

500 - 600 €

222

BEHRING Emil von (1854-1917) MÉDECIN ET BACTÉRIOLOGISTE ALLEMAND.

L.A.S. « EvBehring », Marburg [1911], au Prof. Arthur BINZ, recteur de la HandelsHochschule de Berlin; 1 page in-8 à son adresse Marburg Villa Behring (trous marginaux de classeur sans toucher le texte); en allemand (portrait joint avec timbres à son effigie).

Au chimiste Arthur BINZ (1868-1943), recteur de l'École supérieure de commerce de Berlin.

Behring a lu avec grand plaisir la passionnante conférence de Binz [probablement *Ursprung und Entwicklung der chemischen Industrie* (1910), Origine et développement de l'industrie chimique]. Il remarque cependant que les agents pathogènes du paludisme et de la syphilis ne sont pas des bactéries (« Ich darf vielleicht darauf aufmerksam machen, daß Malaria-Syphilis-Erreger keine Bakterien sind ») et il signale la section consacrée à la chimiothérapie de son *Introduction à la doctrine de la lutte contre les maladies infectieuses à paraître chez Aug. Hirschwald* (« den Abschnitt meiner demnächst bei Aug. Hirschwald erscheinenden Einführung in die Lehre von der Bekämpfung der Infektionskrankheiten, in welcher von der Chemotherapie die Rede ist »).

600 - 800 €

221

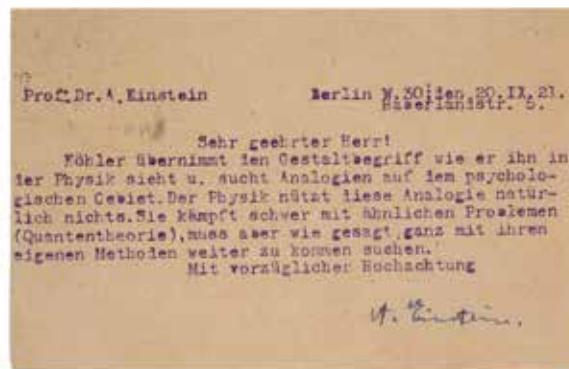
**BEHRING Emil von (1854-1917) MÉDECIN
ET BACTÉRIOLOGISTE ALLEMAND.**

P.A.S. « Prof. E. v. Behring », Stockholm 13 décembre 1901 ; demi-page in-4 (portrait joint) ; en allemand.

Page d'album, superbement calligraphiée d'une grande écriture : « Erfolgt gibt Recht » (le succès donne raison).

Cette page a été écrite dans le cadre des festivités organisées autour du premier prix Nobel de physiologie ou médecine, lequel fut attribué à Behring pour ses travaux sur les sérum et en particulier leur utilisation contre la diphtérie...

500 - 600 €



224

222

**BEHRING Emil von (1854-1917) MÉDECIN
ET BACTÉRIOLOGISTE ALLEMAND.**

L.A.S. « EvBehring », Marburg [1911], au Prof. Arthur BINZ, recteur de la HandelsHochschule de Berlin ; 1 page in-8 à son adresse Marburg Villa Behring (trous marginaux de classeur sans toucher le texte) ; en allemand (portrait joint avec timbres à son effigie).

Au chimiste Arthur BINZ (1868-1943), recteur de l'École supérieure de commerce de Berlin.

Behring a lu avec grand plaisir la passionnante conférence de Binz [probablement *Ursprung und Entwicklung der chemischen Industrie* (1910), Origine et développement de l'industrie chimique]. Il remarque cependant que les agents pathogènes du paludisme et de la syphilis ne sont pas des bactéries (« Ich darf vielleicht darauf aufmerksam machen, daß Malaria-Syphilis-Erreger keine Bakterien sind ») et il signale la section consacrée à la chimiothérapie de son *Introduction à la doctrine de la lutte contre les maladies infectieuses* à paraître chez Aug. Hirschwald (« den Abschnitt meiner demnächst bei Aug. Hirschwald erscheinenden Einführung in die Lehre von der Bekämpfung der Infektionskrankheiten, in welcher von der Chemotherapie die Rede ist »).

600 - 800 €



223

224

EINSTEIN Albert (1879-1955).

L.S. « A. Einstein », Berlin 20 septembre 1921, à Eberhard ZWIRNER à Löwenberg ; 1 page dactylographiée oblong in-12 (Postkarte), adresse au verso.

Intéressante lettre sur la physique et la psychologie.

La lettre est adressée au futur psychiatre Eberhard ZWIRNER (1899-1984). Einstein critique les travaux du psychologue Wolfgang KÖHLER (1887-1967), un des fondateurs de la Gestaltpsychologie (psychologie de la forme).

« Köhler übernimmt den Gestaltbegriff wie er ihn in der Physik sieht u. sucht Analogien auf dem psychologischen Gebiet. Der Physik nützt diese Analogie natürlich nichts. Sie kämpft schwer mit ähnlichen Problemen (Quantentheorie), muss aber wie gesagt, ganz mit ihren eigenen Methoden weiter zu kommen suchen »... Traduction : Köhler adopte le concept de Gestalt tel qu'il le voit en physique et recherche des analogies dans le domaine psychologique. Bien entendu, cette analogie n'est d'aucune utilité pour la physique. Il est aux prises avec des problèmes similaires (théorie quantique), mais comme je l'ai dit, il doit essayer d'avancer en utilisant ses propres méthodes.

1 000 - 1 500 €

223

**CABANIS Pierre Jean Georges (1757-1808) MÉDECIN,
PHYSIOLOGISTE ET PHILOSOPHE.**

5 MANUSCRITS autographes, [traductions de Meissner, vers 1796] ; environ 120 pages in-4, 3 sous chemises titrées.

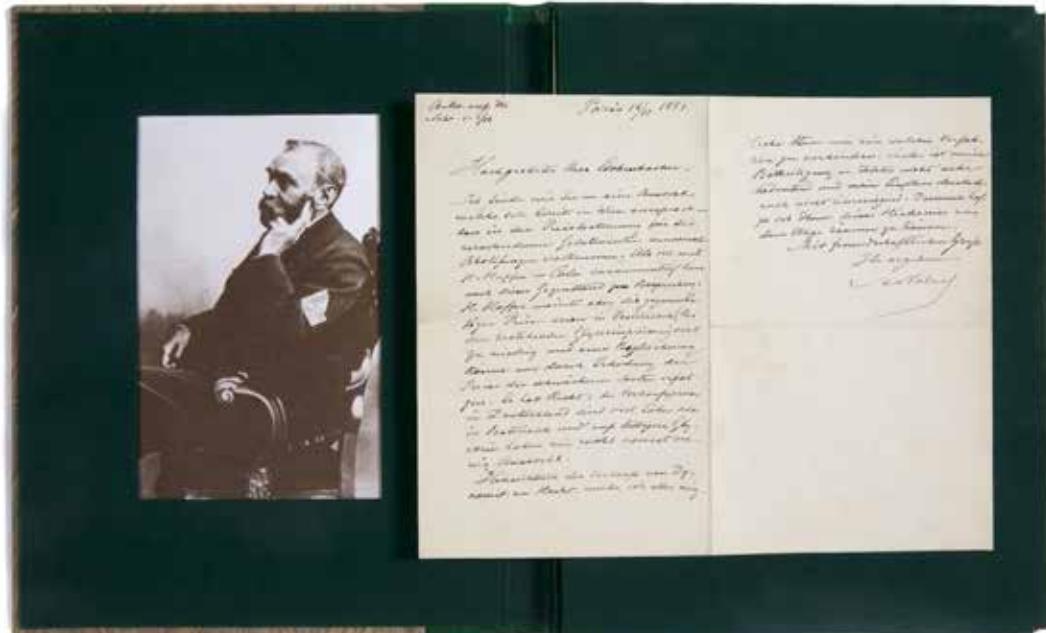
Important ensemble de manuscrits de travail de Cabanis traducteur de l'allemand.

Réunion de 5 traductions de textes d'August Gottlieb MEISSNER (1753-1807), publiées avec quatre autres dans les *Mélanges de littérature allemande* (Paris, Smits, an V), où Cabanis fait l'éloge de Meissner : « Sans égaler Goethe, Meissner n'a pas peu contribué à perfectionner la langue de la prose. Il paraît avoir senti surtout la nécessité d'abréger, de simplifier la phrase. La sienne est presque toujours courte et rapide : il resserre ses cadres, il rapproche les traits frappans, à la manière de plusieurs écrivains français ; et son style a un jet et une vivacité qui ne sont qu'à lui. »

Ces cinq manuscrits sont abondamment raturés et corrigés : – *Le Chien de Mélaï* (19 p.) ; – *Gustave Lindau* « fragment extrait du Voyage de Branko » (61 p., dont 6 d'une autre main avec corrections) ; – *Diego de Colmenarès* « anecdote traduite de l'allemand de Meissner » (25 p.) ; – *L'heroïque vertu des peuples de l'Orenoque* (11 p.) ; – *Roxane* « épisode de l'histoire de Massoud » (5 p.).

On joint 2 versions en partie autographes d'une traduction de l'élégie de GRAY, *Le Cimetière de campagne* (4 et 6 p.) ; plus la copie d'un « Idille de Bion sur la mort d'Adonis, traduite du grec » (7 p.).

600 - 800 €



225

225

NOBEL Alfred (1833-1896).

L.A.S. « A. Nobel », Paris 14 octobre 1881, à Herr
ESCHENBACHER ; 1 page et demie in-8 ; en allemand ;
sous chemise-étui demi-maroquin vert.

Au sujet de la vente d'explosifs.

Comme son correspondant, il constate, comme il l'a déclaré à Vienne, que l'on a atteint des niveaux anormaux dans la détermination des prix des différentes variétés de gélatine. Lors de sa rencontre avec M. Hupfer à Cologne, cette question a également été évoquée. Mais Hupfer estime que les prix actuels en Autriche (par rapport aux prix actuels de la glycérine) sont beaucoup trop bas et qu'un règlement ne peut être obtenu qu'en augmentant les prix des variétés les plus faibles. Il a raison : les prix de vente en Allemagne sont beaucoup plus élevés qu'en Autriche et il y a actuellement peu de chances de trouver de la glycérine moins chère. Concernant la vente de dynamite à Hecht, Nobel fera de son mieux pour empêcher une telle entreprise. Malheureusement, sa participation à Isleten [l'usine d'explosifs Nobel près de Lucerne, en Suisse] n'est pas très significative et son influence n'est donc pas non plus prédominante. Il espère cependant éliminer cet obstacle....

3 000 - 4 000 €

226

PASTEUR Louis (1822-1895).

Manuscrit autographe ; 3/4 page in-8.

Notes sur les recherches de Claude Bernard et François Magendie.

« Recherches sur les causes qui peuvent faire varier l'intensité de la sensibilité récurrente, par Cl. Bernard. 1847. [...]

J'ai tout à apprendre au sujet de la découverte de Magendie.

Magendie a découvert cette sensibilité en retour, en 1839. [...]

En 1847, [...] il lit à l'Académie une longue note où il maintient et prouve de nouveau l'existence de cette sensibilité.

Il dit que sa découverte a été contestée, même par l'académie, deux fois, dans des rapports de commissions.

Bernard a montré qu'il fallait des conditions spéciales pour la manifestation de la découverte de Magendie. C'est dans le mémoire ci-dessus de 1847. »

800 - 1 000 €

227

SCIENCES ET DIVERS.

34 lettres, la plupart L.A.S.

Jean-Pierre ABEL-RÉMUSAT (2), Jean-François BOISSONADE, Bon-Joseph DACIER, Éleuthère DU PONT DE NEMOURS (au sujet des Mirabeau), Léonce ÉLIE DE BEAUMONT, Joseph JACOTOT, Gaspard de PRONY, Silvestre de SACY (2).

François de BARTHÉLEMY, Auguste-Marseille BARTHÉLEMY, Nicolas-François BELLART, Élie DECAZES, Roger DUCOS, Emmanuel DUPATY, André DUPIN aîné, Prosper DUVERGIER DE HAURANNE, Louis de FONTANES, Mme MARS, François-René MOLÉ (à Vigée), Mathieu MOLÉ, Édouard MOUNIER, Charles PALISSOT, baron PORTAL, Charles de POUGENS, François SAUVO, Louis-Philippe de SÉGUR, Raymond de SÈZE, Victor Destut de TRACY, Hélène VACARESCO...

500 - 700 €



226

Histoire

228

AUSTRALIE.

Ensemble d'environ 70 lettres et cartes, Australie 1879, reçues par le capitaine Frédéric-Jean Dorlodot des ESSARTS (1832-1899).

Capitaine de frégate en 1873, des Essarts reçoit en 1879 le commandement du croiseur *Beautemps-Beaupré*, dans la division navale de Nouvelle-Calédonie. Il sera promu vice-amiral en 1893. Lors de sa mission de 1879, il stationne à Sydney, où il est chaleureusement reçu, comme en témoignent ces lettres et cartons d'invitation, notamment par des officiers de marine (Bridges, commodore Wilson...), la New South Wales Rifle Association, l'Australian Club, des Français habitant Sydney, le commissaire général de France A. Mathieu, etc. ; plus quelques brouillons de factures.

500 - 600€

229

BONAPARTE Napoléon, DIT LE PRINCE NAPOLÉON (1822-1891) FILS DE JÉRÔME BONAPARTE ET NEVEU DE NAPOLÉON I^{ER}, COUSIN DE NAPOLÉON III ET HOMME POLITIQUE LIBÉRAL.

20 L.A.S. « Napoléon », 1882-1889, à la Princesse MATHILDE ; 1 page in-8 chaque avec en-tête d'adresse.

Correspondance familiale à sa sœur.

Les lettres sont écrites la plupart de Paris (20 Avenue d'Antin, puis 12 Rue de Phalsbourg), deux de Prangins (Vaud), une de Trouville et une de Rome.

1882. Il s'inquiète de la santé de son fils Louis. Il réduit son écurie, et fait cadeau d'une jument à sa sœur.

1883. Il a donné l'ordre à son régisseur de remettre un tableau à l'envoyé de Mathilde. Louis va partir pour l'Italie. Il remportera lui-même son portrait à Prangins. Il a été voir la Reine du Portugal avec Louis.

1884. Vœux pour l'anniversaire de Mathilde. Il va partir pour les Pyrénées.

1885. Il est à Trouville, en course sur la côte normande : « je garde Dieppe pour le bouquet »...

1886. Louis est parti pour l'Amérique. « Ma situation est souvent bien pénible et toujours bien difficile ». Sa femme Clotilde a été à Monza : « elle doit être rentrée à Moncalieri ».

1887. « L'affaire de Louis [son intégration dans l'armée italienne] est arrangée, j'attends le décret demain ou après-demain. Il ira pendant deux ou trois jours à Vérone y préparer son installation, logement, chevaux etc.

On joint une note en partie autographe au sujet d'un portrait de Rachel par Gérôme.

500 - 600€

230

[DREYFUS Alfred (1859-1935)].

P.S. par le chef d'état-major PLAGNOL, Rennes [1899] ; 1 page oblong in-12, cachet encre du 10^e Corps d'armée.

Laissez-passer pour visiter Dreyfus à la prison militaire de Rennes.

[Alfred Dreyfus, après la cassation du jugement de 1894, est ramené de Guyane pour être à nouveau jugé par un conseil de guerre à Rennes, du 7 août au 9 septembre 1899 ; il y est détenu à la prison militaire. Reconnu à nouveau coupable de trahison, mais avec des circonstances atténuantes, il sera condamné à dix ans de détention, mais gracié le 19 septembre.]

« Mademoiselle Alice Hadamard et son frère sont autorisés à voir, à la Prison Militaire de Rennes, le prévenu Alfred Dreyfus, tous les dimanches de trois heures à trois heures et demie »... Cette autorisation porte le « N° 7 ».

Alice Hadamard (1875-1965) était la sœur de Mme Alfred Dreyfus, née Lucie Hadamard ; elles avaient deux frères, Henri-Georges et Paul Hadamard.

800 - 900€

231

GAULLE Charles de (1890-1970).

L.A.S. « C. de Gaulle », [Colombey-les-Deux-Eglises] 21 août 1965, à son cousin Marc LAMI ; 2 pages in-8 à son en-tête Le Général de Gaulle, enveloppe.

« Je sais que vous tirez de la campagne ce qu'elle peut vous donner de mieux : la compagnie des vôtres, la tranquillité, la promenade et les couleurs (pour vos tableaux). Je profite d'elle moi-même, ici, pour y voir mes enfants et mes petits-enfants mieux que je ne puis le faire à Paris, pour songer au passé, (ce qui est mélancolique), et pour penser à l'avenir qui est maintenant bien rétréci. Mais toutes choses de la vie ont leur douceur »...

500 - 700€



228

232

HENRI III (1551-1589).

3 P.S. « Henry », 1574-1588 ; vélin oblong in-fol.
(signature un peu pâlies).

Avignon, 5 décembre 1574 : ordre au sénéchal de Vannes de procéder à l'inventaire des biens de l'abbaye de Lanvault [Lanvaux] au diocèse de Vannes pour éviter leur dissipation « au préjudice du futur abbé... » ; contresigné par Deneufville.

Au camp de Pithiviers 11 octobre 1587 : ordre aux trésoriers de l'épargne de rembourser à Antoine Portal, chirurgien et valet de chambre ordinaire du Roi, la somme de mille écus... ; contresigné par Deneufville.

Paris 18 avril 1588 : lettres patentes interdisant aux conseillers du parlement de Toulouse toute prise de juridiction sur l'affaire des terres de Castéra, Pradères et Larmont [Haute-Garonne] confisquées en 1569 « à defunct Guillaume de la Chesnaye » par arrêt du Parlement de Paris, et en particulier de tenir compte des prétentions de Pierre Myroy, gentilhomme servant, époux de Denise de Saint-Prest, veuve de la Chesnaye, qui aurait acheté les droits de Charles IX sur cette saisie ; contresigné par Guybert. **On joint 2** lettres royales sur parchemin, Vitry-le-François 5 et 11 novembre 1573, pour le don par Charles IX de l'évêché de Saintes et de l'abbaye Saint-Jean d'Amiens à M. de Bellière pour en faire pourvoir qui il voudra ; la 1ère signée par les ministre et secrétaires d'État Brulart, Fizes, Pinart et Deneufville ; la seconde par Fizes seul.

400 - 500 €

233

HENRI IV (1553-1610).

P.S. « Henry », Fontainebleau 31 mai 1609 ; contresignée par le Secrétaire d'État Martin Ruzé ; vélin oblong, in-4.

Brevet en faveur d'Antoine de LOMÉNIE (1560-1638).

[Fils d'un noble protestant tué lors de la Saint-Barthélemy, Loménie s'attacha dès l'enfance au Roi de Navarre qu'il servit avec zèle et talent, ce qui lui valut la confiance du futur Henri IV. Monté sur le trône en 1589, celui-ci le nomma très tôt secrétaire de ses commandements. C'est pour le dédommager des dépenses et des frais engagés par Loménie pour son service auprès du Roi que celui-ci lui accorde par ce brevet le bénéfice des suppléments de recettes engendrés par la réunion de la justice du Monceau [près d'Avon] à celle de Samois et Fontainebleau. En 1606, Loménie succèdera à Martin Ruzé dans la charge de Secrétaire d'État.] Le Roi voulant « reconnoistre les assiduz, continualz et agreeables services que luy a faictz et continuez chascun jour le Sr de Loménie, Conseiller en ses conseilz d'estat et privé et secrétaire de ses commandemens, et pour aculnement luy donner moiens de supporter les fraiz et despans qu'il est contrainct de fere au sejour qu'il faict prez sa personne, Sa Majesté, en cas que les officiers de la Justice de Samois et Fontainebleau soient tenuz pour aulcune chose pour l'augmentation qui a esté faicte a leurs offices par union de la justice du Monceau a celle dudit Samois et Fontainebleau, soit par supplément de finance ou autrement, a accordé et faict don audit Sr de Loménie de tous les deniers qui en pourront provenir »...

600 - 800 €

234

LAFAYETTE Marie-Joseph de (1757-1834).

L.A.S. « Lafayette », Paris 23 février 1828, à Simon BOLIVAR ; 3/4 page in-4, feuillet d'enveloppe « A Son Excellence le president liberateur Bolivar Republique de Colombie » avec cachet cire noire.

Belle lettre de Lafayette au Libérateur Simon Bolivar.

Lafayette recommande au « President Libérateur » M. FRANCINE, citoyen des États-Unis, fils de François : « la famille de M. Francine, très interessante par ses malheurs et sa bonne réputation, m'est recommandée par des amis si respectables et s'appuie sur des témoignages d'un tel poids que j'ai cru devoir me permettre le peu de mots d'introduction auprès de l'illustre premier magistrat auquel il va soumettre des reclamations d'une haute importance pour sa famille et pour lui. J'aime à y trouver aussi, président libérateur, une occasion d'offrir à Son Excellence l'hommage de mon attachement et de mon respect ».

1 000 - 1 200 €

235

LAFAYETTE Marie-Joseph de (1757-1834).

L.A.S. « Lafayette », à bord du Brandywine 7 septembre 1825, au « Président Libérateur » [Simon BOLIVAR] ; demi-page in-4.

Belle lettre de Lafayette au Libérateur Simon Bolivar.

« Avant de quitter le rivage américain vers lequel mes yeux seront constamment tournés, tandis que mon cœur s'associe à vos patriotiques et républicaines entreprises, permettez moi de vous présenter un jeune français, amant de la liberté, et plein de vénération pour vous. Je suis très honoré de voir mes lettres regardées comme un passeport auprès du Libérateur. Mes renseignements sur le caractère de M. Martin me font penser qu'il se rendra digne de vos soins »...

[Ce même 7 septembre 1825 marqua la fin de la tournée triomphale que La Fayette fit en Amérique à partir de l'été 1824. Il reçut ce jour-là les adieux officiels du président américain et de ses ministres.]

1 000 - 1 200 €

236

LANNES Jean (1769-1809) DUC DE MONTEBELLO, MARÉCHAL D'EMPIRE.

L.A.S. « Lannes », Malmaison 13 fructidor [31 août 1801], à SA FEMME ; 1 page petit in-4, adresse (légères fentes au feuillet d'adresse).

Tendre lettre familiale.

Il a reçu avec plaisir le billet de « ma petite et bonne amie ». Il va venir le lendemain à Paris et y rester jusqu'au sept. « J'espère ma bonne amie, que ta santé te permettra de venir avec nous ; notre petit est donc bien jeanti, je le scâis il te ressangler. Recommande qu'on lui donne a manger tant qu'il voudra, tu scâis qu'il est de bon appetit. Embrasse le je te prie pour moi, adieu ma petite et bonne amie, pour la vie tout à toi »... [Leur fils Louis Napoléon est né le 31 juillet.]

500 - 700 €



237

237

MERMOZ Jean (1901-1936).

POÈME autographe, [Mademoiselle] ; 1 page in-8.

Poème de 16 vers, déclaration d'amour d'un jeune Mermoz étudiant.

« Peut-être Mademoiselle, vous moquerez-vous de moi
Quand vous lirez ces vers ? Peut-être direz-vous sans émoi :
« Oh ! ces étudiants ils sont bien tous les mêmes »...

1 500 - 2 000 €

238

MIRABEAU Gabriel-Honoré de Riquetti, COMTE DE
(1749-1791).

L.A. (brouillon de lettre pour Sophie MONNIER), [Pontarlier début 1776], à « Monseigneur » [Raymond de DURFORT, archevêque de Besançon] ; 2 pages petit in-4.

Brouillon de Mirabeau pour Sophie Monnier, où elle se défend des calomnies divulguées à son sujet par le curé de Pontarlier. Elle s'adresse à son « chef spirituel » pour confier ses plaintes et ses peines. Jusqu'à présent elle ne s'est jamais laissé affecter par « les propos des oisifs et des méchans » de sa ville. Mais sa tranquillité a été récemment troublée : « Le curé de St Estienne qui au lieu des fonctions de ministre de paix qu'il devroit exercer met depuis vingt ans le trouble parmi les paroissiens, a osé dire à M. de MONNIER qu'un jeune homme désigné par le public pour mon amant, et disparu depuis quelque tems, étoit caché dans la ville, et que j'avois été le voir habillée en homme. Non seulement il n'a pas rougi de prophaner la sainteté de son caractere par cette atroce calomnie ; mais il a osé la délivrer devant mes femmes »... Elle prit immédiatement le parti de faire cesser ces rumeurs en se rendant chez sa mère : « Mais comme il importe Monseigneur à mon honneur, à ma tranquillité, à l'opinion d'un époux respectable qu'on me force de quitter, bien qu'il ait voulu me retenir, de démêler cette abominable trame et d'en être vangée, je m'adresse en confiance à mon premier pasteur, au supérieur de celui qui m'a si cruellement déchirée. [...] Vous savez mieux que moi qu'un curé au sein des mœurs publiques en chaire, juge des conduites particulières dans le confessional, se dégrade plus qu'un autre citoyen, à raison de la dignité du sacerdoce, et mérite une punition plus sévère lorsqu'il ose être un vil délateur. Nul autre qu'un mari n'a le droit d'inspecter sa femme, et les odieuses relations du curé de St Estienne furent-elles aussi vraies qu'elles sont fausses, il n'en a pas moins commis un grave délit, contre lequel je réclame votre justice »...

Au bas du brouillon, notes de Mirabeau sur les fermiers généraux, les salines et les droits sur le sel.

600 - 800 €

239

MIRABEAU Gabriel-Honoré de Riquetti, COMTE DE
(1749-1791).

L.A.S. « Gabriel », [donjon de Vincennes] 23 février 1780, [à Sophie MONNIER] ; 1 page in-12 avec cachet de cire rouge à son monogramme au verso.

« Je t'envoie une lettre de Dupont [DUPONT DE NEMOURS] que tu as pensé faire mourir de peur en lui adressant à l'hôtel de Mirabeau, écrits lui sous le couvert de *M. Turgot ministre d'état en son Hôtel à Paris* et sur la seconde enveloppe l'adresse de Dupont. Nous sommes raccomodés ; ainsi fais lui ta jolie mine, que je baise bien droit jusqu'à la morsure inclusivement ».

Ce billet, scellé par le cachet de Mirabeau, devait envelopper la lettre de Dupont de Nemours.

On joint un portrait par Bonneville, gravé par Mariage.

700 - 800 €

PROVENANCE

collection Alfred BOVET, n° 295.

240

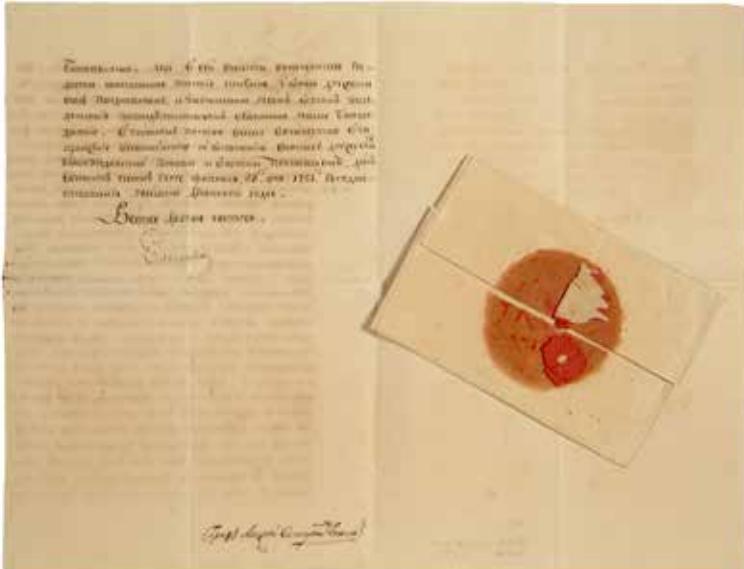
PROUDHON Pierre-Joseph (1809-1865).

L.A.S. « P.-J. Proudhon », *Besançon* 12 janvier 1843, à M. BINTOT, libraire ; 2 pages et demie petit in-4 à en-tête Imprimerie de P.-J. Proudhon, adresse (lég. rousseurs).

Au sujet de la vente de son imprimerie.

Il a reçu l'offre de Bintot et celle de M. Brocard, qui l'inquiète : « Ne pouvez-vous reprendre la suite de mes affaires sans l'assistance de M. Brocard ? » Il aimeraient en effet se passer cet intermédiaire qui est fondateur : « s'il ne prenait que ce titre, tout son rôle se réduirait à offrir tant par kilogramme de vieille matière : non pas comme imprimeur ni libraire, il déclare que l'imprimerie ne lui convient pas », mais il espère réaliser un bénéfice sur le vendeur ou sur l'acheteur. « Pourquoi me fait-il entendre que, ajoutant sa garantie à celle de M. Bintot, il est juste qu'il en retire un émolumment ? » Bintot aurait dû s'adresser directement à Proudhon, qui rappelle ses propositions : « Prenez ce qui vous conviendra chez moi aux mêmes conditions ; assurez-moi dans six mois, par exemple, une quantité de vieille matière, au prix de 75 c. le kilo, que je me chargerai de vendre : tellement que ce que vous me devrez, tant en plomb qu'en argent, fasse pour moi la somme de 9000 fr. que je demande. [...] Je me tenais à la somme de 9000 fr. ; mais j'y joignais ce que vous me demandiez jadis, le brevet ; plus un labeur à faire de 15 feuilles in-16, et pour lequel je me proposais de faire agréer votre philosophie ». Il l'encourage donc à traiter avec lui : « Ne vous effrayez pas du placement de votre vieille matière : la part qu'aurait eue votre co-acheteur ne sera pas absorbée par les fais de transport, et maître de vous-même, il vous en coûtera moins de payer 500 fr. de plus, que d'entrer en compte de participation »... [L'imprimerie de Proudhon sera rachetée le 1^{er} mars 1843 par le libraire bisontin Bintot.]

500 - 700 €



241

241

RUSSIE. ÉLISABETH I (1709-1761).

L.S. « Elisabeth », Saint-Petersbourg 28 février 1751,
à CHARLES DE BOURBON, Roi de Naples ; contresignée
par le Chancelier Alexis BESTOUJEV-RIOUMINE (1693-1766) ;
2 pages in-fol., enveloppe ; en russe.

Elle félicite le Roi pour la naissance de son fils FERDINAND [né à
Naples le 12 janvier 1751, il succédera en 1759 à son père sur les
trônes de Napes et de Sicile, lorsque Charles y renoncera pour
devenir Roi d'Espagne ; il sera plus tard Roi des Deux-Siciles].

1 200 - 1 500 €



242

242

RUSSIE. NICOLAS II (1868-1918).

P.S. « Nikolas », Tsarskoe Selo 8 janvier 1908 ; contresignée
par le ministre des Affaires Étrangères Alexandre IZVOLSKI
(1856-1919) ; 1 page in-fol. à en-tête (et cachet encre) ; en russe.

Nomination d'Hermann Kuhn Hofrat, intendant de l'Hôpital pour
enfants Reine Olga Nikolaevna de Stuttgart, comme chevalier de
l'Ordre de S^{te} Anne de 3^e classe.

1 000 - 1 200 €

Dessins & Photographies



243

243

DUPAS Jean (1882-1964).

Jeune femme au navire

Dessin au fusain sur papier beige.

Signature monogrammée en bas à droite et daté de 1936.

Historique: thème de la navigation à mettre en rapport avec le grand décor que Jean Dupas réalisa pour le paquebot Normandie en 1935. 24,5 x 16 cm

800 - 1 000€



244

244

YENCESSE Hubert (1900 - 1987).

Danseuse

Dessin au fusain sur papier signé en bas à droite
31,5 x 23 cm (sous passe-partout)

200 - 300€

245

YENCESSE Hubert (1900 - 1987).

Nu au chapeau

Aquarelle sur papier signée en bas à gauche
26,5 x 19,5 cm à vue (sous passe-partout)

200 - 300€

246

DRTIKOL Frantizek (1883-1961).

Assemblée de femmes

Photographie
26,5 x 20,2 cm (sous passe-partout)

150 - 200€

247

DRITKOL Frantizek (1883-1961).

La danse

Photographie
9 x 14 cm (sous passe-partout)

150 - 200€

248

GABRILOVA Véra (1919-2002).

L'ascension à ski

Epreuve argentique contrecollée partiellement sur carton au recto, sur montage, auteur et date 36 à la mine et manuscrites. 28,8 x 23,5 cm. (sous passe-partout)

BARTUSKA Josef (1898-1963).

Les jambes

Epreuve argentique, au verso, timbre humide de l'auteur. 14 x 10,8 cm. (sous passe-partout)

On joint une lettre autographe signée d'Antonin Artaud.

100 - 120€

249

LARTIGUE Jacques-Henri (1894 - 1986).

Renée Perle au bois

Tirage argentique d'époque.
8 x 15,8 cm (sous encadrement)

150 - 200€

250

LARTIGUE Jacques-Henri (1894 - 1986).

Renée dans la vigne vierge

Tirage argentique d'époque, accompagné au dos du timbre humide «Renée Perle Collection» et de l'annotation au crayon «D77» et situé Juan les Pins.
17 x 10,5 cm (sous encadrement)

100 - 150€

251

LARTIGUE Jacques-Henri (1894- 1986).

Renée vue panoramique

Tirage argentique d'époque, accompagné au dos du timbre humide «Renée Perle Collection» et de l'annotation au crayon «B27» situé à Saint-Sébastien en Espagne. 5,8 x 11 cm (sous encadrement)

100 - 150€

252

LARTIGUE Jacques Henri (1894 - 1986).

Portrait en ovale.

Tirage argentique d'époque accompagné de l'annotation au dos au crayon de la mention «H12» et cachet timbre humide. Circa 1930-1932.
Diam: 11 cm (sous passe-partout)

300 - 500€



249



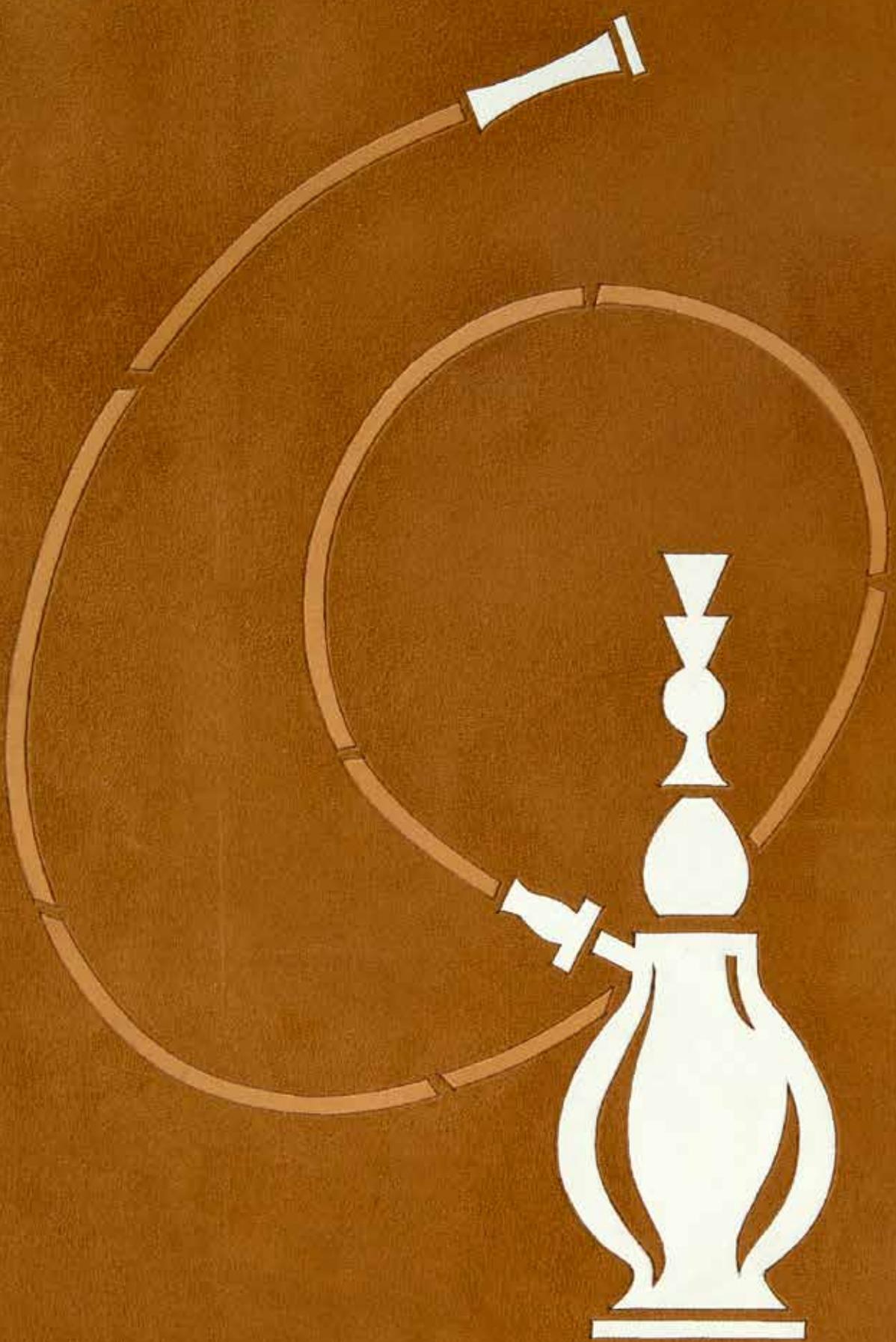
250



251



252



LIVRES ILLUSTRÉS & MODERNES

253 - 321

253

ADAM. NERVAL (Gérard de).

Les chimères. Burins de Henri-Georges Adam. [Marseille], Les Bibliophiles de Provence, 1971. In-folio, parchemin ivoire, dos lisse portant les noms d'auteur et illustrateur et le titre en long, dorés, décor à froid d'après une composition de l'artiste au plat supérieur + 1 plaquette in-folio en feuilles sous chemise éditeur, l'ensemble sous étui (très lég. taches au dos, infimes frott. à l'étui).

Unique ouvrage illustré par le sculpteur Henri Georges Adam (1904-1967), entièrement gravé y compris le texte de Nerval. Les planches ont été réalisées de 1947 à 1950. Après l'abandon par les éditions Bordas du projet d'édition, il fut publié à titre posthume. Le texte typographié, joint, forme une plaquette de 19 pages in-folio. Tirage limité à 200 exemplaires sur grand vélin de Rives BFK à la forme: un des 150 réservés aux sociétaires, celui-ci n° 107 nominatif pour Maurice Lachard.

70 - 100€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex. nominatif et ex-libris).

254

ADAMI (Valerio).

Derrière le miroir. Paris, Maeght, 1973. In-folio, 32 p., [2] f. (justif., 1 f. blanc), en feuilles sous couverture illustrée verte, chemise et étui cartonnés (étui un peu frotté, très lég. rouss. p. 3).

Édition de tête du numéro de la série *Derrière le Miroir* consacrée à Adami. Il comporte 4 lithographies originales en couleurs, et de nombreuses reproductions en noir et blanc.
Un des 150 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés et signés par Adami (n° 66).

150 - 200€

255

AGNEL (G. Arnaud d'), DOR (Leopold).

Noël en Provence. Usage, crèches, santons, noëls, pastorales. Paris, Occitanie, 1927. In-4, parchemin époque, dos lisse, plats et dos illustrés d'un décor peint figurant l'arrivée des Rois mages avec le titre, décor de 4 chameaux peint sur la tête, couverture et dos conservés, étui.

Ouvrage illustré de 48 planches en phototypie et de 4 aquarelles de Dellepiane reproduites au pochoir.
Tirage limité à 530 exemplaires, un des 500 sur vélin blanc (n° 166).

80 - 150€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

256

ASSIA. GONO (Jean).

Ménagerie énigmatique... décorée par Assia. [Paris,], aux dépens d'un amateur, 1961. In-folio, en feuilles sous couverture illustrée, chemise et étui de l'éditeur (infimes traces sur l'étui).

Ouvrage illustré de 28 compositions en couleurs, dont un fronsispice, 2 planches doubles et 5 pleines pages reproduites en couleurs d'après les compositions d'Assia, nom d'artiste de Henri prince de Hesse, fils du Landgrave Philippe et de la Princesse Mafalda d'Italie. Il s'agit de l'unique ouvrage illustré par ce peintre. Tirage limité à 171 exemplaires signés par l'écrivain et l'artiste: celui-ci sur vélin d'Arches numéroté LXIX. Il a été également tiré 130 exemplaires - dont l'on ne sait s'ils sont signés ou pas - réservés aux bibliophiles italiens et allemands.

70 - 100€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

257

BABOULENE. COLETTE.

Belles saisons. [Suivi de] Le poisson au coup de pied. [Et de] Midi sévère. S.l., Les Bibliophiles de Provence, 1965. In-4, en feuilles sous couverture de papier à inclusions végétales, emboîtement toile beige à motif floral (rouss. sur qq. ff., qq. pp. jaunies; poussière sur l'emboîtement).

Ouvrage illustré de 22 lithographies originales en couleurs de Baboulene.
Tirage limité à 215 exemplaires, celui-ci numéro 45 nominatif pour Maurice Lachard, enrichi d'une suite qui n'a été tirée qu'à 35 exemplaires, sous emboîtement in-folio (traces de poussière sur la toile) identique à celui du livre.
Soit 2 volumes.

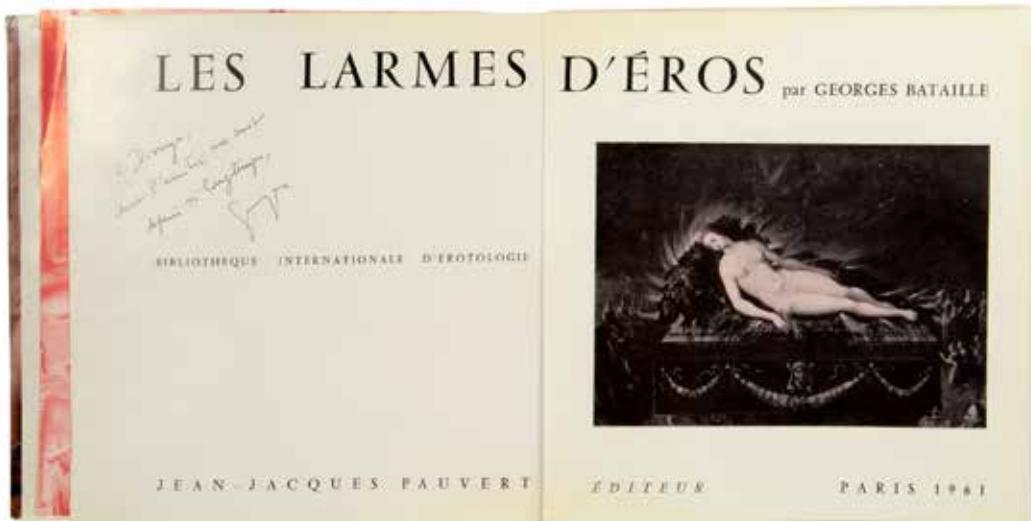
70 - 100€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex. nominatif et ex-libris).



254



258

[PHOTOGRAPHIE]. BATAILLE (Georges).

Les larmes d'Eros. Paris, Pauvert (Bibl. internationale d'Erotologie), 1961. In-8 carré, broché (petits accrocs en tête du dos).

Édition originale.

Envoi autographe signé de Georges Bataille à Dionys Mascolo (1916-1997), résistant, militant politique communiste et essayiste, proche de Marguerite Duras dont il fut le conjoint de 1947 à 1956, co-auteur du "Manifeste des 101" en faveur de l'insoumission à la Guerre d'Algérie.

Intéressant exemplaire enrichi d'un ensemble de photographies, dont une partie se retrouve dans l'iconographie de l'ouvrage de Georges Bataille : elles illustrent des scènes de vaudou, et le célèbre "supplice des cent morceaux".

1. - Scènes de vaudou: 7 tirages argentiques (légèrement jaunis), au format 18x24. Chacun porte au dos le cachet "Photo Pierre Verger" et des indications manuscrites d'imprimerie. 3 des ces images se trouvent reproduites dans le livre (p.228, 229 et 231).
2. - Supplice des cent morceaux: 4 photographies argentiques 11 x 15 contrecollées sur 2 feuillets de carton, portant au dos une étiquette de collection "B.I.E. & B.I.S." Ces 4 clichés se retrouvent dans l'illustration du livre p. 232 à 234. Bataille signale dans l'ouvrage qu'il possérait un exemplaire du cliché reproduit page 232. Enfin, 6 retirages 12x17, et un agrandissement 25x30 montrant des scènes similaires.

L'ensemble présenté dans un emboîtement récent en demi-maroquin bleu, titré au dos "Georges Bataille / Dossier des Larmes d'Eros", étiquette récente au plat sup.

1 000 - 1 500 €

259

BEAUDIN. NERVAL (Gérard de).

Sylvie. Paris, Tériade, 1960. In-4, en feuilles sous couv. remplie, chemise et étui de l'éditeur (dos de la chemise passé, défauts à l'étui, transfert de certaines planches).

Édition illustrée de 34 lithographies originales d'André Beaudin, dont 20 hors-texte.

Tirage limité à 200 exemplaires sur vélin d'Arches, signés par l'artiste à la justification : un des 60 de tête comportant une suite des 20 illustrations hors-texte sur japon nacré.

80 - 150 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

260.

BELLMER (Hans).

Mode d'emploi. Paris, Éditions Georges Visat, 1967. In-8 (24 x 16,5 cm.), en feuilles sous couverture remplie blanc cassé, titre gaufré, tête massicotée, les autres tranches non rognées, chemise et étui cartonnés éditeur à fond gris foncé semé d'étoiles dorées, étiquette de titre rose pâle au dos (petits frott. aux coins de l'étui).

Édition originale ornée de 7 figures à pleine page de Hans Bellmer, gravées sur cuivre au burin, dont un frontispice tiré en jaune-vert, toutes signées au crayon par Bellmer.

Tirage limité à 165 exemplaires numérotés sur grand vélin de Rives, contenant une suite sur Japon Hosekawa nacré. Celui-ci est le n° 1. Toutes les planches de la suite sont également signées par l'artiste.

1 800 - 2 000 €



260



261

261

BELTZ. SCHMIED. LESAGE (Alain-René).

Le Diable boiteux. Illustrations de Robert Beltz gravées sur bois en couleurs par Théo Schmied. Paris, Blaizot, 1945. In-folio, en feuillets sous couverture, chemise et étui pleine toile saumon (couv. insolée et fendue, étui en partie fendu, qq. rouss., transferts des illustrations).

Édition illustrée de nombreuses compositions originales en couleurs de Robert Beltz gravées sur bois par Théo Schmied: un frontispice, 21 grandes vignettes (une en tête de chaque chapitre) et de nombreux culs-de-lampe et lettrines. C'est le premier livre illustré par l'Alsacien Robert Beltz (1900-1981).

Tirage limité à 220 exemplaires sur vélin Lana (et quelques-uns de collaborateurs). Celui-ci n° 9: un des 5 contenant une suite en couleurs et la décomposition de tirage (24 planches) d'une gravure. Il est enrichi d'un dessin original signé de R. Beltz, daté de 1945, au crayon et encre, sur un feuillet volant qui présente au verso un autre dessin original, non signé, au crayon.

250 - 300 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

262.

BOFA, ROUSSEL, POITEVIN. COURTELLINE (Georges).

Ensemble de cinq ouvrages en 6 volumes in-8, en reliure uniforme demi-maroquin gris foncé à coins, dos à 5 nerfs saillants, auteur, titre et date dotés, tête dorée [Lobstein-Laurenchet] (chocs et petites fentes sur 4 coiffes de tête).

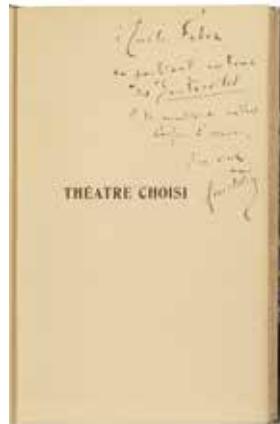
Bel ensemble d'oeuvres illustrées publiées à Paris par la Société littéraire de France.

- 3 titres en 4 volumes illustrés par Gus Bofa: - Les gaîtés de l'escadron (1922). - Messieurs les ronds-de-cuir (1920). - Théâtre choisi. (2 volumes, 1924).
- 1 titre illustré par Pierre-Jean Poitevin: Le miroir concave (1919).
- 1 titre illustré par Charles Roussel: Les linottes (1923).

200 - 300 €

PROVENANCE

Emile Fabre (1869-1955), administrateur général de la Comédie-Française, avec sur chaque titre un ex-dono autographe signé de Courteline



262

263.

BOUCHERY. FRANCE (Anatole).

Le lys rouge. Paris, Simon Kra, 1925. In-8, maroquin rouge, dos à 5 nerfs saillants soulignés d'un pointillé doré, auteur et titre doré, caissons ornés de listels mosaïqués formant un motif ogival, les plats bordés d'un filet doré, d'un listel mosaïqué et de fleurs de lys en fleurons angulaires mosaïqués et dorés, filet doré aux coupes, contreplats bordés de maroquin orné d'un listel et de 4 fleurons aux angles, le tout mosaïqué, doublures et gardes de satin moiré rouge, deuxième garde de papier marbré, tête doré, non rogné, couv. et dos conservés, étui [Creuzevault] (dos foncé avec qq. frottements, un coin frotté, étui usé).

Édition illustrée de 35 vernis mous en couleurs hors-texte par Omer Bouchery, dont un frontispice.

Tiré à 1052 exemplaires: un des 83 exemplaires sur japon impérial (n° 85, 2e papier après 17 japon de tête), contenant une suite sur Chine avec remarques.

(Carteret IV, 168).

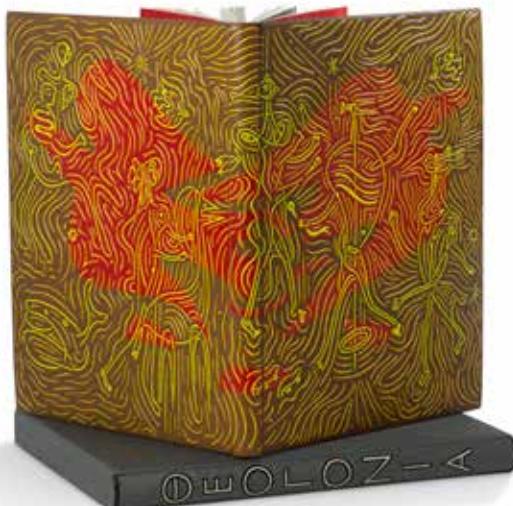
350 - 400 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



263



264



264

BRAQUE. HÉSIODE. THÉOGONIE.

Eaux-fortes de Georges Braque. [Paris], Maeght, 1955. In-folio, maroquin fauve, dos lisse et muet, composition couvrant le dos et les plats, entièrement mosaïquée, avec deux grands profils d'oiseaux rouges inspirés de Braque, des silhouettes de personnes et des filets courbes multiples dans les tons de jaune d'or et ocre, doublures et garde de daim rouge, lescontreplats ornés d'une composition mosaïquée offrant des visages de teinte orangée et des éléments de squelette en gris, tête dorée, non rogné, couv. conservées, chemise de toile moirée grise titrée au plat sup. et au dos, étui assorti [Gomez].

Édition en grec du texte de la Théogonie d'Hésiode, typographiée en capitales Europe corps 16, et illustrée de 20 compositions originales de Georges Braque, dont la couverture, un frontispice, une tête de chapitre, un cul-de-lampe, et 16 planches. Une planche complémentaire gravée en fin de volume offre la réduction de toutes les illustrations avec leur ordre d'apparition dans l'ouvrage. Les gravures furent exécutées par le peintre en 1932 à la demande d'Ambroise Vollard ; la couverture, le frontispice, la tête de chapitre et le cul-de-lampe ont été gravés par Braque en 1953. La couverture a été vernie par l'artiste.

Tirage limité à 150 exemplaires sur papier d'Auvergne à la main, tous signés par le peintre, celui-ci n° 116.

Reliure originale signée au crayon et datée de 1995 par Ramon Gomez Herrera.

5 000 - 7 000 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard, par descendance.

265

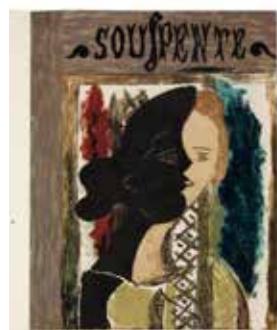
BRAQUE. TUDAL (Antoine).

Souspente. Paris, Éditions Robert-J. Godet, 1945. In-4, [4] f., (f. blanc, fx. titre, titre, frontis.), V-35 p., [2] f. (justif., 1 bl.), broché, couverture blanche muette, jaquette à rabats de papier d'Auvergne grenat à inclusions textiles, étui cartonné rouge (dos de la jaquette passée, rousseurs infimes vers les bordures de qq. f. et la couverture blanche).

Ouvrage illustré d'une lithographie originale en huit couleurs par Georges Braque en frontispice. Elle a été tirée par Mourlot frères à Paris.

Tirage limité à 125 exemplaires sur papier Royal de Rives BFK à la forme, celui-ci numéroté 18.

300 - 400 €



265





266

BUFFET. BAUDELAIRE (Charles).

Paris. 10 lithographies de Bernard Buffet. Poèmes de Charles Baudelaire. Paris, Alain C. Maz, 1962. In-plano (env. 73 x 55 cm.), en feuilles, sous portefeuille éditeur toile beige à rabats, lacets, titre reproduit en noir au plat sup. d'après l'autographe (lég. traces de couleurs sur le portefeuille, rouss. à la page de titre, plus légères au f. de justif.)

Très bel album dédié aux sites et édifices de Paris choisis et interprétés par le peintre Bernard Buffet (1928-1999). Entièrement imprimé en lithographie par Mourlot (à l'exception du feuillet de justification), il se compose de [5] feuillets d'après le manuscrit autographe du peintre : la page de titre, 3 pages de textes de Baudelaire, la table des planches; et un feuillet de justification typographié. Puis, de 10 lithographies originales en couleurs. Tirage limité à 150 exemplaires numérotés sur vélin de Rives, dont toutes les planches sont signées par l'artiste et numérotées, et quelques exemplaires d'artiste et de collaborateurs. Un des 150 (n°73) dont toutes les planches sont signées. Dans l'ordre de la table, les titres des planches sont les suivants : «l'Île St Louis», «La Place des Vosges», «Le Point du Jour», «La Porte St Martin», «St Germain-des-Prés», «la Tour Eiffel», «Le Pont des Arts», «Le Sacré-Cœur», «Le Pont de la Concorde» et «L'Arc de Triomphe». (Sorlier 31 à 40).

20 000 - 22 000 €

267

BUFFET. [COLLECTIF].

Naples. Préface de Gino Doria. Gravures de Bernard Buffet. S.I., Compagnie de Saint-Gobain, 1959. Grand in-4, plein cuir fauve, dos lisse et muet, plats et dos orné d'un décor mosaïqué offrant la représentation stylisée de la baie de Naples avec le Vésuve en arrière-plan, doublures et gardes de daim sable, chaque contreplat orné d'un petit décor mosaïqué en noir et blanc, tête dorée, non rogné, couv. conservées, chemise chagrin poli fauve, le titre au dos et la reproduction de la signature de B. Buffet au plat, mosaïqués, étui assorti [Gomez] (infimes frott. à la chemise et l'étui).

Édition collective illustrée de 14 compositions originales gravées la pointe-sèche par le peintre Bernard Buffet, dont un frontispice, illustrant 13 textes concernant Naples, par Montesquieu, Charles de Brosses, Chateaubriand, Nerval, Lamartine, Th. Gautier, Stendhal, A. Dumas père, Baudelaire, Taine, Anatole France, Gide et Valéry Larbaud.

Tirage limité à 300 exemplaires sur papier pur fil d'Arches : n° 159, signé par l'artiste au crayon à l'achevé d'imprimer.

Reliure originale signée au crayon et datée de 1990 par Ramon Gomez Herrera.

800 - 1 200€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard, par descendance.



267

268

BUSSY. MIOMANDRE (Francis de).

Bestiaire. Images de Simon Bussy; proses de Francis de Miomandre. Paris, G. Govone, 1927. In-4, non paginé, [47] f. dont 12 pl., broché, couv. illustrée remplie.

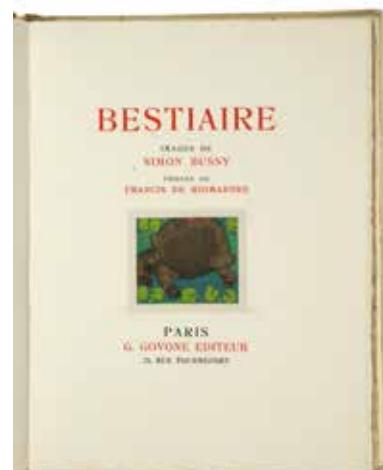
Ouvrage illustré de 12 planches et 3 vignettes coloriées au pochoir dans les ateliers d'enluminure de Jean Saudé d'après les compositions de Simon Bussy (1870-1954).

Tirage limité à 275 exemplaires numérotés : un des 200 sur papier d'Arches (n° 93).

400 - 500€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



268

269

[CHAGALL]. - LASSAIGNE (Jacques). CHAGALL.

Paris, Maeght, 1957. Petit in-4, broché, couv. remplie cartonnée illustrée, rhodoïd.

Édition originale de cette monographie illustrée de 15 lithographies originales tirées par Mourlot dont une sur la couverture, une sur le titre et 13 planches dont 4 double (11 en couleurs et 2 en noir). Également illustré de reproductions documentaires d'oeuvres en noir et en couleurs dans le texte.

300 - 400€

270

CHIMOT. LOUYS (Pierre).

Les poésies de Méléagre. Paris, Devambez, 1926. In-4, en feuillets sous couverture remplie, chemise et étui éditeur (coins de la chemise émoussés).

Édition illustrée de 15 eaux-fortes originales en couleurs d'Édouard Chimot (1880-1959), dont 10 à pleine page.

Tirage limité à 230 exemplaires : un des 135 sur papier vélin d'Arches (n° 197) contenant l'état définitif des illustrations. Enrichi d'une suite des planches en noir sur vélin d'Arches.

200 - 300€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



271

CLAVÉ. RABELAIS (François).

Gargantua. Lithographies de Clavé. S.l., Les Bibliophiles de Provence, 1955. Fort volume grand in-4, maroquin noir, dos lisse et muet, composition mosaïquée couvrant le dos et les plats, constituée de filets en orangé, bleu et blanc qui offrent un portrait de Gargantua enfant, doublures et gardes de daim vieux rose, les contreplats ornés d'une composition de fines pièces noires mosaïquées qui offrent un visage monstrueux d'inspiration asiatique, tête dorée, non rogné, couv. conservée, chemise de daim rouge portant au dos le titre mosaïqué, et au plat sup. le nom de l'auteur mosaïqué, étui noir en chagrin poli et daim assorti (légers transferts de qq. figures; infime frott. à l'étui).

Ouvrage illustré de nombreuses lithographies en couleurs, dont 15 à pleine page, par le peintre Antoni Clavé (1913-2005).
Tirage limité à 220 exemplaires sur grand vélin d'Arches à la forme: n° CXXVIII nominatif pour Charles Drevet.
Reliure originale non signée, par Ramon Gomez Herrera.

2 500 - 3 000€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

272

COCTEAU (Jean).

Bacchus. Pièce en trois actes. Paris, Gallimard (NRF), 1952. In-12, chagrin poli orangé, dos lisse, auteur et titre dorés, profil d'homme mosaïqué en veau noir sur le plat supérieur, tête dorée (légers frottements).

Édition originale : exemplaire numéroté 1243 sur vélin labeur. Le profil figurant au plat supérieur de la reliure est identique à celui dessiné par Mario Prassinos pour le cartonnage NRF. Exemplaire enrichi d'un dessin original en couleurs, au crayon et pastel couvrant le faux-titre, montrant un profil d'homme, signé et daté « Novembre 1956 » par Jean Cocteau, accompagné de la mention autographe « Saint Jean Cap Ferret A-M ». Il est joint : une lettre autographe signée de Jean Marais, [adressée à José Rossi], datée du 31-12-[19]86, une page in-4, avec enveloppe autographe, par laquelle il remercie son correspondant de lui avoir signalé cet ouvrage et indique qu'il ne souhaite pas en faire l'acquisition. Nous remercions vivement madame Annie Guédras de nous avoir aimablement confirmé à titre gracieux l'authenticité de cette œuvre graphique de Jean Cocteau.

800 - 1 200€

272

273

COCTEAU (Jean).

Le livre blanc. Paris, Éditions du Signe, 1930. In-4, 69 p., [2] f. dont un fac-similé, [3] f. (justif., ach. d'imprimer, 1 blanc), fr., pl., broché, couverture blanche rempliée (fentes au dos., bruniss. sur une garde, petites rouss. sur une pl., brochage distendu, des pl. volantes).

Édition originale illustrée de 18 compositions de Jean Cocteau entièrement coloriées à la main par l'artiste-peintre M. B. Armington (1 frontispice et 17 planches). Elle contient également un fac-similé d'un autographe de Cocteau. Tirage à 450 exemplaires : un des 380 exemplaires sur papier vélin d'Arches (no. 243).

400 - 500€

273

274

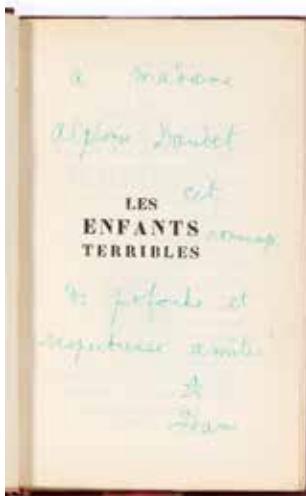
COCTEAU (Jean).

Les enfants terribles. Roman. Paris, Grasset (Pour mon plaisir), 1929. In-16, maroquin lie-de-vin à coins, dos lisse finement orné de 4 losanges mosaïqués et d'un jeu de fleurons dorés, auteur, titre et date dorés, filet doré aux plats, tête dorée, non rogné, couv. et dos conservés [Yseux s[u]c[cesseur] de Simier] (un coin frotté).

Édition originale : un des 300 exemplaires sur Service de presse sur Alfa satiné (n° CLVII).

Envoi autographe de l'auteur, à l'encre verte au faux-titre, signé "Jean" précédé d'une petite étoile, "à madame Alphonse Daudet, cet hommage de profonde et de respectueuse amitié".

Cachet monogrammé AJD, de la bibliothèque d'Alphonse et Julia Daudet.

400 - 500€

274



275

DALI. CARROLL (Lewis)

Alice's Adventures in Wonderland. Twelve Illustrations with Original Woodcuts and an Original Etching by Salvador Dali. New-York, Maecenas Press - Random House, 1969.

In-folio, veau sable, dos lisse et muet, grande composition de pièces de cuirs variés teintées et mosaïquées couvrant le dos et les plats, avec au centre un visage dont la bouche est formée d'un cœur au milieu du dos, et divers éléments évoquant le texte (figure d'un lapin blanc au plat supérieur, théière, couronne, figures de trèfle, pique, cœur et carreau, et une montre), doublures et gardes de daim café, chaque contreplat orné d'une figure mosaïquée en gris perme et fauve (un narghilé et 2 champignons), tête dorée, non rogné, chemise chagrin poli havane avec titre mosaïqué au dos, étui de daim fauve et chagrin poli havane [Gomez] (qq. frott. sur chemise et étui).

Ouvrage illustré de 13 compositions dessinées et gravées par Salvador Dalí, tirées en couleurs : un frontispice gravé sur cuivre et 12 planches gravées sur bois.

Tirage limité à 2700 exemplaires, tous revêtus de la signature originale de Dalí au crayon sur la page de titre et sur le frontispice : un des 200 exemplaires de tête, sur papier de Rives, formant l'édition dite « De luxe » (n° XLV), contenant une suite du frontispice et des 12 illustrations, soit 13 planches, sur papier japon nacré. Reliure originale signée au crayon et datée de 1990 par Ramon Gomez Herrera.

4 000 - 6 000€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



276

276

DALI. MAO TSE TOUNG.

Poèmes. Paris, Éditions Argillet, 1967. In-folio, maroquin blanc cassé, dos lisse, décor mosaïqué en tons de brun, rouge et bordeaux, couvrant le dos et les plats, où semblent de distinguer des personnages en marche, doublures et gardes de veau cerise, les contreapts décorés d'une suite de pièces de maroquin mosaïquées évoquant des traces de pas, tête dorée, non rogné, chemise chagrin poli souple noir, portant le nom de l'auteur mosaïqué en rouge au dos, étui assorti [Gomez].

Première édition en français, traduite du chinois par Ho Ju. Elle est illustrée de 8 planches originales gravées sur cuivre à la pointe par Dalí, et de deux planches de texte en chinois, l'une gaufrée, l'autre imprimée en rouge et noir.

Tirage limité à 229 exemplaires portant la signature autographe du peintre : un des 20 exemplaires sur Japon nacré (n° 23, 3e papier après 8 ex. sur Chine), accompagné d'une suite des gravures en noir et d'une autre suite en sanguine. Une signature au crayon "Dali 1967", non garantie autographe, figure en marge d'une planche de la suite en sanguine. La première planche du volume est tirée sur un papier japon non nacré.

Reliure originale de Ramon Gomez Herrera, signée de son cachet en bas du plat supérieur.

3 000 - 4 000 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



277

277

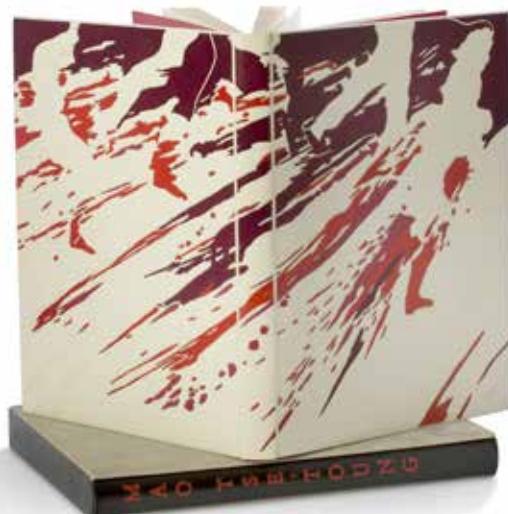
DALI. [BIBLE. LATIN. 1967].

Biblia Sacra vulgatae Éditionis... imaginibus Salvador Dali exornata. Milan, Rizzoli, 1967. 5 forts volumes grand in-folio, reliure éditeur basane fauve, dos à 5 nerfs, titre et tomaison dorés, caissons ornés, tête dorée, non rogné, étuis (légers frottements aux étuis, petites piqûres sur la toile de l'un d'eux).

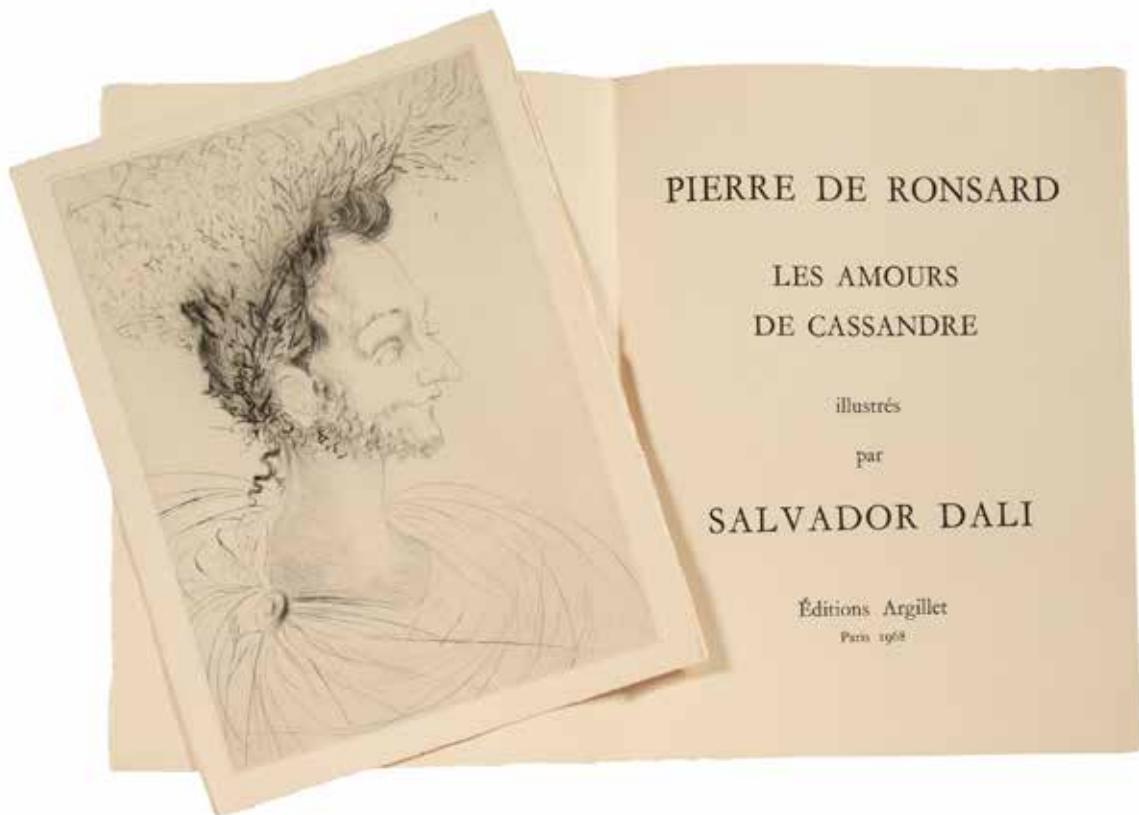
Édition spectaculaire du texte de la Vulgate, illustrée de 105 lithographies en couleurs signées dans la planche d'après les peintures de Salvador Dalí, et de grandes lettrines noires dans le texte.

Tirage limité à 1797 exemplaires : un des 1499 de l'édition « de luxe », numéro 1263.

6 000 - 8 000 €



276



278

DALI. RONSARD (Pierre de).

Les amours de Cassandre. Paris, Argillet, 1968. In-folio, en feuillets sous couverture ornée d'une composition gaufrée, chemise et emboîtement vert moutarde illustrés de l'éditeur : motif dorée pour l'étui, reprod. de la signature dorée de Dalí pour la chemise (couv. un peu insolée).

Édition illustrée de 18 cuivres originaux gravés à la pointe-sèche et au rubis par Salvador Dalí, dont 10 à pleine page. Tirage limité à 299 exemplaires portant la signature autographe de Dalí ainsi que le cachet de l'éditeur à l'empreinte de Dalí : un des 75 sur Arches teinté (n° 63), accompagné d'une suite des 10 planches à pleine page.

4 500 - 5 000€



279

DARAGNÈS. GOETHE.

Faust. S.l., Les Bibliophiles de Provence [Impr. Daragnès], 1951. In-4, en feuillets couverture, chemise et étui éditeur (dos de la chemise passé, fentes à l'étui).

Texte traduit par G. de Nerval, illustré de 21 compositions par Daragnès tirées en taille-douce sur planches héliogravées, dont un frontispice en couleurs.

Tirage limité à 205 exemplaires sur Rives, celui-ci n° 151 nominatif pour Marcel Rey.

60 - 80 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

280

DARAGNÈS. VALÉRY (Paul).

Le cimetière marin. Poème... avec un avant-propos de Léon Paul Fargue et des gravures de J.G. Daragnès. S.l., Les Bibliophiles de Provence, 1947. In-4, en feuillets sous couverture, chemise et étui éditeur (dos de la chemise et étui passés et frottés).

Édition illustrée de 9 eaux-fortes originales en couleurs de Jean-Gabriel Daragnès.

Tirage limité à 172 exemplaires numérotés sur vélin pur fil, celui-ci n° 54 nominatif pour Henry Harrel-Courtes.

70 - 100 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

281

DAUCHOT. BRASILLACH (Robert)

Le marchand d'oiseaux. S.l., Les Bibliophiles franco-suisse, 1959. In-4, en feuillets sous couv. remplie, chemise et étui éditeur (couv. un peu insolée, très légers transferts de certaines ill., frott. aux coins de l'étui).

Édition illustrée de lithographies originales en couleurs de Gabriel Dauchot.

Tirage limité à 138 exemplaires, celui-ci n° 36 nominatif pour Henri Flammarion.

70 - 100 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard, par descendance.

282

DERRIÈRE LE MIROIR. CHAGALL, MIRO...

Ensemble de 6 fascicules et 1 vol in folio, brochés (qq. rouss. sur des couv.).

- **CHAGALL.** No. 235 (Octobre 1979), 32 pages ; **2 lithographies originales** en couleurs (couverture et p. 4-5).

- **MIRO.** No. 235 (Octobre 1979), 28 pages ; **2 lithographies originales** en couleurs (couverture et p. 10-11).

- **No. 250, 1982. Hommage à Aimé et Marguerite Maeght.** 25 lithographies originales de Steinberg, Chagall, Mirò, Palazuelo, van Velde, Rebeyrolle et autres.

- **LINDER.** No. 226 (1977). 24 p. ; nombreuses œuvres de Linder reproduites en photogravure dont 8 en couleurs.

- **TAKIS.** No. 249 (1981) 24 p. ; nombreuses œuvres de Takis reproduites en photogravure en couleurs ou en noir.

- **RIOPELLE.** No. 232 (Janvier 1979), 6 feuillets dont **3 lithographies originales**.

- **Der Blaue Reiter.** Nos. 133-134 (Oct. - Nov. 1962), 38 p. Nombreuses œuvres reproduites en photogravure en couleurs ou en noir. Soit 7 volumes.

300 - 400 €

283

DOMINGO. CERVANTES SAAVEDRA (Miguel de).

Rinconete y cortadillo. Nota preliminar de Jorge Rubio y Balaguer. Barcelona, Ed. Seix Barral, 1947. In-4, 85 p., [3] f., ill., maroquin vert olive, dos lisse, décor mosaïqué en couleurs couvrant le dos et les plats, composé de pièces de cuirs de textures variées, et où l'on peut distinguer un visage, doublures et garde de daim sable, tête dorée, non rogné, chemise souple en chagrin vert titrée au dos, étui daim et chagrin vert assorti [Gomez] (dos de la chemise bruni, petits accrocs au bord de l'étui).

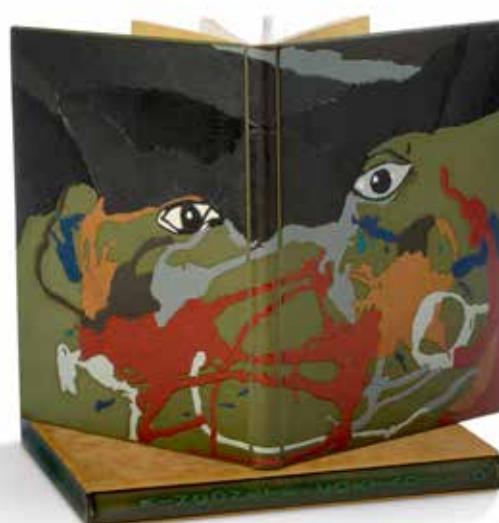
Édition publiée à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Cervantes, illustrée de lithographies originales de Francisco Domingo.

Tirage limité à 194 exemplaires: un des 150 (n° 72) sur papier "Gotico" de La Gelidense.

500 - 700 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



283



284



284

DORE. DANTE ALIGHIERI.

Le Purgatoire. [Suivi de] : Le Paradis. [Avec] : L'Enfer. Paris, Hachette, 1867, 1872 et 1877. Trois parties en 2 forts volumes in-folio, maroquin fauve, dos à 5 nerfs, auteur et titre dorés, caissons et plats richement décorés d'une composition géométrique de listels entrelacés mosaïqués et bordés de filets dorés, et encadrés d'un listel vert et d'un noir bordés de filets dorés, doublures de basane noire bordée de maroquin fauve orné de roulettes dorées, avec une grand fleuron type Renaissance doré au centre, une bordure de fleurons dorés et de deux listels rouges mosaïqués, gardes de satin moiré violet, tranches dorées [Magnier] (qq. frottements, petites lacunes de mosaïque aux dos ; très rares rousseurs).

Célèbre et importante édition illustrée de gravures sur bois hors-texte, sous serpentes légendées, d'après les compositions de Gustave Doré : Un portrait de Dante et 75 planches pour l'Enfer, et 60 planches pour le Purgatoire et le Paradis, soit 136 planches. Pagination continue pour le Purgatoire et le Paradis, ce dernier précédé d'une page de titre particulière.

Très bel exemplaire, revêtu d'une reliure originale très décorative signée de Charles Magnier (1821-1904).

300 - 400 €

285

FINI. SHAKESPEARE (William) ; DU BOUCHET (André), trad.

La tempête. Paris, pour le compte d'un amateur, 1965. In-folio, en feuilles sous couverture illustrée, emboîtement toile gris titré en blanc au dos.

Traduction par André Du Bouchet illustrée de 21 compositions originales de Leonor Fini lithographiées en couleurs : un frontispice, 10 hors-texte et 10 à mi-page.

Tirage limité à 200 exemplaires numérotés signés par l'artiste et le traducteur : un des 100 sur grand vélin de Rives (n° 167) comportant l'état définitif des illustrations.

70 - 100 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



285



Envalissant l'étalage de la petite boutique du faubourg, elles sont là, les petites feuilles de bristol, serrées sur les tablettes ou accrochées en pyramide devant la porte, invitant le passant à l'éducation écorante de leur pittoresque mièvrerie.

9

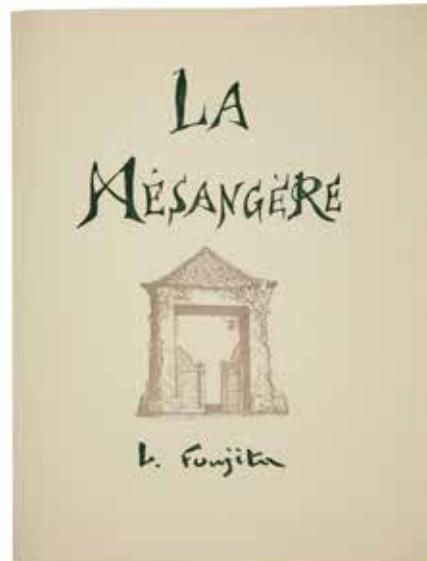
286

FOUJITA. COCTEAU (Jean), préf.

La Mésangère. [Paris], Pierre de Tartas, 1963. In-folio, 86 p., en feuillets sous couverture grise illustrée et remplie, emboîtage de l'éditeur de toile bordeaux, intérieur de feutrine bleue, avec la signature de Foujita reproduite au bas du plat supérieur, titre et nom de l'artiste sur toute la hauteur du dos (dos de l'emboîtage passé, petits défauts sans gravité).

Ouvrage illustré de 20 lithographies originales en couleurs par Léonard Foujita: 3 à pleine page, une sur double-page et 16 sur trois-quarts de page. Se trouve jointe à cet exemplaire une planche supplémentaire volante, intitulée « L'Académie française ». Tirage limité à 260 exemplaires: un des 170 sur grand vélin de Rives comportant l'état définitif des illustrations, signé à l'encre par Foujita et numéroté 189.

4 000 - 5 000 €



287

GRADASSI. ANIANTE (Antonio).

Les merveilleux voyages de Marco Polo. Nice, Pardo, 1962-1963. 2 vol. in-4, chagrin cerise, dos à nerfs, auteur, titre et fleurons dorés, roulette dorée bordant les plats (infimes frott. aux dos et plats).

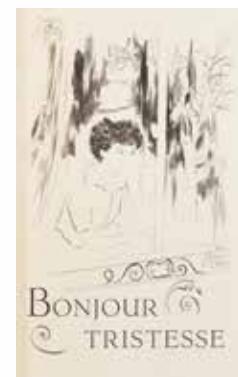
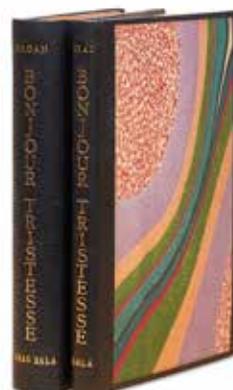
Ouvrage illustré de compositions, miniatures, encadrements de Jean Gradassi, le tout en couleurs.

Tirage limité à 1044 exemplaires : un des 60 (n° 50) contenant une suite en laque vert jade, et deux gouaches originales signées par l'illustrateur (sans le hors-texte sous cadre annoncé).

300 - 400 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



289

288

GRAU-SALA. GARCIA LORCA (Federico).

Romancero gitano. Gravures de Grau-Sala. Paris, M. Lubineau, 1960. Un volume grand in-8 (texte) + 1 portefeuille in-4, texte relié en maroquin rouge, dos lisse et muet, les plats et le dos ornés d'une riche composition multicolore mosaïquée, avec un personnage central et la lune en haut à droite, doublures et gardes de daim orangé, chaque contreplat décoré d'un personnage courant de profil mosaïqué, tête dorée, non rogné, couv. sup. conservée, chemise de daim marron portant au dos le titre mosaïqué, et au plat sup. le nom de l'auteur mosaïqué, étui assorti ; portefeuille de maroquin havane à lacets, portant le titre et la mention « original plancha » mosaïqués au plat sup. [Gomez] (lég. griffures superficielles sur le portefeuille).

Édition illustrée de 16 gravures sur cuivre en couleurs hors texte d'Emilio Grau-Sala, dont 15 à double-page.

Tirage limité à 375 exemplaires sur vélin de Rives : un des 25 de tête (n° 11), contenant une suite en noir avec remarques des gravures, un frontispice supplémentaire imprimé sur soie, un cuivre et une aquarelle originale.

Enrichi d'un ex-dono autographe accompagné d'un petit dessin original (buste de femme) signé de Grau-Sala, à M. et Mme Léon Jaillant, et daté de Paris, 1960.

Reliure originale signée au crayon et datée de 1992 par Ramon Gomez Herrera ; le portefeuille contenant le cuivre et l'aquarelle originale est signé par le relieur d'un cachet à sec.

800 - 1 200 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



288

289

GRAU-SALA. SAGAN (Françoise).

Bonjour tristesse. Paris, Lubineau, 1954. Deux volumes in-8, celui du texte maroquin bleu nuit, dos lisse portant le titre frappé en lettres blanches et orangé superposées, les noms d'auteur et illustrateur, les plat et dos offrant un décor mosaïqué en continu, doublure de maroquin orangé bord à bord avec un motif sur plat sup. rappelé en mosaïqué de maroquin blanc, demi-gardes de maroquin blanc bordé de maroquin orangé, couv. illustrée et dos conservés, tranches dorées sur témoins, chemise maroquin noir aux plats ornés d'un papier imprimé ; le vol. de suite en maroquin noir aux plats ornés comme la chemise décrite, un cuivre monté au contreplat inf., l'ensemble dans un étui à 2 compartiments assorti [Galvan].

Édition illustrée de 20 eaux-fortes originales de Grau-Sala dont la couverture et le frontispice. Tiré à 595 exemplaires numérotés sur vélin de Rives : un des 25 de tête (n° 12), contenant un état en noir avec remarques, un état en bistre, une pointe-sèche supplémentaire tirée sur soie, 6 planches refusées, un dessin original, un cuivre encré.

Reliure originale signée de l'atelier familial espagnol de Galvan établi à Cadix.

1 000 - 1 200 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

290

IACOVLEFF (Alexandre).

Dessins et peintures d'Afrique. Exécutés au cours de l'expédition Citroën Centre Afrique. Deuxième mission Haardt, Audouin-Dubreuil. Édité sous la direction de Lucien Vogel. Paris, Jules Meynial, [1927]. In-folio, [16] f. de texte illustré de figures, sous rel. demi-daim fauve, plats de soie noire peints + 50 planches en feuilles légendées, l'ensemble sous chemise à rabats originale de l'éditeur en plein filali de Marrakech (chèvre) titré à froid au plat supérieur (plat sup. de la rel. un peu frotté; chemise défraîchie avec taches, griffures et lacets coupés, déch. réparées avec adhésif pl. 13 et 50 avec petit mq. en marge de celle-ci, une dizaine de pl. un peu brunies avec piqûres de punaises en marge).

Célèbre recueil de 50 planches en couleurs d'après les compositions du peintre Alexandre Iacovleff (1887-1938), réalisées durant la Croisière noire organisée par André Citroën à travers l'Afrique, entre octobre 1924 et juin 1925. Le texte est également illustré de croquis du peintre. Édition originale tirée à 1020 exemplaires numérotés: un des 1000 exemplaires sur Madagascar, et parmi ceux-ci un des 250 hors commerce (n° 167).

1 200 - 1 500 €



290

291

JACQUEMIN. GONO (Jean).

Colline. Paris, Lefèvre, 1946. In-8, 179 p., [1] f., maroquin vert foncé, dos à 4 nerfs, auteur et titre dorés, filet doré aux plats, doublures de basane gris clair, demi-gardes de satin moiré gris, deuxièmes gardes de papier à motifs, tête dorée, non rogné, couv. et dos conservés, étui [Durrieu] (frott. aux bords de l'étui, dos bruni).

Édition illustrée de 16 eaux-fortes d'André Jacquemin. Exemplaire numéroté sur vélin de Lana.

On joint:

JACQUES. GONO (Jean).

Crésus. livre de conduite du metteur en scène, indications techniques et dialogues. Manosque, Impr. Rico et Auphan, 1961. In-8, en feuilles sous couv. et étui.

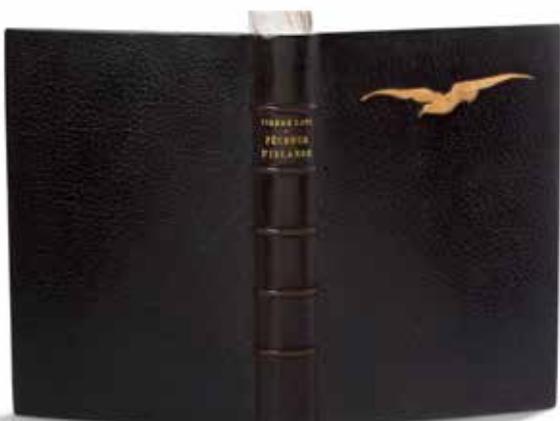
Ouvrage illustré de 10 dessins de Lucien Jacques. Exemplaire numéroté.

Soit 2 volumes

100 - 150 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



291

292

JAZET. LOTI (Pierre).

Pêcheur d'Islande. Roman. Paris, Calmann Lévy, 1886. In-8, maroquin brun foncé, dos à 5 nerfs saillants, auteur et titre doré, motif d'oiseau de mer mosaïqué au plat supérieur, double filet doré aux coupes, coiffes guillochées, contreplats bordés de maroquin orné de 4 filets dorés, tranches dorées sur témoins, couv. et dos conservés, étui [Marius Michel] (nerfs un peu passé, étui fendu et incomplet du fond).

Édition originale et première édition illustrée.

Elle renferme 9 eaux-fortes gravées par Gaston Manchon: soit un portrait-frontispice, ainsi que, d'après des compositions de Paul-Léon Jazet, 6 planches, et 2 vignettes dans le texte.

Un des 235 exemplaires réimposés au format grand in-8 et sur papier vergé (n° 228). Il renferme les illustrations en 3 états dont 2 avant la lettre.

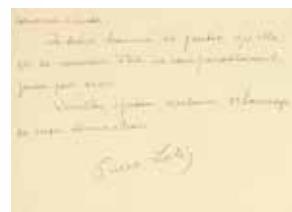
Il est enrichi au faux-titre d'une aquarelle originale signée de P. Jazet et datée de 1887.

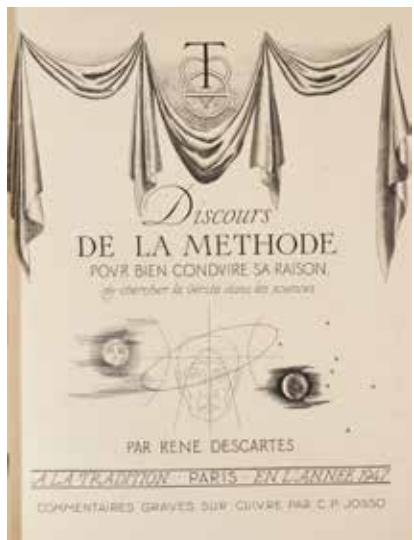
Enrichi également d'un carte-lettre autographe signée de Pierre Loti, probablement à une comédienne (2 p. in-12 oblong): "Madame, c'est avec joie que je vous autorise à reprendre cette pièce de 'Pêcheur d'Islande', dont vous avez été à Paris l'interprète acclamée et merveilleuse. Je suis charmé de penser qu'elle va de nouveau être incomparablement jouée par vous..."

400 - 500 €

PROVENANCE

Eugène Renevey; Georges Degryse; Dr Lucien-Graux (ex-libris).





293

JOSSO. DESCARTES.

Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, chercher la vérité dans les sciences. Paris, La Tradition, 1947. In-4, box de 4 couleurs, rouge, châtaigne, crème et noir, formant sur les deux plats une composition de 4 triangles opposés par leurs pointes, chacun décoré de cercles mosaïqués qui reprennent les coloris en alternance, le tout souligné de filets blancs et bruns et de listels dorés, dos lisse orné de filets multiples blancs et noir et portant le nom de l'auteur doré, le titre argent et noir, sur une pièce noire mosaïquée, tranches au palladium sur témoins, doublure de box rouge bord à bord, avec signature de R. Adler et nom du possesseur sur pièces mosaïquées, garde de daim gris, double garde de papier brun semé de points dorés, chemise chemise demi-box noir titrée au dos, étui [Rose Adler] (petits frottements sur les coupes, tache au coin du contreplat et de la garde sup. ; dos de la chemise fendu et écaillé, étui fendu et usé).

Édition ornée de 29 burins originaux de Camille-Paul Josso. Tirage limité à 420 exemplaires sur grand vélin d'Arches à la forme : exemplaire d'artiste sans numéro mais justifié au crayon par Josso lui-même, avec un ex-dono autographe signé par le même à Albert Malle. Enrichi d'une suite et d'un dessin original signé de Josso.

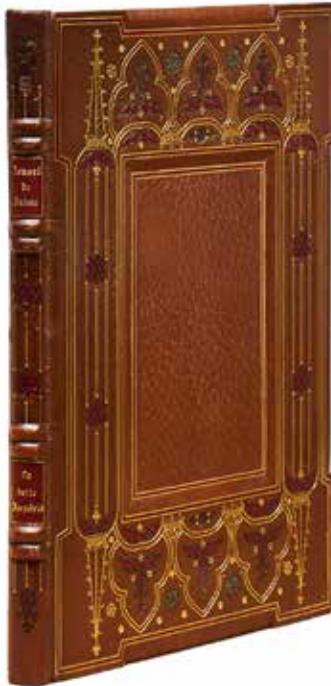
Éclatante reliure originale signée de Rose Adler, la dorure réalisée par A. Jeanne, et datée de 1951.

Cet exemplaire est en outre enrichi de la maquette de la reliure, composée de 3 calques, 2 cartons assemblés, une pièce de carton à usage de gabarit.

5 000 - 6 000 €

PROVENANCE

Albert Malle, collectionneur, membre de la Société de la Reliure originale, qui fut l'un des mécènes de Rose Adler de 1933 à 1953 (nom au contreplat et ex-dono); Maurice J. Lachard (par descendance).



295

294

LEGRAND. ÉVANGILE SELON SAINT JEAN.

Illustré par Edy Legrand. Paris, M. Robert & Club Bibliophile de France, 1947. In-folio, simili-maroquin havane, dos à 5 nerfs saillants, titre doré, fleurons noirs, tête dorée, étui [Au Poinçon d'Or] (légers frott. sur les nerfs).

On joint:

LEGRAND. BOSCO (Henri),

Apocalypse selon saint Jean. Traduit de la Vulgate et du texte grec par Henri Bosco. Casablanca.

Éditions de la Galerie Derche, 1942. In-folio, en feuillets, sous couverture et chemise éditeur (sans l'étui; couv. renforcée habilement, taches claires et qq. usures à la chemise, qq. rouss. et petits accrocs en marge).

Ouvrage illustré de compositions d'Édy-Legrand, dont un frontispice et 22 planches. Tirage limité à 562 exemplaires : un des 500 signés par l'artiste et le traducteur.

On joint:

LEGRAND. BAUDELAIRE (Charles),

Les fleurs du mal. Casablanca. Les Bibliophiles Africains, 1950. Petit in-4, simili-maroquin noir, titre en rouge au dos, tête dorée, étui (qq. frott. à l'étui).

Illustrations d'Edy-Legrand en noir dans le texte et à pleine page. Tirage à 1200 ex. numérotés (n° 546). Ex-libris gravé Henry H. Brabant. Soit 3 volumes

150 - 200 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).

295

MALASSIS. BALZAC (Honoré de).

La belle Imperia. Conte drolatique. Paris, Louis Conard, 1903. In-8, maroquin havane, dos à 4 doubles-nerfs saillants, pièces de titre et du nom d'auteur, caissons ornés de filets dorés et fleurons mosaïqués, décor architectural aux plats, composé aux filets dorés avec pièce rouges mosaïquées, une réserve rectangulaire en creux au centre, et 3 biseaux sur les côtés des plats, contreplats bordés de maroquin décoré d'un filet doré, doublures et gardes de satin moiré coloré, tranches dorées sur témoins, couv. parcheminées conservées, étui [J. Kauffmann] (fente et accrocs à l'étui).

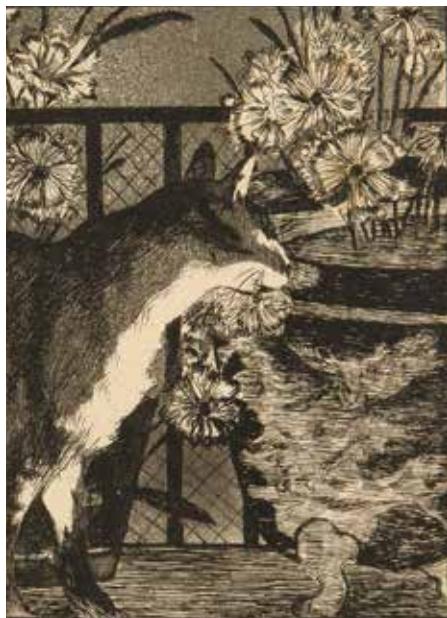
Édition illustrée de 30 compositions du peintre Edmond Malassis (1874-1940), gravées sur bois ou en héliogravure, certaines co-lo-rées et rehaussées à l'or.

Tirage limité à 170 exemplaires : un des 150 sur papier vélin (n° 82). Curieuse reliure originale néo-gothique signée de Kaufmann.

250 - 300 €

PROVENANCE

Paul-Eugène Lefebvre de Vieville (1837-1917), président de Chambre à la Cour d'Appel de Paris (ex-libris); Maurice J. Lachard (ex-libris).



296

296

MANET. CHAMPFLEURY.

Les chats. Cinquième édition augmentée de planches en couleurs et d'eaux-fortes. Paris, J. Rothschild, 1870. In-8, demi-maroquin poli vert bronze à coins, dos à 4 nerfs saillants, auteur, titre et date dorés, caissons ornés, filet doré aux plats, tête dorée, non rogné, couv. conservées [Durvand Pinard] (dos passé, 2 coins émoussés).

Édition de luxe parue l'année suivant celle de l'originale et chez le même libraire.

Elle est ornée de nombreux bois dans le texte et hors-texte et de 8 gravures hors-texte, dont la célèbre eau-forte d'Édouard Manet, « Les chats et les fleurs ».

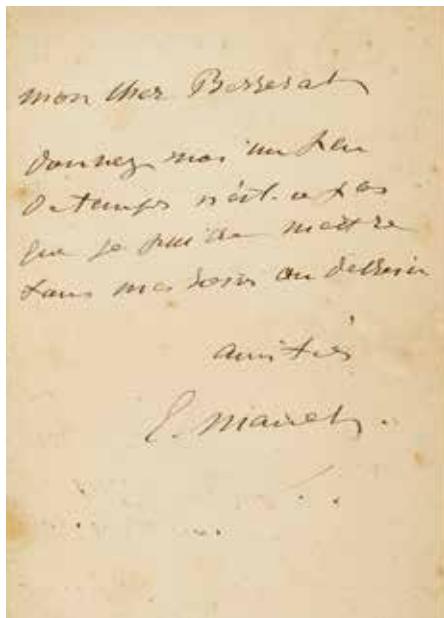
Exemplaire enrichi d'un billet autographe signé du peintre Edouard Manet (1832-1883), sans lieu, sans date, 1/2 page in-12: "Mon cher Besserat donnez moi un peu de temps n'est-ce pas que je puisse mettre mes soins au dessin. Amitiés".

Reliure établie par Louise Pinard, élève de son père Lucien Durvand dont elle prit la succession.

500 - 700 €

PROVENANCE

petite étiquette gaufrée dorée, en forme d'écu, avec figures d'un voilier et d'un nuage, au coin du contreplat sup..



296

297

MARGUERITE D'ANGOULÈME (Reine de Navarre).

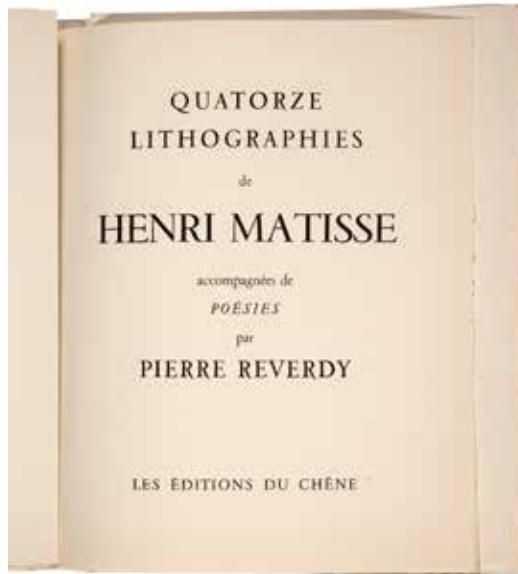
Les nouvelles de Marguerite, Reine de Navarre. Berne, chez la Nouvelle Société Typographique, 1792. 3 volumes in-8, maroquin émeraude, dos à 5 nerfs, titre, tomaison, lieu et date dorés, caissons ornés aux petits fers, triple filet doré aux plats, double filet doré aux coupes, dentelle intérieure, monté sur onglets, tranches dorées [Louis Guetant] (très lég. frott. sur certains nerfs; traces de poussière surtout aux vol. 2 et 3; pl. 26 mal placée).

Édition illustrée d'un frontispice gravé par Eichler d'après Dunker, de 73 planches (une avant chaque nouvelle et une avant la préface) d'après Freudeberg, gravées par Guttenberg, Halbou, Henriquez, de Launay, de Longueil..., de 72 vignettes et 72 culs-de-lampe par Dunker gravés par lui-même, Eichler, Pillet et Richter. Exemplaire grand de marges.

280 - 350 €

PROVENANCE

Initiale « M » couronnée frappée aux dos. (Cohen 680).



298



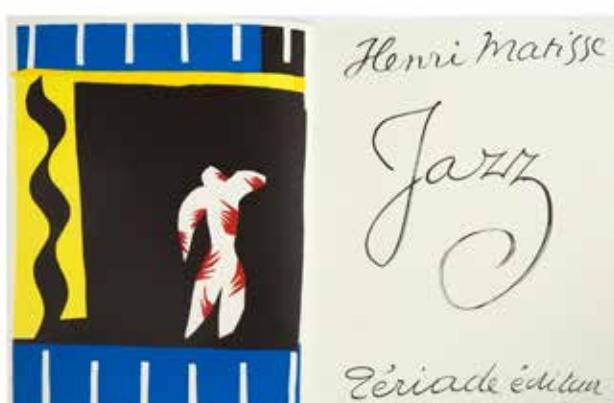
298

MATISSE. REVERDY (Pierre).

Visages. Quatorze lithographies de Henri Matisse accompagnées de poésie par Pierre Reverdy. Paris, Les Éditions du Chêne, 1946. In-4, [3] bi-feuillets (fx. titre, titre, justif. et 1 blanc), 96 p., [3] bi-feuillets (table, justif., 1 blanc) en feuillets, couverture remplie illustrée, sous chemise demi-percaline beige, titre au long du dos, étui beige cartonné (étui passé et un peu frotté, couv. sup. très légèrement insolée; légers transferts des ornements).

Bel exemplaire de ce recueil de 14 poèmes de Pierre Reverdy illustré de 14 lithographies à pleine page d'après les dessins d'Henri Matisse. Il comporte également de nombreuses initiales, et des ornements, d'après les dessins du peintre. Tirage limité à 250 exemplaires signés par l'auteur et l'artiste: un des 200 sur papier vélin à la forme de Lana (no. 167).

4 000 - 5 000 €



299

299

MATISSE (Henri).

Jazz. Paris, Éditions Anthèse, 2004. In-folio, III-146 p, [3] f. (table), en feuille sous couverture, chemise et étui toile de l'éditeur.

Très beau fac-similé établi d'après l'exemplaire n° 169 de l'édition originale du Jazz d'Henri Matisse publié par Tériade à Paris en 1947, augmenté d'une postface de Dominique Szymusiak. Texte et illustrations lithographiés par l'imprimerie Idem-Mourlot sous la direction de Claude Draeger et Mario Ferreri. Tirage limité à 1500 exemplaires non numérotés.

800 - 1 000 €

300

MONSIAU. GESSNER (Salomon).

Mort d'Abel, poème de Gessner, traduit par Hubert. Dessins de M. Monsiau, Peintre de l'Académie. À Paris, chez Defer de Maisonneuve, 1793. Grand in-4, 161 p., veau raciné époque, dos lisse ornés de roulettes et fleurons dorés, pièce de titre rouge, deux roulettes dorées bordant les plats, double filet doré aux coupes, roulette intérieure, tranches dorées (défaits dont coins usés, coiffes arrachées).

Édition orné d'un frontispice comportant le portrait de l'auteur, et de 5 planches, le tout gravé d'après les dessins du peintre Monsiau, et imprimé en couleurs. Exemplaire dont les planches sont avant les numéros, et grand de marges. (Cohen, 436)

200 - 300 €

301

ORAZI. PARIS (Gaston).

Aventures merveilleuses de Huon de Bordeaux, pair de France, et de la belle Eclarmonde, ainsi que du petit roi de féerie Auberon. Mises en nouveau langage par Gaston Paris. Paris, Didot, [v. 1898]. In-4, VIII-315 p., pl., reliure éditeur pleine toile rouge, dos lisse, titre doré, titre et décor en noir et or au plat sup., tranches dorées.

Ouvrage illustré de compositions de Manuel Orazi (1860-1934) : aquarelles en couleurs reproduites hors-texte, et ornements encadrant chaque page. La typographie est réalisée avec les caractères nouveaux dessinés par Eugène Grasset.

On joint :

BRAYER. VILLEHARDOUIN.

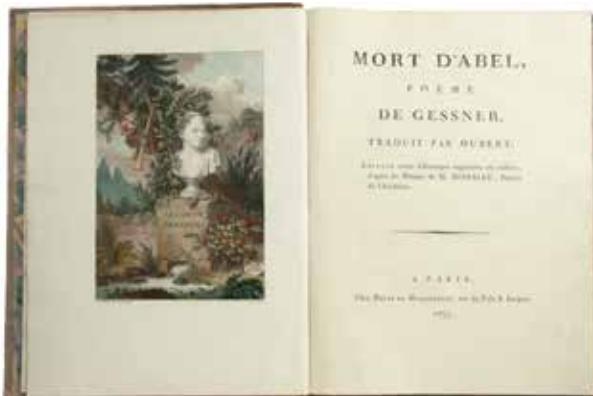
La conquête de Constantinople.

Adapté au français moderne par Pierre d'Espezel. [Paris], Club Bibliophile de France, 1951. In-4, simili-maroquin rouge éditeur, dos à nerfs, titre doré, tête dorée, étui. Illustré de 22 aquarelles de Yves Brayer reproduites dans le texte, certaines à pleine page. Tiré à 1051 exemplaires sur vélin de Renage, celui-ci n° 21. Faux-titre et front. en 2 exemplaires dont un volant. Provenance Maurice J. Lachard (ex-libris). Soit 2 volumes

80 - 150 €

PROVENANCE

Jean Rabuteaux puis Maurice J. Lachard (ex-libris).



300

302

PEYRON. MONTESQUIEU

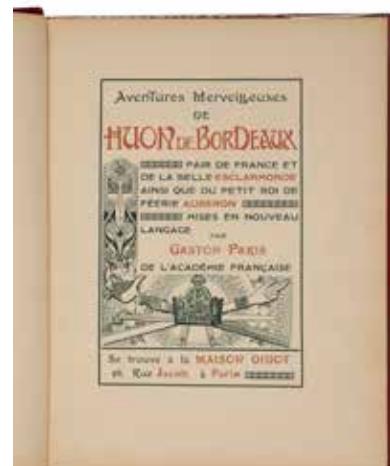
Le temple de Gnide, suivi d'Arsace et Isménie. À Paris, de l'Imprimerie de P. Didot l'aîné, l'an IV - 1796. Grand in-4, [2] f., 165 p., [1] f. blanc, fr., pl., basane racinée époque, dos lisse orné, pièce de titre havane, plats bordés d'un filet et d'une roulette dorés, roulette dorée aux coupes et chasses, tranches dorées, dos et coins restaurés (qq. frott. aux coupes et dos, une charn. inf. fendue, rousseurs).

Édition d'une grande perfection, composée avec le nouveaux caractères gravés et fondus par Firmin Didot. Le tirage a été limité à 100 exemplaires, et les planches ont été détruites après impression. Un portrait en frontispice gravé par P.A. Tardieu d'après Chaudet; 7 planches en couleurs d'après Peyron; 10 planches gravées d'après Peyron, Perrin et Vernet. Texte et planches tirés sur papier vélin.

Exemplaire enrichi d'un portrait de Montesquieu gravé sur cuivre par Alexandre Tardieu d'après Chaudet et daté de 1796, et de 10 planches gravées par Née, Patas, Le Mire, de Ghendt, Langlois, d'après Peyron, Perrin et Vernet. Ce portrait et ces planches proviennent de l'édition des Oeuvres de Montesquieu de Paris, Plassan, an IV (Cohen 731).

(Cohen 730).

350 - 400 €



301



302



303

PICASSO, MIRO [ET AUTRES]. ILIAZD.

Hommage à Roger Lacourière. Rogelio Lacourière, pêcheur de cuivre. [Précédé de :] PICASSO (Pablo). Aux quatre coins de la pièce. [Paris], Le Degré Quarante et un [Iliazd], 1968.

In-4 oblong, box crème, le dos et le plat sup. portant des bandes horizontales en relief, sur lesquelles figurent frappés en brun, au dos, les noms des 2 auteurs et les 2 titres, et au plat supérieur, le titre général et le nom de tous les artistes, doublure et garde de daim fauve, couverture d'origine de papier gaufré bleu pâle dépliante conservée, non rogné, chemise demi-box à rabats doublée de daim sable, étui assorti [P.-L. Martin] (étui affecté de légers frottements et d'un début de fente).

Édition originale illustrée de 13 pointes-sèches et eaux-fortes de originales: 3 en couleurs par André Beaudin, Max Ernst et Joan Miró, et 10 en noir par Camille Bryen, André Derain, André Dunoyer de Segonzac, Alberto Giacometti, Alberto Magnelli, Louis Marcoussis, André Masson, Jules Pascin, Pablo Picasso et Léopold Survage.

Les planches ont été tirées par Georges Chertuite dans les Ateliers Lacourière et Fré laut; le texte imprimé par Raymond Billoir aux Imprimeries Union de Louis Barnier.

Signé par Iliazz en regard de la justification, et par tous les artistes sur un double feuillet en début de volume (sauf Derain, Giacometti, Pascin et Marcoussis, décédés avant la parution du livre).

Tirage limité à 75 exemplaires numérotés : un des 50 sur vieux japon (n° 41).
Cet exemplaire a figuré dans l'exposition «P.J. Martin» chez Claude

Guenn, l'Artisan

PROVENANCE

304

PRESCOTT (William).

Historia de la conquista de Méjico. Madrid, Ed. de Aguilera, 1991. Fort in-folio, en feuillets sous emboîtement de l'éditeur daim bordeaux, dos à 4 nerfs, 2 pièces de chagrin noir portant les noms de l'auteur et des illustrateurs, titre doré en long, armoiries à froid au plat supérieur, doublures de toile à motifs mésoaméricains + 1 portefeuille in-plano, toile rouge brique, grande pièce de titre basane noire au plat supérieur (nerfs très lég. frottés).

Ouvrage composé d'extraits du texte historique de William Prescott, d'après l'édition de Madrid, 1847-1850, et illustré de 10 eaux-fortes originales en couleurs, par 5 peintres : César Luengo, Clara Gangutia, Roberto Gonzalez Fernandez, Jesus Ibanez et Vicente Arnas.

Tirage limité à 115 exemplaires : un des 94 mis dans le commerce, et parmi ceux-ci, un des 9 de tête (n°2) contenant deux épreuves supplémentaires de l'une des gravures, et une matrice originale en 2 planches gravées sur métal.

Il est enrichi de l'une des suites sur vélin d'Arches, dont seulement 25 exemplaires ont été tirés.

800 - 1 200 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



304

306

[RELIURE AUX ARMES]. [MARIE-ANTOINETTE].

CATALOGUE de l'exposition de Marie-Antoinette et son temps. Préface par M. Germain Bapst. Paris, Galerie Sedelmeyer, 1894. In-8, 74 p., maroquin citron, dos à 5 nerfs saillants, auteur, titre et date dorés, fleurs de lys dorées aux caissons et aux angles des plats, armoiries dorées au centre de chaque plat, double filet doré aux coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de satin moiré bleu, tranches dorées, couv. et dos conservés, étui [Pagnant] (qq. petites taches aux plats et dos).

Très bel exemplaire relié avec grand luxe par Pagnant. Il porte les armes de Joseph Dominique de Tulle de Villefranche (1768-1847), pair de France, employées après lui par l'un de ses descendants directs.

100 - 150 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (par descendance).



306

307

[RELIURE]. BRUGALLA TURMO (Emilio).

La encuadernación en París en las avanzadas del arte moderno. Barcelona, Asociación de bibliófilos de Barcelona, 1954. Grand in-8, XII-95 p., pl. maroquin vert, dos lisse, auteur et titre dorés, riche décor géométrique mosaïqué composé de pièces multicolores de maroquin séparées de filets dorés, sur le dos et les plats, doublures de maroquin rouge ornées de composition de pièces mosaïquées, différente de celle des plats, bordée d'un listel de maroquin brun, de filets et d'une roulette dorée, roulette dorée aux coupes, non rogné, chemise demi-maroquin à recouvrements, étui [A. Palomino Olalla] (infime frott. au dos de la chemise).

Ouvrage illustré d'un frontispice en couleur et de 50 planches monochromes montrant des décor de reliures françaises des années vingt aux années cinquante.

Tirage limité à 220 exemplaires : un des 50 réservés à l'auteur (n°215), que celui-ci a offert au relieur madrilène Antolin Palomino Olalla (1909-1995), avec un bel envoi autographe signé et daté de 1955.

Palomino l'a revêtu d'une remarquable reliure originale signée de sa composition.

400 - 600€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (par descendance).

308

[RELIURE]. GRUEL (Léon).

Manuel historique et bibliographique de l'amateur de reliures. Paris, Gruel et Engelmann, 1887-1905. Deux volumes in-4, brochés, sous emboîtement demi-maroquin grenat, dos lisse, nom d'auteur et filets dorés, fleurons à froid (t.1 débroché, dos de l'emboîtement brun).

Le premier volume a été tiré à 1000 exemplaires : un des 250 sur papier des Vosges à la forme (n° 139, 2e papier après 50 japon). Le second volume a été tiré à 700 exemplaires : un des 50 de tête sur japon (n° 45).

Agréable exemplaire de cet ouvrage de référence, provenant du relieur Antolin Palomino Olalla (1909-1995), enrichi d'une lettre autographe signée de Palomino à Don Blas Pérez Gonzales (1972, 1 p. ½ in-4), portant en tête un ex-dono à Maurice Lachard, d'une autre main.

Ex-libris gravé et signé de Palomino ; ex-libris de Maurice J. Lachard.

200 - 300€

309

[RELIURE]. DEVAUCHELLE (Roger).

La reliure. Recherches historiques, techniques et bibliographiques sur la reliure française. Paris, Filigranes, 1995. Deux volumes in-4, 319 p., ill. + 20 pl., en feuillets sous couv. remplis et étui éditeur.

Un des 250 exemplaires de l'édition de tête sur Rivoli chiffon (n° 36), les seuls à être accompagnés du portfolio où se trouvent reproduites des reliures remarquables de la BnF.

On joint :

CULOT (Paul).

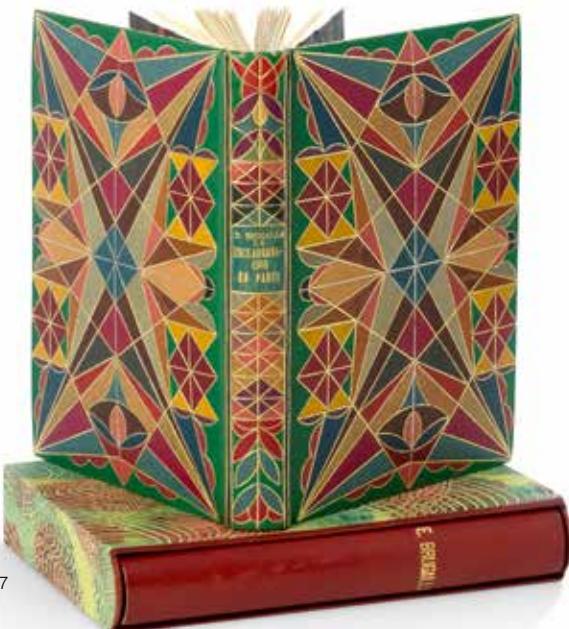
Relieurs et reliures décorées en France à l'époque romantique. Cent trois ateliers en deux cent dix reliures conservées à la Bibliotheca Wittockiana. Bruxelles, Bibl. Wittockiana (Studia Bibl. Wittock., 4), 1995. In-4, 582 p., ill., rel. éditeur pleine toile, jaquette.

Soit 2 volumes.

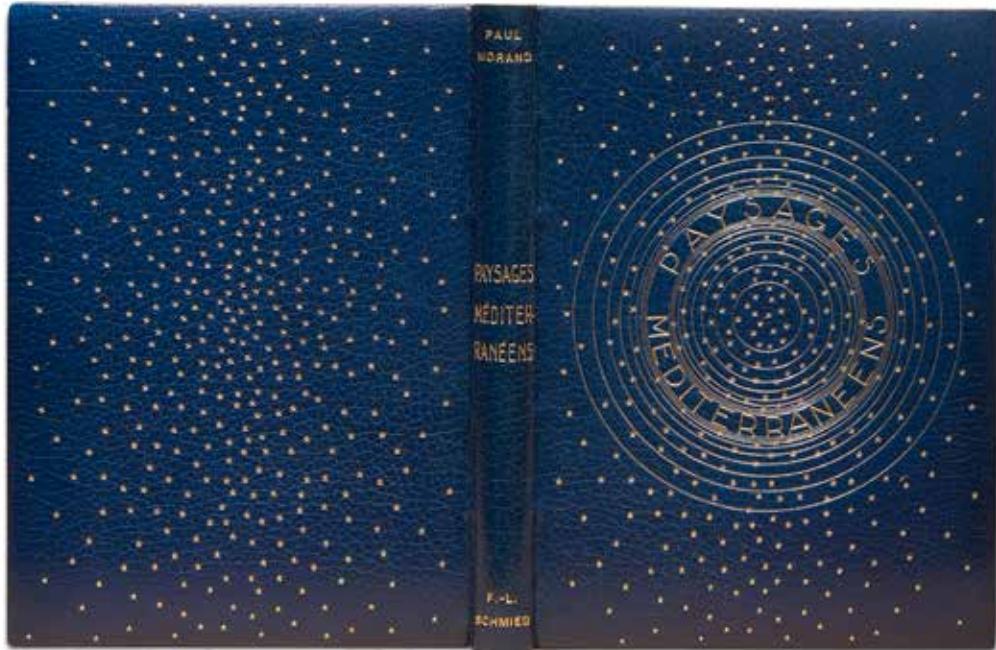
100 - 150€

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (par descendance).



307



310

SCHMIED. MORAND (Paul).

Paysages méditerranéens. Paris, [F.-L. Schmied], 1933. In-4, maroquin bleu, dos lisse, titre, noms d'auteur et d'illustrateur dorés, les deux plats semés d'étoiles dorées, avec au plat supérieur le titre inscrit à l'or dans des cercles concentriques, doublures et gardes de papier bleu semé d'étoile noir et argent, tête dorée, couv. et dos conservés, chemise demi-maroquin doublée de veau fauve, étui [Paul Bonet] (dos de la chemise passé, infimes frott. à l'étui).

Édition originale illustrée de 71 compositions de François-Louis Schmied, dont 58 en couleurs, vignettes, bandeaux et bouts-de-lignes, gravées sur bois par F.-L. Schmied lui-même, avec la collaboration de son fils Théo Schmied et de G. Rougeaud. Tirage limité à 110 exemplaires sur papier vélin d'Arches (n° 20). Élégante et sobre reliure originale signée de Paul Bonet, au décor céleste et lumineux, datée de 1939.

6 000 - 7 000 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (ex-libris).



311

TRÉMOIS. MONTHERLANT (Henry de).

Le cardinal d'Espagne. Paris, Henri Lefebvre, 1960. In-folio, en feuillets, sous couv. éditeur remplie portant le titre gravé, rhooïd, chemise éditeur (sans l'étui ; mouill. en pied de la chemise, couv. et rhodoïd déch. dans un angle).

Édition originale illustrée de 34 gravures sur bois par Pierre-Yves Trémois, la plupart à pleine page.
Tirage limité à 250 exemplaires plus quelques exemplaires hors commerce, signés par l'auteur, le graveur et l'éditeur : un des 200 sur vélin d'Arches (n° 212) contenant l'état définitif des illustrations. Enrichi d'un double envoi autographe signé à M. Jean Borde, de l'auteur, "cette pièce austère à laquelle le public fait un accueil inattendu...", daté du 27 février 1961 ; et de l'artiste, accompagné d'un dessin original à pleine page.

200 - 300 €

312

[CURIOSA]. VERLAINE (Paul).

«Hombres» (Hommes). Imprimé sous le manteau et ne se vend nulle part, [1904]. In-12, [4] f. (2 bl., fx-titre, titre), 48 p. (mal chiffré 44), [4] f. (table, 2 bl.), demi-maroquin bleu nuit à la Bradel, dos lisse, 4 faux-nerfs et une verge en fleuron central mosaïqués, auteur, titre et petits cercles dorés, une large bande verticale de maroquin sable mosaïquée sur chaque plat, tête dorée, non rognée, couv. conservée, étui (des parties mosaïquées manquantes au dos, coins frottés, étui usé aux bords ; qq. petites taches et salissures sans gravité).

Édition originale de ce recueil, publiée de façon clandestine par l'éditeur parisien Messein. Elle renferme le célèbre Sonnet du trou du cul par Rimbaud et Verlaine.

Tirage limité à 525 exemplaires non mis dans le commerce : un des 500 sur Hollande Van Gelder (n° 322, seul papier après 25 japon). Les p. 44, 45 et 48 sont, par erreur, numérotées respectivement 46, 47 et 44, et corrigées à la main.

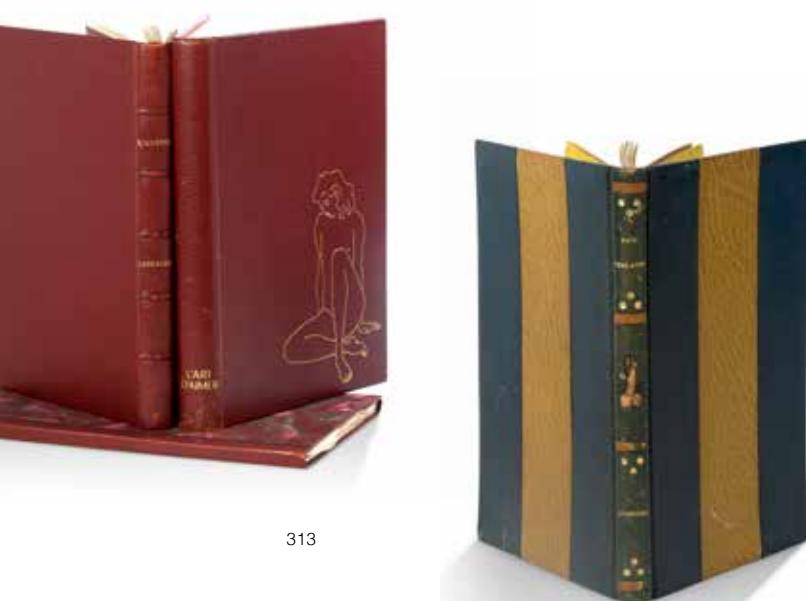
Superbe exemplaire unique, enrichi de 14 dessins originaux libres dont 9 en couleurs, non signés, réalisés au crayon, encre et aquarelle ou gouache. Ils se trouvent répartis au fil du volume, en marge ; l'un d'eux couvre une pleine page.

Le visage de l'un des personnages représentés (page 22) offre une grande ressemblance avec Verlaine.

Amusante reliure érotique.

(Montel, p. 120-121 ; Van Bever et Monda, p. 67).

800 - 1 200 €



313

AGUTTES

313

[CURIOSA]. CARRACCI. [CROZE-MAGNAN (Simon-Célestin)].

L'Arétin d'Augustin Carrache, ou Recueil de postures érotiques, d'après les gravures à l'eau-forte par cet artiste célèbre, avec le texte explicatif des sujets. [Paris], Cercle du Livre précieux, 1962. Petit in-folio, simili-maroquin grenat de l'éditeur, dos à 5 nerfs, illustrateur et titre dorés, roulette bordant les contreplats, tête dorée + planches en feuillets sous chemise éditeur, le tout sous étui (dos passé et un peu frotté, étui fendu).

L'ouvrage est illustré d'une suite de 20 planches libres mais aux détails masqués ; on a joint à cet exemplaire 16 de ces planches en versions découvertes.

Tirage limité à 575 exemplaires numérotés et quelques-uns hors-commerce. Un des 550 sur vélin d'Arches teinté (n° 43).

On joint :

DEMINNE. OVIDE.

L'art d'aimer. Traduction de Maurice Rat. Compositions originales de Maurice Deminne. Paris, Union Latine d'Éditions, 1946. In-4, 222 p., [3] f., ill. en couleurs, simili-maroquin grenat de l'éditeur, dos lisse, titre doré, figure de femme dorée au plat sup., tranches dorées, étui (petits frott. au dos et aux bords de l'étui).

Édition illustrée de compositions en couleurs à pleine page. Tirage limité à 975 exemplaires sur vélin chiffon de Renage, celui-ci n° 22. Soit 2 volumes.

100 - 150 €

PROVENANCE

Maurice J. Lachard (par descendance).

314

VIGNY (Alfred de).

Les destinées. Poèmes philosophiques. Paris, Michel Lévy frères, 1864. In-8, [2] f., 191 p., [2] f., maroquin brun foncé, dos à 5 nerfs ornés d'un filet doré, auteur, titre et date dorés, caissons et plats bordés d'un double filet doré, double filet doré aux coupes, coiffes guillochées, doublures de même maroquin bordées d'un filet doré, gardes de satin moiré rouge, tranches dorées sur témoins, couv. et dos conservés, étui [A. & R. Maylander].

Édition originale de ce recueil. Seules deux pièces, la Maison du berger et la Bouteille à la mer, avaient paru antérieurement dans la Revue des Deux Mondes. Elle est illustrée d'un portrait de l'auteur d'après une photographie d'Adam Salomon, sur Chine appliquée. Très bel exemplaire tiré sur papier vélin fort, dans une agréable reliure originale signée de Maylander. On a monté en tête une lettre autographe signée de Vigny (3 pp. in-8, taches), datée du 3 mai 1862, et adressée à une chère amie. Après l'avoir avisée de sa maladie qui le tient isolé, "ces affections nerveuses de l'estomac ne permettent pas de parler sans douleur...", il l'entretient de son portrait photographique réalisé par Salomon.

600 - 800 €

PROVENANCE

André Schück (ex-libris ; première vente, 1986, n° 365).

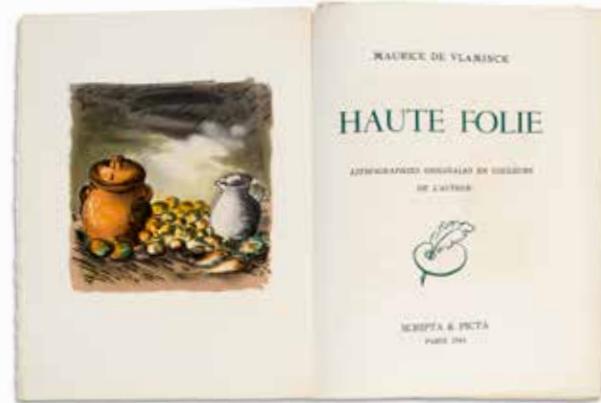
315

VLAMINCK (Maurice de).

Haute Folie. Paris, Scripta et Picta, 1964. Grand in-4, en feuillets, sous couverture verte remplie, chemise et étui éditeur (qq. transferts de figures, étui très lég. frotté).

Édition illustrée par l'auteur de 48 lithographies originales en couleurs, dont une en frontispice, ainsi que de 40 lettrines par Paul Bonnet. Tirage limité à 260 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, celui-ci numéro 2, et quelques exemplaires hors-commerce.

350 - 400€



315

316

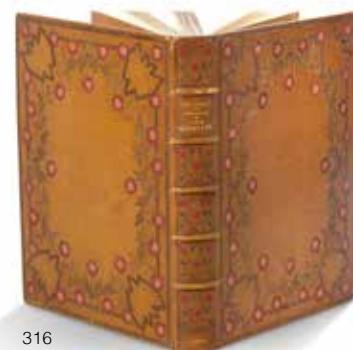
[WHISTLER]. - DURET (Théodore).

Histoire de J. Mc N. Whistler, et de son oeuvre. Paris, H. Flourey, 1904. In-4, [4] f., 209 p., 3 f., maroquin fauve, dos à 5 nerfs, auteur et titre dorés, caissons ornés de motifs floraux mosaïqués, plats décorés d'un large encadrement composé de motifs floraux estampés et listels mosaïqués, double filet doré aux coupes, doublures bordées de maroquin ornés de roulettes et filets dorés, doublures et gardes de satin moiré fauve, tête dorée, non rogné (qq. frottements, 1 discrète griff. au plat inf.).

Édition originale, illustrée de 19 gravures hors-texte sous serpente, dont deux en couleurs, et de nombreuses illustrations dans le texte en noir.

Agréable exemplaire dans une jolie reliure, et enrichi d'une lithographie tirée sur Chine.

250 - 300€



316

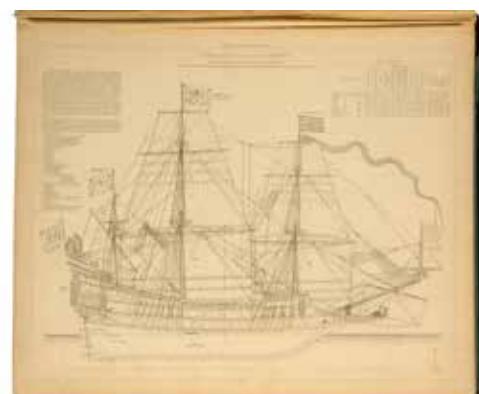
317.

[MARINE]. PÂRIS (François Edmond).

Souvenirs de marine. Collection de plans ou dessins de navires et de bateaux anciens ou modernes, existants ou disparus, avec les éléments numériques nécessaires à leur construction. 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} partie [sur 6 parues]. Paris, Gauthier-Villars, 1886-1892. 3 volumes in-plano, percaline verte de l'éditeur (dos détruits, plats détachés et très usés ; exemplaires maniés, qq. défauts intérieurs).

3^{ème} partie : portrait de Colbert d'après Le Febvre et Audan reproduit en héliogravure ; planches n° 121 à 180 (sauf pl. 178 manquante). - 4^{ème} partie : portrait du maréchal de Tourville en héliogr., pl. n° 181 à 240. - 5^{ème} partie : 1 pl. non chiffrée puis pl. n° 241 à 300.

300 - 400€



317

318

[MARINE]. [MILITARIA]. BORDELAIS.

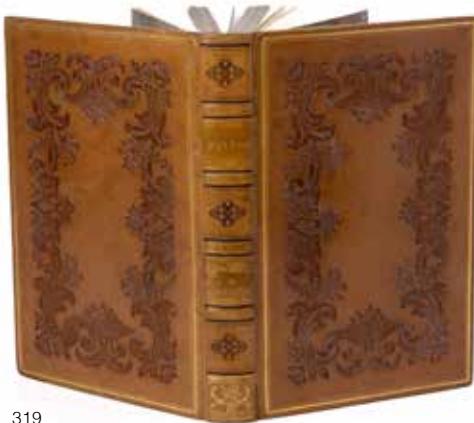
Torpilleur de 1495 Tx. Plans conformes à l'exécution. Atlas de la coque. [Bordeaux], Société des Forges et Chantiers de la Gironde, 1927. In-plano (74x52 cm.), cartonnage éditeur, dos toile, montage sur onglets (cart. usé et défraîchi, mouillures claires dans les marges de pied des pl., 1 pl. incomplète, 4 pl. en déficit, en l'état).

Très rare recueil de plans de construction de ce torpilleur, commandé par la Marine nationale selon les marchés passés avec le chantier naval les 27 janvier 1926 et 23 mars 1927. Il se compose de 42 plans imprimés, la plupart dépliant. Il manque ici les pl. n°1, 10, 18 et 23, le n° 16 est fragmentaire.

600 - 800€



318



319

319
BALZAC (Honoré de).

La peau de chagrin. Études sociales. Paris, Delloye et Lecou, 1838. Grand in-8, [2] f., 402 p., [1] f. (table), pl., fig., veau havane époque, dos à 4 nerfs plats, auteur et titre dorés, fleurons et filets dorés et à froid, plats bordés d'un listel et d'un filet dorés et orné d'une grande plaque rocaille à froid, double filet doré aux coupes, roulette intérieure, tranches dorées (qq. frott. aux coins et coupes, fente réparée en queue d'un mors sur 2 cm., rouss. éparses modérées).

Premier tirage de cette édition illustrée d'une centaine de vignettes gravées sur acier, notamment d'après Gavarni, Janet Lange, Johannot, Raffet, Thomas, Langlois, Baron. Deux portrait horstexte sur Chine appliqué. Vignette de titre au squelette. Le portrait du jardinier placé page 301.

Bel exemplaire dans une reliure romantique soignée.

On y joint:

[VOLTAIRE]

Le siècle de Louis XIV. Publié par M. de Francheville, conseiller aulique de Sa Majesté... A Berlin, chez C.F. Henning, 1751. 2 volumes in-12, [6 (sur 7)] f., 488 p. + [1] f., 466 p. maroquin rouge, dos à 5 nerfs saillants ornés d'un pointillé doré, auteur, titre, tomaison et date dorés, caissons ornés, triple filet doré bordant les plats, double filet doré aux coupes, bordure intérieure de maroquin orné de 5 filets dorés, tranches dorées [Kauffmann-Horclois] (petites taches sur une p. de titre ; 4 feuillets remplacés ; 2 feuillets en déficit : 1f. liminaire au t.1 et le f. d'errata au t.2).

Édition originale. L'orthographe du texte est conforme à la nouvelle orthographe de Voltaire, avec le changement de «oi» en «ai», et les majuscules ne sont utilisées que pour les débuts de paragraphes. Exemplaire lavé et soigneusement établi par Kauffmann-Horclois, avec 4 feuillets brunis rapportés d'un autre exemplaire et d'un tirage différent, mais qui sont peut-être des cartons : t.1, p.213-4, 339-40, 415-418. (Bengesco, I, pp. 340-344, n°1178).

400 - 600 €

PROVENANCE

Van Sikele, Belgique (Gand), XX^e s. (ex-libris armorié). (Carteret III, 41).



320

320
DRUMMOND DE MELFORT.

Traité sur la cavalerie. À Paris, de l'Impr. de G. Desprez, 1776. Deux volumes, texte et planches.

Édition originale. Le volume de texte est illustré d'un frontispice dessiné et gravé par Ingouf l'aîné, 1 vignette sur le titre, 4 en-têtes et 3 culs-delampe, le tout par Van Balrenberghe gravé par Macret, Beurlier et Pruneau, et 11 planches gravées d'après Dupuis; l'atlas de cet exemplaire renferme 32 planches gravées d'après les dessins de Van Blarenberghe (page de titre, page de table et les 22 figures gravées d'après Parrocet en déficit).

Vol. de texte in-folio, XXII p. (dont faux-titre et titre), [1] f. (souscripteurs), 505 p., [1] f. (privil., avis au relieur), fr., pl., fig., basane rouge vers 1900, dos à 5 nerfs, auteur, titre et roulettes dorées, non rogné, tranches latérales dorées sur témoins (défauts dont éraflures et frottements, coiffe de tête fendue, auréoles claires et brunissures sporadiques). Vol. de planches grand in-folio (env. 64 x 48 cm.), demi-chagrin grenat à bandes vers 1900, plats en basane rouge, dos à 6 nerfs, auteur, titre, fleurons et roulettes dorés (coiffe de tête arrachée, mors sup. fendu en queue, éraflures ; qq. rousseurs, manque sur une planche en-dehors de la figure ; page de titre, page de table et 22 figures en déficit ; ensemble en l'état). (Mennessier de la Lance, 409)

500 - 700 €

321

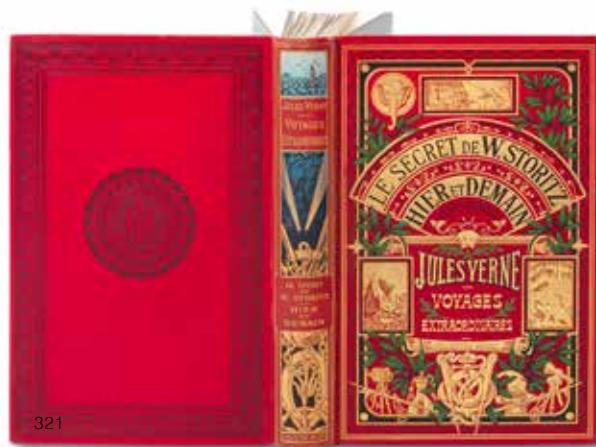
VERNE (Jules).

Le secret de Wilhelm Storitz. Hier et demain. Paris, Collection Hetzel, [1910].

Grand in-8, 12 planches, cartonnage polychrome, 1^{er} plat à l'éventail et à un éléphant, titre dans l'éventail, dos au phare, second plat de type q.

Coiffe de tête fendillée mais cartonnage très frais.

300 - 400 €



321



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La SAS AGUTTES (« **AGUTTES** ») est un opérateur de ventes volontaires aux enchères publiques, déclaré auprès du Conseil des maisons de vente et régi par les articles L.321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité AGUTTES agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire.

Les présentes Conditions Générales de Vente (« **CGV** ») régissent les rapports entre AGUTTES et les enchérisseurs pour les ventes aux enchères publiques et les ventes de gré à gré organisées par AGUTTES.

Les CGV pourront être modifiées par écrit et/ou oral par AGUTTES préalablement à la vente. Ces modifications seront mentionnées au procès-verbal de la vente.

I- LE BIEN MIS EN VENTE

Description des lots : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité d'AGUTTES et de son expert, sous réserve des dispositions mentionnées ci-après. **Seules les indications en langue française engagent AGUTTES à l'exclusion des traductions qui sont libres.** Elles peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente par écrit ou oral. Ces modifications seront consignées au procès-verbal de la vente, lequel aura force probante.

Aucune autre garantie n'est donnée par AGUTTES, étant rappelé que seul le vendeur sera tenu à la garantie des vices cachés et à la garantie légale de conformité. Un certificat d'authenticité du lot ne sera disponible que si mentionné dans la description du lot.

Les dimensions, poids et autres renseignements des lots sont donnés à titre indicatif avec une marge d'erreur raisonnable.

Les restaurations effectuées à titre conservatoire, n'altérant pas les caractères d'ancienneté et de style, et n'apportant aucune modification au caractère propre du lot ne seront pas mentionnées dans le descriptif.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue ou les rapports de condition, n'implique nullement que le lot soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

Les mentions particulières figurant dans le catalogue ont les significations suivantes :

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire à la suite d'une ordonnance du Tribunal Judiciaire honoraires acheteurs : 14.40 % **TTC**;
- ° Lots dans lesquels AGUTTES ou un de ses partenaires a des intérêts financiers ;
- * Lots en importation temporaire : soumis à des frais de de 5,5 % pour les œuvres et objets d'art, de collection et d'antiquité (20 % pour les vins et spiritueux, les bijoux et les multiples), à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE;
- ¤ Biens vendus sur le régime général de la TVA (sur la totalité) ;
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous ;
- ~ Lots fabriqués à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir ;
- = Lots soumis à caution.

État des lots : Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections et leurs défauts. Les lots étant des biens d'occasion, aucune garantie ne peut être donnée sur l'état de ceux-ci.

Les références à l'état d'un lot dans un catalogue ou dans un rapport de condition (fourni à titre indicatif) ne pourront être considérées comme une description exhaustive de l'état dudit lot. Les descriptions ne peuvent en aucun cas remplacer l'examen personnel du lot préalablement à la vente dans les conditions mentionnées ci-après. Les rapports de condition seront envoyés sur demande et à titre indicatif.

Exposition des lots : Les enchérisseurs potentiels sont tenus d'examiner personnellement les lots et les documents disponibles avant la vente lors d'un rendez-vous privé ou de l'exposition publique préalable à la vente afin de vérifier l'état des lots. Il est conseillé aux acheteurs de se faire accompagner par un expert du secteur concerné par la vente.

Reproduction des lots : Tous les défauts et imperfections des lots ne sont pas visibles sur les photographies des lots reproduites dans les catalogues, en ligne

ou sur tout support de communication. Les photographies peuvent ne pas donner une image entièrement fidèle de l'état réel d'un lot et peuvent différer de ce que percevra un observateur direct (taille, coloris, etc.).

Estimations : Les estimations sont fondées sur l'état des connaissances techniques, la qualité du lot, sa provenance, son état et le cours du marché au jour de l'estimation. Elles sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme une garantie que le lot sera vendu au prix estimé.

II- LA VENTE

Inscription à la vente :

Important : le mode normal et prioritaire pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. À titre de service, d'autres modes sont possibles qui nécessitent une inscription préalable :

- **Par téléphone :** AGUTTES accepte gracieusement de recevoir les enchères par téléphone uniquement pour les enchérisseurs s'étant manifesté avant 18h, le dernier jour ouvré avant la vente. L'enchérisseur potentiel devra avoir reçu un mail de confirmation préalable de la part d'AGUTTES pour être appelé.
- **Sur ordre d'achat :** Toute personne préalablement enregistrée et souhaitant enchérir aura la possibilité de demander l'enregistrement d'ordres d'achat auprès d'AGUTTES pour son compte. L'ordre devra avoir été communiqué par écrit avant 18h, le dernier jour ouvré avant la vente, et l'enchérisseur devra avoir reçu un email de confirmation de la part d'AGUTTES. Aucun ordre illimité ne sera retenu. Si AGUTTES reçoit plusieurs ordres d'achat pour des montants d'enchères identiques, l'ordre le plus ancien sera préféré.
- **En ligne via les plateformes Live :** Une possibilité d'enchères en ligne est proposée sur des plateformes permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères, sur inscription préalable. L'acquéreur via les plateformes Live est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge exclusive.

La participation aux enchères par téléphone, internet ou par ordre s'effectue aux risques et périls de l'enchérisseur. AGUTTES ne pourra être responsable en cas de non-participation de l'enchérisseur aux enchères pour quelque raison que ce soit, notamment en cas de dysfonctionnement ou de défaut d'exécution (absence de réponse de l'enchérisseur, erreur, interruption ou omission dans la réception des enchères). Les éventuels dysfonctionnements ou interruptions du service téléphonique ou du live, n'empêcheront pas le commissaire-priseur de poursuivre la vente aux enchères, à sa discrétion.

Procédure d'identification des enchérisseurs : AGUTTES se réserve le droit de demander à tout enchérisseur potentiel personne physique de justifier de son identité et pour une personne morale, d'un Extrait Kbis de moins de 3 mois (étant précisé que seul le représentant légal de la société ou toute personne dûment habilitée pourra enchérir) et de ses références bancaires. En cas de manquements aux procédures d'identification, AGUTTES se réserve la possibilité de refuser son enregistrement aux enchères. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse du donneur d'ordre. Aucune modification postérieure ne pourra être faite. L'enchérisseur est réputé agir en son nom propre et sera seul responsable de l'enchère portée sauf information préalable de sa qualité de mandataire dans les conditions indiquées ci-après. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Caution : Pour certains ventes ou lots dûment identifiés, AGUTTES se réserve le droit de demander aux potentiels enchérisseurs de verser avant la vente une caution d'un montant déterminé, ainsi que toutes autres garanties et/ou références bancaires jugées nécessaires. Il est demandé aux enchérisseurs de contacter AGUTTES au plus tard trois jours ouvrés avant la vente afin de procéder à la vérification des garanties données. Les dépôts de garantie sont à effectuer en euros par virement ou carte bancaire sur : <https://www.aguttess.com/depot-caution>.

Dans le cas où l'enchérisseur ne serait pas adjudicataire lors de la vente, AGUTTES procèdera au remboursement de la caution perçue dans un délai de 14 jours ouvrés après la vente, sous réserve de tout droit de compensation. L'enchérisseur reconnaît et accepte que seront à sa charge exclusive les éventuelles pertes engendrées par les variations des taux de change ou les frais bancaires liés à ce transfert.

Mandat par un tiers : L'enchérisseur disposant d'un mandat devra informer AGUTTES de l'existence de celui-ci lors de la procédure d'identification et d'enregistrement et produire une copie du mandat et tous autres documents sollicités par AGUTTES. Dans un tel cas, l'enchérisseur et le mandant seront solidiairement responsables.

Direction de la vente : Le commissaire-priseur dirige la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté et à l'égalité entre les enchérisseurs, tout

en respectant les usages établis par la profession. Le commissaire-priseur assure la police de la vente, ce qui lui permet notamment de refuser des enchères ou de retirer un lot sans avoir à en justifier.

Adjudication: Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire, tous moyens admis confondus (ordre, internet, téléphone, sur place, etc.). L'adjudication se matérialise par le prononcé du mot « Adjugé » lequel forme le contrat de vente entre le vendeur et l'adjudicataire.

Chaque lot est identifié avec un numéro correspondant au numéro qui lui est attribué sur le catalogue de la vente.

Il est interdit aux vendeurs d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

En cas de « double-enchère » simultanée reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les enchérisseurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Rétraction: Chaque adjudication et enchère portée est définitive et engage celle ou celui qui l'a portée, étant rappelé que l'adjudicataire ne peut se rétracter qu'il soit en salle, au téléphone, en ligne ou sur un ordre d'achat.

Transfert des risques et de la propriété: Le transfert de propriété et des risques entre le vendeur et l'adjudicataire s'opère par le prononcé du mot « adjugé » par le commissaire-priseur. AGUTTES décline toute responsabilité quant aux pertes et dommages que les lots pourraient subir à compter de l'adjudication, l'adjudicataire devant faire assurer les lots acquis dès l'adjudication.

III- EXÉCUTION DE LA VENTE

Commission d'achat: L'adjudicataire devra acquitter en sus du prix d'adjudication, par lot, les honoraires acheteurs calculés comme suit:
- 25%^{HT} + TVA au taux en vigueur soit 30%^{TTC} sur les premiers 150.000€
- 23%^{HT} + TVA au taux en vigueur soit 27,6 %^{TTC} au-delà de 150.001€

Exception : Pour les Livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25%^{HT} soit 26,37%^{TTC}.

Outre le prix d'adjudication et les honoraires acheteur, l'adjudicataire devra régler tous impôts et taxes incluant la TVA ainsi que les éventuels frais de dossier, de manutention et de stockage.

Le paiement des sommes dues devra être effectué « **comptant** » par l'adjudicataire, dès l'adjudication. Le paiement est effectué en euros. Les commissions bancaires éventuelles ne sont pas déduites des sommes dues.

TVA: Le taux de TVA est de 20% (ou 5,5% pour les livres). Par principe, les lots non marqués seront vendus sous le régime de la TVA sur la marge. La commission d'achat et les frais annexes seront majorés d'un montant tenant lieu de TVA, lequel ne sera pas mentionné séparément dans nos bordereaux.

Par exception, et à la demande du vendeur, le régime général de la TVA pourra être appliqué pour les biens mis en vente par un professionnel de l'UE. Ces biens seront marqués par le signe ☈.

Cas de remboursements possibles de TVA :

- 1- Le professionnel de l'Union Européenne, (i) ayant un numéro de TVA intracommunautaire et (ii) fournissant la preuve de l'export des lots de la France vers un autre État membre ;
- 2- Les non-résidents de l'Union Européenne sur fourniture (i) d'un document douanier d'export sur lequel AGUTTES figure comme expéditeur (ii) lorsque l'exportation intervient dans un délai de 3 mois suivant la date de vente aux enchères ou la date d'obtention du passeport d'exportation.

Modalités de règlement

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité d'AGUTTES (les paiements par carte bancaire ou virement étant vivement recommandés) :

- **Carte bancaire :** les frais bancaires, qui oscillent habituellement entre 1 et 2%, ne sont pas à la charge de l'étude ;
- **Carte American Express :** une commission de 2.95%^{TTC} sera perçue pour tous les règlements. Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés ;
- **Paiement en ligne** jusqu'à 10.000€ sur <https://www.agutttes.com/paiement-en-ligne>
- **Virement bancaire :** provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de facture :

IBAN FR76 3006 6109 1300 0203 7410 222

BIC CMCFRPP

Titulaire du compte AGUTTES

Domiciliation CIC PARIS ETOILE ENTREPRISES

178 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS

- Espèces: articles L.112-6 et D.112-3 du Code monétaire et financier : (i) Jusqu'à 1000€ pour les résidents fiscaux français ou les personnes agissant pour les besoins d'une activité professionnelle ; (ii) Jusqu'à 15 000€ pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport et de justificatif de domicile) ;

- Chèque (en dernier recours) : sur présentation de deux pièces d'identité. Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque. La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

Adjudicataire défaillant: À défaut de paiement comptant par l'acheteur, le bien pourra être remis en vente sur réitération des enchères à la demande du vendeur conformément à la procédure de l'article L.321-14 du Code de commerce. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente sera résolue de plein droit.

Dans tous les cas l'acquéreur défaillant sera tenu, du fait de son défaut de paiement, de payer à AGUTTES :

- Tous les frais et accessoires engagés par AGUTTES relatifs au recouvrement des factures impayées (incluant des frais d'avocat) ;
- Les pénalités de retard calculées en appliquant des taux d'intérêt au taux directeur (taux de refinancement ou Refi) semestriel de la Banque centrale européenne (BCE) en vigueur, majoré de cinq points sur la totalité des sommes dues ;
- Les dommages et intérêts permettant de compenser le préjudice subi par AGUTTES (frais, honoraires et commissions d'achat, TVA, stockage, etc.).

AGUTTES se réserve la possibilité de :

- Communiquer le nom et les coordonnées de l'acquéreur défaillant au vendeur afin de permettre à ce dernier de faire valoir ses droits ;
- Exercer ou faire exercer tous les droits et recours, notamment le droit de rétention, sur tout bien de l'acquéreur défaillant dont AGUTTES aurait la garde ;
- Interdire à l'adjudicataire défaillant d'encherir dans les prochaines ventes organisées par AGUTTES ou bien de subordonner la possibilité d'y encherir au versement d'une provision préalable ;
- Procéder à l'inscription de l'adjudicataire défaillant sur un fichier des mauvais payeurs partagé entre les différentes maisons de vente adhérentes.

AGUTTES est en effet adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès du Symev 15, rue Freycinet 75016 Paris.

Retrait et stockage des lots : Un lot adjugé ne pourra être délivré à l'acheteur qu'après le paiement intégral du bordereau d'achat, encaissé sur le compte bancaire d'AGUTTES.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne après présentation de tout document prouvant son identité ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité. Le retrait des lots est réalisé aux frais et aux risques de l'adjudicataire uniquement.

Les lots qui n'auront pas été retirés le jour même après la fin de la vente seront à enlever sur rendez-vous par l'acheteur auprès de la personne mentionnée à cet effet sur la page de contacts qui se situe au début du catalogue. Le lieu de délivrance sera indiqué dans l'email accompagnant l'envoi de la facture.

Les frais de stockage applicables sont mentionnés dans les « conditions particulières » ci-après.

Revente des lots payés et non récupérés: Dans le cas où un ou des lot(s) adjugé(s) et payé(s) en cours d'une vente aux enchères n'aurait(ent) toujours pas été enlevé(s) par l'acquéreur dans les délais convenus dans les « conditions particulières » ci-après et que les frais de stockage, de garde et de conservation applicables en viendraient à dépasser la valeur d'adjudication du ou des lot(s), AGUTTES se réserve la possibilité de les vendre afin de se rembourser l'intégralité des frais lui étant dus.

IV- DROIT DE PRÉEMPTION

L'État français peut exercer sur toute vente publique ou de gré à gré de biens culturels un droit de préemption. L'État dispose d'un délai de 15 jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption et se subroger à l'acheteur.

V- EXPORTATION

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. AGUTTES est à la disposition de ses acheteurs pour les orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France. AGUTTES ne pourra être tenu responsable des délais. AGUTTES ne sera en aucun cas responsable du refus ou d'un retard de la décision administrative. Le refus de délivrance d'un certificat ou d'une licence ne pourra en aucun cas justifier ni une absence ou retard de paiement par l'acheteur ni une annulation de la vente.

VI- LOI APPLICABLE ET TRIBUNAL COMPÉTENT

Les présentes CGV et les droits et obligations en découlant seront régis par la loi française.

Toute action en justice relative aux activités de vente d'AGUTTES sera tranchée par le Tribunal Judiciaire compétent en France, conformément à l'article L.321-37 du Code de commerce. En particulier, toutes les actions en justice impliquant des adjudicataires et/ou enchérisseurs ayant la qualité de commerçant seront tranchées par le Tribunal judiciaire de Nanterre.

Les enchérisseurs, adjudicataires ainsi que leurs mandataires reconnaissent que Neuilly-sur-Seine est le lieu d'exécution des prestations exclusif d'AGUTTES.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise.

Pour toute difficulté, le Commissaire du Gouvernement près du Conseil des maisons de vente peut être saisi gratuitement en vue de parvenir à une solution amiable. Les réclamations se font par voie postale au 19 avenue de l'Opéra, 75001 Paris ou en ligne sur le lien suivant: <https://conseilmaisonsdevente.fr/fr/reclamation>. Il est également possible de déposer une demande de règlement à l'amiable sur une plateforme européenne de règlement de litiges en ligne entre consommateurs et professionnel, accessible sur le lien suivant: <https://ec.europa.eu/consumers/odr/main/index.cfm?event=main.home2.show&lng=FR>

VII- DONNÉES PERSONNELLES

Les enchérisseurs sont informés qu'AGUTTES est susceptible de collecter et traiter les données les concernant conformément au Règlement Général sur la Protection des données n°2016/679 du 27 avril 2016 (RGPD) et à la loi « Informatique et Libertés » n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée par la loi n° 2018-493 du 20 juin 2018 relative à la protection des données à caractère personnel.

Les données sont collectées aux fins de gestion de leurs relations contractuelles ou précontractuelles (enregistrement à la vente, facturation, comptabilité, règlements, communication...). Ces données sont constituées d'informations telles que : noms, prénoms, adresse postale, adresse électronique, numéro de téléphone, coordonnées bancaires.

Les enchérisseurs sont informés qu'ils disposent d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, à la portabilité, d'opposition et de limitation à l'égard de ces données auprès d'AGUTTES. Les demandes doivent être exercées par écrit à l'adresse : communication@agutt.es. Toute réclamation sur la législation applicable en matière de protection des données peut être portée devant la CNIL : www.cnil.fr.

VIII- PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

AGUTTES est propriétaire de tout droit de reproduction sur son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon. La vente

d'un lot n'implique en aucun cas cession des droits de propriété intellectuelle éventuellement applicables (représentation et/ou reproduction) sur l'œuvre.

IX- CONDITIONS PARTICULIÈRES

1- Frais de stockage

Le stockage des biens ayant fait l'objet d'une adjudication dans le cadre d'une vente aux enchères ou d'une vente de gré à gré qui ne seraient pas enlevés par l'acheteur à l'expiration d'un délai de 15 jours suivant la vente (jour de vente inclus), sera facturé comme suit :

- Bijoux et / ou articles d'horlogerie d'une valeur < 10 000 € = 15 € / jour de stockage ;
- Bijoux et / ou articles d'horlogerie d'une valeur > 10 001 € = 30 € / jour de stockage ;
- Autres lots < 1m³ = 3 € / jour ;
- Autres lots > 1m³ = 5 € / jour.

2- Objets mécaniques et électriques

Les objets mécaniques ou électriques proposés à la vente par AGUTTES sont exclusivement proposés à titre décoratifs. En tant que biens d'occasion, AGUTTES ne certifie en aucun cas leur état de fonctionnement. Nous recommandons aux acheteurs de venir voir les lots lors des expositions publiques avec un expert en la matière, et de faire vérifier le mécanisme électrique ou mécanique par un professionnel avant toute mise en marche.

3- Montres et horloges

Les articles d'horlogerie que nous vendons sont tous des biens d'occasion, ayant pour la plupart subi des réparations engendrant le remplacement de certaines pièces qui peuvent alors ne pas être d'origine. AGUTTES ne donne aucune garantie sur l'authenticité et le caractère original des composants d'un article d'horlogerie.

Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés et sauf mention expresse contraire, leur présence n'est pas garantie. Les bracelets de montres peuvent ne pas être d'origine et ne pas être authentiques.

Les montres de collection nécessitent un entretien général et régulier : des réparations ou révisions peuvent s'avérer nécessaires et sont à la charge de l'acheteur, AGUTTES ne donnant aucune garantie sur leur bon état de marche. AGUTTES recommande aux acheteurs de faire vérifier les montres par un horloger compétent avant chaque utilisation. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet.

4- Mobilier

Sans mention expresse indiquée dans le descriptif du lot, la présence de clés n'est aucunement garantie.

5- Espèces végétales et animales protégées

Les objets composés partiellement ou entièrement de matériaux provenant d'espèces de flore et de faune en voie d'extinction et/ou protégées sont marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Le législateur impose de règles strictes pour l'utilisation commerciale de ces matériaux, en particulier en ce qui concerne le commerce de l'ivoire.

Les acheteurs sont informés que l'importation de tout bien composé de ces matériaux est interdite par de nombreux pays, ou bien exigent un permis ou un certificat délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation des biens. Les acheteurs sont entièrement responsables du bon respect des normes réglementaires et législatives applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés partiellement ou totalement de matériaux provenant d'espèces en voie d'extinction et/ou protégées. AGUTTES ne sera en aucun cas responsable de l'impossibilité d'exporter ou d'importer un tel bien, et cela ne pourra être retenu pour justifier une demande de résolution ou d'annulation de la vente.

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@agutt.es, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

SAS AGUTTES ("AGUTTES") is an operator of voluntary public auctions, registered with the "Conseil des maisons de vente" and governed by Articles L.321-4 et seq. of the French Commercial Code. In this capacity AGUTTES acts under a sales mandate as the seller's authorised representative who contracts with the successful bidder.

The present General Terms and Conditions of Sale ("GTCS") govern the relationship between AGUTTES and bidders for public auctions and private sales organised by AGUTTES.

AGUTTES may modify the GTCS in writing and/or orally prior to the sale. These modifications will be mentioned in the minutes of the sale.

I- THE PROPERTY OFFERED FOR SALE

Description of lots: The information provided in the auction catalogues engages the civil liability of AGUTTES and its experts, subject to the provisions mentioned below. **Only indications in the French language are binding on AGUTTES to the exclusion of any translations, which are free.** They may be subject to modifications or corrections until the moment of the auction in writing or orally. These modifications shall be recorded in the report of the auction, which will have probative force.

No other guarantee is given by AGUTTES, it being recalled that only the seller is bound by the warranty for hidden defects and the legal warranty of conformity. A certificate of authenticity of the lot will only be available if mentioned in the description of the lot.

The dimensions, weights and other information of the lots are given as an indication with a reasonable margin of error.

Restorations carried out as a precautionary measure, without altering the age and style characteristics, and which do not modify the specific nature of the lot, will not be mentioned in the description.

The absence of any indication of restoration, accident or incident in the catalogue or condition reports shall in no way imply that the lot is free from any past, present or repaired defect. Conversely, the mention of any defect does not imply the absence of other defects.

Special mentions appearing in the auction catalogue have the following meanings:

- + Lots forming part of a judicial sale following a court order entail the following buyer's fees: 14.40% including all taxes;
- Lots, in which AGUTTES or one of its partners has financial interests;
- * Lots under temporary importation: subject to a 5.5% fee for works of art, collectibles and antiques (20% for wines and spirits, jewellery and multiples), to be borne by the buyer in addition to the selling costs and the auction price, unless the buyer resides outside the EU;
- Goods sold under the general VAT regime (for the total);
- # Lots visible only by appointment;
- ~ Lots made from materials derived from animal species. Import restrictions may apply;
- = Deposit will be required for the lot.

Condition of lots: The lots are sold in the condition in which they are found at the time of sale with their imperfections and defects. As the lots are second-hand goods, no guarantee can be given as to their condition.

References to the condition of a lot in the catalogue or condition report may not be considered as an exhaustive description of the condition of said lot. Descriptions may not under any circumstances replace the personal examination of the lot as indicated below. Condition reports will be sent upon request but for indicative purposes only.

Preview of the lots: Potential bidders are required to personally examine the lots and documents available prior to the auction at a private appointment or at the public preview in order to verify the condition of the lots. Buyers are advised to be accompanied by an expert in the sector concerned by the auction.

Reproduction of lots: Not all defects and imperfections of the lots are visible in the photographs of the lots reproduced in the catalogues, online or in any other

communication medium. Photographs may not provide an entirely faithful image of the actual condition of a lot and may differ from what would be perceived by a direct observer (size, colour, etc.).

Estimates: Estimates are based on the state of technical knowledge on the day of the estimate, the quality of the lot, its provenance, its condition and the market conditions on the day of the estimate. They are provided for information purposes only and cannot be considered as a guarantee that the lot will be sold at the estimated price.

II- THE AUCTION

Registration for the auction

Important: the normal and priority method for bidding is to be present in the auction room. As a service, other methods are possible that require prior registration:

- By telephone: AGUTTES accepts, free of charge, to receive bids by telephone only for bidders who come forward before 6 p.m., on the last business day before the auction. The potential bidder must have received a prior confirmation email from AGUTTES to be called.
- By purchase order: Any person previously registered and wishing to bid will have the option to request the registration of purchase orders with AGUTTES on their behalf. The order must have been communicated in writing before 6 p.m. on the last business day before the auction, and the bidder must have received a confirmation email from AGUTTES. No unlimited order will be accepted. If AGUTTES receives multiple purchase orders for identical bidding amounts, the oldest order will be preferred.
- Online via Live platforms: An option for online bidding is available on platforms allowing remote participation in auctions electronically, upon prior registration. Purchasers using Live platforms are informed that the fees charged by these platforms will be at their exclusive expense.

Participation in the auctions by telephone, internet or order is carried out at the bidder's own risk and peril. AGUTTES cannot be held liable in the event of non-participation of the auction bidder for any reason whatsoever, particularly in the event of malfunction or default of any kind (lack of response from the bidder, error, interruption or omission in the reception of bids). Any malfunction or interruption of the telephone or live service will not prevent the auctioneer from continuing the auction, at his discretion.

Procedure for identifying bidders: AGUTTES reserves the right to ask any potential bidder to prove their identity and for a legal entity, to provide a Kbis extract less than three months old and its bank details, it being specified that only the legal representative of the company or any duly authorised person may bid on its behalf. In the event of non-compliance with the identification procedures, AGUTTES reserves the right to refuse auction registration. All lots sold will be invoiced in the name and address of the purchaser. No subsequent modification may be made. The bidder is deemed to act in his own name and will be solely responsible for the bids made unless duly registered beforehand that he is acting as an official agent of a third party in accordance with the conditions indicated below.

Any false information shall incur the liability of the successful bidder.

Deposit: For certain sales or duly identified lots, AGUTTES reserves the right to request potential bidders to pay a deposit of a specified amount before the auction, as well as any other guarantees and/or bank references deemed necessary. In this case, clients must contact AGUTTES no later than three business days before the auction. Deposits are to be made in euros by bank transfer or credit card at: <https://www.aguttes.com/depot-caution>.

If the bidder does not make any purchase during the auction, AGUTTES will reimburse the security deposit, without interest (subject to any right of set-off), within a maximum of 14 business days after the auction. AGUTTES shall not be liable for losses incurred due to fluctuations in exchange rates or bank charges relating to these transfers.

Mandate by a third party: The bidder with a mandate must inform AGUTTES of its existence during the identification and registration procedure and produce a copy of the mandate and any other documents requested by AGUTTES. In such a case, the bidder and the principal shall be jointly and severally liable.

Conduct of the auction: The auctioneer conducts the auction in a discretionary manner, ensuring the freedom and equality among all bidders, while respecting the established practices and customs of the profession. The auctioneer ensures the policing of the auction, which allows him to refuse bids or to withdraw a lot without having to justify it.

Adjudication: The highest final bid will be deemed the successful bidder, all accepted means of bidding combined (order, internet, telephone, on-site, etc.). The adjudication is formalised by the pronouncement of the word "Sold" in French ("Adjugé"), which forms the sales agreement between the seller and the successful bidder.

Each lot is identified with a number corresponding to the number assigned to it in the auction catalogue.

Sellers are prohibited from bidding directly on the lots they own.

In the event of a simultaneous "double-bid" recognised by the auctioneer, the lot will be put back up for auction again, with all bidders present being able to participate in this second adjudication.

Withdrawal: Each bid and adjudication is final and binds the person who placed it. The successful bidder may not withdraw his or her bid, whether they are present in the auction room, on the telephone, online or have placed a purchase order.

Transfer of risk and ownership: The transfer of ownership and risks between the seller and the successful bidder occurs when the auctioneer pronounces the word "sold" in French ("Adjugé"). AGUTTES disclaims any liability for losses and damages that the lots may suffer from the moment of adjudication. The successful bidder must insure the acquired lots as soon as the lot is adjudicated to him.

III- EXECUTION OF THE SALE

Buyer's premium: In addition to the hammer price, the successful bidder must pay a fixed buyer's premium, due for each acquired lot, calculated as follows:

- 25% excl. tax + VAT at the rate in force, i.e. **30% including tax on the first €150,000**
- 23% excl. tax + VAT at the rate in force, i.e. **27,6% including tax for amounts over € 150,001**.

Exception: For books which benefit from a reduced VAT rate: 25% (excluding taxes), i.e. 26.37% (including taxes).

In addition to the hammer price and the buyer's premium, the successful bidder must pay all taxes and duties including VAT as well as any administrative, handling, and storage costs.

Payment of the sums due must be made "**in one single instalment**" by the successful bidder, immediately after adjudication. Payment is made in euros. Any potential bank charges applicable will not be deducted from the amounts due.

VAT: The VAT rate is 20% (or 5.5% for books). As a matter of principle, unmarked lots will be sold under the VAT gross margin scheme. The buyer's premium and additional costs will be increased by an amount in lieu of VAT, which will not be separately mentioned in our sale slips.

By way of exception, and at the request of the seller, the general VAT system may be applied to goods offered for auction by an EU professional. These goods will be marked by the **a** sign.

Possible VAT refunds apply for:

- 1- The professional from the European Union, (i) with an intra-Community VAT number and (ii) providing proof of the export of lots from France to another Member State;
- 2- Non-residents of the European Union upon provision of (i) a customs export document, on which AGUTTES appears as sender (ii) when the export occurs within three months of the auction date or the date of obtaining the export permit.

Payment terms

Legal payment methods accepted by AGUTTES' accounting (payments by credit card or wire transfer are strongly recommended):

- **Credit card:** bank charges, which usually vary between 1 and 2%, are not borne by the auction house;

- **American Express card:** a commission of 2.95% (including taxes) will be charged for all payments. Remote card payments and split payments in several instalments for the same lot with the same card are not allowed;

- **Online payment:** up to €10,000 to <https://www.agutttes.com/paiement-en-ligne>

- **Bank transfer:** from the buyer's account and indicating the invoice number:

IBAN FR76 3006 6109 1300 0203 7410 222

BIC CMCIFRPP

Account holder AGUTTES

Direct debit CIC PARIS ETOILE ENTREPRISES

178 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS

- **Cash:** Articles L.112-6 and D.112-3 of the French Monetary and Financial Code: (i) Up to €1,000 for French tax residents or individuals acting for the purposes of a professional activity; (ii) Up to €15,000 for individuals whose tax residence is abroad (upon presentation of a passport and proof of residence);

- **Cheque** (as a last resort): Upon presentation of two forms of identification documents. No time limit for cashing is accepted in the event of payment by cheque. Issuance will only be possible twenty days after payment. Foreign cheques are not accepted.

Defaulting auction winner: In the absence of timely payment by the buyer, the item may be put back up for auction upon reiteration of the bids at the seller's request in accordance with the procedure of Article L.321-14 of the French Commercial Code. If the seller does not make this request within three months of the auction, the sale shall be automatically cancelled.

In all cases, the defaulting buyer, due to lack of payment, shall be held liable to pay to AGUTTES:

- All costs and incidental expenses incurred by AGUTTES relating to the collection of unpaid invoices (including legal fees);
- Late payment penalties calculated by applying interest rates at the European Central Bank (ECB) semi-annual key rate (refinancing rate or Refi) increased by five points on the total amount;
- Damages to compensate for the loss suffered by AGUTTES (purchase costs, fees and commissions, VAT, storage, etc.).

AGUTTES reserves the right to:

- Communicate the name and contact details of the defaulting buyer to the seller in order to enable the latter to assert their rights;
- Exercise or have exercised all the rights and remedies, in particular the right of retention, over any property of the defaulting buyer, of which AGUTTES may have custody;
- Prohibit the defaulting successful bidder from bidding in future auctions organised by AGUTTES or make the possibility of bidding in future auctions contingent upon the payment of a prior provision;
- Proceed to the registration of the defaulting bidder on a database of bad payers shared among different participating auction houses.

Indeed, AGUTTES is a member of the Central Register for the prevention of unpaid dues of auctioneers upon which incidents of non-payment are likely to be registered.

The rights to access, rectify and object for legitimate reasons may be exercised by the concerned debtor at Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Collection and storage of lots: An awarded lot may only be delivered to the buyer after full payment of the purchase slip, received by the AGUTTES bank account.

The lots will be handed over to the purchaser in person after presentation of any document proving his identity or to the third party appointed by him and to whom he has entrusted an original power of attorney and a copy of his identity document. The lot is collected at the buyer's sole risk and expenses.

Lots that have not been collected on the same day after the end of the auction must be collected by the buyer upon appointment with the person mentioned for this purpose on the contact page at the beginning of the auction catalogue. The location of the collection place will be indicated in the email accompanying the invoice.

The applicable storage fees are mentioned in the "Special Terms and Conditions" below.

Resale of paid and non-collected lots: In the event that one or more lots awarded and paid for in the course of an auction have still not been collected by the buyer within the timeframe agreed upon in the "Special Terms and Conditions" below and that the applicable storage, custody and preservation costs exceed the auction value of the lot(s), AGUTTES reserves the right to put the lot(s) back up for auction or sale in order to reimburse all costs due.

IV- PRE-EMPTION RIGHT

The French State may exercise a pre-emptive right on any public or private sale or auction of cultural property. The State has a period of 15 days from the public sale to confirm the exercise of its pre-emptive right to buy and to subrogate itself to the buyer.

V- EXPORT

The export formalities (requests for certificate for a cultural good, export license) for a given lot are the responsibility of the purchaser and may require a fourmonth delay. AGUTTES is at the disposal of its buyers to guide them through these procedures and to assist them in the submission of requests to the French Museums Service ("Service des Musées de France").

AGUTTES cannot be held responsible for delays. Under no circumstances can AGUTTES be held liable for the refusal or delay of the administrative decision. The refusal to issue a certificate or a license may not under any circumstances justify a default or delay in payment by the buyer or a cancellation of the sale.

VI- APPLICABLE LAW AND COMPETENT COURT

The present GTCS and the rights and obligations arising from them will be governed by French law.

Any legal action relating to the sales activities of AGUTTES will be settled by the competent Judicial Court in France, in accordance with article L.321-37 of the French Commercial Code. In particular, all legal actions involving successful bidders and/or bidders with the status of commercial traders according to French law will be decided by the Nanterre Judicial Court.

Bidders, successful bidders and their representatives acknowledge that Neuilly-sur-Seine is the exclusive place of performance of AGUTTES' services.

Civil liability claims arising from auctions and voluntary and judicial sales of furniture by public auction are subject to a limitation period of five years from the date of the auction.

Any difficulty may be referred free of charge to the Government Commissioner at the "Conseil des maisons de vente" with a view to reaching an amicable solution. Complaints may be made by post to 19 avenue de l'Opéra, 75001 Paris, or online at the following link: <https://conseilmaisonsdevente.fr/en/claim>. It is also possible to submit a request for an out-of-court settlement on a European platform for the settlement of online disputes between consumers and professionals, accessible at the following link: <https://ec.europa.eu/consumers/odr/main/index.cfm?event=main.home2.show&lng=EN>.

VII- PERSONAL DATA

Bidders are informed that AGUTTES may collect and process data concerning them in accordance with the General Data Protection Regulation no. 2016/679 of 27 April 2016 (GDPR) and the French Data Protection Act no. 78-17 of 6 January 1978 amended by Law No. 2018-493 of 20 June 2018 on the protection of personal data.

Data is collected for the purposes of managing their contractual or pre-contractual relations (registration for auction, invoicing, accounting, payments, communication, etc.). This data consists of information such as: surnames, first names, postal address, email address, telephone number, bank details.

Bidders are informed that they have a right of access, rectification, erasure, portability, opposition, and limitation with regard to such data with AGUTTES. Requests must be made in writing to: communication@agutttes.com. Any complaint about the data protection legislation may be brought before the CNIL: www.cnil.fr.

VIII- INTELLECTUAL PROPERTY

AGUTTES owns all reproduction rights to its auction catalogue. Any reproduction thereof is prohibited and constitutes a counterfeiting. The sale of a lot does not in any way imply the assignment of any applicable intellectual property rights applicable (representation and/or reproduction) to the work.

IX- SPECIAL TERMS AND CONDITIONS

1- Storage costs

The storage of goods subject to an auction or a private sale that are not collected by the buyer within 15 days of the auction (including the day of the sale), will be charged as follows:

- Jewellery and / or watches worth < €10.000 = €15 / day of storage
- Jewellery and / or watches worth > €10.001 = €30 / day of storage
- Other lots < 1m³ = €3 / day
- Other lots > 1m³ = €5 / day.

2- Mechanical and electrical objects

Mechanical or electrical objects offered for sale by AGUTTES are exclusively offered for decorative purposes. As they represent second-hand goods, AGUTTES does not under any circumstances certify their operational condition. We recommend that buyers inspect the lots during the public preview of an auction accompanied by an expert in the concerned sector, and to have the electrical or mechanical mechanism checked by a professional before any operation of the lot.

3- Watches and clocks

The watches and clocks we sell are all second-hand goods, most of which have the most part undergone repairs resulting in the replacement of certain parts which may not be original. AGUTTES does not provide any guarantee on the authenticity and originality of the components of a timekeeping item.

Clocks may be sold without pendulums, weights, or keys and unless otherwise stated, their presence is not guaranteed. Watch straps may not be original and may not be authentic.

Collector's watches require general and regular maintenance: repairs or overhauls may be necessary and are the responsibility of the buyer, as AGUTTES does not provide any guarantee on their proper functioning. AGUTTES recommends that buyers have watches and clocks checked by a competent watchmaker before each use.

It is the responsibility of potential buyers to personally verify the condition of the item.

4- Furniture

Unless expressly stated in the lot description, the presence of keys is not guaranteed.

5- Protected plant and animal species

Objects partially or entirely composed of materials from endangered and/or protected species of flora and fauna are marked by the symbol ~ in the catalogue. Legislators impose strict rules for the commercial use of these materials, in particular regarding ivory trade.

Buyers are informed that the import of any goods composed of these materials is prohibited by many countries, or requires a permit or certificate issued by the competent authorities of the countries of export and import of the goods. Purchasers are entirely responsible for the proper compliance with all regulatory and legislative standards applicable to the export or import of goods composed partially or entirely of materials originating from endangered and/or protected species. AGUTTES will not be held liable for the impossibility of exporting or importing such goods, and this cannot be used to justify a request for cancellation of the sale.

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified timeframe, the customer may then contact customer service at serviceclients@agutttes.com, which is attached to the Quality Management Department of SVV Agutttes.

COMMENT VENDRE ?

HOW TO SELL?

1 RASSEMBLER VOS INFORMATIONS

GATHERING YOUR INFORMATION

Afin de réaliser une estimation précise de vos biens, n'hésitez pas à nous fournir toutes les informations en votre possession (photos, dimensions, date, signature, caractéristiques techniques, provenance, état de conservation, etc.).

In order to make an accurate estimate of your property, please provide us with all the information you have (photos, dimensions, date, signature, technical characteristics, provenance, state of preservation, etc.).

2 NOUS CONTACTER

CONTACT US

Pour inclure vos biens dans nos prochaines ventes ou demander conseil, n'hésitez pas à contacter directement nos départements spécialisés basés à Neuilly-sur-Seine. Vous pouvez également vous rapprocher de nos représentants locaux, à Aix-en-Provence, Lyon, Bruxelles ou Genève afin de bénéficier d'un service de proximité. Si vous êtes disposés à proposer à la vente un ensemble important comportant plusieurs spécialités, le département Inventaires & Collections particulières est à votre disposition pour coordonner votre projet. Nos estimations sont gracieuses et confidentielles.

To include your property in our next sales or to ask for advice, please do not hesitate to contact our specialist departments based in Neuilly-sur-Seine. You can also contact our local representatives in Aix-en-Provence, Lyon, Brussels or Geneva to benefit from a local service. You can also contact our local representatives in Aix-en-Provence, Lyon, Brussels or Geneva to benefit from a local service. If you are willing to offer for sale an important ensemble comprising several specialities, the Inventories & Private Collections department is at your disposal to coordinate your project. Our valuations are free and confidential.

3 ORGANISEZ UN RENDEZ-VOUS D'EXPERTISE

ORGANISE AN APPRAISAL MEETING

Pour donner suite aux éléments reçus et à une première analyse de votre demande, nous déterminons avec vous le type de vente le plus adapté. Un rendez-vous s'organise afin d'avancer dans l'expertise et vous donner plus de précisions sur nos services. Nous sommes joignables par e-mail ou par téléphone.

Based on the information we receive and an initial analysis of your requirements, we will work with you to determine the most suitable type of sale. We will then arrange a meeting with you to go through the details of the appraisal and give you more information about our services. We can be contacted by e-mail or telephone.

4 CONTRACTUALISER CONTRACTING

Les conditions financières (estimation, prix de réserve, honoraires) et les moyens alloués à la mise en vente (promotion, transport, assurance...) sont formalisés dans un contrat. Celui-ci peut être signé lors d'un rendez-vous ou à distance de manière électronique.

The financial conditions (valuation, reserve price, fees) and the resources allocated to the sale (promotion, transport, insurance, etc.) are formalised in a contract. This can be signed during an appointment or electronically from a distance.

5 VENDRE SELL

Chacun de nos départements organise 4 ventes aux enchères par an ainsi que des ventes online. Après la clôture des enchères, le département vous informe du résultat et vous recevrez le produit de celles-ci sous 4 à 6 semaines.

Each of our departments organises 4 auctions a year, as well as online sales. Once the auction has closed, the department will inform you of the result and you will receive the proceeds within 4 to 6 weeks.

COMMENT ACHETER ?

HOW TO BID?

1 S'ABONNER À NOTRE NEWSLETTER ET NOUS SUIVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

*SUBSCRIBE TO OUR NEWSLETTER
AND FOLLOW US ON SOCIAL NETWORKS*

- S'inscrire à la newsletter pour être informé des Temps forts chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues.
- Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux.
- *Subscribe to our newsletter to keep up to date with the highlights at Aguttes, follow our specialists' discoveries and receive e-catalogues.*
- *Keep up to date with our news on social networks.*

3 ENCHÉRIR *BID*

- Venir et enchérir en salle.
- S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com.
- S'enregistrer pour enchérir sur le Live (solution recommandée pour les lots à moins de 5 000€).
- Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com.
- *Come and bid in the auction room.*
- *Register to bid by telephone at bid@aguttes.com.*
- *Register to bid on Live (recommended for lots under €5,000).*
- *Leave a maximum bid at bid@aguttes.com.*

2 AVANT LA VENTE, DEMANDER DES INFORMATIONS AU DÉPARTEMENT

*BEFORE THE SALE, REQUEST INFORMATION
FROM THE DEPARTMENT*

Nous vous envoyons, sur demande, des informations complémentaires par e-mail: rapports de condition, certificats, provenance, photos... Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat. Chaque lot présenté a été préalablement examiné puis décrit en application du décret Marcus (3 mars 1981). La responsabilité d'Aguttes, selon la législation en vigueur, quant à l'authenticité du bien présenté est engagée.

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous. Nous vous invitons systématiquement aux expositions publiques quelques jours avant la vente. Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger avec vous.

On request, we can send you additional information by e-mail: condition reports, certificates, provenance, photos, etc. We can send you additional photos and videos by MMS, WhatsApp or WeChat. Each lot presented has been examined and described in accordance with the Marcus Decree (3 March 1981). Aguttes is responsible for the authenticity of the items presented, in accordance with current legislation.

We systematically invite you to public exhibitions a few days before the sale. If you are unable to attend, we can arrange an audio or video chat with you.

4 PAYER ET RÉCUPÉRER SON LOT *PAY AND RECEIVE YOUR PROPERTY*

- Régler son achat (virement ou paiement en ligne par carte bancaire recommandés).
- Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur.
- *Pay for your purchase (bank transfer or online payment by credit card recommended).*
- *Then collect your order or arrange for a courier to collect it.*

LA MAISON



Vente *Lettres & Manuscrits. Autographes, livres, estampes & photographies*, mai 2023

50 ANS DE PASSION DES ENCHÈRES

Restée indépendante, sans actionnaire extérieur, la maison Aguttes s'est hissée au fil des années, au rang d'acteur français majeur du marché de l'art. Avec une année record de 86,5 millions d'euros de ventes réalisées en 2022*, elle confirme ce positionnement de leader européen. Cette croissance s'articule autour des valeurs de transparence dans l'intermédiation, de discréetion, de rigueur et d'audace. Fondée à Clermont-Ferrand en 1974 par Claude Aguttes, restée familiale avec trois enfants actifs au sein de la maison, elle se compose aujourd'hui d'une équipe de 60 personnes qui constitue sa qualité première. Avec une salle des ventes internationale située dans l'ouest parisien et des bureaux de représentation à Lyon, Aix-en-Provence, Bruxelles et Genève, la maison se distingue par son service personnalisé et sa réactivité. Les experts internalisés de 16 départements permettent la valorisation et la vente de grandes collections, de tableaux, d'objets, de bijoux ou encore d'automobiles d'exception. Avec sa force de frappe en communication et ses acheteurs à 50% internationaux, la maison atteint régulièrement des records mondiaux. Consciente de la confiance que lui accordent ses vendeurs, elle reste au service de ces derniers avant tout.

NOTRE MISSION : L'ART DE LA TRANSMISSION À LA FRANÇAISE

L'ensemble des collaborateurs de la maison sont au service du beau, de la transmission émotionnelle et intellectuelle entre les collectionneurs. Chaque œuvre d'art ou bien d'exception doit être défendu au mieux sur le marché. L'obtention du meilleur prix d'adjudication est l'objectif intrinsèque de la vente aux enchères. Nos responsables de départements s'engagent personnellement à honorer la confiance de leurs clients en les conseillant et en garantissant leurs intérêts. C'est l'ADN de notre maison familiale.

POURQUOI AGUTTES ?

Expertise

Plus de 16 départements spécialisés

Accompagnement personnalisé

Agilité pour la vente de lots à fort potentiel

Records à l'international

Plus de 50% d'acheteurs étrangers

Culture de l'excellence

Pour des lots allant de 10 000 à 2 millions d'euros

Fréquence des ventes

4 ventes aux enchères annuelles par spécialité

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS & SERVICES

Pour inclure vos biens, contactez-nous !
Estimations gratuites et confidentielles sur rendez-vous

Art impressionniste & moderne

Pierre-Alban Vinquant
+33 1 47 45 08 20 • +33 7 64 41 09 04
vinquant@aguttres.com

Arts d'Asie

Clémentine Guyot
+33 1 47 45 00 90 • +33 7 83 19 05 89
guyot@aguttres.com

Arts décoratifs du XX^e & Design

Jessica Remy-Catanese
+33 1 47 45 08 22 • +33 7 61 72 43 19
remy@aguttres.com

Automobiles de collection

Automobilia
Gautier Rossignol
+33 1 47 45 93 01 • +33 7 45 13 75 78
rossignol@aguttres.com

Bagagerie

Éléonore des Beauvais
+33 1 41 92 06 47
desbeauvais@aguttres.com

Bijoux & Perles fines

Philippe Dupré la Tour
+33 1 41 92 06 42 • +33 6 17 50 75 44
duprelatour@aguttres.com

Cartes de collection

Sports
François Thierry
+33 1 84 20 04 14
thierry.consultant@aguttres.com

Collections particulières

Sophie Perrine
+33 1 41 92 06 44 • +33 7 60 78 10 27
perrine@aguttres.com

Grands vins & Spiritueux

Pierre-Luc Nourry
+33 1 47 45 91 50 • +33 7 63 44 69 56
nourry@aguttres.com

Instruments de musique & Archets

Hector Chemelle
+33 1 84 20 10 54 • +33 7 69 02 70 85
chemelle@aguttres.com

Livres anciens & modernes

Affiches, Manuscrits & Autographes
Sophie Perrine
+33 1 41 92 06 44 • +33 7 60 78 10 27
perrine@aguttres.com

Mobilier, Sculpture & Objets d'art

Haute époque
Grégoire de Thoury
+33 1 41 92 06 46 • +33 7 62 02 04 72
thoury@aguttres.com

Montres de collection

Claire Hofmann
+33 1 84 20 05 67 • +33 7 49 97 32 28
hofmann@aguttres.com

Peintres d'Asie : Chine et Vietnam

Charlotte Aguttres-Reynier
+33 1 41 92 06 49 • +33 6 63 58 21 82
reynier@aguttres.com

Post-war & Art contemporain

Ophélie Guillerot
+33 1 47 45 93 02 • +33 7 60 78 10 07
guillerot@aguttres.com

Tableaux & Dessins anciens

Victoria Damidot
+33 1 47 45 91 57
damidot@aguttres.com

Inventaires & Partages

Claude Aguttres et Sophie Perrine,
commissaires-priseurs
+33 1 41 92 06 44 • perrine@aguttres.com

SIÈGE SOCIAL Salle des ventes

Aguttres Neuilly
+33 1 47 45 55 55

164 bis, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine

BUREAUX DE PRÉSENTATION

Aix-en-Provence

Adrien Lacroix
+33 6 69 33 85 94 • adrien@aguttres.com

Lille

Pauline Boddaert
+33 3 74 09 44 45 • boddaert@aguttres.com

Lyon

Dorothée Lécrivain
+33 4 37 24 24 24 • lecrivain@aguttres.com

Ouest

Marie de Calbiac
+33 7 60 78 08 77 • calbiac@aguttres.com

Bruxelles

Ernest van Zuylen
+32 487 14 11 13 • vanzuylen@aguttres.com

Genève

Côme Bizouard de Montille
+41 79 388 3642
montille.consultant@aguttres.com

VENTES À VENIR

2025

De février
à avril

11 FÉVRIER
À 14H15

**Numismatique, bijoux
& montres**
AGUTTES NEUILLY

16 MARS
À 11H

**Automobiles de collection
La vente de Printemps**
ESPACE CHAMPERRET, PARIS

27 MARS
À 14H30

Mobilier, Sculpture & Objets d'Art
AGUTTES NEUILLY

18 FÉVRIER
À 14H30

**Peintres d'Asie
Art moderne vietnamien**
AGUTTES NEUILLY

19 MARS
À 14H30

**Art impressionniste
& moderne**
AGUTTES NEUILLY

01 AVRIL
À 14H30

Maîtres anciens
AGUTTES NEUILLY

25 FÉVRIER
À 14H30

Grands vins & Spiritueux
AGUTTES NEUILLY

20 MARS
À 11H

**Citroën
& les icônes de l'émail**
AGUTTES NEUILLY

07 AVRIL
À 16H

**Tour Auto 2025
La vente officielle**
AGUTTES NEUILLY

26 FÉVRIER
À 14H30

Livres et Manuscrits
AGUTTES NEUILLY

25 MARS
À 17H

Montres de collection
ESPACE CHAMPERRET, PARIS

09 AVRIL
À 14H30

**Arts décoratifs
du XX^e siècle & Design**
AGUTTES NEUILLY

06 MARS
À 14H30

Arts d'Asie
AGUTTES NEUILLY

26 MARS
À 14H30

Bijoux & Perles fines
AGUTTES NEUILLY

10 AVRIL
À 14H30

**Post War
& Art contemporain**
AGUTTES NEUILLY

Ce calendrier est sujet à modifications.

Retrouvez toutes nos dates de ventes sur aguttess.com

Arts d'Asie

PROCHAINE VENTE
6 MARS 2025



JAPON

Période Edo, XVIII^e siècle
Important paravent à six feuilles
de l'école Kano

En vente le 6 mars

Contact: Clémentine Guyot
+33 1 47 45 00 90 • guyot@aguttes.com

Bijoux & Perles fines

PROCHAINE VENTE
26 MARS 2025



Large bracelet « Art déco »
Travail français, vers 1925
Vendu 40 500 € en octobre 2024

Contact: Philippine Dupré La Tour
+33 1 41 92 06 42 • duprelatour@aguttes.com

AGUTTES

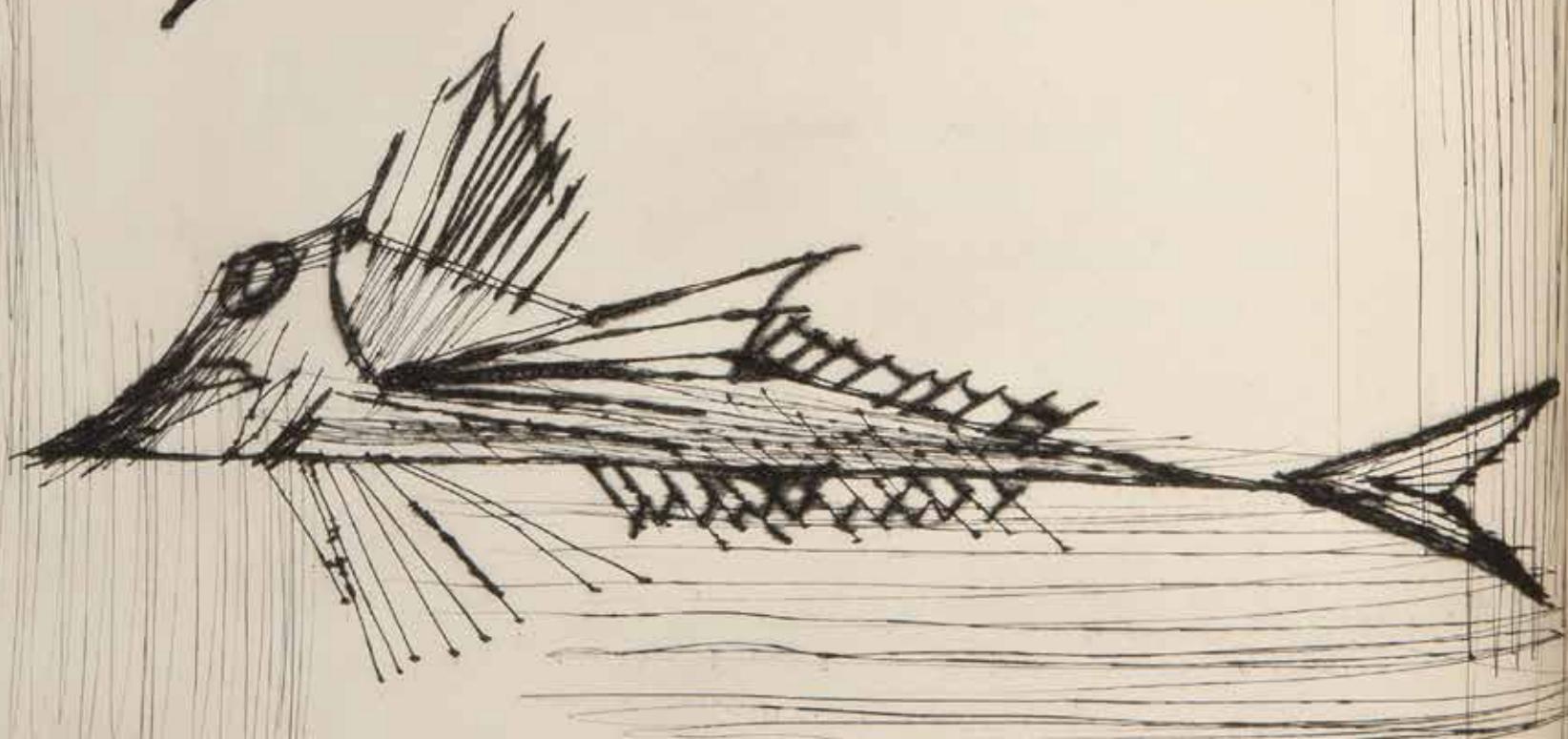
Instruments & Archets du quatuor

PROCHAINE VENTE
10 JUIN 2025



Stephan von Baehr
Très joli violoncelle fait à Paris en 2005
Vendu 53 000€ en novembre 2024

Contact: Hector Chemelle
+33 7 69 02 70 85 • chemelle@aguttes.com





AGUTTES